

Voir large avec l'ultra grand-angle



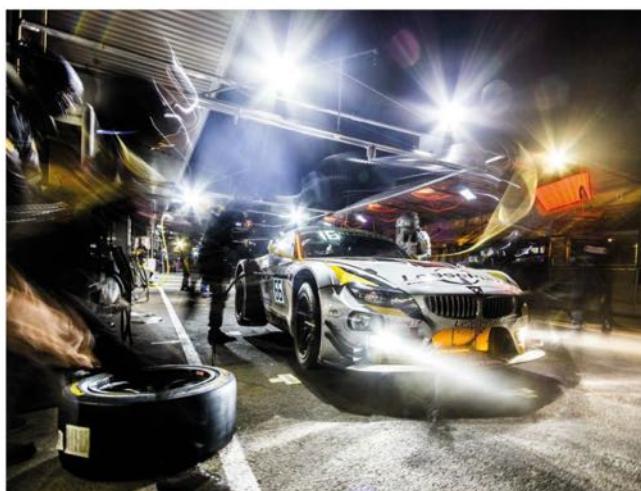
# Chasseur d'images

N° 374  
Edition kiosques  
Juin 2015



## Tests terrain & labo

- Canon EOS 750/760D
- Canon EOS M3
- Fuji X-A2
- Datacolor Spyder 5
- Sony 28-135 & 70-300



## Pratique

- La photo de sport
- Maîtriser la couleur
- Retoucher avec Photoshop Elements





# 3

UNIVERS  
RÉCOMPENSES  
RAISONS DE CHOISIR  
RICOH PENTAX

L'EXCELLENCE DANS  
TOUS LES DOMAINES



**PENTAX 645Z**

MEILLEUR  
MOYEN FORMAT

**WG-M1**

MEILLEURE  
ACTION CAMERA



**PENTAX K-S2**

MEILLEUR  
REFLEX NUMERIQUE



Nous sommes heureux d'annoncer que les membres de la prestigieuse association TIPA ont élu 3 appareils RICOH Imaging meilleurs produits de leurs catégories respectives. Merci pour votre confiance !

[www.ricoh-imaging.fr](http://www.ricoh-imaging.fr)

**RICOH**  
imagine. change.



# Qu'est-ce qu'il y a de nouveau ?

## • Les permanents de la rédac'

Guy-Michel Cogné (directeur de la rédaction),  
Pascal Druel, Benoît Gaborit, Pascal Miele,  
Frédéric Polvet, Pierre-Marie Salomez.

## • Rubriques & chroniques

Tests appareils : Guy-Michel Cogné, Pascal Druel, Pascal Miele, Pierre-Marie Salomez. Tests objectifs, écrans, imprimantes : Pascal Miele, Pierre-Marie Salomez. Logiciels, scanners, photophones : Guy-Michel Cogné. Expos, festivals, concours et stages : Benoit Gaborit, Hervé Le Goff. Pratique & leçon de photo : Pascal Druel. Critique-Photo : La rédac'. Autres rubriques : Patrice-Hervé Pont (rétro), Mana2C (livres). Super-chroniqueurs : Hervé Le Goff (Évenements culturels), Ronan Loaëc (techno-fouineur).

• La pub ! – Nadège Coudurier et Marie-Thérèse Périssat. Courriel : pub@photim.com

• La prod' – Petites annonces : Céline & Sylvie. Studio : Manuel Gamet, Emmanuelle Dartayet, Lucie Marembert. Coordination : Marie Cogné.

## • Envoyer infos & communiqués de presse :

- Matériel, livres, actu : redaction@chassimage.com  
- Expos, concours, stages : calendrier@chassimage.com

## • Poser une question technique :

Uniquement via le service "Questions à la Rédaction" (réservé aux abonnés), sur www.chassimages.com. Nous ne pouvons pas répondre par téléphone, ni aux questions nécessitant courriels ou courriers privés.

• Abonnements : Éditions Jibena, BP 80100, 86100 Châtellerault Cedex. Tél : (33) 0-549-85-4985. Fax : (33) 0-549-85-4999.

Service abonnements : abonne@photim.com Boutique Photim : commande@photim.com

• Direction : Chasseur d'Images, 13 rue des Lavoirs, 86100 Senillé. Tél : (33) 0-549-85-4985. Fax : (33) 0-549-85-4999. GPS : N46 46 32 E0 00 35 02

• Service Photo : Chasseur d'Images, BP 80100, 86101 Châtellerault Cedex (merci de ne pas envoyer de photos par mail mais sur clé USB, CD ou DVD, avec l'index-catalogue imprimé... c'est super pratique!). Envoi d'images par internet : site www.ci-redac.com

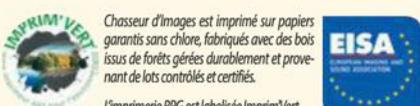
• Service Publicité : Courriel : pub@photim.com Éditions Jibena, 13 rue des Lavoirs, 86100 Senillé. Tél : (33) 0-549-85-4985. Fax : (33) 0-549-85-4999.

• Réseau Presstalis : Presse-Promotion, 15 rue des Lavoirs, 86100 Senillé. Ligne réservée aux diffuseurs de presse : (33) 0-549-90-7835.

Directeur de la publication : Guy-Michel Cogné – Dépôt légal à parution. Printed in France par RPG, RN17, La Chapelle-en-Serval. Édité par Jibena, S.A. au capital de 549.000 €, 4 rue de la Cour-des-Noues, 75020 Paris – Copyright © 2015. "Chasseur d'Images", "Chassimages", "Photim", "Photimage", "Nat'Images", "L'ABC de la Photo", "PhotoFan" et "DPI'Mag" sont des marques déposées – Tous droits réservés pour tous pays. Reproduction interdite, quel que soit le procédé (y compris, photocopie, numérisation, Internet, bases de données...). Toute représentation ou reproduction, même partielle, est illicite sans accord préalable (article L122-4 du code de la propriété intellectuelle). ISSN : 0396-8235 (format normal) et 1961-5043 (format Poche). Commission paritaire : n° 1017K82200.

Chasseur d'Images n'accepte aucune publicité rédactionnelle. Les marques citées le sont dans un seul but d'information et à titre gratuit. Ces citations ne signifient pas que les procédés soient tombés dans le domaine public. L'envoi de textes ou photos suppose que l'auteur possède les autorisations éventuellement nécessaires à leur diffusion et implique l'accord des auteurs et modèles pour une reproduction libre de droits. Les documents, insérés ou non, ne pourront être rendus.

[www.chassimages.com](http://www.chassimages.com)  
[www.photim.com](http://www.photim.com)  
[www.natimages.com](http://www.natimages.com)



Ce numéro est tiré à 151.000 exemplaires

**J'**ai toujours attaché une grande importance au jugement de nos Lecteurs. Tel est le résultat d'une saine déformation reçue dès l'école de journalisme par un prof qui martelait aux émules d'Hemingway que nous rêvions d'être, des vérités aussi cruelles que "Vous n'écrivez pas pour vous, mais pour ceux qui vous liront" ou "N'oubliez jamais que vous perdez la moitié de vos Lecteurs toutes les cinq lignes!".

Ainsi formaté, je dévore tous les courriers et messages que vous adressez à la rédaction, afin d'y trouver de quoi gonfler mes chevilles ou faire quelques abcès à mon ego. Cette lecture attentive m'a appris que compliments ou critiques arrivent en général en escadrilles, comme si une main malicieuse classait ces remarques, histoire de doper le moral des troupes ou, au contraire, détruire l'ambiance à la rédac' pour le reste de la semaine !

En période de Salon, quand l'actualité est chaude et que les fabricants se bousculent pour décrocher la Une avec des nouveautés plus ou moins marquantes, vous êtes nombreux à pester contre le rythme effréné avec lequel les modèles se succèdent. Des critiques qui se retournent parfois contre nos magazines, jugés "complices" d'une obsolescence trop rapide. Pourtant, dès que le calme revient dans les rayons, la tendance s'inverse et, faute d'annonces tonitruantes en couverture, certains Lecteurs reposent le magazine, déçus qu'il n'y ait, ce mois-là... rien de nouveau !

La nouveauté, ce n'est un secret pour personne, est le moteur de la Presse. Elle est notre adrénaline et c'est grâce à elle que nous prenons plaisir à sacrifier des nuits et des week-ends pour remplacer des pages terminées, et prêtes à partir à l'imprimerie, par d'autres dans lesquelles tout est à faire dans l'urgence, où on vous dira ce qu'on pense d'un appareil parvenu à la rédaction juste avant le bouclage.

En ce moment, le marché photo est calme. Après une petite vague d'annonces en début d'année, les yeux sont tournés vers Canon dont les EOS "50 millions de pixels" prennent décidément beaucoup de retard et dont le seul mérite est, pour l'instant, d'avoir mis tous les experts en attente. Du coup, les magasins font grise mine, bien des projets d'achats étant gelés dans l'attente des premiers tests, mais aussi des réactions de la concurrence. Car, forcément, Nikon et Sony ne tarderont pas à réagir.

Pendant ce temps, la rumeur fait son travail et le moindre écart dans la communication des marques est vite interprété comme une fuite annonçant, forcément, un nouveau modèle. Voilà près de deux ans que l'on parle du "plein format" Pentax, en faisant mine d'ignorer que le plus difficile n'est pas de construire un appareil autour d'un grand capteur, mais de concevoir la gamme optique qui justifiera son existence. Même chose pour Fuji, qui bénéficie d'un énorme capital sympathie, mais passe son temps à éloigner sa gamme des raisons qui l'ont fait aimer. Un XT-1, par exemple, avec les énormes objectifs dont on le pare désormais, n'a plus grand-chose à voir avec ses prédecesseurs, qu'on achetait parce qu'ils faisaient moins mal à l'épaule.

Les appareils que nous utilisons aujourd'hui sont le fruit d'une évolution qui a toujours avancé par à-coups. L'exposition automatique, l'autofocus et la stabilisation d'image sont de vraies innovations qui ont rendu la prise de vue plus simple et plus sûre. Mais beaucoup d'autres "nouveautés" sont de faux progrès qui ont d'abord permis aux fabricants de réduire leurs coûts; Au fil des mois, on nous tient en haleine avec un saupoudrage de fonctions mi-futiles mi-utiles: GPS, viseur électronique, écran tactile, détection de sourire, wifi... Je n'ai rien contre, car c'est parfois très pratique. Mais j'attends encore des objectifs n'ayant plus besoin de bouchons ou l'ablation définitive d'un flash dont j'aimerais ne plus avoir l'utilité. Par exemple!

Désenfumées face au raz de marée des photophones, les grandes marques photo ont vu sombrer le marché des compacts. Pour ne pas lasser aussi les acheteurs de reflex, peut-être devraient-elles écouter davantage leurs utilisateurs et se souvenir qu'"elles ne fabriquent pas des appareils pour elles, mais pour ceux qui utiliseront". Et ça, ce serait nouveau !

**Guy Michel Cogné**





## LE MAGAZINE

**3** Le petit mot du chef**6** BD du mois**8** Les infosReflex, objectifs, logiciels, accessoires:  
toutes les nouveautés, marque par marque.**16** Beaux livres

## IMAGES

**42****48****18** Exporama

Petites et grandes expositions photo du mois : Sophie Elbaz et Patrick Faigenbaum à Paris, les festivals de La Gacilly et de Photomed.

**38** 14 questions à...**Guillaume BOUNAUD**

Des plateaux de cinéma aux idoles de la pop...

**42** Portfolio**Germaine KRULL**

À l'occasion de la rétrospective présentée au Jeu de Paume, retour en images sur le parcours de la photographe allemande.

**48** Portfolio Myself**Gilles VAUTIER**

Entre selfie, autoportrait démultiplié et photomontage, des images bluffantes d'inventivité.

## PRATIQUE

**74****60** Pratique prise de vue  
**Photographier le sport**

Illustrés par Olivier Caenen et Frédéric de Lammie, nos conseils pour immortaliser les petits et grands moments du sport.

**74** Passons de la théorie au terrain...**Des pixels dans le moteur!**

Rencontre avec Michael Dautremont, photographe amateur qui écume les circuits auto de Belgique pour un résultat vibrant.

**84** Le Défi de la Rédac'**Autour du sport**

Vos meilleures images sélectionnées par la Rédaction.

**88** Pratique prise de vue**Paysage à l'ultra grand-angle**

Savoir utiliser une optique ultra grand-angle demande un apprentissage. À l'aide d'exemples précis, apprenons à élargir notre vision des choses.

[www.chassimages.com](http://www.chassimages.com)Adonnez-vous à Chasseur d'Images : [www.abonnexpress.com](http://www.abonnexpress.com)Prochain  
numéro  
**15 juin**

**98** Pratique logiciel

### **Microsoft I.C.E.**

Ce logiciel gratuit d'assemblage panoramique peut-il remplacer une optique ultra grand-angle ?

**102** Pratique logiciel "pas-à-pas"

### **Photoshop Elements**

Comment affiner le rendu de ses images ?

Notre recette, simple et efficace, en 10 étapes.

**110** Mon flux de travail bien géré

### **Maîtriser la couleur de l'écran au tirage**

Les points à respecter pour assurer la fidélité des couleurs d'un bout à l'autre de la chaîne graphique.

**116** Test étalonnage d'écran

### **Datacolor Spyder5**

La nouvelle sonde Datacolor Spyder5 et son logiciel Spyder5 Elite partent à l'assaut de l'étalonnage des écrans de la rédaction. Présentation et test-terrain.



**88**



**102**

## **TECHNIQUE**

**120** Prise en main reflex

### **Canon EOS 750D et 760D**

Premières impressions sur les nouveaux reflex milieu de gamme de Canon.

**126** Test appareil hybride

### **Canon EOS M3**

**130** Test hybride

### **Fuji X-A2**

**132** Tests objectifs

- **Sony A 70-300 mm f/4,5-5,6,**
- **Sony FE 28-135 mm f/4**
- **Samyang 100 mm f/2,8 Macro**

**134** Mini tests

### **Sacs Domke et Crumpler, Pixel Sonnon et Lexar Workflow HR2**

**138** Procédés alternatifs

### **Gomme bichromatée en couleur**

**142** Le coin du collectionneur

### **Canon P**

**144** Critique photo

**148** Concours

**150** Contact: petites annonces

**159** Je m'abonne

**161** Encore quelques mots...

## **Les tests du mois**

**p 120 - Canon EOS 750D et 760D**



**p 126 -  
Canon EOS M3**



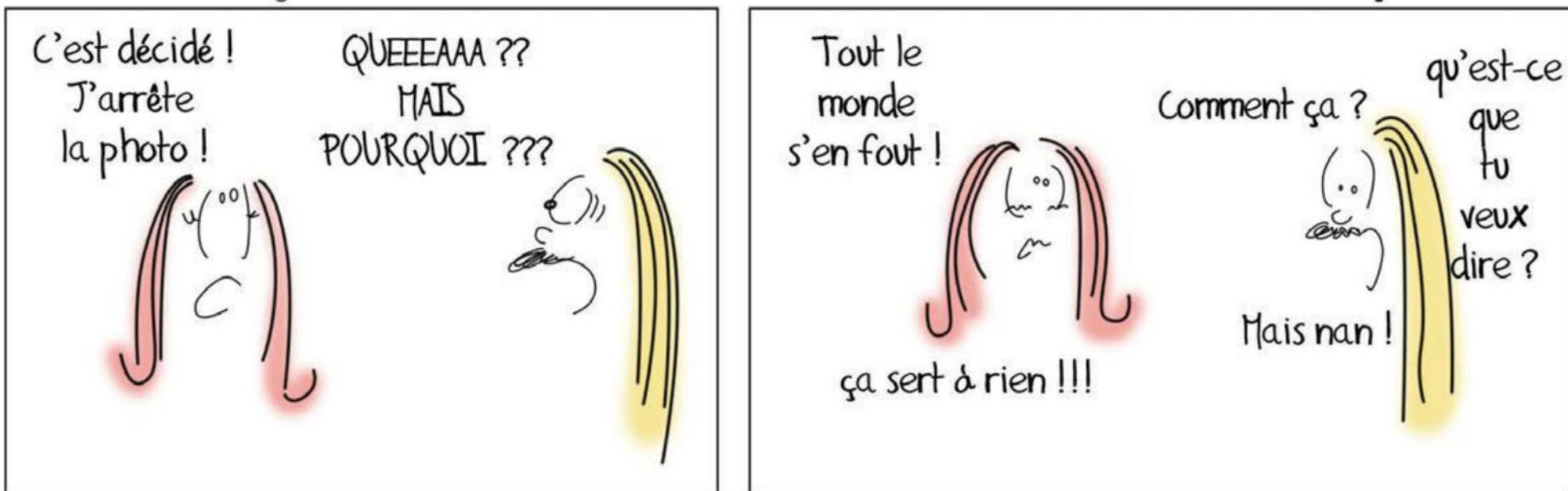
**p 130 -  
Fuji X-A2**



**p 134 - Mini tests : sacs, éclairage, stockage...**



**p 133 - Samyang 100 mm Macro**



# SONY

## Le plus petit appareil plein format au monde\*

Sony invente le plein format en petit format.  
Découvrez la nouvelle gamme **α7** par Sony.



**α7R**

**La qualité professionnelle**

- Capteur CMOS plein format Exmor® 36.4 mégapixels
- Haute résolution pour de superbes détails

**α7**

**La perfection pour tous**

- Capteur CMOS plein format Exmor® 24.3 mégapixels
- Mise au point automatique ultra-rapide

**α7 II**

**Une stabilisation à toute épreuve**

- Capteur CMOS plein format Exmor® 24.3 mégapixels
- 1<sup>er</sup> appareil plein format au monde avec une stabilisation 5 axes sur le capteur\*\*

**α7s**

**La sensibilité maîtrisée**

- Capteur CMOS plein format Exmor® 12.2 mégapixels
- Sensibilité extrême jusqu'à 409.600 ISO et vidéo 4K

En savoir plus sur [www.sony.fr/a7-series](http://www.sony.fr/a7-series)

\*Parmi les appareils photo numériques à objectifs interchangeables équipés d'un capteur d'images plein format 35 mm (au 6 avril 2014) selon une étude menée par Sony. \*\*Parmi les appareils photo numériques à objectifs interchangeables équipés d'un capteur d'images plein format 35 mm (au 20 novembre 2014) selon une étude menée par Sony.

« Sony », « α » et leurs logos sont des marques déposées de Sony Corporation. Sony Europe Limited, société de droit étranger, immatriculée auprès du "Registrar of Companies for England and Wales" n° 2422874 dont le siège social est The Heights, Brooklands, Weybridge, Surrey, KT13 0XW, Royaume-Uni; succursale Sony France, RCS Nanterre 390 711 323, 49/51 quai de Dion Bouton, 92800 Puteaux, France.

Nikon N-MP001

**A**lors que les perches à selfie commencent à être interdites dans certains lieux en France et dans de nombreux autres pays, Nikon lance la sienne, baptisée N-MP001. Dédiée au 1 J5 et aux compacts, cette perche télescopique (de 72 à 19 cm) comporte une rotule, accepte une charge de 350g et pèse 180g. Prix: 59 €.

**Lensbaby  
Velvet 56mm f/1,6**

**L**ensbaby, spécialisé dans les optiques ludiques, lance le Velvet 56mm f/1,6. Celui-ci fonctionne uniquement en manuel (mise au point, choix de l'ouverture de diaphragme). Il donne aux images un effet de diffusion, mais offre également une mise au point descendant à 13 cm (rapport 1:2).

*Le Velvet 56mm f/1,6 est disponible dans les montures Canon EF, Fujifilm X, Micro 4/3, Nikon F, Pentax K, Samsung NX et Sony A et E. Dommage qu'il soit aussi cher: 500 € (noir) ou 600 € (argenté).*



# Nouveau Leica M Monochrom type 246



**E**n remplacement du Leica M Monochrom type 240, la célèbre marque allemande lance le type 246. Ce dernier reprend l'architecture générale de son prédecesseur en y incluant la vidéo Full HD et d'autres évolutions. Il intègre ainsi un nouveau capteur Cmos 24 x 36 de 24 Mpix dépourvu de filtre passe-bas et fonctionnant également en mode LiveView. Comme son nom le laisse deviner, ce nouveau M enregistre les images uniquement en noir et blanc.

Le viseur télémétrique (base de 47,1 mm) montre les limites du champ cadré par l'éclairage de deux cadres lumineux. En fonction de l'optique utilisée, on peut voir les cadres pour 35 et 135 mm, 28 et 90 mm, ou 50 et 75 mm (la couleur des cadres, rouge ou blanc, est paramétrable via le menu).

Sa plage de sensibilité s'étend de 320 à 12.500 ISO (réglage par pas de 1/3 d'IL, en mode manuel ou automatique). L'appareil bénéficie d'une mémoire tampon de 2 Go et d'un processeur Leica Maestro permettant la prise de vue en rafale à 3 i/s sur une petite trentaine de vues. Il reçoit également un écran ACL fixe de 7,6 cm (921.600 points) protégé par un verre Saphir à l'épreuve des chocs, très résistant aux rayures et traité antireflet.

Comme son aîné, le M Monochrom type 246 fonctionne en mode d'exposition M (manuel) ou en mode A (automatique avec priorité à l'ouverture). L'obturateur assure des temps de pose compris entre 1/4.000s et 60s (plus poses B et T, synchro-X au 1/180 s).

Le boîtier bénéficie d'une construction entièrement métallique en magnésium coulé sous pression. Il est alimenté par une batterie Li-Ion (1.800 mAh, 7,4 V) et livré avec son chargeur, un câble pour allume-cigarette, une courroie, des bouchons et une licence Adobe Lightroom. Il peut recevoir un adaptateur pour monter les optiques Leica R. Un jeu de filtres colorés optionnels (jaune, vert et orange) verra également le jour au mois d'août. Comme on pouvait s'y attendre, le M Monochrom affiche un tarif très élevé : 7.250€.

## **Hama : Traveller Premium Mono 170**

L'accessoiriste Hama propose le Traveller Premium Mono 170, un monopode à prix plutôt doux (69 €), qui mesure 170cm à son extension maximale (45cm mini), supporte une charge de 8kg et peut également servir de bâton de marche.

**Macphun Noiseless**

'éditeur Macphun présente Noiseless, un logiciel de réduction du bruit qui fonctionne seulement sous Mac OS X. Il est décliné en versions Standard à 18€ (incompatible avec les fichiers Raw) et Pro (traitement des Raw et un maximum d'options) à 50€. Disponible en téléchargement sur:

## Action Cam Rollei 500 Surprise

**R**ollei vient de lancer la caméra d'aventure 500 Sun-rise. Elle intègre un écran OLED de 2,2 cm, un capteur de 8 Mpix, un objectif grand-angle (136°) et une connexion Wi-Fi. Elle peut filmer en 4K (15 i/s), 2,7K (30 i/s) ou Full HD (60 i/s). Elle est étanche jusqu'à 10 mètres sous l'eau et peut résister à une chute d'une hauteur de 1,5 mètre. Son prix: 230 €.



## Sony HX90/HX90V

**L**es Sony HX90 et HX90V (avec GPS) sont dotés d'un capteur Cmos BSI de 18 Mpix devant lequel prend place un zoom 24-720 mm f/3,5-6,4. Ils sont également équipés d'un viseur électronique rétractable et d'un écran ACL inclinable.



## Samsung NX3300

**L**'hybride Samsung NX3300 est arrivé discrètement sur les étagères des revendeurs. L'appareil, proposé en kit avec le zoom 16-50mm à 400€, reprend toutes les spécificités techniques du NX3000 auxquelles il ajoute seulement un nouveau "mode Beauté avancé" (paramétrable sur 15 niveaux). Le NX3300 reçoit donc un capteur Cmos APS-C 20 Mpix et un écran ACL inclinable de 7,6 cm (460.000 points). Il assure la prise de vues en rafale à 5 i/s et filme en Full HD. Il est dépourvu de viseur mais intègre le Wi-Fi. Le boîtier est disponible en blanc ou noir.



## Pentax K-3 II: des nouveautés et un... "oubli" !

**L**e Pentax K-3 II reprend en grande partie les caractéristiques de son ainé le K-3 qu'il vient remplacer dans la gamme des reflex de la marque, avec toutefois une "omission" de taille: le flash intégré du K-3 disparaît purement et simplement. La touche d'appel du flash est affiliée au module GPS désormais intégré au boîtier.

Certes les reflex modernes offrent quasiment tous une excellente qualité d'image dans les hautes sensibilités, réduisant de fait l'intérêt d'un flash intégré, mais ce dernier n'est pas seulement utile en basse lumière. Il permet aussi de déboucher un contre-jour ou, sur les reflex les plus évolués, de piloter à distance, sans fil, d'autres flashes cobra plus puissants. Cet "oubli" fait l'effet d'une douche froide, d'autant plus que Pentax fut à la grande époque de l'argentique l'une des premières marques à doter l'un de ses reflex d'un flash TTL intégré. On trouvera un peu de réconfort dans le tarif du K-3 II, 1000€ boîtier nu, soit sensiblement le même prix que son prédecesseur. L'appareil est également vendu en kit avec le 18-55 mm (1.100€) ou le 18-135 mm (1.400€).

Le K-3 II est équipé d'un GPS intégré qui lui permet d'exploiter la fonction Astrotracer (suivi des étoiles en pose longue). Il embarque quelques nouveautés, à commencer par la fonction Pixel Shift Resolution qui permet d'augmenter la résolution de l'image (et non la définition comme avec l'Olympus OM-D E-M5 Mark II) par "décalage de pixel" quand l'appareil est fixé sur trépied et que le sujet est parfaitement immobile (nature morte en studio), minimisant ainsi le risque de moiré et la montée du bruit. Parallèlement, le système de stabilisation SR (Shake Reduction) a



été amélioré (Pentax annonce désormais un gain de 4,5 IL), de même que l'algorithme de suivi du sujet par l'autofocus.

Pour le reste, le Pentax K-3 II reprend le meilleur du K-3. Il hérite de la construction tropicaleisée faisant appel à un châssis en alliage de magnésium et 92 joints d'étanchéité, et du viseur optique couvrant 100 % du champ cadré. Il reçoit le capteur Cmos APS-C de 24 Mpix dépourvu de filtre passe-bas, l'autofocus Safox XI à 27 points (dont 25 en croix), l'écran ACL fixe de 8,1 cm (1.037.000 points) et l'obturateur assurant des temps de pose allant de 1/8.000 s à 30 s (synchro-flash au 1/180 s). La plage de sensibilité s'étend de 100 à 51.200 ISO (plus Auto, réglage par pas de 1, 1/2 ou 1/3 d'IL).

Le K-3 II assure la prise de vues en rafale jusqu'à 8,3 i/s (sur 23 vues en format Raw) et enregistre les vidéos en Full HD (1080p, 30 i/s). Il est doté de deux logements pour carte mémoire SD (SDXC, compatible UHS-I). Côté connectique, le K-3 II est également bien doté : USB 3.0, HDMI, prises pour télécommande, micro et casque. L'appareil est alimenté par un accu Li-Ion D-LI90 (7,2 V, 1.860 mAh, autonomie annoncée de 720 vues).

## Broncolor FT System

**B**roncolor lance sa gamme d'éclairage continu FT System. Celle-ci comporte actuellement les sources FT1600 (1.600 W, lumière du jour) et FT2000 (2.000 W, tungstène) et quatre réflecteurs paraboliques (Para 88, 133, 177 et 222). Certains de ces produits (sources d'éclairage et Para 88 et 133) devraient être proposés à l'unité ou sous forme de kits dès le mois de juin. Il faudra attendre septembre pour que l'ensemble de la gamme soit disponible.

## Action cam Garmin VIRB

**L**es deux nouvelles caméras d'aventure Garmin VIRB X et VIRB XE sont étanches sans caisson jusqu'à 50 mètres sous l'eau. Elles sont équipées d'un capteur de 12 Mpix et d'une courte focale. Elles filment en Full HD (à 30 i/s pour la X et à 60 i/s pour la XE). Elles permettent la géolocalisation des images (GPS G-Metrix) et reçoivent un écran de 2,5 cm. Garmin annonce une autonomie de deux heures. Prix : 300 € (VIRB X) et 400 € (VIRB XE).



## Lightroom : version CC ou 6?

**L**a nouvelle version tant attendue de Lightroom vient de voir le jour. Elle est disponible en téléchargement sur le site Adobe, avec paiement par abonnement (Lightroom CC) ou achat direct d'une licence (Lightroom 6).

Au rayon des nouveautés, le module *Bibliothèque* voit l'arrivée d'un outil de reconnaissance des visages et quelques améliorations concernant la gestion des collections. Le module *Développement* n'a pas été oublié, avec l'ajout des outils Fusion de photo Panorama et HDR et des options Filtre radial et Filtre gradué à l'outil Pinceau. Quant aux modules *Cartes*, *Diaporama* et *Web*, ils reçoivent, respectivement, un nouveau moteur d'affichage, des améliorations de fusion et d'accompagnement musical des diaporamas et l'ajout des galeries HTML5 (au détriment du flash qui disparaît).

Les performances globales ont aussi été revues à la hausse (vitesses d'importation et d'exportation, temps de traitement des images et de compression des sauvegardes). Par contre, seule la version CC permet d'accéder à Lightroom Mobile et à Lightroom Web.

Tarifs : Lightroom CC (en duo avec Photoshop) : 12 €/mois ; Lightroom 6 : 130 €.



## Epson : imprimante A2 SureColor SC-P800

**L**a nouvelle imprimante A2 Epson SureColor SC-P800 vient remplacer la Stylus Pro 3880. Elle fait appel à neuf cartouches de 80 ml d'encre pigmentaire UltraChrome HD et comporte trois chemins d'alimentation papier, un automatique et deux manuels (par l'avant ou par l'arrière). Elle accepte un support optionnel pour rouleau de papier (17" de large, pour une longueur maximale d'impression de 3 mètres). La SC-P800 bénéficie d'une connexion Wi-Fi (en plus des ports Ethernet et USB 2.0). Comme tous les modèles de sa catégorie, elle est assez imposante (69 x 38 x 25 cm) et lourde (19,5 kg).

## Bague Kipon : EOS-Micro 4/3

**L**a marque chinoise Kipon a développé en partenariat avec l'opticien allemand IB/E une bague d'adaptation permettant de monter les optiques Canon EOS EF et EF-S sur des boîtiers Micro 4/3. Toutes les fonctions de l'objectif (autofocus, stabilisation, données EXIF) sont conservées. Son prix est légèrement inférieur à 300 €.

## Firmware Pentax K-S2

**U**n nouveau firmware du Pentax K-S2 est disponible en téléchargement sur le site de la marque. Il permet à l'appareil de prendre en compte les récents objectifs Pentax HD D FA 150-450 mm f/4,5-5,6 ED DC AW et HD D FA 70-200 mm f/2,8 ED DC AW.

## EOS 760D et 750D et optiques Sigma...

**S**ept objectifs actuels Sigma (17-50 mm f/2,8 DC OS HSM, 18-250 mm f/3,5-6,3 DC OS HSM, 70-200 mm f/2,8 EX DG OS HSM, 50-500 f/4,5-6,3 DG OS HSM, 120-300 mm f/2,8 DG OS HSM Sports et 150-500 f/5-6,3 DG OS HSM) et six modèles discontinués (17-70 mm f/2,8-4 DC OS HSM, 18-200 mm f/3,5-6,3 II DC OS HSM, 18-250 mm f/3,5-6,3 DC OS HSM, 50-150 mm f/2,8 EX DC OS HSM, 120-300 mm f/2,8 EX DG OS HSM et 120-400 mm f/4,5-5,6 DG OS HSM) sont incompatibles avec le Live View des nouveaux Canon EOS 750D et 760D. Seuls certains numéros de série des zooms cités sont concernés, mais afin de remédier au problème, une mise à jour du firmware par SAV (ou par dock USB pour le 120-300 Sports) devrait être réalisée gratuitement et rapidement.

# OZÉLÈOZIZO...!\*

## MAÎTRISEZ LA LUMIÈRE

De nombreux boîtiers photos offrent la possibilité de monter jusqu'à 3200 ISO et d'accéder ainsi à des vitesses plus élevées qu'à sensibilité moindre, et cela sans bruit. Voilà qui permet au photographe expérimenté de se jouer de la lumière et, avec le STM 80 HD + TLS 800 de SWAROVSKI OPTIK, de photographier jusqu'à 1200 mm à main levée !



5000 1/2000 1.4 100

CERTIFIÉ  
DIGISCOPE

**TRÈS LÉGER**  
de poids comme de portefeuille



**OPTIQUE D'EXCEPTION**  
luminosité brillante,  
fidélité des couleurs et  
qualité SWAROVSKI OPTIK

SEE THE UNSEEN  
[WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM](http://WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM)

SWAROVSKI OPTIK FRANCE  
9, rue du Faubourg Poissonnière, 75009 Paris, France  
Tél. +33/1/480 192 80, Fax +33/1/480 100 57  
info@swarovskioptik.fr

**A MAIN LEVÉE**  
prise en main ergonomique  
et très agréable



\* OSEZ LES HAUTS ISO

**SWAROVSKI  
OPTIK**

## Mitakon 85 mm f/1,2

L'objectif Mitakon Speedmaster 85 mm f/1,2 est, dans un premier temps, proposé dans les montures Canon EF, Nikon F et Sony FE, au prix de 800 \$. Il fonctionne uniquement en mise au point manuelle (MAP mini: 1 m). Sa formule optique comporte 9 lentilles réparties en 6 groupes.



## Zeiss Batis 25 mm et 85 mm

L'opticien Zeiss lance sa nouvelle gamme d'objectifs Batis dont les deux premiers représentants, les 25 mm f/2 et 85 mm f/1,8, seront commercialisés dès juin aux tarifs respectifs de 1.300 et 1.000 €. Ils sont proposés en monture Sony FE (et couvrent donc le 24x36), intègrent un système autofocus ainsi qu'un écran OLED faisant office d'échelle des distances. Le 25 mm intègre 10 lentilles en 8 groupes (11 lentilles en 8 groupes pour le 85 mm).



## Canon XC10: le "bridge" qui filme en 4 K

Avec son capteur Cmos 1" de 12 Mpix et son zoom 24-241 mm f/2,8-5,6 stabilisé, le Canon XC10 pourrait passer pour un "simple" bridge. Mais au vu de ses caractéristiques vidéo (enregistrement en 4K UHD à 30 i/s ou en Full HD à 60 i/s), ses prétentions sont clairement plus élevées.

Côté ergonomie, le Canon XC10 fait preuve d'audace et d'originalité. Il est, par exemple, dépourvu de viseur mais livré avec un oculaire amovible qui prend place directement sur l'écran. Il reçoit aussi une poignée orientable comportant toutes les commandes essentielles et un écran ACL tactile et inclinable (7,6 cm, 1.030.000 points).

La section vidéo du XC10 est ambitieuse. Preuve en est l'enregistrement très peu compressé (échantillonnage 4:2:2, CFast 2.0 avec débit maximum de 305 Mo/s, codec H.264) et le micro stéréo intégré. La connectique n'est pas en reste: le boîtier dispose du Wi-Fi (pilotage de l'appareil, lecture et téléchargement des fichiers) et de divers ports (HDMI, USB 2, micro, casque).

Le nouveau venu devrait être disponible en juin à un tarif pour l'heure inconnu mais qu'on imagine conséquent (sans doute supérieur à 1.500, voire 2.000 €).



## Fujinon XF 16 mm f/1,4 R WR

Monté sur un boîtier hybride Fujifilm, le Fujinon XF 16 mm f/1,4 R WR est l'équivalent d'un 24mm en 24x36. Il est doté de neuf joints d'étanchéité qui lui assurent une bonne protection contre les intempéries. Sa formule optique intègre 13 lentilles (dont 2 asphériques et 2 en verre ED) en 11 groupes.

Cette focale fixe dispose d'un diaphragme à 9 lamelles, d'une bague des ouvertures crantée et d'une échelle des distances (un "luxe" dont sont hélas dépourvues de nombreuses optiques modernes). La distance minimale de mise au point descend à un remarquable 15 cm. Ce 16mm f/1,4 accepte les filtres au diamètre 67 mm et peut recevoir un pare-soleil optionnel. Il est vendu 1.000 €.

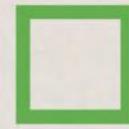


## Nikon 300 mm f/4 et système VR...

Afin de remédier au problème de micro-flous lié au système de stabilisation VR de l'AF-S 300mm f/4 E PF ED VR monté sur un Nikon D800/800E/ 810 et à certains temps de pose, Nikon met à jour gratuitement le firmware de l'optique concerné. Il est cependant nécessaire de confier l'objectif au SAV de la marque. Précisons que seuls les modèles dont le numéro de série est inférieur à 205101 peuvent être concernés.

## Firmware Nikon D4s

Le firmware 1.20 du Nikon D4s permet à ce dernier de supporter le flash Nikon SB-500, d'effectuer des poses T désormais illimitées et des rafales dont la longueur est désormais freinée par la seule capacité de la carte mémoire. À télécharger...



WHITE WALL

Prix TTC hors frais d'envoi. Sous réserve de modifications et d'erreurs. Avenso GmbH, Ernst-Reuter-Platz 2, 10587 Berlin, Allemagne.  
Tous droits réservés. Photographe: Marc Krause. \*Offre non cumulable avec d'autres réductions.

**Vivez vos photos  
dans une qualité  
comme en galerie.  
Par le labo photo  
des pros.**

Pour les vernissages, nous vous livrons  
immédiatement le cadre exclusif avec.

[WhiteWall.fr](http://WhiteWall.fr)

WHITE WALL



**TIRAGE PHOTO DANS  
SON CADRE FABRIQUÉ  
À LA MAIN**

à partir de  
**24,90 €**

**10 € de réduction**

Code : **WW15CDI05**

Montant de commande minimum de 70 €  
valable jusqu'au 16/08/2015\*

## Imprimante Canon Selphy CP1000

**C**anon lance la Selphy CP1000, une imprimante à sublimation capable de réaliser un tirage 10 x 15 en moins de 50 s. Elle intègre un écran ACL et un lecteur de carte. Elle sera disponible en rayon dès le mois de juin, au tarif de 100 €.



## Sacs Manfrotto Méditerranée

**M**anfrotto réitère son partenariat avec National Geographic et lance la collection de sacs Méditerranée. Ceux-ci arborent une prévisible livrée bleutée, ponctuée de quelques zones rayées de blanc et de bleu. La gamme comporte sept modèles, allant du petit sac d'épaule au sac à dos avec pochette pour ordinateur portable. Tous offrent un compartiment modulaire. Les tarifs oscillent entre 80 et 215 €.



## Zooms Sony en monture A

**C**hez Sony, les nouveaux objectifs en monture A sont désormais rares. La sortie des zooms Vario-Sonnar T\* 24-70 mm f/2,8 ZA SSM II et Vario-Sonnar T\* 16-35 mm f/2,8 ZA SSM II devrait sans doute apaiser les craintes des plus angoissés quant à la pérennité de la monture A.

Comparées à leurs déclinaisons précédentes, ces deux nouvelles moutures devraient offrir une qualité d'image améliorée, notamment au niveau de la réduction des réflexions parasites, ainsi qu'une protection contre la poussière et l'humidité revue à la hausse. Malheureusement, comme tous les objectifs estampillés "Zeiss", ils affichent un tarif très élevé (2.250 € pour le 24-70 mm, 2.400 € pour le 16-35 mm).



## Sacs Cullmann XCU : taillés pour l'aventure

**L**es sacs photo Cullmann de la gamme XCU ont été conçus pour les photographes et les vidéastes qui travaillent à l'extérieur et dans des conditions météo difficiles. Chaque modèle comporte deux protections distinctes (une enveloppe extérieure en tissu résistant dotée de fermetures éclair étanches, une seconde enveloppe amovible), divers compartiments de rangement pour les cartes mémoire et les petits accessoires, ainsi qu'un accès direct à l'appareil photo via une ouverture latérale. La gamme comprend actuellement quatre modèles :

- XCU Action 300 (16 x 19 x 12 cm, 500 g) : 70 €.
- XCU Maxima 200 (23 x 18 x 13 cm, 800 g) : 100 €.
- XCU Maxima 530+ (29 x 23 x 18 cm, 1.100 g) : 110 €.
- XCU DayPack 400+ (28 x 21 x 13 cm, 1.700 g) : 160 €.



## Promotions Olympus

**D**epuis le 12 mai et jusqu'au 31 août, Olympus propose des remises tarifaires sur divers produits de sa gamme hybride (le récent OM-D E-M5 Mark II n'est pas concerné). Voici les différentes offres :

- E-M10 : 100 € remboursés.
- E-M1 : 200 € remboursés (avec nécessité de fournir en contrepartie un boîtier, argentique ou numérique, même hors d'usage).
- ED 9-18 mm f/4-5,6 : 150 € remboursés.
- ED 14-150 mm f/4-5,6 II : 150 € remboursés.
- ED 75-300 mm f/4,8-6,7 II : 125 € remboursés.
- 45 mm f/1,8 : 50 € remboursés.



## Blackmagic Micro Cinema Camera

**P**roche en taille d'une GoPro, la nouvelle caméra Blackmagic MCC (Micro Cinema Camera) est conçue pour être pilotée à distance (connexions PWM et S.Bus utilisées en radiocommande). Elle devrait donc faire bon ménage avec un drone. Elle intègre un capteur Super 16 pour filmer en Full HD (30 i/s), une monture pour objectifs Micro 4/3 et une entrée stéréo pour micro externe. La Blackmagic MCC devrait être disponible dès le mois de juillet, à un tarif légèrement inférieur à 1000 €.



**PIXMA PRO-100S**

**PIXMA PRO-10S**

RÉALISEZ DES TIRAGES PROFESSIONNELS  
AU FORMAT A3+ QUE VOUS SEREZ FIER  
DE VENDRE OU D'EXPOSER.

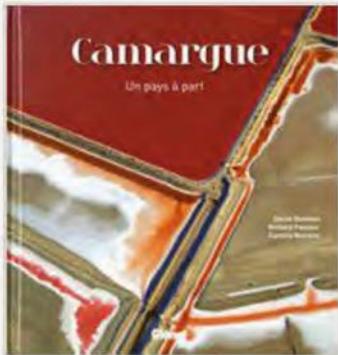
Les nouvelles imprimantes professionnelles PIXMA PRO-100S et PRO-10S de Canon sont conçues pour produire rapidement des tirages couleurs de qualité exceptionnelle, aux noirs très denses et à la longévité prolongée, et vous apportent de nouvelles options de connectivité.

Imprimez vos plus belles images en Wi-Fi directement depuis un téléphone ou une tablette et depuis les principaux services basés sur le Cloud, notamment le PIXMA Cloud Link de Canon.

come  
and  
see

**Canon**

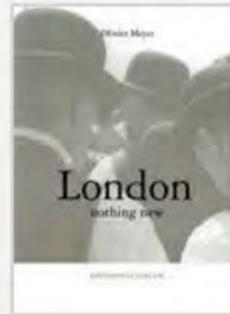
# Notre sélection Beaux Livres



CÉCILE DOMENS, RICHARD FASSEUR ET CAMILLE MOIRENC  
**Camargue, un pays à part**

Un carnet de voyage illustré par de magnifiques photos de la Petite et Grande Camargue. Un ouvrage qui aspire au calme et à la sérénité dans des sites naturels sans frontières, dans lesquels évoluent chevaux, taureaux sauvages et des milliers d'oiseaux...

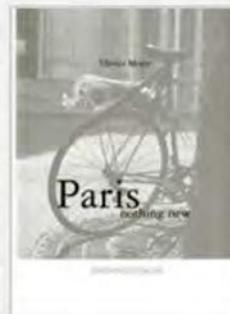
€



OLIVIER MEYER  
**London, nothing new**

Une collection de monographies dédiée à la photographie argentique en noir & blanc, qui illustre le travail d'Olivier Meyer sur la photo humaniste. Des images intemporelles à la recherche de détails infimes dans les rues de Paris ou de Londres, pour que ces petits riens illuminent la vision que nous avons du quotidien.

€



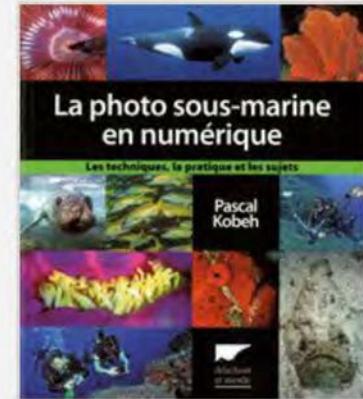
**Paris, nothing new**



JEAN-CHRISTOPHE BALLOT  
**Fonderie Susse, l'inventaire & le lieu**

L'histoire de la Fonderie Susse est racontée par le biais des images : des scènes silencieuses, remplies par les fantômes d'une activité passée mais qui reste présente aux yeux de ceux qui ont exercé leur art.

€



PASCAL KOEHB  
**La photo sous-marine en numérique**

Un livre bien conçu pour rapporter de bonnes images des fonds sous-marins. Vous découvrirez le matériel à adopter, apprendrez à gérer la lumière et surtout à rapporter des souvenirs exceptionnels. De bons conseils illustrés avec simplicité par des exemples précis.

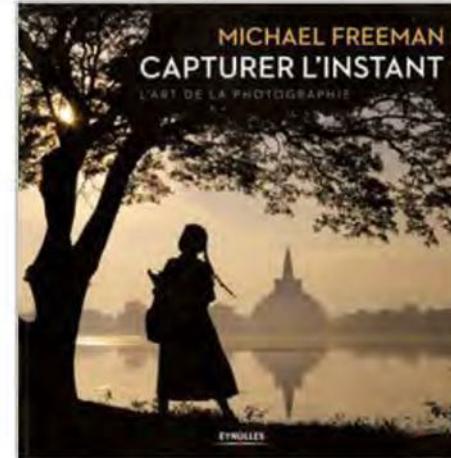
€



LAURE AGNERAY  
**Confiance et rêves éveillés**

L'enfance photographiée à travers la spontanéité et la liberté des modèles en herbe. Le lecteur partage à la fois leur innocence, mais aussi une multitude d'émotions exprimées par la peur, l'audace, le bonheur, la tristesse... La douceur est au rendez-vous.

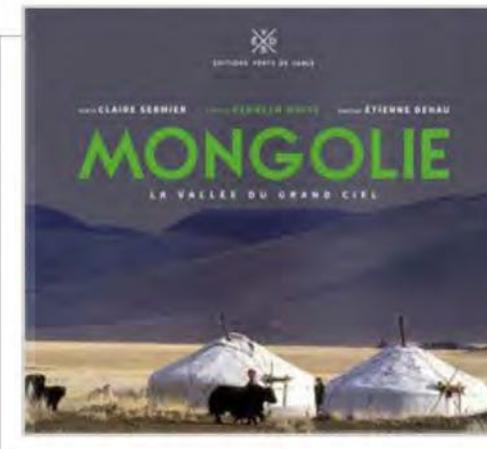
€



MICHAEL FREEMAN  
**Capturer l'instant, l'art de la photographie**

Perfectionnez votre savoir faire et apprenez à déclencher à l'instant « t » pour obtenir une image à part. Applications techniques, bon sens et surtout une bonne pratique vous permettront de suivre les conseils avisés de Michael Freeman.

€



CLAIREE SERMIER, ETIENNE DEHAU  
**Mongolie, la vallée du grand ciel**

Le temps semble s'être arrêté sur ces vastes étendues sauvages, balayées par le vent et les chevauchées de cavaliers avertis. Ce livre est une invitation à l'évasion à travers de grands espaces et la rencontre de peuples lointains. Textes et images se complètent pour offrir au lecteur un contenu de qualité.

€

# SIGMA



C Contemporary

**18-300mm F3.5-6.3  
DC MACRO OS HSM**



[sigma-global.com](http://sigma-global.com)

# Chasseur d'Images

# IMAGES

## EXPORAMA

Panorama des petites et grandes expos,  
du 15 mai au 15 juin

## S O M M A I R E

- 19 : Printemps de la Photo Romorantin
- 20 : Newsha Tavakolian à Paris
- 22 : Foires au matériel
- 23 : Sophie Elbaz à Paris
- 24 : Agenda culturel
- 26 : Patrick Faigenbaum à Paris
- 28 : Festival de La Gacilly
- 30 : 52<sup>e</sup> Foire de Bièvres
- 32 : Festival Photomed
- 34 : Appels à exposer



→ Romorantin (41)

## Un Printemps de la Photo pluriel et singulier

Les années passant, on a appris à se méfier de ces festivals photo lancés par l'office de tourisme local dans l'unique but de créer une animation saisonnière, et qui, faute de direction artistique, se rangent derrière l'alibi commode de l'éclectisme. Autant dire qu'on a accueilli le Printemps de la Photo de Romorantin, rendez-vous initié par l'office de tourisme de Sologne et réunissant quarante photographes "venus de divers horizons", avec certaines réserves. Réserves rapidement levées quand on a appris que Tony Crocetta était parrain de l'événement. Puis définitive-

ment gommées quand on a jeté un œil à la programmation. Certes l'hétérogénéité des styles et des techniques prévaut, mais les signatures retenues affichent suffisamment de singularité pour susciter si ce n'est l'intérêt, du moins la curiosité.

Invité d'honneur oblige, la photo nature se taille la part du lion. La moitié des expositions présentées gravite autour de cette thématique. La faune, qu'elle soit kenyane, ligérienne ou solognote, est présentée sous ses atours les plus majestueux. Ce souci d'émerveillement est partagé par les nombreux paysagistes invités, au premier rang des-

quels Pascal Girault dont les photographies infrarouges imposent leur degré de fantastique. Hors nature, on citera la série "Adaptation" de Ludivine Large-Bessette qui fait rimer photographie et chorégraphie ou encore "On the road again", road-movie hypnotique réalisé par Gilles Guillemard.

→ 8<sup>e</sup> Printemps de la Photo. Du 23 au 31 mai. SudExpo, 41200 Romorantin-Lanthenay. Tél. 02-54-76-43-89. printempsdelaphotographie.jimdo.com

Ci-dessus –  
Arbre tordu © Pascal Girault  
Lionne en chasse © Tony Crocetta  
Voyage en bonne compagnie © Gilles Guillemard





→ Paris 6<sup>e</sup>

## L'Iran de Newsha Tavakolian

Prévue initialement en novembre dernier, l'exposition consacrée au travail mené par la photographe Newsha Tavakolian dans son Iran natal fut dans un premier temps annulée, une divergence de vue opposant la lauréate du Prix Carmignac et l'organisateur (l'histoire, édifiante, est détaillée sur le site de Télérama). Un terrain d'entente a finalement été trouvé entre les deux partis. C'est heureux, car voilà une photographe dont la force de caractère n'a d'égale que la finesse du propos. Son reportage, collection de portraits réalisés de décembre 2013 à avril 2014, évite tout effet sensationnaliste pour s'intéresser à l'ordinaire d'Iraniens ordinaires : des filles fumant sur le campus, un couple en terrasse, la célébration d'un anniversaire... rien qui ne différencie cette société de la nôtre si ce n'est l'espoir las qui imprime les visages et les pages blanches d'une génération prise entre les feux de la tradition et de la modernité.

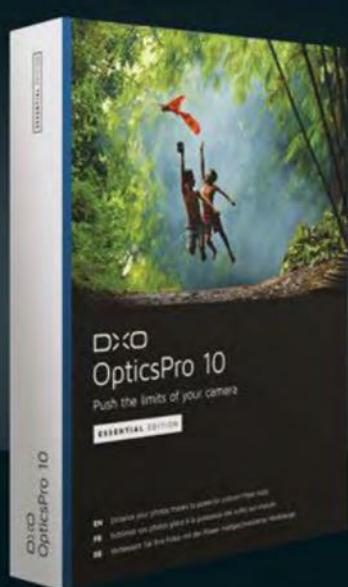
→ Newsha Tavakolian - Blank pages of an iranian photo album. 5<sup>e</sup> Prix Carmignac du photojournalisme. Jusqu'au 7 juin. Chapelle des Beaux-Arts, 14, rue Bonaparte, 75006 Paris.

Ci-dessus –  
**Portrait de Somayyeh, professeur divorcée âgée de 32 ans.**  
© Newsha Tavakolian pour la Fondation Carmignac



# DxO OpticsPro 10

Repoussez les limites  
de votre appareil photo



## Reveal the RAW emotion\*

Grâce aux technologies exclusives de DxO OpticsPro 10, tirez le meilleur de vos photos RAW et JPEG en quelques clics : corrigez instantanément les défauts optiques de votre matériel, effacez automatiquement le voile atmosphérique, supprimez le bruit numérique même en très haute sensibilité, optimisez finement l'exposition et travaillez les couleurs tout en nuances.

Téléchargez votre version d'essai gratuite sur [www.dxo.com](http://www.dxo.com)

\*Révélez l'émotion brute

## FOIRES au MATÉRIEL

→Paris 4<sup>e</sup>

# Sophie Elbaz, la photographie en ses métamorphoses

Reporter d'agence et témoin des tragédies contemporaines, Sophie Elbaz a progressivement dénoué ce qui la reliait à la réalité pour parvenir à la création pure. Une exposition révèle le dernier état d'un itinéraire fait de méandres et d'interrogations.

**D**irait-on en contemplant ces images de corps à peine devinés qu'elles sont de la main qui a couvert en son temps la tragédie en Bosnie et l'horreur au Rwanda ? Les secousses de l'actualité et l'ouverture au *fine art* sont en réalité deux étapes dans le parcours accidenté de Sophie Elbaz que sa famille destinait à un avenir stable. Pour l'étudiante en droit que les cours de la faculté de Jussieu ennuyaient, le journalisme est bientôt apparu comme une planche d'évasion, comme un outil à la mesure de sa volonté de témoigner des réalités de son époque.

## Le temps du réel

Voici qu'à vingt ans, Sophie Elbaz trouve le moyen de partir en Amérique centrale et de passer une année partagée entre le Mexique et le Guatemala. À son retour en France, le besoin d'ajouter la photographie à ses observations la conduit à suivre quelques ateliers aux Rencontres d'Arles 1983, avant d'être acceptée aux cours d'Eugene Richards et de Mary Helen Mark à l'International Center of Photography de New York. L'aventure sur le terrain commence à Paris avec un passage à l'agence Magnum Photos où elle assiste Jimmy Fox, alors rédacteur en chef,



et bientôt à Abidjan où elle monte et gère pendant deux ans le premier réseau photo en Afrique de l'Ouest pour l'agence Reuter. La Côte d'Ivoire lui offrira son premier scoop, avec un reportage exclusif sur la cathédrale de Yamoussoukro érigée en pleine jungle. Ses lettres de noblesses acquises, Sophie Elbaz intègre le staff de l'agence Sygma qui la propulse en première ligne des conflits en ex-Yugoslavie et en Afrique. La collaboration ne dépassera pas deux années, à la suite desquelles la photojournaliste travaillera en freelance sur des reportages aussi durs que l'esclavage au Koweït. Cependant, un autre domaine se fait jour dans les questionnements de Sophie Elbaz, avec des recherches situées en retrait de l'actualité ponctuelle comme le magnifique sujet "Contre toute attente" sur les réfugiés bosniaques qui lui vaut d'obtenir le prix Léonard de Vinci en 1994, un an avant le travail sur Cuba mené sur douze années. Cette période cubaine, qui verra surgir deux grands sujets, "Le Lorca" et "Aleyo", est aussi celle des recherches esthétiques et techniques de Sophie Elbaz sur l'altération provoquée sur le support inversible, auxquelles elle donne le nom d'"Organiques".

## L'image de soie

Avec le séjour en 2007 dans la ville algérienne de Constantine, Sophie Elbaz entame un retour sur ses origines dont la MEP donnera un premier aperçu dans la rétrospective "L'envers de soi" de 2008 et dont le Musée d'art et d'histoire du judaïsme exposera la version finale en 2012. L'introspection connaîtra un degré de plus en 2010 avec la brutalité d'un grand deuil et l'épreuve de la solitude. Abandonnant la prise sur le réel et le besoin de sa représentation, Sophie Elbaz entreprend un travail en studio sur le corps perçu à travers un voile de soie qui dissimule autant qu'il découvre et pour lequel elle a tenu à conserver la matière sensible du film argentique à la prise de vue, et préféré pour ses tirages un support plus rare que l'habituel papier au coton : tissé avec de la fibre de mûrier, le papier japonais kozo restitue la texture ineffable de la soie, en même temps qu'il rejoint le symbole fort de la chrysalide, de la métamorphose et de la renaissance.

**Hervé Le Goff**

→ Sophie Elbaz. À fleur de peau. Galerie 5 Contemporary, 48, rue du Roi de Sicile, Paris 4<sup>e</sup>. Du 11 juin au 18 juillet.

Ci-dessous – Série  
"Transcendance"

En bas, à gauche –  
Aleyo, les chaises  
vides. J-1 avant la  
commémoration des  
50 ans de la Révolution,  
Cuba, 2006

# AGENDA



© Nicolas Roger





# PHOTIM

La Boutique

## Sacoche bandoulière photo compact / vidéo :

« Mono bretelle » pour appareil photo compact et caméra. Idéal pour avoir l'appareil à portée de mains tout en les gardant libres.

Poche principale avec fermeture à glissière double. Poche Gsm avec fermeture velcro. Compartiment pour monnaie avec fermeture à glissière. Sangle de réglage avec boucle rapide. Coutures surpiquées assorties.

Matière polyester 300D.

### 2 références :

Couleur : beige / attaches noires

Dimensions intérieures de la poche principale : H.13 x L.7 x P.3 cm.

Ref : TREK1232.....19 €



Couleur : noir / pochette anthracite  
Dimensions intérieures de la poche principale : H.11 x L.9 x P.3 cm.

Ref : TREK1235.....17 €

À porter en bandoulière, cette sacoche gainée de cuir, comporte des finitions soignées. Poche principale avec fermeture à glissière double. Poche avec large rabat et fermeture magnétique. Sangle ajustable.

### Dimensions :

H.22 x L.16,5 x P.6 cm.

Matière : Nylon 420D et cuir,

Couleur : Kaki

Ref : TREK2670.....37 €



## Pochette Tour de cou légère et discrète

Poche principale avec fermeture par bande velcro. Deux poches avec fermeture à glissière. Dos en coton afin d'être porté directement sur la peau.

Dimensions : H.18 x L.13,5 cm.

Matière : Polyester 300D

Couleur : noir

Ref : TREK4030.....14 €



• Photim.com est une Boutique en ligne, qui ne possède pas de magasin. Commandes par Internet (<http://www.photim.com>) ou par courrier : (Boutique Photim, BP 80100, 86101 Châtellerault Cedex - France). Délai de traitement des commandes : 48 h ouvrables + acheminement. Prix garantis durant le mois qui suit la date de parution de cette annonce. Tout article ne donnant pas satisfaction (logiciels exceptés), sera échangé moyennant son retour, complet et sous emballage d'origine, sous 15 jours maxi après avoir obtenu, auprès de nos services, un numéro de retour.

**PHOTIM.com**

→Paris 14<sup>e</sup>

# Patrick Faigenbaum, voir et entendre Kolkata

En une exposition et dans un livre, le lauréat 2013 du Prix Henri Cartier-Bresson présente le fruit d'une recherche de deux années sur la première ville du Bengale et sur sa région. Tel que ne l'offre aucun guide touristique, un travail nourri d'une suite de rencontres avec sa mégapole, sa communauté et ses artistes.

Dans la préface du beau livre qui accompagne son exposition, Patrick Faigenbaum indique le parcours qui l'a conduit en 2011 dans la ville indienne de Kolkata, seize ans après sa découverte de New Delhi, de Bénarès et du Gange. Pour qui connaît le travail de Faigenbaum et sa distance à l'instantané, cet écart du temps n'étonne guère, non plus que le projet de revenir sur la place pour y faire un travail de profondeur, ce que la bourse offerte par le Prix Henri Cartier-Bresson et le soutien de la Fondation Hermès devaient permettre deux années plus tard. On apprend aussi que le travail sur la mégapole du Bengale occidental tient davantage au projet initial du portrait d'une artiste et à un enchaînement de rencontres qu'à une préparation documentée ou aux promesses hasardeuses d'une déambulation à travers la ville. Pour donner sa vision de Kolkata, Patrick Faigenbaum a préféré se fier à la connaissance vivante des lieux qu'ont pu lui donner la peintre bengalie Shreyasi Chatterjee et Anujeet Chatterjee, l'un de ses étudiants, les musiciens Anindya Banerjee et Moinak Biswas. À Paris, France Bhattacharya, spécialiste de la culture bengalie, lui a ouvert son carnet d'adresses d'intellectuels et d'artistes susceptibles de lui servir de guides, voire de passeurs.

## Le Bengale en sept séquences

Vue par Faigenbaum, la ville dont la présence britannique avait changé le nom en Calcutta, pouvait donc livrer un visage à la perception singulière du photographe, éloignée des poncifs touristiques et des clichés littéraires. Plus attentif à ses impressions qu'à la rigueur de ses cadrages, Patrick Faigenbaum laisse son spectateur s'imprégner à son tour de cette partie de l'Inde qui se couvre comme le reste du monde



d'antennes paraboliques sans se défaire de sa misère, il transmet intacts la quiétude des appartements d'artistes, le mélange ineffable d'une culture immémoriale et de l'emprise coloniale britannique. Plus encore que le livre, l'exposition qui compte une quarantaine de photographies ose la variété des formats et des présentations, comme si la moisson d'images rapportées par Faigenbaum au cours de deux années de voyages restait libre de toute pré-méditation documentaire, comme si chacune d'elles était le fruit d'une expérience isolée, d'une rencontre unique. Faigenbaum ne se cache pas, il vole peu et l'accueil qu'on lui fait dans les rues n'est pas plus farouche que celui des maisons et des ateliers dans lesquels il se laisse inviter par ses différents guides, saisissant un visage sans en faire un portrait, visant un étal de fruits sans composer une nature morte. Au terme de la pérégrination, la somme des images s'organise en sept chapitres, comme autant d'étapes d'un voyage, en commençant par la présentation du personnage essentiel de Shreyasi Chatterjee, pour s'achever avec quelques "éclats", choses vues ou habituellement rassemblées dans la rubrique "divers". Entre-temps, Kolkata s'ouvre sur ses grands quartiers populaires de Lake Town, de Salt Lake et de Kestopur ou sur le faubourg moderne expérimental de Rajarhat New Town, pour s'étendre par le train en excursions, à Santiniketan, la ville du poète Rabindranath Tagore et aux

villages de Goalpara, de Ghosaldanga, de Vishnu Bati et jusqu'aux berges du Gange à Chandernagor. Ouverte par la vue panoramique des trois temples construits au XVIII<sup>e</sup> siècle à Jor Mandir dans le petit royaume de Bishnupurn, la séquence des cercles de musique, où "l'observation se mêle à l'écoute", est peut-être celle qui communique le plus profondément l'atmosphère rare des salons partagés par maîtres et disciples, même si la photographie les prive de leurs notes tendues comme elle absorbe le vacarme des villes.

Hervé Le Goff

→ Patrick Faigenbaum, Kolkata/Calcutta, Fondation HCB, jusqu'au 26 juillet à la Fondation HCB (Paris 14<sup>e</sup>) et à l'automne 2015 dans les galeries d'Aperture à New York.



En haut – Grand carrefour de Gariahat, enjambé par l'autoroute urbaine, Kolkata sud, octobre 2014.  
© Patrick Faigenbaum

À gauche – Dans le Shantiniketan Express, mai 2014.  
© Patrick Faigenbaum



VIVEZ CHAQUE PHOTO  
COMME UNE AVENTURE

Jusqu'à  
**40€**  
remboursés\*  
sur les sacs Manfrotto

\* Voir conditions sur manfrotto.fr

La Collection Offroad a été conçue pour les randonneurs photographes ou vidéastes. Ultra légers, le trépied en aluminium et les bâtons de marche sont faciles à transporter. Les bâtons de marche, vendus par paire, se transforment en monopode grâce à un pas de vis permettant d'accueillir votre appareil photo. Les sacs à dos, conçus pour la randonnée, permettent de transporter et protéger votre matériel.

Les trépieds et les bâtons de marche sont disponibles en



Les sacs à dos 30L sont disponibles en



→La Gacilly (56)

## La planète, en appétits et en nuances

Le festival de La Gacilly, qui depuis 2005 se positionne comme l'ami de la Terre, reste fidèle à sa vocation en consacrant le plus vaste de ses trois thèmes à la manière dont notre planète compte résoudre la question de son alimentation dans les décennies à venir. Sujet grave, auquel Cyril et Florence Drouhet, les organisateurs du festival, opposent les finesse de la photographie italienne et la poésie des Histoires naturelles.



Ci-contre –  
© Massimo  
Siragusa

Ci-dessous –  
© Piergorgio  
Branzi

**N**ourrir la planète donc. Face aux famines qui jalonnent l'histoire de l'humanité et la tenaillent toujours par endroits, le monde tente de s'organiser, de rationaliser l'exploitation de ses ressources et c'est ce que nous montrent les neuf photographes du collectif Expo Milan 2015, choisis entre deux agences, Magnum Photos et Contrasto : Ferdinando Scianna, Gianni Berengo Gardin, Alex Webb, Irene Kung, Alessandra Sanguinetti, Joël Meyerowitz, George Steinmetz et les incontournables Martin Parr et Sebastião Salgado. État des lieux et des ressources essentielles de la chaîne alimentaire, ces belles et bonnes images posent ensemble la question d'un avenir fait de vaches maigres ou grasses.

Une des réponses est à trouver ailleurs, avec le remarquable travail commandé par National Geographic au Néo-Zélandais Robin Hammond sur l'Afrique qu'il présente comme le possible futur grenier du monde, ce qui suppose que le continent noir se libère d'abord de la crise de dénutrition qui frappe nombre de ses pays pour la plupart déchirés par des conflits ethniques ou l'instabilité politique. Aussi original, le travail du Français Matthieu Paley qui, en sept reportages, s'intéresse à autant de régimes alimentaires à travers le monde, du Groenland à la Malaisie, de

l'Afghanistan à la Tanzanie, en passant par la grecque Crète qui fait toujours rêver par son régime générateur de centenaires, fait d'huile et de yaourts. Peter Menzel n'est pas moins incisif, qui s'est invité avec sa femme dans trente familles choisies dans vingt-quatre pays du monde dans le but de documenter la manière dont nos contemporains se nourrissent en privé, entre les besoins et les excès, entre la tradition, les principes diététiques éminemment variables d'un pays à l'autre et les habitudes introduites par la distribution de masse, auxiliaire de l'agriculture intensive. C'est cet aspect que Georges Steinmetz s'est employé à décrire au sein du débat qui oppose partisans d'une production alimentaire industrielle et tenants d'une exploitation équitable et plutôt biologique de la terre. Ses images qui brassent les pires réminiscences de Metropolis en disent long sur un futur orchestré, sur la reproduction forcée des bêtes à viande, sur les fermes-usines aux millions d'œufs quotidiens, le tout assaisonné d'OGM et sur fond banalisé de maltraitance animale. À cela, le Conseil général du Morbihan répond par une commande auprès du portraitiste Stéphane Lavoué pour un reportage sur ses agriculteurs de 2014, à confronter aux archives du Musée de Bretagne, quand une pêche qui ne savait pas encore qu'elle était bio

employait les enfants au triage des huîtres et des palourdes.

### Le monde des Italiens

Habituons-nous à voir les photographies nationales se mondialiser, comme c'est le cas dans cette programmation 2015 qui nous montre l'Italie en version originale, vues par ses photographes, mais aussi le regard de leurs compatriotes embarqué sur le globe. Honneur au défunt Mario Giacomelli qui continue de nous enchanter par ses contrastes formels et sa manière de célébrer la noblesse des petites gens de la région des Marches, des villages de Senigallia et de Scanno, la candeur des jeunes séminaristes, la profondeur paysanne, bref tout un peuple qui finit par constituer son propre monde et habiter son œuvre. De quatre ans son cadet, Piergorgio Branzi reconnaît encore aujourd'hui devoir sa vocation à l'influence d'Henri Cartier-Bresson alors au sommet de sa production photojournalistique. Comme son modèle, il parcourra le monde pour en donner une vision subjective et pertinente. C'est cependant la part humaniste de son travail qui sera exposée à La Gacilly, et son versant italien de cette deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Pour faire une pause dans une activité nourrie des feux et des paillettes de stars, le photographe people Emmanuele Scorceti revient aux sources de sa famille, au village de Fano, non loin des racines de Giacomelli. Ses photos toutes récentes nous révèlent que l'Italie rurale profonde garde encore le charme qui ravissait les touristes de jadis, dans leur première découverte, et sans doute l'expérience des vanités du monde n'est-elle pas étrangère à l'émotion contenue dans ces images. Dirait-on qu'il s'agit de la même Italie en voyant les plages que Massimo Siragusa a choisi de nous montrer dans ses tonalités claires et saturées, ces plages de la Riviera adriatique alignant à l'infini cabines, parasols et chaises



longues? Sa série des "Théâtres à l'italienne" plante en effet le décor de pièces estivales dont les acteurs deviennent les infimes figurants, ceux que nous ne verrons jamais dans les paysages graphiques et colorés que Franco Fontana réalise en Toscane ou en Émilie-Romagne. L'auteur de *Skyline* développe cette vision réparatrice du monde, formellement belle et franchement éloignée du documentaire laissé à d'autres. Suivons, pour sortir de la péninsule, Mirella Ricciardi avec ses sublimes photographies d'Afrique réalisées au cours des deux décennies 1950-1970 sous l'émerveillement des paysages dont une enfance heureuse passée au Kenya ne l'avait pas lassée. Dans un noir et blanc comme savaient les inspirer les anciennes colonies, les images de la photographe italienne aujourd'hui établie à Londres nous rendent une vision de l'Afrique heureuse ou voulue telle.

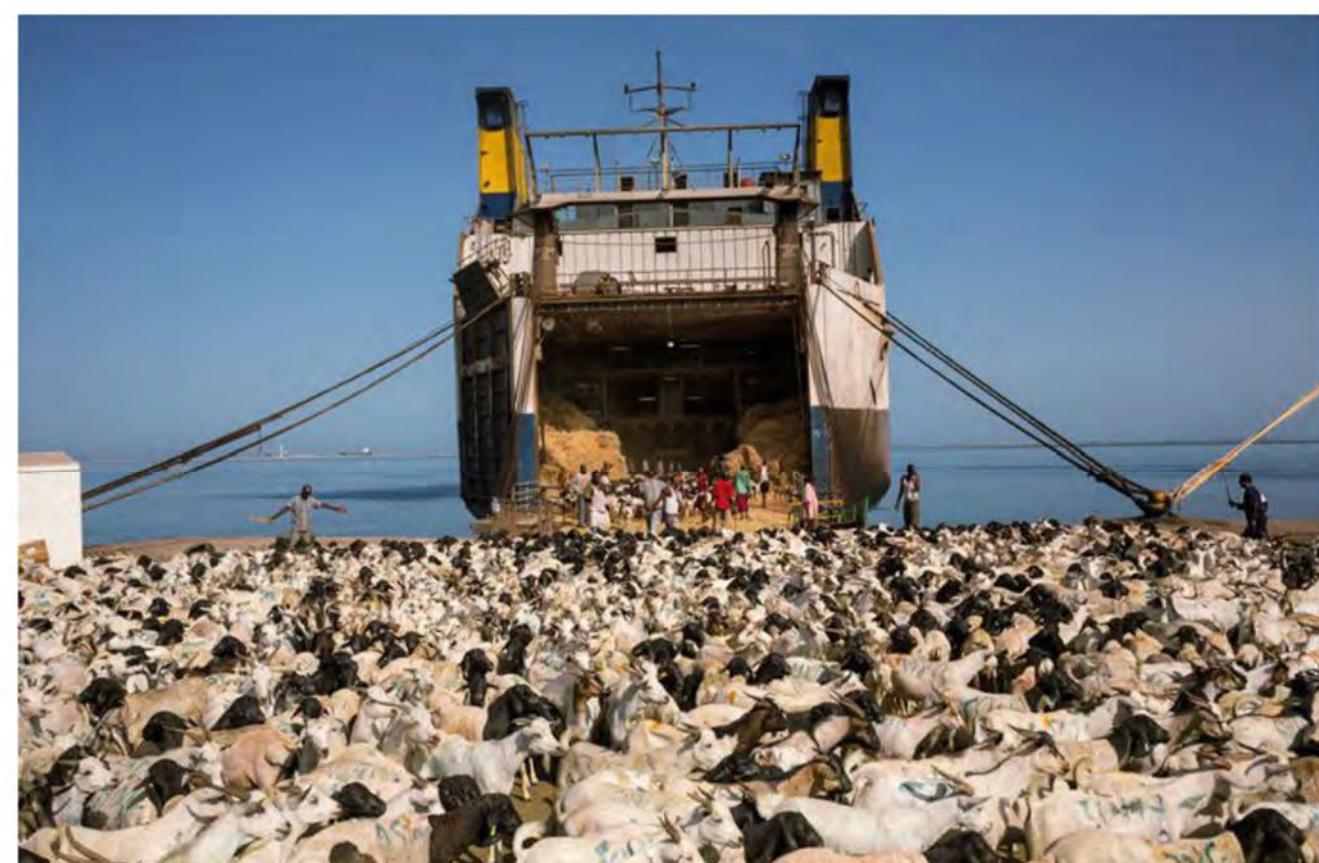
Plus proches de nous, Paolo Pellegrin et Alessandro Grassani s'intéressent au monde contemporain tel qu'il est, à travers un regard de photожournaliste. Interpellé par le phénomène d'exode rural qui fait pencher la bascule démographique mondiale vers les villes en 2008, Grassani s'est penché à vif sur le désenchantement qui frappe les populations paysannes venues se perdre dans les villes où elles pensaient gagner une vie meilleure. Pellegrin qui ne compte plus les récompenses qui font de lui un des reporters les plus récompensés de sa catégorie (six World Press, Prix Capa, Prix Eugene Smith, excusez du peu) présente ici la face blessée des paysages de guerre, les ruines des villes, l'éventration des campagnes, tout en laissant s'installer la résilience inhérente aux tragédies, avec un talent assez peu partagé pour le symbole, préféré à l'impact du tragique. Italien toujours, Paolo Ventura ne s'aventure ni dans son pays ni dans le monde. Préférant convoquer dans ses décors miniatures des fantômes travestis en personnages de contes, il reconstitue un imaginaire d'enfance, étrange et magnifique, où tout ne finit pas toujours bien.

### Les jardins d'automne et la bête du pôle

Les Histoires naturelles qui ferment le parcours nous entraînent sur deux terrains bien éloignés, entre "L'Arrière-saison" de Sarah Moon, riche de ses fruits mûrs et de ses fleurs au seuil de la fanaison, que ses images altérées élèvent encore dans une suave atmosphère de jardin oublié, et cet étrange "Appel du Loup" de Vincent Munier, témoignage condensé film et photo, de la rencontre polaire du photographe avec un animal que les Inuits eux-mêmes imaginent disparu de la toundra. Précisons que l'exploit a été atteint sur l'île d'Ellesmere, à deux cent cinquante kilomètres des dernières habitations. Une épreuve qui vaut bien un trophée.

**Hervé le Goff**

→ Festival photo La Gacilly. Du 5 au 30 juin. En plein air dans le village de La Gacilly. [www.festivalphoto-lagacilly.com](http://www.festivalphoto-lagacilly.com)



Ci-dessus –  
© Alessandro  
Grassani

© Robin  
Hammond

Ci-contre –  
© Paolo Ventura





→52<sup>e</sup> Foire de Bièvres (91)

## Le matériel et l'immatériel

Pour la cinquante-deuxième (!) année consécutive, Bièvre accueille le temps d'un week-end et sur deux hectares de verdure le "plus grand marché des antiquités et de l'occasion photographiques". Trois cents exposants venus de toute l'Europe sont attendus. De quoi combler les iconomécanophiles de tout poil. Mais on aurait tort de réduire l'événement à son versant matériel, car si la foire photo en est l'animation principale, une journée entière est dédiée au marché des artistes. Et ce, depuis 1964. La légende dit même que Man Ray avait participé à cette première édition et qu'il y avait vendu cinq photos à un prix dérisoire. Nous ne vous garantissons pas que le Man Ray du XXI<sup>e</sup> siècle sera présent ce dimanche 7 juin, mais nul doute que le collectionneur trouvera son bonheur parmi la centaine de photographes invités. Et s'il

ne le trouve pas, il pourra toujours se réveiller les yeux en visitant l'une des expositions présentées parallèlement à la foire. Outre des accrochages sur les pionniers de la prise de vue animalière et la photographie culinaire selon Eric Fénot, une rétrospective est consacrée au travail rugueux et rigoureux de Jane Evelyn Atwood. Et ce plaisir-là ne se chine pas.

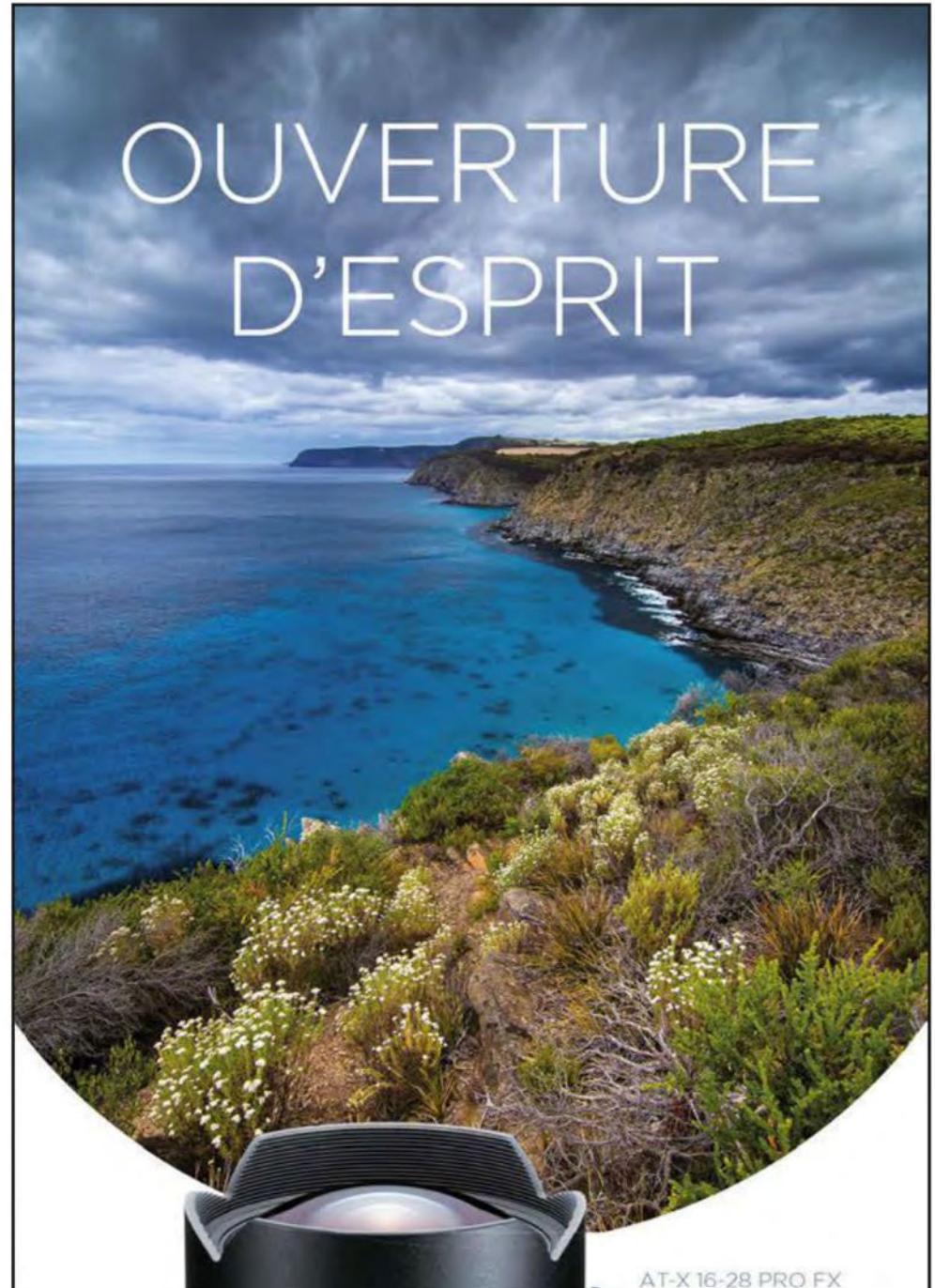
→ 52<sup>e</sup> Foire internationale de la photo de Bièvres. Les 6 et 7 juin. Place de la Mairie, 91570 Bièvres. La rétrospective Jane Evelyn Atwood est visible du 30 mai au 28 juin. [www.foire-photo-bievre.com](http://www.foire-photo-bievre.com)

Ci-dessus –  
**Rosita Domingas,**  
27 ans, victime  
d'une mine: pas  
de jambes, un  
bras, un enfant.  
Kuito, Angola,  
novembre, 2002.  
© Jane Evelyn  
Atwood



Ci-contre – **Foire de Bièvres 2014**  
© G.Schneck

# OUVERTURE D'ESPRIT



AT-X 16-28 PRO FX  
AF16-28mm f/2.8



AT-X 116 PRO DX II  
AF11-16mm f/2.8

du 1er mai au 31 juillet 2015  
**100€ REMBOURSÉS**

sur une sélection d'optiques de la marque\*

**Tokina**

(\*) voir modalités en magasin ou sur internet  
[distribution.cokin-filters.com](http://distribution.cokin-filters.com)

→Sanary-sur-Mer, île de Bendor, Toulon (83)

## Photomed, un Bassin qui toujours déborde

Le jeune festival a résolument choisi de ne pas attendre la fin des tragédies du Moyen-Orient, l'arrêt des attentats terroristes aux musées, ni même l'éradication de la *Caulerpa taxifolia* qui ronge sa faune et menace sa flore : depuis 2011, Photomed célèbre la Méditerranée comme un vivier d'artistes et comme une source intarissable d'inspiration. Trois pôles, la ville de Sanary-sur-Mer, l'Hôtel des Arts de Toulon et l'île de Bendor, maintiennent le triangle magique, protecteur d'un certain génie, jubilatoire et immortel.



Ci-contre –  
Une cité à  
Badjarah, lieu  
d'importantes  
émeutes  
en 2010-2011,  
15 juin 2011,  
Alger, Algérie.  
© Bruno Boudjelal  
/ Agence VU'

En bas, à gauche –  
Sans titre # 156 -  
1990  
© Jorge Ribalta



**C**ontournant la photographie ancienne des découvreurs du Grand Tour du XIX<sup>e</sup> siècle, la programmation voulue en 2015 par la direction artistique de Simon Edwards et de Philippe Sérénon accueille les œuvres de maîtres disparus, Édouard Boubat et Toni Catany, la poésie pleine de bonheur du premier, l'obscur beauté dont le second est parvenu à imprégner ses tirages au platine. S'y joignent en groupe les images d'une sélection de photographes espagnols ou latino-américains sur le thème de la femme et des enfants, dans un mélange de tendresse et de dérision, sur fond de douleur et de piété. Quelques photographes contemporains, réunis dans une saine diversité font d'intéressantes propositions. Derrière le monde magistralement réinventé par les mises en scène de miniatures de Jorge Ribalta, on remarquera l'étonnant travail d'Álvaro Sánchez Montañes, dont la facture ordinaire livre des scènes surprenantes comme on en attend plutôt chez un dessinateur surréaliste que rien n'arrête. Plus contemplatif, le regard panoramique porté par l'Espagnol Luis Vioque invite son spectateur à se plonger dans la séduisante banalité d'une villégiature faite de promenades que John R.

Pepper préfère insolites et sombres, quand un peu plus loin, Pierre Minot et Gilbert Gormezano continuent ensemble de silloner le monde pour le transcrire en un dialogue poétique des mots et des ombres.

### Beyrouth-Piémans, les plongeons sauvages

Pays martyr qui n'a toujours pas fini de se relever des ruines d'une guerre fratricide de quatorze années, le Liban affirme sa place dans le festival consacré à ce monde méditerranéen qu'il marque depuis l'antique Phénicie. À la suite de l'exposition efficace et descriptive de la collection photographique du ministère du tourisme du Liban, deux auteurs viennent confirmer les promesses d'éditions précédentes tournées vers ses jeunes auteurs. C'est d'abord Karim Sakr, lauréat du Prix Photomed Beyrouth 2015, avec sa série de photographies de rue, fruit d'une recherche personnelle et de l'adhésion enthousiaste en 2011 au BSP, le Beyrouth Street Photography. Aussi animée en temps de paix que bouleversée par la guerre, Beyrouth rejoint les mégapoles que la vie rend particulièrement

photogéniques, comme New York, Istanbul, Venise ou Alger que Bruno Boudjelal explore ailleurs, à la faveur de ses retrouvailles avec un pays d'origine et de leur cortège d'émotions. Tout différent est le regard que Randa Mirza porte sur La Grotte aux pigeons, promontoire naturel situé sur la péninsule beyrouthine de Dalieh, aujourd'hui livrée aux plongeurs témoires et menacée par une emprise immobilière sauvage qui ne connaît guère de trêve. La même question se pose plus près de nous avec la plage de Piémanson en Camargue, investie chaque année par quelque huit mille vacanciers. Vasantha Yoganathan, qui suit depuis quelques années l'évolution de ce dernier paradis libre d'Europe, nous dit à travers son magnifique travail que Piémanson, utopie vivante, peut s'évanouir d'une année sur l'autre.

### Investigations et supplément vidéo

Berceau de la civilisation occidentale, la Méditerranée interrogera toujours les promeneurs solitaires et quatre d'entre eux nous livrent la moisson de leurs questionnements. Chez l'agence Signatures, George Georgiou et Arno Brignon s'intéressent aux deux limites-frontières de notre vieille Europe : l'évolution accélérée de la Turquie contemporaine pour les couleurs de l'un, les paradoxes sociaux et financiers de la mystérieuse Gibraltar pour le noir et blanc de l'autre. La très secrète Sicile n'est pas en reste, qui suscite les investigations diverses d'Angelo Antolino, de

l'agence Cosmos, et d'Emma Grosbois, auprès des femmes de la Maffia ou sur les autels érigés un peu partout dans les maisons, comme autant de liens avec la Madone ou les défunts. À Toulon, le bel espace de l'Hôtel des Arts abrite d'autres recherches aussi personnelles avec les pièces vidéo de quatorze artistes parmi lesquels on reconnaît les signatures magistrales d'Ange Leccia, Chris Quanta, Alain Fleischer, Joan Fontcuberta, Yto Barrada et celle de l'imprévisible et très méditerranéen JR.

**Hervé Le Goff**

→ Photomed 2015, Sanary-sur Mer, Bendor, du 28 mai au 21 juin; Hôtel des Arts, Toulon, jusqu'au 14 juin.

Ci-dessous –  
Série "España  
Oculto", La  
confésion, 1980  
© Cristina García  
Rodero,  
Collection  
Gabino Diego



11A, RUE WILTHEIM • 5465 WALDBREDIMUS • LUXEMBOURG • TEL: +352 691 170757

**digital wonderworld**

**Canon 700D + STM 18-55 IS**  
**535.- EUR**

**1.498.- EUR**

**868.- EUR**

**2.428.- EUR**

**1.828.- EUR**

Modelli  
par Edile Soares  
model: Matilde  
www.victorsoares.pt

**Canon EF 200-400 - Canon EF 70-200**  
**f/4,0L IS USM f4 L USM**  
**with internal 1.4x Ext. 555.- EUR**

**10.498.- EUR**

**OBJECTIFS CANON ZOOM**

Canon EF 100-400 f/4.5-5.6 L IS USM..	<b>1.368,00</b>
Canon EF 100-400 f/4.5-5.6 L IS II USM ..	<b>2.128,00</b>
Canon G16 ..	<b>368,00</b>
Canon Powershot S200 Silver.....	<b>198,00</b>
canon Powershot G1 X ..	<b>424,00</b>
Canon SX60 HS ..	<b>424,00</b>
Canon Powershot G7X ..	<b>515,00</b>
Canon Powershot G1 X Mark II ..	<b>598,00</b>
Fuji XE-1 Body +XF 18-55/2.8-4.0 OIS ..	<b>668,00</b>
Fuji X- Pro 1 & 18-55mm ..	<b>998,00</b>
Fuji XE-2 Body &XF 18-55/2.8-4.0 ..	<b>898,00</b>
Fuji X-T 1 +Fuji 18-55mmR LM OIS black ..	<b>1.448,00</b>
Canon EOS 70D Body ..	<b>868,00</b>
Canon EOS 70D +STM 18-135mm IS ..	<b>1.168,00</b>
Canon EOS 700D EF-S 18-55 IS STM ..	<b>535,00</b>
Canon EOS 60D EF-S 18-135mm IS ..	<b>949,00</b>
Canon EOS 7D Mark II Body ..	<b>1.498,00</b>
Canon EOS 7D MkII EF24-105L USM IS ..	<b>2.148,00</b>
Canon EOS 5D Mk III Body ..	<b>2.428,00</b>
Canon EOS 6D Body ..	<b>1.388,00</b>
Canon EOS 6D +EF24-105L USM IS ..	<b>1.988,00</b>
Nikon D4S Body ..	<b>5.098,00</b>
Nikon D810 Body ..	<b>2.798,00</b>
Nikon D 3200 Body ..	<b>318,00</b>
Nikon D 3200 Kit AF-S VR 18-55 ..	<b>388,00</b>
Nikon D 3200 Kit AF-S VR 18-105 ..	<b>448,00</b>
Nikon D 5200 kit VR II 18-55mm ..	<b>498,00</b>
Nikon D 5200 kit VR 18-105mm ..	<b>616,00</b>
Nikon D 5300 Kit VR 18-140mm ..	<b>798,00</b>
Nikon D 5500 + DX 18-55 G VR II black ..	<b>757,00</b>
Nikon D7100 Body ..	<b>788,00</b>
Nikon D7100 KIT AF-S 18-140mm ..	<b>1.078,00</b>
Nikon D 610 Body ..	<b>1.368,00</b>
Nikon D 610 Kit 24-85mm VR ..	<b>1.868,00</b>
Nikon D 750 Body ..	<b>1.828,00</b>
Sony Alpha 77 II Body ..	<b>989,00</b>
Sony Alpha 77 II + AF 2.8/16-50mm ..	<b>1.468,00</b>
Sony Alpha A 7 Body ..	<b>1.078,00</b>
Sony Alpha A 7 II Body ..	<b>1.468,00</b>
Sony A7S Body ..	<b>1.978,00</b>
Sony Alpha A7R Body ..	<b>1.638,00</b>
<b>CONVERTISSEUR (Canon)</b>	
Canon EF 1,4x Extender III ..	<b>398,00</b>
Canon EF 2,0x Extender III ..	<b>398,00</b>
Sigma 1,4x converter ..	<b>188,00</b>
<b>OBJECTIFS MACRO</b>	
Canon EF 50mm f/2.5 Macro ..	<b>278,00</b>
Canon EF-S 60mm f/2.8 USM Macro ..	<b>398,00</b>
Canon MP-E65 f/2.8 1-5 x Macro ...	<b>948,00</b>
Canon EF 100mm f/2.8 USM Macro ..	<b>477,00</b>
Canon EF 100mm f/2.8L Macro IS USM ..	<b>757,00</b>
Canon EF 180mm f/3.5 L USM CPS ..	<b>1.478,00</b>
<b>OBJECTIFS STANDARD</b>	
Canon EF 40mm f/ 2.8 STM ..	<b>158,00</b>
Canon EF 50mm f/1,2 L USM II ..	<b>1.268,00</b>
Canon EF 50mm f/1,4 USM ..	<b>308,00</b>
Canon EF 50mm f/1,8 II ..	<b>98,00</b>
<b>TÉLÉ OBJECTIFS</b>	
Canon EF 85mm f/1.2 L USM II ...	<b>1.698,00</b>
Canon EF 135mm f/2.0 L USM ..	<b>878,00</b>
Canon EF 300mm f/2.8 L USM IS II ..	<b>5.998,00</b>
Canon EF 300mm f/4.0 L USM IS ..	<b>1.248,00</b>
Canon EF 400mm f/2.8 L USM IS II ..	<b>9.748,00</b>
Canon EF 400mm f/5,6 L USM ....	<b>1.148,00</b>
Canon EF 500mm f/4.0 L USM IS II ..	<b>8.688,00</b>
Canon EF 600mm f/4.0 L USM IS II ..	<b>10.948,00</b>
<b>FLASHS</b>	
Canon Speedlite 270EXII ..	<b>148,00</b>
Canon Speedlite 430 EX II ..	<b>228,00</b>
Canon Speedlite 600 EX-RT ..	<b>444,00</b>
Canon Macro Ring Lite MR-14EX ..	<b>565,00</b>
Canon Macro Twin Lite MT-24EX ..	<b>848,00</b>
Sigma Macro Flash EM 140 FG ..	<b>288,00</b>

LES PRIX SONT VALABLES PENDANT LA FABRICATION DE L'ANNONCE. S'IL VOUS PLAÎT CONSULTER NOTRE SITE WEB POUR OBTENIR UN DEVIS ACTUALISÉ. MERCI.

www.digiwowo.com

15 ans

1997-2012

## APPELS à EXPOSER

• Dans le cadre du **festival toulousain MAP** (du 1<sup>er</sup> au 30 septembre), un appel est lancé aux auteurs-étudiants de photographie et aux photographes amateurs autour de la thématique "Le portrait et ses états". Chaque participant devra soumettre une série de 12 à 15 photos sur ce thème. Le tout, accompagné d'un texte de présentation, devra être envoyé avant le 29 mai via le compte WeTransfer: [festivalmap.wetransfer.com](http://festivalmap.wetransfer.com).

• Les 31 octobre et 1<sup>er</sup> novembre, l'association Chercheurs d'Images organise à Grand-Champ (Morbihan) un **festival consacré à la photo de voyage**. Elle invite tous les photographes, amateurs ou professionnels, à soumettre avant le 31 mai leurs propositions d'expositions. Infos/inscriptions: [chercheursdimages@gmail.com](mailto:chercheursdimages@gmail.com) ou Mme Pierrette Le Gal, Chercheurs d'images, 1, Kerlégouin, 56390 Grand-Champ. [www.chercheursdimages.com](http://www.chercheursdimages.com)

• La **Biennale photographique de Conches-en-Ouche** (Eure) se déroulera du 16 octobre au 29 novembre et aura pour thème "La tradition au cœur de la modernité". Vous avez jusqu'au 26 juin pour soumettre votre projet d'expo sur ce thème. Contenu du dossier: 8 à 12 tirages photo 21x29,7 (maxi), un CV, un texte explicatif, une présentation technique... Infos: [www.conches-en-ouche.fr](http://www.conches-en-ouche.fr) - [caroline.prevert@conchesenouche.com](mailto:caroline.prevert@conchesenouche.com) - Tél. 02-32-30-76-42.

• Prévue pour le printemps 2016, la **Biennale internationale de l'Image de Nancy** lance dès aujourd'hui un appel aux photographes désirant y exposer. Amateurs et professionnels ont jusqu'au 30 juin pour soumettre leur dossier. Thème: "Le jeu". [www.biennale-nancy.org/appel-candidature-2016](http://www.biennale-nancy.org/appel-candidature-2016)

• En préparation de l'édition 2015 de l'**Automne photographique en Champsaur** (les 26-27 septembre à Forest-St-Julien, Hautes-Alpes), l'association Regards Alpins lance un appel à candidature. Jusqu'au 30 juin, tout photographe peut proposer une série d'images sur le thème suivant: "Dialogue photographique avec Samivel". Modalités et infos sur le parcours de Samivel: <http://regards-alpins.eu>

• Le **7<sup>e</sup> Salon de la Photographie de Mornant** (69) se déroulera les 26 et 27 septembre. Les organisateurs invitent les photographes amateurs et professionnels à soumettre leurs propositions d'expositions sur le thème de leur choix (nature, portrait, reportage, etc.). Format imposé: 30 x 40 cm minimum. Clôture des inscriptions: 30 juin. Contact: [mcgeorges@free.fr](mailto:mcgeorges@free.fr) - Tél. 04-78-44-02-35. [www.salondelaphotographiedemornant.org](http://www.salondelaphotographiedemornant.org)

• Dans le cadre du festival "**Présence(s) Photographie**", à Montélimar du 14 au 29 novembre, un appel à candidature est lancé pour participer à une soirée de projection. Envoyez avant le 30 juin un portfolio d'une série photographique assortie d'une courte biographie, d'un texte de présentation de vos travaux et de vos coordonnées. Contact: [presencesphotographie@gmail.com](mailto:presencesphotographie@gmail.com) - Règlement: [www.presences-photographie.fr](http://www.presences-photographie.fr)

**Vous aussi, annoncez votre prochaine exposition dans Chasseur d'Images.**

Il suffit pour cela de nous en envoyer un bref descriptif (titre, nom du photographe, dates, lieu, etc.) accompagné, si besoin, d'une présentation plus complète ou d'un visuel tiré de l'expo (Jpeg, 3000 px de large). Attention, votre annonce doit nous parvenir un mois avant la parution du numéro visé. Respectez ce délai, et vous aurez l'assurance que votre expo sera traitée avec l'attention qu'elle mérite.

• **Chasseur d'Images, Explorama,  
BP 80100, 86101 Châtellerault.**  
• [benoit@chassimage.com](mailto:benoit@chassimage.com)

**-20%\***  
sur toute la marque Gitzo  
uniquement chez votre revendeur  
Gitzo 5 Étoiles\* 2015

**GITZO**  
PERFECTION ABSOLUE

gitzo.fr

Gitzo™ A Vitec Group Brand

\* Offre valable exclusivement du 1<sup>er</sup> Juin 2015 au 30 Juin 2015 inclus et uniquement chez les revendeurs Gitzo 5 Etoiles 2015.

**LISTE DES REVENDEURS PARTENAIRE GITZO 5 ETOILES 2015**

ARTA PHOTO 8 RUE DE FRANCE, 06000 NICE 04 93 87 14 46 EUROPE NATURE OPTIK ZI CHEMIN DU VAL MORE, 10110 BAR SUR SEINE 03 25 29 01 23 JAMA ELECTRONIQUE PARC ACTIVITE MILLAU VIADUC - B20, 98 RUE DE PRADAIS, 12100 MILLAU 05 65 60 76 01 PHOTO PROVENCE 22 RUE BEDARRIDES, 13100 AIX EN PROVENCE 04 42 93 37 43 BEST ON THE NET ZA DU GRAVEYRON, 26220 DIEULEFIT 04 75 52 19 90 GRENIER PHOTO BREST 96 RUE JEAN JAURES, 29200 BREST 02 98 44 33 63 NUMERIPHOT 24 BD MATABIAU, 31000 TOULOUSE 05 62 73 32 60 IMAGES PHOTO TOULOUSE 31 BLD RIQUET, 31000 TOULOUSE 05 61 58 08 67 IMAGES PHOTO MONTPELLIER PHOTO CINE COMEDIE, 2 RUE DES ETUVES, 34000 MONTPELLIER 04 67 60 75 35 56 56 PHOX STUDIO GUEBWILLER 101 RUE DE LA REPUBLIQUE, 68500 GUEBWILLER 03 89 76 86 45 CARRE COULEUR 5 RUE SERVENT, 69003 LYON 04 78 95 12 86 OPTIQUE BOURDEAU 55 RUE DE LA CHARITE, 69002 LYON 04 78 37 81 07 PROPHOT 103 BOULEVARD BEAUMARCHAIS, 75003 PARIS 01 81 72 01 03 OBJECTIF BASTILLE 11 RUE JULES CESAR, 75012 PARIS 01 43 43 57 38 LE MOYEN FORMAT 50 BLD BEAUMARCHAIS, 75011 PARIS 01 48 07 13 18 DIGITAL AND CIE 25 RUE ETIENNE DOLET, 75020 PARIS 01 85 08 44 75 LOCA IMAGES 173 RUE DU FBG POISSONNIERE, 75009 PARIS 01 45 26 58 86 PHOTO PRONY 55 RUE DE PRONY, 75017 PARIS 01 47 63 68 56 PHOTO CINE DU CIRQUE 9 et 9 BIS BD DES FILLES DU CALVAIRE, 75003 PARIS 01 40 29 91 91 L'INSTANTANE 40 BD BEAUMARCHAIS, 75011 PARIS 01 43 55 02 32 PHOX A12 78 AVENUE DE LA REPUBLIQUE, 75011 PARIS 01 48 05 89 26 SHOP PHOTO SAINT GERMAIN 51 RUE DE PARIS, 75001 ST GERMAIN EN LAYE 01 39 21 93 21 SHOP PHOTO VERSAILLES 16 RUE AU PAIN, 78000 VERSAILLES 01 39 20 07 07

# Nat'Images

N°31

Avril-Mai 2015

**La MACRO**  
comme vous l'aimez

Edition nature  
**Chasseur  
d'images**

Festival  
de l'Oiseau



Gouttes  
de lumière



Le printemps des  
**hirondelles**

Le surmulot



**“Si vous prenez autant de plaisir à lire ce magazine  
que nous en avons pris à le préparer,  
vous allez vraiment vous régaler !”**

Chez votre marchand de journaux !

[www.natimages.com](http://www.natimages.com)



NOS PRODUITS SONT DISPONIBLES  
AUPRES DE REVENDEURS  
SPECIALISES EXCLUSIFS,  
ET EN LIGNE A L'ADRESSE  
[WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM](http://WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM)

ASSOCIER UNE LONGUE-VUE D'OBSERVATION  
ET UN APPAREIL PHOTO  
**IMMORTALISEZ LES  
SPLENDEURS DE LA NATURE**

Un héron gris s'aventure dans les eaux peu profondes d'une rivière, en quête de nourriture. Il est visiblement plus élancé que les autres espèces et possède un plumage remarquable, aux nuances de gris subtiles. La longue attente précédant cet instant magique est enfin récompensée. L'adaptateur TLS APO de SWAROVSKI OPTIK vous permet de partager ces moments inoubliables avec votre entourage. Cet adaptateur de digiscopie vous permet de connecter rapidement et simplement votre appareil photo reflex ou hybride à votre longue-vue d'observation STX. Ainsi, vous pouvez basculer rapidement entre l'observation et la réalisation de photos. Profitez pleinement de chaque instant – avec SWAROVSKI OPTIK.

SEE THE UNSEEN  
[WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM](http://WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM)



**SWAROVSKI  
OPTIK**

Guillaume Bounaud

# Orson Welles, l'océan ou David Bowie, même pêche !



**Entre désirs de cinéma et voyages au long cours, photographie de plateau et portrait d'idoles de la pop, Guillaume Bounaud continue son libre parcours avec une escale de taille : un projet dédié à la figure de David Bowie dont les chansons ont bercé son enfance. "We are Bowie", parade pop et festive, embarque célébrités et anonymes dans une nouvelle aventure marquée du mythique zébra.**

## Chasseur d'Images – À quels métiers rêviez-vous enfant ?

**Guillaume Bounaud** – J'ai passé mon enfance entouré de photos, il y en avait beaucoup à la maison et il y avait aussi des appareils que j'avais le droit de prendre en main. Mais mon premier grand choc date de mes quatre ans, quand on m'a emmené voir *L'Empire contre-attaque*. Je pense que ce film ne compte pas pour rien dans mon désir de devenir plus tard archéologue, mais archéologue des civilisations disparues d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud, celles des "Cités d'or". J'étais beaucoup plus Indiana Jones que Tintin ! Adolescent, je me suis intéressé aux photos que je voyais chez mon père sur la liberté de la presse et qui parlaient beaucoup des conflits qui déchirerent le monde. J'ai un problème avec l'injustice, ça me révolte vraiment et, pour moi, le reportage de guerre permettait de montrer les choses aux gens. J'ai un moment rêvé d'une carrière de photожournaliste d'actualité. J'ai pris d'autres chemins, mais c'est un domaine qui me passionne toujours.

## À part la révélation d'un blockbuster, quel a été votre apprentissage en photographie ?

À l'école, j'ai été bon élève jusqu'en troisième. J'ai décidé de ne plus l'être quand les cours ont commencé à m'ennuyer. J'ai fait beaucoup le clown et pas mal de bêtises,

ce qui m'a valu de me faire renvoyer de collèges en collèges, de pensions en pensions. Je voulais faire du cinéma et de la photo. Dès mes 18 ans, je me suis inscrit au Conservatoire indépendant du Cinéma français. La première personne dont j'ai entendu parler comme d'un maître a été Henri Alekan, qui faisait le lien entre le cinéma et la photographie par sa maîtrise de la lumière. J'ai beaucoup appris sur son travail, et aussi sur celui de Fritz Lang, d'Orson Welles et bien d'autres génies du cinéma. J'avais pris une carte d'abonnement à l'Action Christine et je me suis imprégné de cinéma classique, cela me passionnait autant qu'Indiana Jones. Nous passions notre temps à photographier dans Paris pour réaliser des diaporamas. Je suis devenu photographe comme ça, je pourrais dire en autodidacte. Faire un cadre, diriger des acteurs, j'adore, mais la photo c'est encore autre chose, on ne dépend plus de personne, c'est le travail sur l'instant qui vous permet de capturer une fraction de conscience.

## Votre CV de photographe vous retrouve souvent sur des plateaux de cinéma comme assistant metteur en scène ou régisseur, et aujourd'hui comme réalisateur. Est-ce un choix ou une nécessité ?

Je gagne ma vie avec la photo et le cinéma. Je prends évidemment plus de plaisir en photographe

À gauche –  
Portrait, 2015  
© Guy Bounaud

Ci-dessous –  
Iggy Pop, 2011  
© Guillaume Bounaud

qu'en tant que technicien sur un tournage. Je ferai toujours de la photo et je ne renonce pas non plus aux voyages, à l'archéologie, je suis toujours prêt à participer à des expéditions. J'aime la vie, l'aventure, et je me fais accompagner par mon appareil photo. Je viens d'acquérir le Nikon D810, je trouve qu'il y a beaucoup de boutons, j'étais beaucoup plus à l'aise avec un Nikkormat, mais je commence à m'y faire.

## Comment vous est venue en 2010 l'idée de partir sur le *Tara*, cette goélette de légende ?

J'attendais cela depuis longtemps. Étienne Bourgois cherchait un photographe pour l'accompagner sur l'expédition scientifique *Tara Océans*, je n'ai pas hésité. J'ai passé une semaine à Buenos Aires avant d'embarquer et je me suis retrouvé en haute mer. C'était mon premier voyage hauturier et j'avais carte blanche pour les photos. L'expérience est inoubliable. Dans ces paysages fantastiques, j'ai pu faire ce que je voulais et c'est ce qui me convient. Quand j'étais photographe de plateau pendant deux ans sur *Falco* pour TF1, il y avait un cahier des charges très difficile à tenir mais je m'en suis très bien sorti. L'Amérique latine, c'était mon premier voyage, projeté avec des

copains. Nous avions écrit un long-métrage, on était un peu jeunes, un peu fous. Nous avons finalement fait un documentaire sur les sites archéologiques. J'ai fait beaucoup de portraits en six mois avant de me faire tout voler à Santiago du Chili !

## S'il fallait vous ranger dans une catégorie, laquelle revendiqueriez-vous en photographie ?

En France, on vous colle une étiquette et on n'a plus le droit d'en changer. Je suis un amoureux de l'image et je ne veux pas me cantonner à un seul genre. Mais enfin, s'il fallait avancer un domaine, je dirais que c'est le portrait.

## À quoi tient votre passion pour David Bowie ?

Mes parents écouteaient Bowie, les Doors, Janis Joplin, j'avais même un 33 tours de Bowie encadré dans ma chambre. Je l'ai fait écouter à ma fille avant même sa naissance, j'aurais voulu dessiner un beau zébra sur le ventre de sa mère ! Avec l'expo à la Philharmonie de Paris, j'ai conçu un projet autour de lui, de son apparence. J'aimerais le mener à son terme et le lui dédier.

## En quoi consiste le projet "We Are Bowie" ?

Il s'agit de prendre une quinzaine de personnalités et autant de per-



# Un photographe, un parcours

sonnes inconnues, de les mettre en scène dans leur propre univers, chez eux ou dans leur espace de travail, de les maquiller avec le zébra et de les enregistrer en train de s'exprimer sur leur relation à David Bowie. Je viens de le faire au Centquatre avec le compositeur Albin de La Simone, et je rêverais de le faire avec deux éboueurs de la Ville de Paris. L'idée serait de réunir une trentaine de portraits et, en face B du projet, une douzaine de nus en studio maquillés avec le zébra sur tout le corps. J'en ai pour le moment terminé sept, dans l'esprit des poses magnifiques qu'avait Bowie pour la campagne de lancement de l'album *Aladdin Sane*. J'ai avec moi toute une équipe de maquilleuses, de coiffeurs, d'assistants que le projet enthousiasme.

**Sur quels critères recrutez-vous vos modèles ? S'agit-il de sosies plus ou moins approchés de Bowie, comme Valérie Belin l'a fait avec Michael Jackson ?**

Non, je ne cherche pas à faire une interprétation parodique du phénomène Bowie, plutôt une analyse de son rayonnement sur ses fans. Je fais le casting avec Cerise Steiner, une amie qui est aussi l'attachée de presse du projet. C'est elle qui m'a encouragé en voyant mes premiers essais à aller plus loin, elle m'a aidé à construire le projet, à le faire grandir. Elle apporte ses idées et s'occupe de la partie relationnelle. Pour la face B, les nus, je me réfère volontiers au travail de Mapplethorpe dans le sens où je recherche des femmes bien faites. Pour les hommes, je privilégie les beaux garçons avec du muscle. J'ai du mal à tout faire par téléphone, le projet a sa page Facebook, mais je



m'efforce de rencontrer les gens. Je pense que ma passion pour la photo vient de là aussi. Je compte faire un petit vernissage avant la clôture de l'exposition de la Philharmonie.

**Ne craignez-vous pas que l'on vous conteste l'utilisation répétée de ce zébra au titre de la propriété artistique et du droit d'auteur ?**

Il ne devrait pas y avoir de problème, le zébra n'est pas déposé et de toute façon, il ne sera pas reproduit à l'identique. L'hommage rendu à David Bowie est aussi un travail actualisé dans lequel les maquilleurs et coiffeurs auront à s'investir et faire œuvre de création.

Ci-dessus –  
We are Bowie,  
Nicolas Ullmann,  
2015  
© Guillaume  
Bounaud



Ci-dessous –  
Expédition Tara  
Océans, 2010  
© Guillaume  
Bounaud

**Projetez-vous de vous inclure en autoportrait dans "We Are Bowie" ?**

Je ne pense pas, je ne suis pas enclin à me montrer, éventuellement à la fin pour le délice. En revanche, ma fille fait déjà partie des trente portraits, pas avec le zébra, mais avec un beau soleil.

**Pensez-vous contribuer à la mise en place d'un phénomène mondial d'identification comme cela s'est produit avec Elvis Presley ou Marilyn ?**

Je n'y ai même pas pensé. J'avais cela en tête et dans le cœur et je l'ai fait. J'ai envie de concrétiser un projet commencé à la naissance de ma fille et je pense que je pourrais continuer toute ma vie, d'autant que cela me change de ma manière habituelle de travailler, dans l'instant. Là, il y a une direction artistique qui demande du temps. Je ne travaille plus tout seul, je suis entouré d'une équipe et j'apprends beaucoup.

**Comment parvenez-vous à équilibrer vos projets personnels et les rentées d'argent pour les réaliser ?**

Je prends tout ce qui vient, je n'ai jamais été paresseux et pour "We Are Bowie", j'ai ajouté le financement participatif.

**Vous avez fait un sublime portrait d'Iggy Pop. Avec la figure légendaire de Bowie, vous sentiriez-vous prêt à développer une carrière de photographe de monstres sacrés ?**

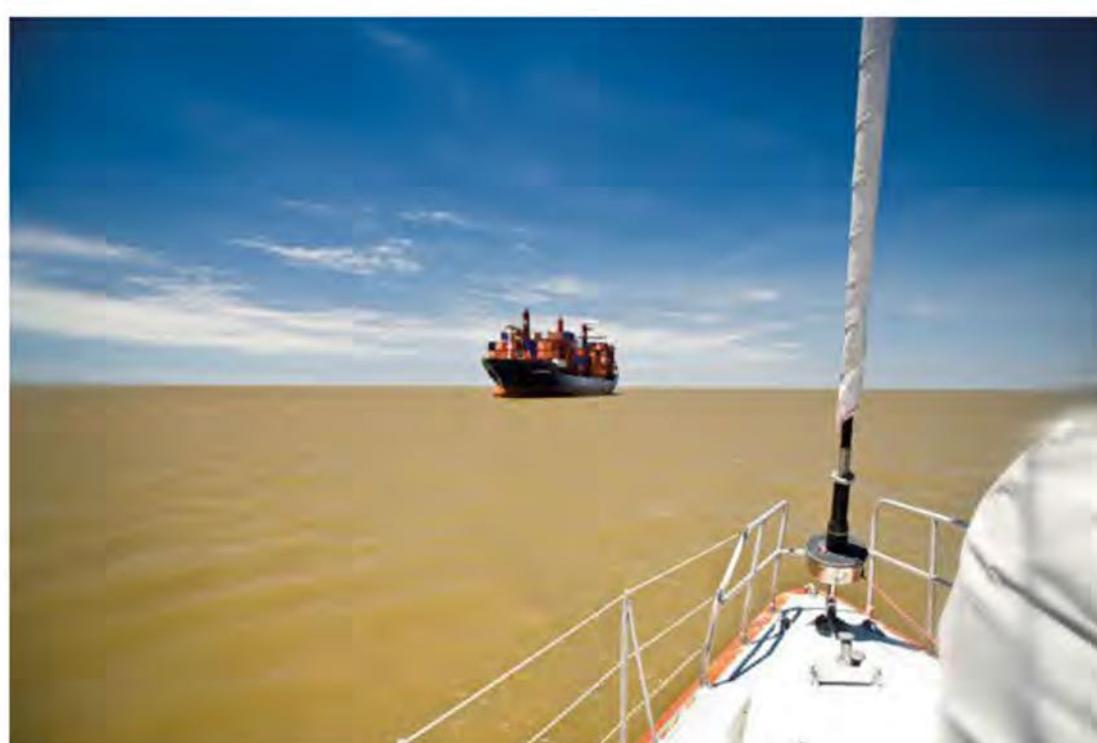
C'est mon rêve ! J'aimerais suivre

tous ces monstres actuels, même s'ils ne sont pas très nombreux. La première fois que j'ai parlé à Iggy Pop, j'étais si intimidé que j'en bégayais. J'aimerais voir ce qu'il y a autour de ces gens, ce qui se passe avec eux, les suivre du matin au soir. Un portrait prend alors toute son importance, il a une vraie histoire. J'aimerais aussi suivre un groupe sud africain absolument extraordinaire qui s'appelle Die Antwoord, et sur lequel plusieurs photographes et cinéastes ont déjà travaillé.

**Votre court-métrage "Jane Birkin & Lou Doillon par Kate Barry" explore un nouveau genre de portrait. Serait-ce une manière de fondre la photo et le cinéma entre lesquels vous ne parvenez pas à vous décider ?**

Kate Barry travaillait à l'époque pour *La Redoute* sur une ligne vestimentaire avec Jane Birkin et Lou Doillon. En général, *La Redoute* demande un making of et Kate a tenu à ce que ce soit moi qui le fasse. C'est un petit film important pour moi, c'est d'ailleurs mon premier du genre. Je dois beaucoup à Kate, et la présence de Jane Birkin et de Lou Doillon tenait du rêve. Lier la photo et le cinéma oui, bien sûr. J'aime bien, quand je filme, cadrer comme si je faisais une photo ; mais abandonner l'un ou l'autre, jamais, je continuerai les deux.

**Propos recueillis par Gilles La Hire**  
[www.guillaumebounaud.com](http://www.guillaumebounaud.com)



# Offre spéciale

 **ELEPHORM**  
LA FORMATION EN VIDÉO AVEC LES PROS

 **PHOTIM**  
La Boutique

[www.PHOTIM.com](http://www.PHOTIM.com)

Jusqu'à **35 %**  
de remise \*



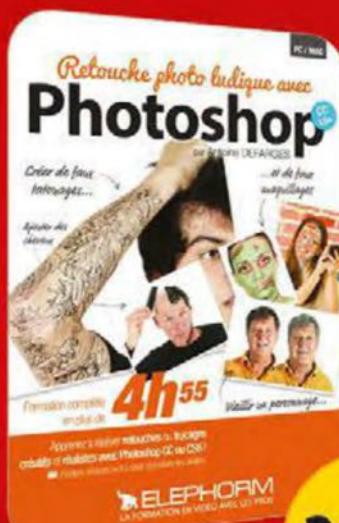
34€ 90

Ref. ELEMACRO



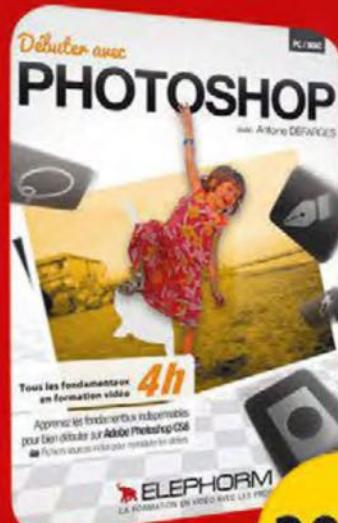
39€ 90

Ref. ELEPORT



39€ 90

Ref. ELECS6LUD



39€ 90

Ref. ELECS6DEB

• Formations complètes sur DVD •



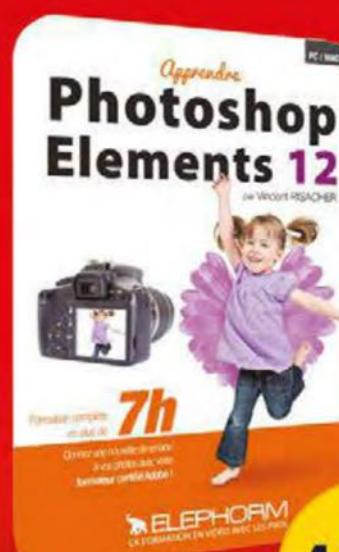
39€ 90

Ref. ELEANIM



49€ 90

Ref. ELENUM4



44€ 90

Ref. ELEMENT12



49€ 90

Ref. ELENU

\* **1 DVD** acheté = prix normal

**2 DVD** achetés = - 10 %

**3 DVD** achetés = - 20 %

**4 DVD** achetés = - 25 %

**5 DVD** achetés = - 30 %

à partir de **6 DVD** achetés = - 35 %

(remises calculées automatiquement en fin de commande sur [www.photim.com](http://www.photim.com))

• Photim.com est une Boutique en ligne, qui ne possède pas de magasin. Commandes par Internet (<http://www.photim.com>) ou par courrier : (Boutique Photim, BP 80100, 86101 Châtellerault Cedex - France). Délai de traitement des commandes : 48 h ouvrables + acheminement. Prix garantis durant le mois qui suit la date de parution de cette annonce. Tout article ne donnant pas satisfaction (logiciels exceptés), sera échangé moyennant son retour, complet et sous emballage d'origine, sous 15 jours maxi après avoir obtenu, auprès de nos services, un numéro de retour (commande@photim.com).



## TREKKING :

### Des accessoires exclusifs pour photographes avertis !

#### SAC KANGURU

Cette sacoche se fixe sur le harnais Safari Trekking. Elle permet d'accéder rapidement à son boîtier, tout en le protégeant. Le poids de la sacoche contenant votre boîtier

est ainsi distribué sur les épaules et le dos. Ref : 12323. Disponible en 3 tailles.

#### COURROIE COULISSANTE



Cette discrète courroie remplace avantageusement celles trop voyantes livrées d'origine. Elle est équipée d'un mousqueton et d'un maillon rapide ce

qui permet de faire coulisser le boîtier le long de la courroie, pour une prise en main immédiate et rapide. Ref : 12315. Prix : 25€

#### TENTE D'AFFÛT «BARRONETT»

Cette tente est utilisée aux USA par les Rangers dans les Grands Parcs. Ses dimensions inhabituelles (140x140x150cm) vous offrent les meilleures conditions de prises de vue. Pliage facile et ouverture ultra rapide. Ref 12330. Prix de lancement : 190 €



2 articles commandés et  
49€ minimum =  
1 sac à dos OFFERT !



Flashez le QRcode  
pour découvrir notre  
Boutique en ligne !



#### TREKKING :

### Des accessoires exclusifs pour photographes avertis !

#### POIGNÉE CUIR

Cette poignée en cuir vous permet de sécuriser votre appareil et d'avoir une bonne prise en main de votre appareil photo. Fixation universelle. Ref 12333. Prix : 19€.



#### MINIPOD



Ce petit mais robuste trépied est conçu pour les compacts, bridge, hybride et autres caméra type GoPro. Avec sa sangle Velcro, le MiniPod peut se fixer sur presque tous les supports tels que balustrade, poteau, branche d'arbre.. NOIR, ORANGE ou BLEU. Ref 9660. Prix : 9,90€



Découvrez notre gamme d'articles de voyage disponible en ligne sur :

**www.trekking.fr**

#### Harnais SAFARI :

Un accessoire indispensable pour vous soulager du poids de votre boîtier !

Soulagez vos cervicales !



Avec le harnais Safari PRO+, terminées les douleurs cervicales ! Vous porterez confortablement votre boîtier et jumelles sans la moindre gêne, le poids étant bien réparti sur les épaules et le dos. Safari Pro+, ref 12344. Prix : 59€

#### PROTECTION SILICONE

La housse TREKKING en silicone offre une protection efficace contre les chocs et les poussières,



tout en permettant l'accès aux fonctions du boîtier. Prix de lancement : 15€.

#### PIED MAGNÉTIQUE



**NEW !**



melles, bridge, compacts ... Résistance à la charge : 22 Kg. Ref 9670. Prix : 45€

#### LAMPE MULTI FONCTIONS

Puissance 180 lumens, fonction lanterne de table ou torche, lumière blanche ou rouge, éclairage statique ou stroboscopique, rechargeable et permet de recharger un Smartphone, autonomie 9H. Ref 9350. Prix : 59€



# Germaine Krull, figure de la modernité

**Après Florence Henri qui prenait la suite de Lee Miller, Claude Cahun, Lisette Model, Berenice Abbott, Diane Arbus et Laure Albin-Guillot, Germaine Krull bénéficie du rétablissement de la parité ambitionnée par la programmation du Jeu de Paume. Outre la question légitime d'une visibilité faite au féminin, l'œuvre mise au grand jour révèle une signature majeure du courant moderne de la Nouvelle vision photographique.**



**Autoportrait à l'icarte, vers 1925**

Germaine Krull

Tirage gélatino-argentique, 23,6 x 17,5 cm.

Achat grâce au mécénat de Yves Rocher, 2011. Ancienne collection Christian Bouqueret. Centre Pompidou, Paris. Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle.

© Estate Germaine Krull, Museum Folkwang, Essen.  
Photo : © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / image Centre Pompidou, MNAM-CCI

**S**ans doute est-ce leur revanche : qu'elles viennent d'auteurs femmes ou hommes, les œuvres peu connues gardent en elles la fraîcheur que perdent les icônes vues et revues et c'est ce qui réjouira le visiteur du Jeu de Paume, guidé par les choix de Michel Frizot, commissaire d'exposition confronté à un corpus considérablement aminci par la dispersion incontrôlée de ses tirages et la perte de ses négatifs. On découvre ici et dans sa pleine jeunesse une production singulière s'inspirant de tout pour sonder les libertés que s'inventait la photographie des décennies 1920-1930.

## Européenne et de son temps

Née en 1897 de parents allemands dans la ville polonaise de Poznań, Germaine Krull grandit dans un milieu bourgeois, confié à des précepteurs et formée par les voyages qui l'emmènent à travers l'Europe. Elle a quinze ans quand elle s'installe à Munich avec sa mère et dix-neuf quand elle y commence des études en photographie. Mariée en 1919 au révolutionnaire russe Towa Axelrod, elle ouvre la même année un studio de portrait à Munich, un autre à Berlin en 1920, dans le très élégant quartier du Kurfürstendamm. Quatre années passées entre Amsterdam et Rotterdam en compagnie du cinéaste Joris Ivens précèdent son installation durable à Paris en 1924. Commence alors une période lumineuse où Germaine Krull mènera une double carrière partagée entre la photographie industrielle et les recherches personnelles qui s'en nourrissent.

Une première exposition suivie d'une publication dans *La Nouvelle Revue Française* lui amène en 1925 un public de connaisseurs que passionnent les courants novateurs de la photographie, également représentés par les confrères reconnus sinon célèbres qu'étaient Berenice Abbott, André Kertész, Eli Lotar ou Man Ray.

Contemporaine de cette première décennie parisienne qui alimente la partie la plus riche de l'exposition du Jeu de Paume, la participation de Germaine Krull au lancement du magazine *VU* lui permet d'affirmer son goût pour la modernité, pour les architectures métalliques, pour l'approche de la ville par le cadrage cinématographique de la plongée, pour le portrait, l'autopor-

trait et aussi pour le nu féminin auquel elle dédie le style simple d'une intimité sans décor.

## Le goût du livre et de l'ailleurs

Vivant comme beaucoup de ses confrères de l'illustration consommée par la presse, Germaine Krull fait partie du nombre restreint d'auteurs organisant leur production en livres. Paris, Marseille, ses nus alimentent entre 1928 et 1935 une bibliographie d'une demi-douzaine d'ouvrages majeurs, dont *Métal* (1928), *100x Paris* (1929), *Études de nu* (1930), *Marseille* (1935), et qui se poursuivra après 1940, quand, suspendant ses recherches esthétiques, la photographe allemande s'implique dans la lutte contre le nazisme. Germaine Krull rejoint les forces de la France libre dont elle dirige la propagande depuis Brazzaville avant de couvrir en août 1944 le débarquement des Alliés en Provence. Le reportage exercé comme fait de guerre se poursuivra en 1946 en Indochine et l'Asie captivera Germaine Krull au point de la voir résider quelque temps dans un ashram et de publier deux livres sur les deux plus grandes villes de l'ancien Siam, Bangkok et Chiang Mai.

À l'instigation d'André Malraux, alors ministre de la Culture, le Palais de Chaillot montera en 1967 la première rétrospective Germaine Krull, imité en 1977 par le Rheinisches Landesmuseum de Bonn et en 1988 par le musée Réattu d'Arles qui rendait hommage à la photographe trois ans après sa disparition. L'exposition du Jeu de Paume prend le relai de l'exposition de 1999, partie du Folkwang Museum d'Essen pour circuler entre Munich, San Francisco, Rotterdam et Paris. Quelque cent trente tirages d'époque, sur la période 1925-1945, c'est-à-dire la partie la plus créative de Germaine Krull, se laissent côtoyer par quelques exemples de son travail en Asie, révélateur d'une époque où le voyage réservé aux militaires, aux explorateurs et aux colons n'offrait d'évasion que par la photographie.

**Hervé Le Goff**

• Germaine Krull, un destin de photographe. Du 2 juin au 27 septembre. Jeu de Paume, 1, place de la Concorde, Paris 8<sup>e</sup>.

• Catalogue en coédition Jeu de Paume et Hazan, textes de Michel Frizot, 264 pages, 40 euros.



Architecture ancienne : imprimerie de l'Horloge, 1928

Germaine Krull

Tirage gélatino-argentique, 21,9 x 15,2 cm.

Amsab-Institut d'Histoire Sociale, Gand.

© Estate Germaine Krull, Museum Folkwang, Essen



Rue Auber à Paris  
vers 1928  
Germaine Krull  
Tirage gélatino-argentique.  
The Museum of Modern Art, New York. Thomas Walther  
Collection. Gift of David H. McAlpin, by exchange.  
© Estate Germaine Krull, Museum Folkwang, Essen



Nus  
1924  
Germaine Krull  
Tirage gélatino-argentique.  
Collection Dietmar Siegert.  
© Estate Germaine Krull, Museum Folkwang, Essen



Ci-contre –

**Étalage : les mannequins**

**1928**

Germaine Krull

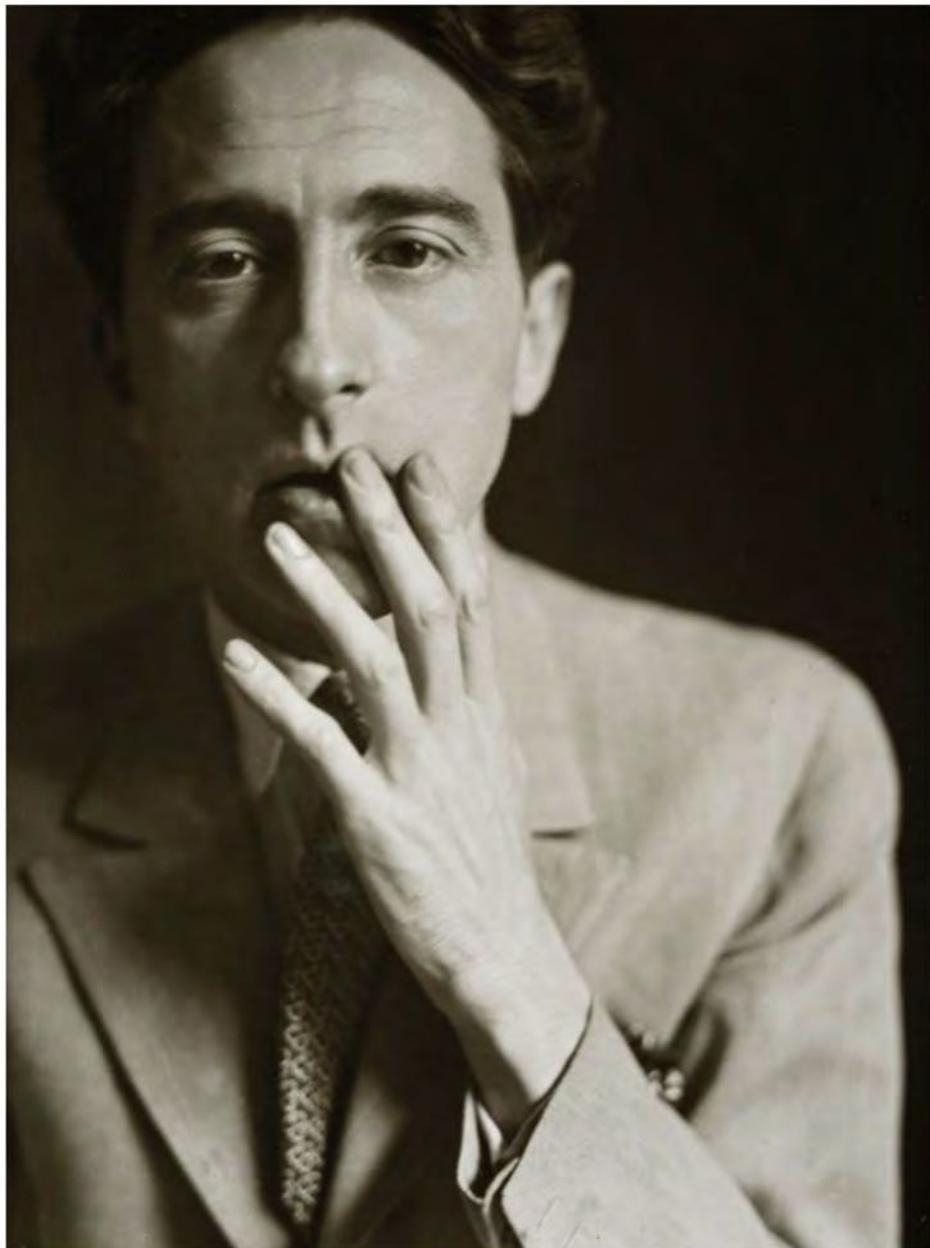
Tirage gélatino-argentique,

10,8 x 15,7 cm.

Amsab-Institut d'Histoire Sociale, Gand.

© Estate Germaine Krull, Museum

Folkwang, Essen



Ci-dessous, de gauche à droite –

**Jean Cocteau**

**1929**

Germaine Krull

Tirage de 1976. Tirage gélatino-

argentique, 23,7 x 17,2 cm.

Collection Bouqueret-Rémy.

© Estate Germaine Krull, Museum

Folkwang, Essen

**Pol Rab (illustrateur)**

**1930**

Germaine Krull

Photomontage, épreuve gélatino-

argentique, 19,5 x 14,5 cm.

Amsab-Institut d'Histoire Sociale, Gand.

© Estate Germaine Krull, Museum

Folkwang, Essen



Ci-contre -

**Étude publicitaire pour Paul Poiret**

**1926**

Germaine Krull

Achat grâce au mécénat  
de Yves Rocher, 2011.

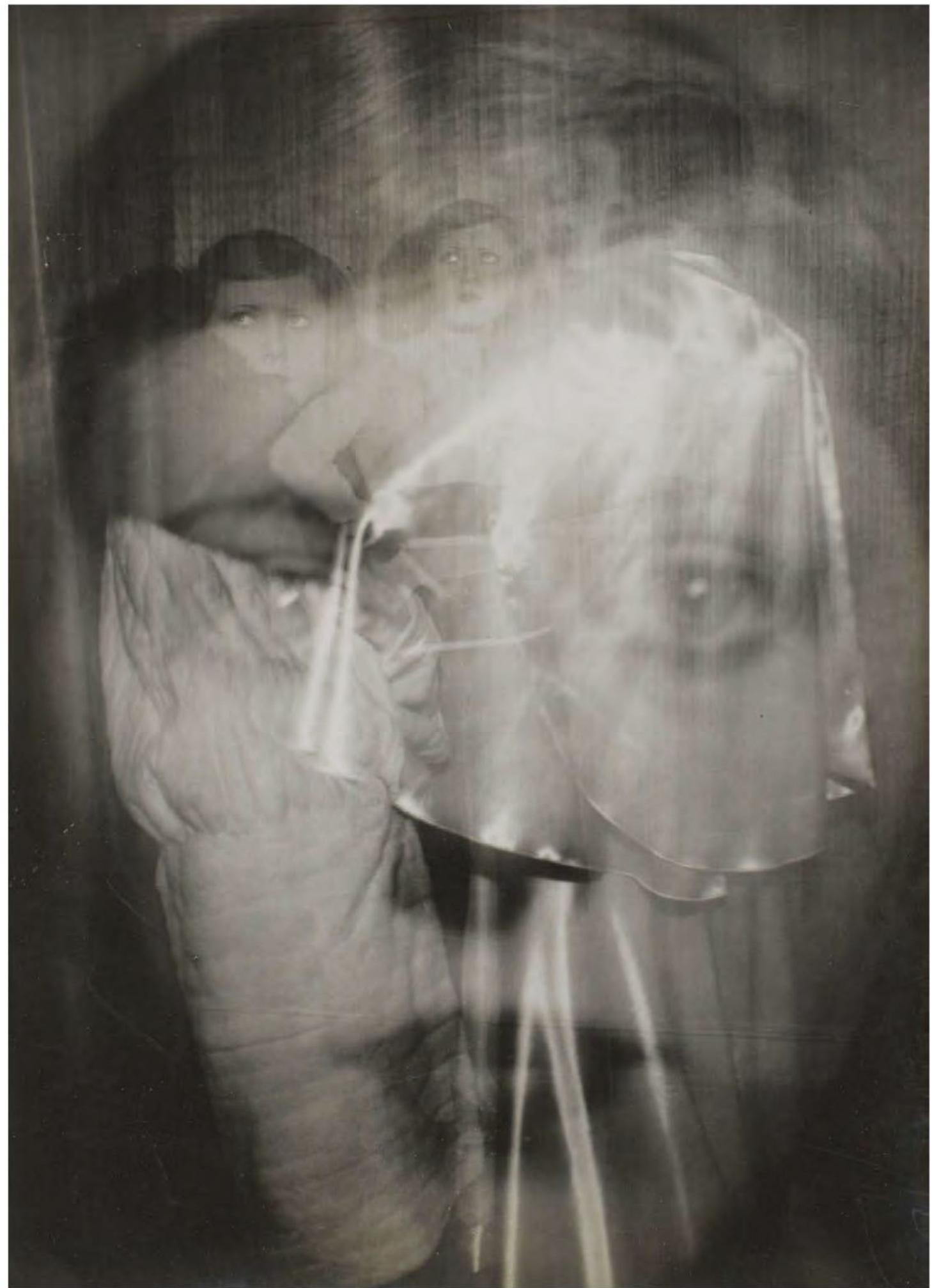
Ancienne collection Christian Bouqueret.

Centre Pompidou, Paris.

Musée national d'art moderne /  
Centre de création industrielle.

© Estate Germaine Krull,  
Museum Folkwang, Essen.

Photo : © Centre Pompidou,  
MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais /  
Georges Meguerditchian



**Germaine Krull**

**“Un destin de photographe”**

Galerie du Jeu de Paume,  
1, place de la Concorde,  
Paris 8<sup>e</sup>.

Du 2 juin au 27 septembre.

# AUTHENTICATE MYSELF

That's all that matters...  
by Gilles Vautier

## Des **selfies** comme vous n'en avez jamais vu !

Gilles Vautier est un personnage fascinant. On le rencontre un soir, au hasard d'une soirée chez un confrère, et il vient vous voir avec sa tablette : - Je peux te montrer quelques images ? Voilà comment on se retrouve plongé dans un monde imaginaire face à ses "authentiques Myselfs", de véritables œuvres d'art où se mêlent humour et dérision, mais aussi un sens inouï du détail qui lui permet de résumer en une image le caractère, la personnalité et les petits travers de son modèle. N'hésitant pas à se mettre lui-même en scène, Gilles Vautier travaille aussi pour des clients qui se prêtent au jeu de ses Myselfs et deviennent les acteurs d'autoprotraits qui, une fois passé le premier sourire, justifient un décodage approfondi, plein d'enseignements. Voici un portfolio inattendu, débordant d'humour et de créativité, facétieux et sérieux à fois : à l'image de son auteur.



Gilles  
Vautier





### **Myself: celui qui rend hommage à Hollywood**

C'est en voyant une photo de Vivian Leigh sur le plateau d'Autant en Emporte le Vent que l'idée de ce Myself a surgi. On l'aperçoit d'ailleurs sur le mur... J'aime ce Myself, mon premier en noir et blanc, choix délibéré pour souligner l'hommage. La maquilleuse tient la main de la star. En fait, il s'agit de la même personne, Lucie, ma compagne.

### **Myself: celui qui se met en scène**

Un restaurateur m'avait commandé des photos de New York pour mettre en valeur son mur de briques; face à ma première sélection, il a fait la grimace, peu convaincu. Je suis rentré dépité. Je lui ai proposé un projet nouveau : un portrait décalé. Il a dit "Pourquoi pas?" En découvrant ce Myself, il a écarquillé les yeux et en a aussitôt commandé un. Un beau, un grand!

### **Myself: celui qui mange un bagel**

C'est en voyant cette photo sur mon site que les deux associés d'un restaurant de bagels ont eu envie de travailler avec moi. La prise de vues a été réalisée passage Choiseul, une jolie - mais étroite - galerie de Paris, très représentative du second Empire.





AUTHENTICATE  
**MYSELF**  
That's all that matters...  
by Girls Vultur



**Myself: celui qui  
se fait un ami**

Quand je la publie sur Internet, tous mes proches éclatent de rire. Et m'encouragent. C'est amusant. Décalé. Le ton est trouvé, le décor est désormais planté : peu importe ce qui se passe, les Myselfs seront légers et drôles, et techniquement irréprochables. À l'époque, cette photo a été prise dans la chambre de mon fils Arthur. Ce dernier a vivement réagi : "Papa, c'est trop la honte : mes potes vont reconnaître ma chambre !" Bref, il a fallu tapisser les murs. C'était mon premier trucage. L'ange du cul tourné à logiquement suivi. Le journal est authentique, sa première page également.



### **Myself: celui du savant fou**

En voyant ce décor extraordinaire que mon client souhaitait me faire photographier, le concept du savant fou s'est tout de suite imposé à mon esprit.

J'ai présenté l'idée à mon hôte, qui a accepté de me suivre même s'il ne comprenait pas toute la finalité de l'histoire.

En plus, il faut reconnaître qu'il a vraiment la tête de l'emploi. En découvrant le résultat, le client a exulté : "C'est génial ! J'adore ! Je prends !" Puis il est resté silencieux quelques - longues - secondes avant de laisser tomber :

"Tu peux m'en faire une un peu plus conventionnel tout de même ?"

### **Myself: celui de Roblès**

J'avais envie de photographier Bruno. Disponible, souriant et de bonne humeur alors qu'il présente le "morning" (6h-9h) de RFM, il s'est prêté au jeu. Entre le Myself de Cauet et celui de Bruno Roblès, il s'est écoulé près de deux ans.

### **Myself: celui de Cauet**

Comment et pourquoi Cauet a-t-il accepté d'être mon premier people à poser pour l'univers des Myselfs ? En fait, je ne me souviens plus !

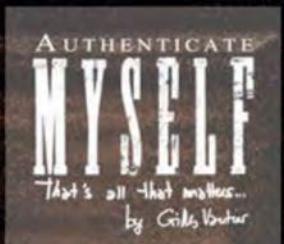
Il est arrivé à l'heure et m'a tout de suite dit : "Je te préviens, je n'ai qu'une demi-heure !"

La séance a quand même duré deux heures : on s'est vraiment amusés et l'animateur en a énormément rajouté.

M6 Vidéo a choisi cette photo pour illustrer le DVD de son spectacle.







### **Myself: celui qui veut séduire**

Ma deuxième commande est venue d'un endroit que je respecte et qui compte beaucoup dans ma vie : le Harry's Bar. À lui seul, le décor fait pratiquement toute la photo. La jeune femme, imposée par le client, fait ce que je lui demande. Elle fume une cigarette électronique mais personne ne l'a remarqué : la fumée fabriquée par cet engin est beaucoup plus photogénique que celle d'une vraie cigarette. Et moins nocive, aussi. Mais c'est un autre débat...



rry's Bar.  
cocktail bar in Europe™

Roo Doe Noo.

TRY OUR HOT DOGS...

IE CHIDS AT THE H...

TRY OUR D  
STEAMRO



### **Myself: celui qui comprend les échecs**

Réalisée chez un ami dont la maison est un endroit magique, mélange d'œuvres d'art et de souvenirs de voyages lointains et où, dit-on, Greta Garbo aimait passer ses week-ends, cette photo se voulait inspirée par les lumières de Rembrandt ou de Vlaminck. Avec le recul, je me demande si je n'y suis pas arrivé !

J'ai toujours voulu faire des photos soignées et uniques. Pas pour les admirer, ni pour les vendre, mais pour qu'on m'en commande. Il me fallait juste trouver une idée.

J'ai réalisé mon premier Myself en 2011. Par hasard. Je l'ai publié sur mon site. Le lendemain, une amie me l'achetait – 2 euros ! – parce qu'elle trouvait charmante l'idée de m'avoir en plusieurs exemplaires. Ça m'a bien amusé et j'ai oublié l'histoire.

Jusqu'au jour où Lucie, ma compagne, est tombée par hasard sur **Myself: celui qui se fait un ami** et m'a conseillé de continuer. S'il est un principe que tout photographe se devrait de respecter, c'est d'écouter les femmes ! Notre rayon, c'est de prendre des photos. Le leur, c'est de savoir où les accrocher. Une femme peut convaincre son mari d'investir dans une photo. Si j'ai vu l'inverse, je ne me rappelle pas quand. Les femmes sont les tôlières de la décoration et du bon goût. Faire des photos qui plaisent aux femmes peut aider à une réussite financière dans ce difficile métier. C'est en tout cas mon point de vue.

Depuis, les Myselfs envahissent mon quotidien et je m'amuse beaucoup à créer leurs nouvelles aventures.

Beaucoup de gens pensent, à tort, que les Myselfs et toutes leurs petites aventures sont un travail égocentrique.

Pas du tout ! Il s'agit avant tout d'une nouvelle forme de portrait fun et totalement décalée.

Si je me prends souvent en photographie, c'est parce que je suis un mannequin gratuit et obéissant : deux conditions essentielles pour le photographe exigeant que je suis.

Bien sûr, il faut de l'ego. Mais c'est aussi le cas, avouons-le, pour n'importe quel portrait commandé. Ce qui me plaît particulièrement dans ce travail, c'est justement cette possibilité de mettre cet ego en scène.

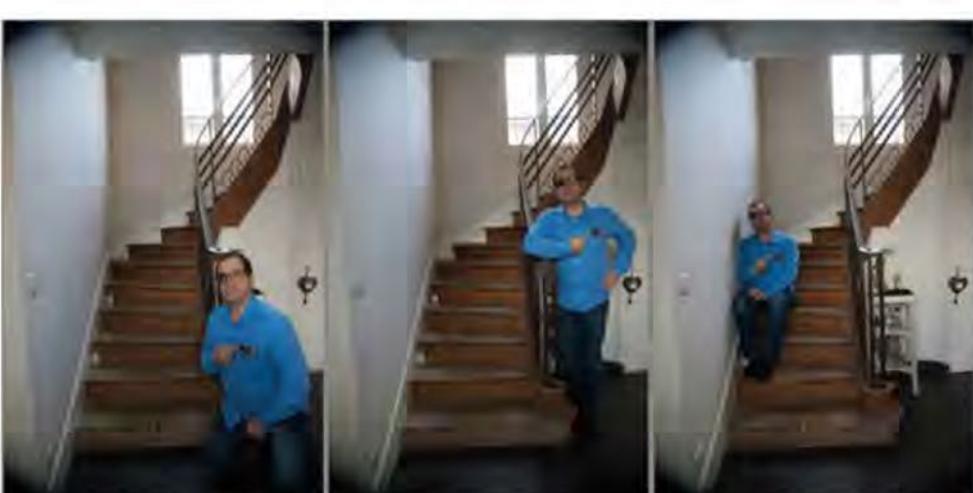
Un jour, un ami photographe m'a dit que mes Myselfs n'étaient pas des œuvres d'art et que jamais il ne saurait être question de les exposer. Qu'est-ce qu'une œuvre d'art ? Je suis incapable de répondre à cette question. Je crée. Point. Être exposé n'est pas ma priorité. Vendre l'est. Mais avouez que la vie est drôle : les Myselfs seront exposés pour la première fois au Festival de la Loupe, dans le Perche (Eure-et-Loir) du 26 septembre au 11 octobre !

Je suis un artiste-photographe. Ma qualité est d'essayer de créer de belles choses. Mon défaut est peut-être de croire que j'y arrive.

So, be myself. People will love you.

**Gilles Vautier**

[www.monsieurvautier.com](http://www.monsieurvautier.com)



### **Myself: celui qui n'a rien à cacher !**

Impossible de publier un tel dossier sans demander à Gilles quels sont ses secrets de fabrication. Pas de problème, il nous livre sa méthode :

On prépare un endroit, des lumières si besoin et, enfin, le modèle que l'on photographie dans plusieurs attitudes. Avec un logiciel de montage, on place les meilleurs personnages sur la photo. Une fois satisfait du montage, qui peut prendre plusieurs jours, on met en scène et on personnalise l'image.

*Dossier préparé par Guy-Michel Cogné*

**Myself: celui qui ne comprend pas**  
Je suis fils de journaliste. Qui plus est,  
mon père a fait toute sa carrière au  
Canard Enchaîné. J'ai croisé Cabu  
plusieurs fois.  
Quand les terroristes ont menacé le  
Canard, j'ai eu peur pour ceux  
qui sont plus des amis de ma famille  
que des collègues de mon père.  
Les attentats du 7 janvier m'ont  
profondément secoué. Comme tout  
le monde, je pense.  
Je ne me suis pas senti Charlie pour  
autant. Parce que beaucoup de  
journalistes meurent en faisant leur  
métier, celui d'informer, et que nous  
n'en parlons pas. Ou très peu. Nous  
préférons oublier.  
Autant étaler leurs noms sur un mur,  
à la manière d'un monument aux morts.  
Même si les journalistes ont plusieurs  
stylos, symbolisant leurs idées, à quoi  
servent-ils s'ils ne peuvent les sortir?

Mohamed Cheikh ouia minnour Vladislav Listiev  
Pier Paolo Pasolini Socrate  
Larissa ALEXSEUNA YOUSSENA Liao Yiwu  
VERONICA GUERIN Carlos Cardoso  
VITTORIO ARRIGONI Bernard Maris  
Michel Renaud MUSTAPHA OURAD  
Emile Zola Diran Kélékian Said Tazebout  
Paul Colin Paul Guihard Camille Lepage  
Andrei Sakharov Fiodor Dostoïevski Anastasia Babourova  
**FEDERICO GARCIA LORCA** TIGNOUS  
GASTON CALMETTE Victor Hugo  
**ELSA CAYAT** Salman Rushdie  
André Alicher Christian Poveda George Polk  
Kamel Daoud Jean Hélène  
Boris Pasternak HONORÉ  
Charb Roberto Saviano  
JULES VALLES Paul Klebnikov **CABU**  
James Foley Guy ANDRÉ KIEFFER  
Wolinski José Demaria López  
Elena Georgieva Brenner DANIEL PERALTA  
Alexandre Soljenitsyne Faiz Shanaa Steven Sotloff  
Rene Luxembourg Vaclav Havel  
Anna Politkovskaya MIRKO BERNARDI  
al Marat Charles  
Oscar Wilde



**JE SUIS  
CHOQUE**



Le sport est un formidable réservoir à images. Non seulement les disciplines sont variées mais la latitude de traitement des sujets est large, puisqu'elle va de la scène d'action au portrait d'athlète. Parvenir à des résultats probants demande toutefois de l'organisation, une indispensable maîtrise technique et une bonne connaissance du sujet. Conseils et méthodes pour tirer parti de ce tiercé gagnant...

**vogu...up...  
les sports**

*une histoire de discipline !*



*Intercontinental Rally Challenge 2011  
Monaco-Valence*

Nikon D3X, 66 mm, f/2,8, 1/160 s, 800 ISO

Olivier Caenen

**P**ar la diversité des disciplines qu'il englobe et les multiples traitements qu'il autorise, le sport constitue un sujet photographique de premier ordre. Il offre l'opportunité de réaliser des clichés spectaculaires et variés car montrant les athlètes en plein effort. Pour autant, la prise de vue sportive est une activité qui réclame technique et organisation, et impose de faire les bons choix matériels.

### Matériel de prise de vue et compromis

Le reflex est assurément l'appareil le plus approprié à la photo de sport. Dans cette famille de boîtiers, les modèles haut de gamme (type Canon EOS-1DX et Nikon D4s) tirent leur épingle du jeu. Ils bénéficient en effet d'une réactivité et d'un autofocus très précis, rapide, et d'une cadence de prise de vue en rafale élevée. Ils sont aussi extrêmement performants en très haute sensibilité. Autant d'avantages très utiles en photo sportive, voire indispensables dans les cas les plus extrêmes (sport très rapide, travail en basse lumière). Malheureusement, ces reflex dits "professionnels" sont des outils très spécialisés dont le prix astronomique dépasse allègrement le budget du photographe amateur. Heureusement, il est tout à fait possible de débuter en photographie sportive sans investir plus de 5 000 euros dans un boîtier. Même s'ils n'égalent pas les ténors précités, quasiment tous les reflex "experts" actuels sont susceptibles de s'acquitter de cette tâche.

Quant aux modèles d'entrée de gamme, ils permettent d'obtenir des résultats honorables dès lors que leurs principales limites sont prises en compte par l'utilisateur (autofocus, qualité d'image en très haute sensibilité, cadence rafale et buffer en retrait par rapport aux appareils de gamme supérieure). En pratique, c'est essentiellement quand les conditions de luminosité se dégradent, notamment en basse lumière, que les atouts d'un reflex haut de gamme sont les plus utiles. Dans tous les cas, si vous envisagez l'achat d'un reflex pour photographier du sport, privilégiez les performances de l'autofocus et la qualité d'image en haute sensibilité plutôt que la recherche de la très haute définition.

Tout photographe sportif aguerri a dans son fourre-tout une longue focale (télézoom ou téléobjectif) lumineuse lui permettant de saisir en plan rapproché et dans n'importe quelles conditions de luminosité des athlètes situés à grande distance de travail. En la matière, les 300 mm f/2,8 et 400 mm f/2,8 affichent des performances exceptionnelles. Revers de la médaille : ils sont très chers, très lourds, encombrants et requièrent de l'expérience avant de pouvoir en tirer le meilleur. Heureusement, dans la majorité des cas, un télézoom ou un téléobjectif

d'ouverture nominale plus modeste est amplement suffisant pour saisir des images de sport (voir encadré "Choisir sa première longue focale").

En parallèle, un grand-angle est intéressant pour photographier une action dans sa globalité ou pour se placer à courte distance du sujet et jouer ainsi sur la perspective. Rappelons à ce propos que seul le point de vue (et donc la distance de travail entre l'appareil photo et le sujet) influe sur la perspective. Cette dernière est d'autant plus forte que la distance de travail est courte. Sur les images, cela se traduit par des lignes de fuite très convergentes et une prédominance du premier plan sur les autres plans de l'image. Bien maîtrisée, une perspective marquée renforce le dynamisme de la composition, et donne l'impression au lecteur de l'image d'être au cœur de la scène. À l'opposé, une grande distance de travail procure une perspective douce, avec un effet visuel de compression des plans qui semblent alors tous se fondre en un seul, et des lignes de fuite presque inexistantes.

### Un atout essentiel : choisir le meilleur emplacement !

En plus de son action sur la perspective, le choix du point de vue conditionne les opportunités photographiques qui s'offriront à vous. Les photographes sportifs le savent pertinemment : tous les emplacements n'offrent pas le même potentiel. Or, à défaut d'accréditation, plus ou moins difficile à obtenir en fonction de la discipline concernée, il est essentiel de se présenter bien avant le début de l'épreuve afin de pouvoir choisir au mieux son emplacement. Car quand celle-ci a commencé, il devient très difficile, voire impossible, de se déplacer (surtout si la manifestation se déroule en salle ou que les spectateurs sont installés dans des gradins). Bien entendu, ces considérations valent seulement si l'entrée avec un appareil photo est autorisée, ce qui est hélas de plus en plus rare. Notez que, dans leur grande majorité, les organisateurs des manifestations "amateurs" sont assez conciliants à l'égard des photographes. Mieux vaut couvrir dans de bonnes conditions un événement de moindre envergure que de viser un championnat national en comptant sur la "chance" pour pénétrer à l'intérieur de l'enceinte avec son appareil photo.

Quand on débute, il est assez difficile d'appréhender la situation et de se placer au mieux dans l'espoir de photographier les athlètes. C'est en usant de logique et en observant les spécialistes à l'œuvre qu'on finit par trouver le meilleur point de vue, lequel varie selon la discipline traitée et le type d'images recherchées.



Combat entre Fred Sinistra et Fikri Ameziane, gala de boxe de Charleroi, 2014

Canon EOS 5D Mark III, EF 24-70 mm f/2,8 L USM  
à 28 mm, f/2,8, 1/800 s, 8.000 ISO

Frédéric de Laminne





## Choisir sa première longue focale pour le sport

*Le constat est implacable : les télescopes les plus puissants et les plus lumineux sont aussi les plus chers. Mais il est possible d'acquérir une longue focale plus modeste sans se ruiner. Même si cela peut paraître paradoxal, c'est du côté des zooms qu'il faut regarder si l'on souhaite investir.*

*Certes les zooms d'entrée de gamme ne peuvent rivaliser avec les prestigieux modèles "pros", mais ils offrent des performances honorables. Les utilisateurs de boîtiers équipés d'un capteur APS-C peuvent ainsi se tourner vers des zooms de type 55-200 ou 55-250 mm qui, du fait de leur construction assez légère et de leur luminosité modeste sont très abordables (de 200 à 400 € selon les marques et les modèles) et très maniables. Il est aussi possible d'acquérir à bas prix un*

*télescopique d'entrée de gamme en l'achetant en kit avec l'appareil photo. Il existe également des modèles assez similaires couvrant le 24 x 36 (type 70-300 mm).*



*Certes ces objectifs montrent leurs limites quand la lumière vient à manquer, mais ils permettent de s'initier à moindre coût à la photographie sportive en extérieur.*

*Les focales fixes, elles, s'adressent désormais à des utilisateurs "experts" qui recherchent un outil spécialisé, performant et généralement lumineux. En effet, les zooms les plus ouverts affichent une ouverture nominale de f/2,8, tandis qu'une valeur de f/2 est assez courante sur une focale fixe. Toutefois, dès que l'on grimpe en focale (au-delà de 200 mm), une ouverture de f/4 constitue un excellent compromis. Ainsi, malgré l'omniprésence des zooms, nombreux sont les photographes qui affectionnent le 300 mm f/4 pour ses performances, son prix relativement abordable et sa maniabilité.*



*À gauche –*

**Gustavo Fernandez contre Joachim Gérard,  
finale du Belgian Open, Namur, 2014**

Canon EOS 5D Mark III, EF 300 mm f/2,8 L IS II USM  
à f/4, 1/1.600 s, 250 ISO

**Frédéric de Laminne**

*Ci-dessous –*

**Championnat LBFA en salle, cadets et scolaires,  
Gand, 2015**

Canon EOS 5D Mark III, EF 70-200 mm f/2,8 L IS USM  
à 140 mm, f/2,8, 1/1.600 s, 6.400 ISO

**Frédéric de Laminne**

Ainsi, pour les sports de ballon joués sur un vaste terrain, tels que le football ou le rugby, il est judicieux de se placer sur le côté du but ou de la ligne de marque (si cela est autorisé par l'arbitre ou les organisateurs). "Confortablement" installé, on pourra alors prendre des clichés sur lesquels les joueurs situés au cœur de l'action seront bien reconnaissables. Ce conseil mérite d'être nuancé dans le cas d'un sport de ballon se pratiquant sur un terrain plus petit (handball, basket-ball, volleyball), donc susceptible de se dérouler en intérieur, avec des spectateurs placés sur des gradins et à proximité des athlètes. Pour éviter de tronquer les têtes des "supporters" placés le plus en hauteur tout en photographiant l'action sur le terrain, il est préférable de se positionner assez près du sol, proche de la zone de marquage (panier ou but). Bien exploitée, notamment avec une courte focale pour englober la scène dans son ensemble, cette combinaison entre forte perspective (du fait d'une distance de travail courte) et contre-plongée plus ou moins forte donne des clichés dynamiques et saisissants. Une autre option tout aussi intéressante

consiste à se placer dans les gradins, en hauteur, et de travailler en plongée avec une longue focale. Ces deux principes sont aussi valables pour les sports de combat et les disciplines affiliées à la gymnastique ou à l'athlétisme.

Concernant le tennis, placez-vous dans la mesure du possible à hauteur du filet, en opposition par rapport au banc des joueurs. Vous pourrez ainsi les photographier tous les deux, tant sur le terrain que durant les phases de repos, toujours intéressantes pour réaliser des portraits et mettre ainsi l'accent sur la concentration des athlètes. À l'inverse, pour le tennis de table, il est judicieux de se placer derrière l'un des joueurs, de manière à couvrir efficacement celui qui lui fait face. Il sera alors possible d'anticiper la position de la balle – dans une certaine mesure et avec de l'expérience car celle-ci se déplace très rapidement – avant qu'elle entre dans le champ cadré en suivant le regard du sportif photographié. Le tennis de table fait sans doute partie des sports qui posent le plus de problèmes au photographe. Les raisons sont multiples et tiennent autant à la rapidité du jeu (difficile d'anticiper l'ac-



## Courte focale : zoom ou focale fixe ?

Bien souvent, le débutant désireux de s'initier à la photographie sportive pense à investir en premier lieu dans une longue focale dans le but d'opérer à grande distance du sujet. Mais certaines disciplines gagnent à être traitées à courte distance via un grand-angle. La forte perspective induite par la faible distance de travail donne alors des images dynamiques et spectaculaires dès lors que la composition est équilibrée. Tout comme dans le secteur des longues focales, le zoom s'est imposé du côté des grands-angles. Il est vrai qu'une fois le point de vue choisi, un zoom s'avère pratique pour supprimer ou intégrer un élément dans le champ cadré en agissant sur la bague des focales. En contrepartie de cette souplesse, il offre



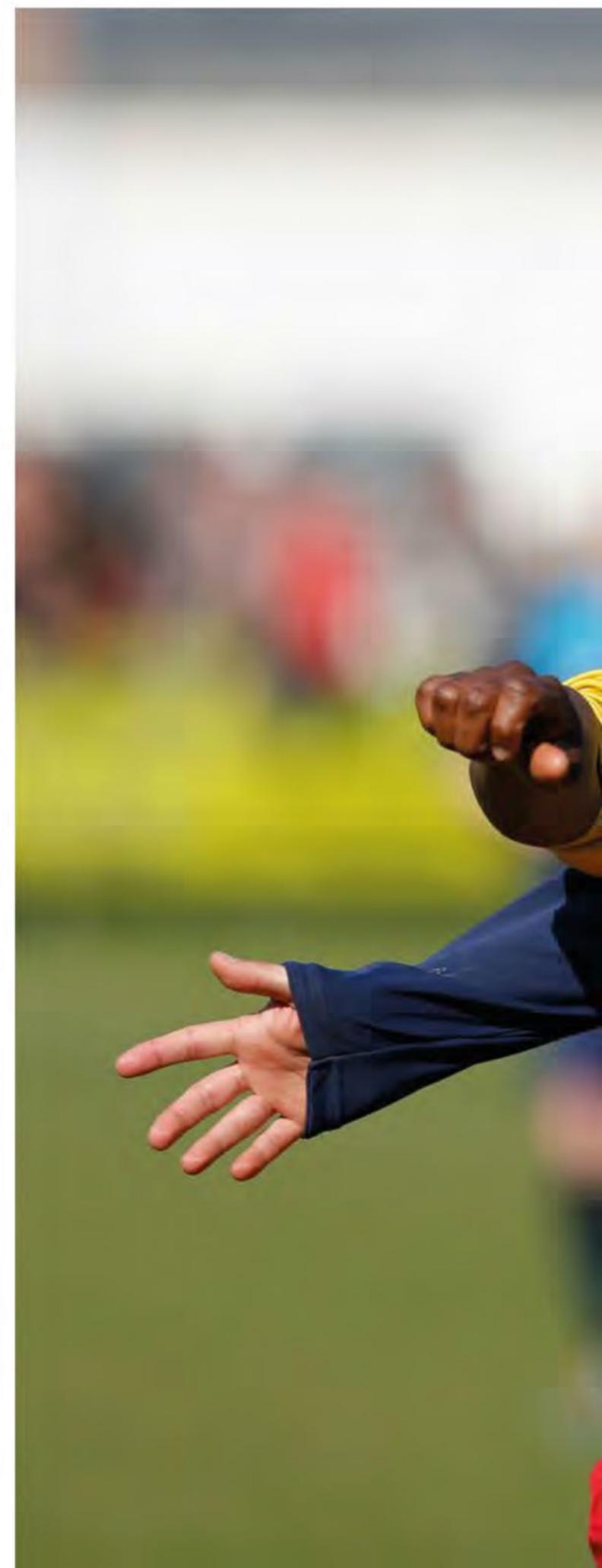
une ouverture nominale assez modeste ou, à contrario, se révèle fort encombrant quand il ouvre à f/2,8. Certains zooms tels que le Canon EF-S 10-18 mm f/4,5-5,6 IS STM sont, malgré leurs limitations (faible amplitude de focale, luminosité modeste), intéressants pour s'initier à moindre coût au maniement des courtes focales.

C'est du côté des focales fixes qu'il faut se tourner si l'on désire un grand-angle le plus lumineux possible. Les modèles ouverts à f/1,8 ou f/2 (selon les marques) conjuguent harmonieusement prix, encombrement et luminosité. Certes il existe des grands-angles ouverts à f/1,4, mais ils sont très chers, encombrants, et donc peu discrets.

**Football, P1 Hainaut,  
Hainaut Solre-sur-Sambre contre Gosselies**

Canon EOS 5D Mark III, EF 300 mm f/2,8 L IS II USM,  
à f/13, 1/40 s, 200 ISO

Frédéric de Laminne



tion) qu'aux conditions de prise de vue rarement optimales (compétition en salle et sous un éclairage assez peu puissant et de mauvaise qualité). De ce fait, pour obtenir un temps de pose suffisamment court pour "geler" l'action, il est nécessaire d'utiliser un objectif lumineux ou de grimper en sensibilité, voire de conjuguer les deux dans les cas les moins favorables.

### Bien paramétrier et utiliser son appareil photo

Le choix d'un bon emplacement conditionne

grandement le type d'images que l'on peut espérer réaliser, mais il n'a d'intérêt que si on paramètre au mieux son appareil photo. Si certains réglages coulent de source, comme le choix de la cadence de prise de vue où l'on privilégiera la rapidité de la rafale dans presque toutes les situations, d'autres, comme le mode d'exposition ou la mise au point automatique, s'avèrent nettement moins intuitifs.

Pourtant, il est souvent facile de répondre aux problématiques posées en analysant avec pragmatisme les spécificités du sujet à traiter. Face à des athlètes, commencez par régler l'autofocus de votre boîtier en mode continu ou prédictif, afin qu'il soit

capable de suivre et d'anticiper les évolutions du sujet. Autre point essentiel : adaptez le nombre de collimateurs inclus dans la zone couverte par l'autofocus en fonction des mouvements du sujet. Plus il y a de collimateurs pris en compte, plus la zone couverte par l'autofocus est grande, mais plus ce dernier est "ralenti". Compte tenu du nombre de situations possibles, il serait fastidieux et au final peu utile de proposer des configurations "types". La meilleure méthode consiste à essayer divers paramétrages et à les adapter ensuite selon la situation rencontrée sur le terrain.

Côté mode d'exposition, la mesure multizone



donne d'excellents résultats dans 90 à 95 % des cas. Seules les conditions d'éclairage les plus ardues (grands écarts de luminosité entre les zones les plus claires et les plus sombres de la scène à photographier) peuvent l'induire en erreur. En cas de très fort contraste d'éclairage, débrayez la mesure multi-zone au profit de la mesure spot et déterminez l'exposition sur la zone du sujet à privilégier. Si nécessaire, mémorisez l'exposition et recomposez ensuite votre image avant de déclencher (technique dite du "cadrage-décadrage").

### Conjuguer temps de pose, sensibilité et ouverture de diaphragme

En corrélation avec la détermination de la bonne exposition se pose le problème de la gestion la plus adéquate du trinôme temps de pose, sensibilité et ouverture de diaphragme. S'il existe théoriquement une multitude de combinaisons possibles entre ces trois paramètres pour obtenir une même exposition, toute modification de l'un d'eux entraîne des répercussions spécifiques sur l'image.

Le temps de pose occupe une place de choix, car il influe fortement sur la manière dont les mouvements du sujet seront restitués sur l'image. On peut ainsi choisir de figer les déplacements et les éléments mobiles via un temps de pose court (1/500 s ou moins) afin de les restituer nettement ou, à contrario, opter pour un temps de pose court et jouer sur le flou pour suggérer les mouvements.

On peut également tirer parti de la technique du filé, c'est-à-dire utiliser un temps de pose relativement long (généralement entre 1/8 s et 1/125 s) et suivre avec l'appareil photo les déplacements du sujet dans le but d'en obtenir une image aussi nette que possible qui se détachera visuellement de l'arrière-plan flou. Bien exploitée, cette méthode aboutit à des clichés dynamiques sur lesquels la sensation de vitesse est restituée.

Indépendamment du sujet traité, songez qu'à main levée, plus vous utilisez une longue focale, plus le temps pose adopté doit être court pour éviter un flou de bougé de l'appareil photo. Le débutant peut alors s'inspirer de la règle dite "T/f" selon

Page de droite –

Jérôme Thibaut,  
Enduropale du Touquet, 2014

Nikon D4, 24-120 mm f/4,  
à 24 mm, f/6,3, 1/320 s, 125 ISO.

Olivier Caenen

Ci-dessous –

VTT Downhill,  
Namur, 2014

Canon EOS 5D Mark III, EF 24-70 mm f/2,8 L USM,  
à 43 mm, f/7,1, 1/80 s, 3.200 ISO.

Frédéric de Laminne





laquelle il est recommandé d'employer un temps de pose "T" au maximum égal à l'inverse de la focale "f" de l'objectif (ou de son équivalent 24x36) pour assurer la netteté (soit 1/250 s au 200 mm, 1/125 s au 105 mm ou encore 1/60 s au 50 mm). En numérique, du fait de la haute définition des capteurs modernes, il est préférable de jouer la carte de la sécurité en divisant par deux le temps de pose préconisé, soit 1/500 s au 200 mm ou encore 1/250 s au 105 mm. Cette base théorique peut être surpassée avec l'expérience ou quand on utilise la stabilisation optique (via l'objectif ou via le boîtier en fonction du matériel de prise de vue adopté).

Sur le terrain, c'est lorsque la lumière se fait rare, notamment en intérieur ou à la tombée du jour, que la gestion du temps de pose est la plus problématique. Dès lors, afin d'obtenir une valeur assez courte pour geler l'action, il est nécessaire soit d'utiliser un objectif lumineux, soit d'augmenter la sensibilité, voire de conjuguer les deux. Or, les optiques les plus ouvertes (à f/2,8 ou plus) sont très

chères et particulièrement encombrantes. Elles exigent des heures de pratique avant de pouvoir être domptées. De plus, la profondeur de champ (zone de netteté s'étalant perpendiculairement à l'axe optique) s'amenuise quand on ouvre le dia-phragme. Opérer à grande ouverture est donc intéressant quand on veut photographier un athlète isolé ou que l'on traite un sport dans lequel les sportifs sont sur un même plan (l'escrime, par exemple). Dès lors que les athlètes sont groupés et s'étalent "spatialement", la profondeur de champ obtenue à grande ouverture risque fort d'être insuffisante pour englober le sujet. Néanmoins, à défaut d'un objectif lumineux, il est nécessaire d'augmenter la sensibilité, d'où une montée du bruit (le "grain" numérique). Heureusement, tous les reflex actuels donnent d'excellents résultats jusqu'à 1.600 ou 3.200 ISO (voire bien plus pour les meilleurs, Canon EOS-1DX ou Nikon D4s). Retenez qu'il est toujours préférable d'avoir une image nette même bruitée qu'un cliché sans bruit mais flou. En pra-

tique, utilisez tous les moyens dont vous disposez pour obtenir un temps de pose suffisamment bref pour figer les mouvements (sauf, bien entendu, si vous recherchez le flou à des fins créatives).

Indépendamment des choix techniques, il est essentiel de connaître son sujet pour espérer en réaliser de belles images. L'aptitude à anticiper l'événement avant qu'il se produise constitue un atout bien plus important que le fait de disposer d'un appareil capable de réaliser une rafale rapide et longue. Informez-vous autant que possible sur la discipline : phases de jeu importantes, lieux "stratégiques", portraits des joueurs "vedettes", détails vestimentaires intéressants... Ce travail préparatoire, certes chronophage, portera ses fruits sur le terrain au moment de la prise de vue.

### Format Raw ou Jpeg : lequel choisir ?

Avant même de prendre le moindre cliché, il faut choisir le format d'image le plus approprié à vos



Ci-dessus –

**Khalid Al Qassimi et Scott Martin,  
rallye de l'Acropole, Grèce, 2013,  
Championnat du monde des Rallyes**

Nikon D4, 24-120 mm f/4 à 32 mm, f/9, 1/200 s, 100 ISO

**Olivier Caenen**

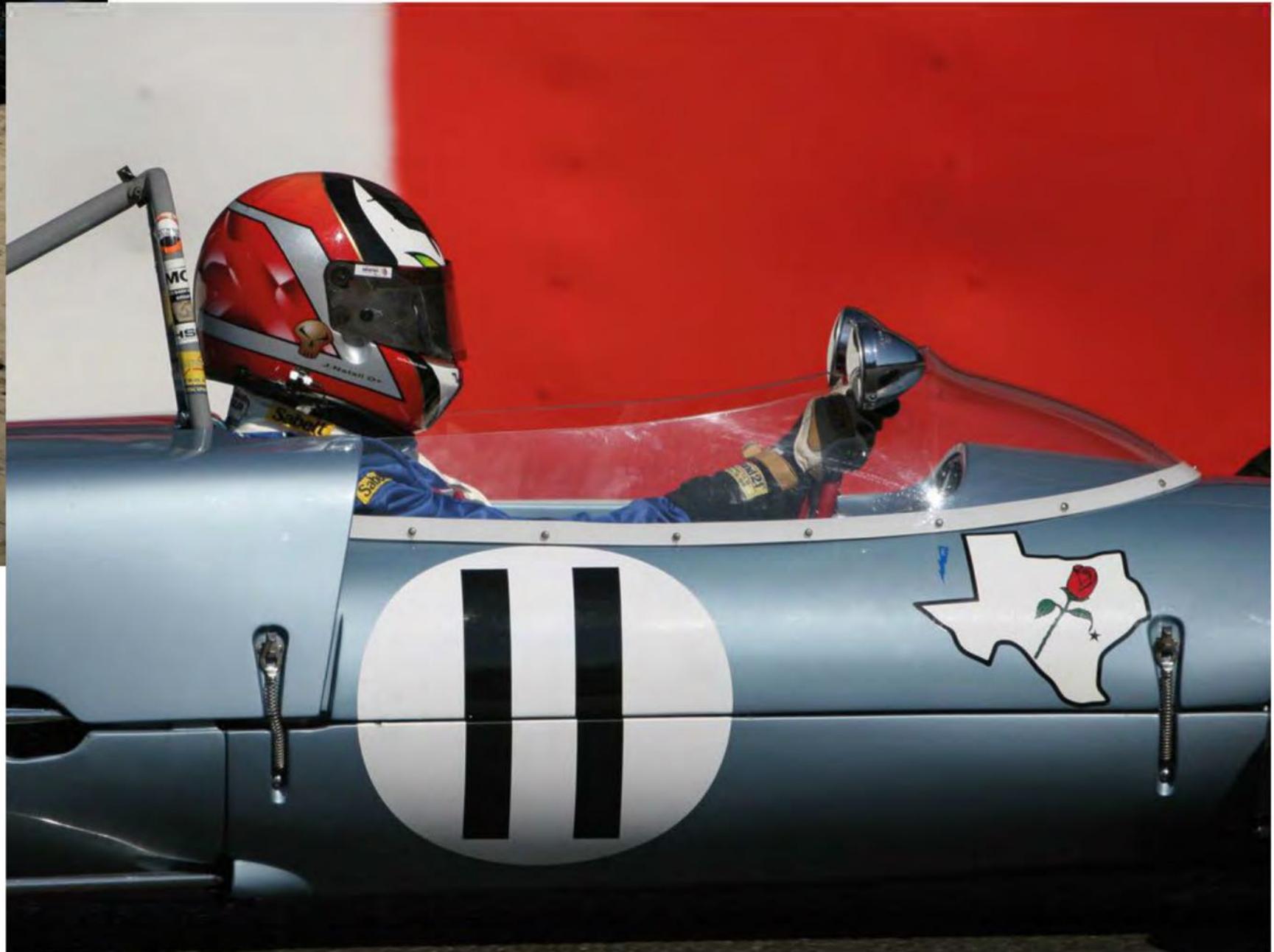


Ci-contre –

#### **Formula Single Seater, open practice**

Canon EOS 20D,  
70-200 mm,  
à 200 mm, f/2,8,  
1/6.400 s, 100 ISO

Frédéric de Laminne



besoins. L'alternative est fort simple : Raw ou Jpeg, chaque option ayant son lot d'avantages et d'inconvénients.

Du fait de sa profondeur d'échantillonnage de 12 ou 14 bits (voire 16 bits sur un dos ou un appareil moyen format) nettement supérieure à celle d'un fichier Jpeg (8 bits), le format Raw permet d'extraire tout le potentiel du capteur et d'obtenir ainsi la meilleure qualité d'image possible. Il offre une excellente souplesse d'emploi sur le terrain car il permet de gérer a posteriori certains paramètres (balance du blanc, rendu d'image, accentuation). De même, il est plus facile de corriger une erreur d'exposition sur un fichier Raw que sur une image enregistrée en Jpeg direct.

Côté "défauts", le Raw est un format "propriétaire" (chaque marque a le sien) et il est gourmand en espace mémoire, ce qui oblige à utiliser un boîtier doté d'un buffer (mémoire-tampon) conséquent et des cartes mémoire de grande capacité. En outre, un fichier Raw doit être développé dans un logiciel adapté pour être optimisé. Or, si ce dernier point ne pose aucun problème quand on dispose du temps nécessaire pour le mener à bien, il en est autrement quand on doit exploiter au plus vite ses images (cas de la plupart des pros du sport qui doivent envoyer aussi vite que possible leurs clichés finalisés).

A contrario, en Jpeg direct, les fichiers sont traités

et optimisés par l'appareil photo en prenant en compte les réglages que vous aurez préalablement validés. Ceux-ci concernent la balance du blanc mais aussi le rendu global des images (couleurs, contraste, accentuation, réduction du bruit et autres). Il est donc essentiel de bien régler l'appareil avant de prendre les photos. Or, sur le terrain, et notamment dans des conditions de luminosité assez changeantes, il peut être difficile d'évaluer correctement la situation tout en sachant que les possibilités offertes en post-production par ce format sont assez réduites. Telle est la principale difficulté pratique posée par le Jpeg. En revanche, il s'agit d'un format universel et peu gourmand en espace mémoire. Tenez-en compte quand vous devez réaliser une rafale longue avec un appareil d'entrée de gamme (dont le buffer est plutôt modeste). De plus, les images sont directement exploitables : pratique quand vous voulez passer le moins de temps possible derrière l'ordinateur.

En résumé, le photographe qui privilégie la qualité d'image et la souplesse d'emploi sur le terrain optera pour le Raw ; celui qui a besoin au plus vite des images prises ou qui ne dispose pas d'un appareil parfaitement adapté à la prise de vue sportive (c'est-à-dire avec une rafale rapide, un buffer conséquent et un autofocus très vaste et discriminant) préférera le Jpeg. À chacun de choisir en toute connaissance de cause.



Page de droite, en haut –

**Yann Sune, Wissant Wave Classic,  
Le Touquet, 2014**

Nikon D4, 800 mm f/5,6,  
f/8, 1/2.000 s, 800 ISO

**Olivier Caenen**

Page de droite, en bas –

**John Florence,  
Championnat du monde de surf,  
Hossegor, 2013**

Nikon D4, 800 mm f/5,6  
f/7,1, 1/1.250 s, 450 ISO

**Olivier Caenen**

Ci-dessous –

**Mick Fanning,  
Championnat du monde de surf,  
Quicksilver Pro France 2013**

Nikon D4, 105 mm,  
f/5,6, 1/1.250 s, 1.100 ISO

**Olivier Caenen**

## Finaliser les images

En photographie sportive, même si l'on n'est pas un "nerveux" du déclencheur, il est fréquent de réaliser un grand nombre d'images (de l'ordre de plusieurs centaines ou milliers de vues). Comment procéder ensuite pour séparer le bon grain de l'ivraie ? Après avoir transféré vos fichiers sur votre ordinateur ou votre système de sauvegarde, attaquez-vous à la phase d'editing via un logiciel adapté. Soyez intransigeant et supprimez sans aucun état d'âme les images floues, fortement sous-exposées ou surexposées ainsi que celles mal composées. Éliminez également les clichés qui ne comportent aucune erreur technique mais ne présentent pas d'intérêt (cas plus fréquent qu'on ne l'imagine quand on opère en rafale).

Cette première sélection faite, légendez vos images aussi précisément que possible. Cette opération prend beaucoup de temps, mais elle est indispensable pour archiver efficacement ses images et identifier par la suite au premier coup d'œil la manifestation sportive ou les athlètes ayant participé à la compétition.

Les possibilités de post-production dépendent du format dans lequel vous avez enregistré vos fichiers. En Jpeg direct, un logiciel de retouche est utile pour ajuster les niveaux et les couleurs de l'image. Les plus expérimentés peuvent même en

profiter pour retoucher ou supprimer un détail inesthétique. Dans tous les cas, travaillez sur des copies des fichiers originaux afin d'éviter toute fausse manipulation. En format Raw, vous pouvez à loisir corriger dans un logiciel de développement propriétaire (Canon DPP, Nikon Capture NX-D) ou indépendant (Camera Raw, DxO Optics Pro, Capture One, Lightroom, etc.). Outre l'ajustement des valeurs de l'image (exposition, colorimétrie, contraste, hautes et basses lumières), vous pouvez réduire le bruit si nécessaire (notamment si vous avez travaillé en haute sensibilité). Veillez cependant à ne pas atténuer les détails par un lissage excessif et au final inesthétique. Il est toujours préférable d'agir avec délicatesse sur les curseurs de réglage et de correction, en gardant à l'esprit qu'une retouche est réussie quand elle est invisible.

**Pascal Druel**

Les photos qui illustrent ce dossier  
sont l'œuvre de

**Frédéric DE LAMINNE  
et Olivier CAENEN.**

Retrouvez-les sur:

<http://fredericdelaminne.be> et  
[www.olivier-caenen.com](http://www.olivier-caenen.com)



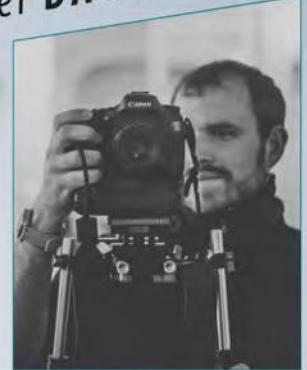


## Circuit de Dijon-Prenois, France

*Une voiture arrive rapidement pour plonger dans ce virage mythique, "à gauche de la bretelle". Connaissant à peine le circuit, je découvre ce point de vue très impressionnant dans lequel certains pilotes "jettent" leur véhicule à des allures folles.*

400 mm, f/6,3, 1/60 s, 200 ISO

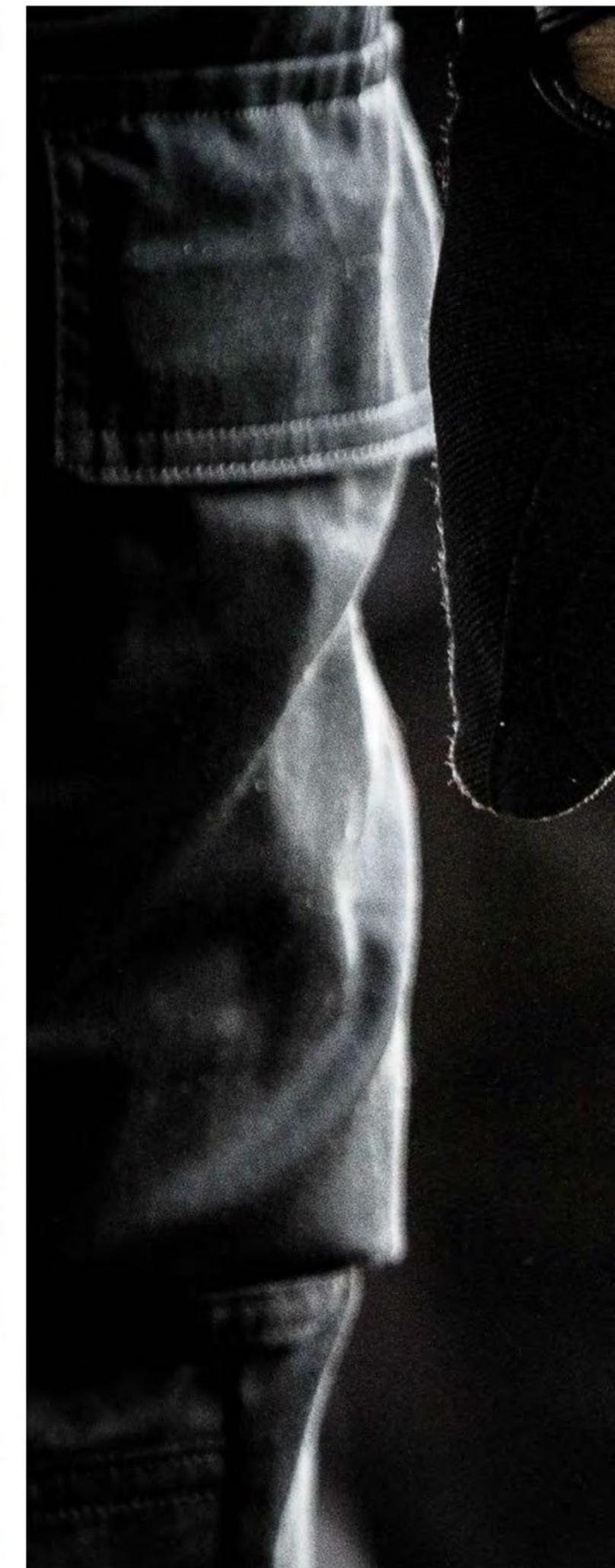
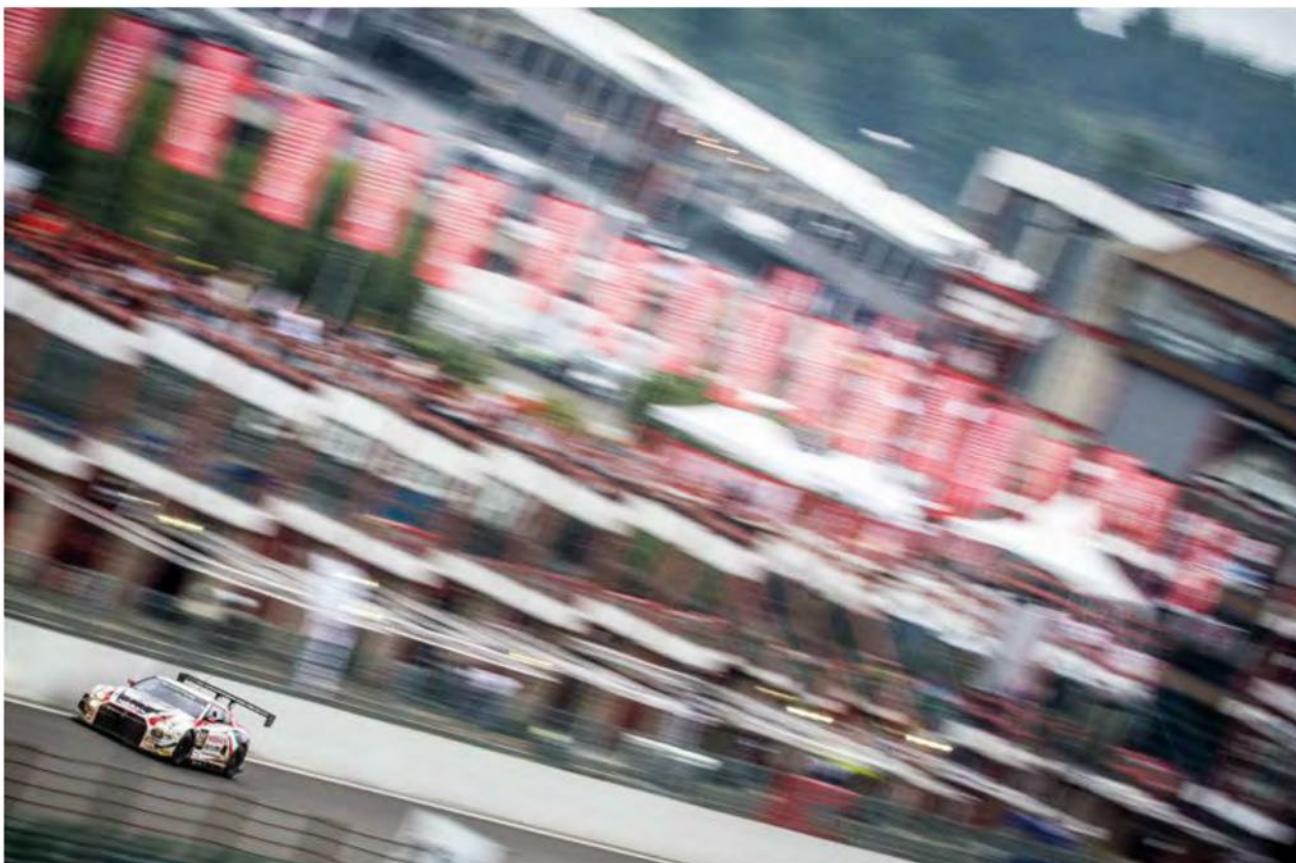
Michael DAUTREMONT



# Des pixels *dans le moteur*

Photographe autodidacte et concepteur graphique, Michael Dautremont est avant tout un passionné de sports automobiles.

Des pistes de karting de ses débuts aux grands circuits nationaux de Belgique, il a choisi de donner une vision personnelle de ce milieu en mettant l'accent sur l'humain et l'esthétisme.



À gauche, en haut –

**Jean-Marc Ueberecken,  
Spa-Francorchamps**

*La concentration des pilotes est primordiale pour moi. C'est pour cette raison que je me tiens en retrait dans le fond du box avec mon télescope, sans me faire remarquer.*

*400 mm, f/4,5, 1/800 s, 800 ISO*



Page de gauche, au centre –

#### **Course du Blancpain sprint, Zolder**

*C'était la première salve de ravitaillement pour les Audi de chez WRT. Le soleil commençait à pointer peu à peu, ce qui offre une lumière assez douce très agréable. La photo est prise du box voisin. J'ai apprécié de jouer avec cet effet d'écrasement des différents plans.*

*300 mm, f/4,5, 1/640 s, 200 ISO*

Page de gauche, en bas –

#### **24 Heures de Spa-Francorchamps**

*C'était la fin de la course et j'avais envie de photographier ce raidillon autrement que ce que l'on voit d'ordinaire. Je me suis donc positionné à l'opposé pour voir la descente des voitures. Après quelques essais, cette Nissan est passée et j'ai enfin trouvé le bon réglage.*

*400 mm, f/5,6, 1/80 s, 200 ISO*

Ci-dessus –

#### **Circuit de Zolder**

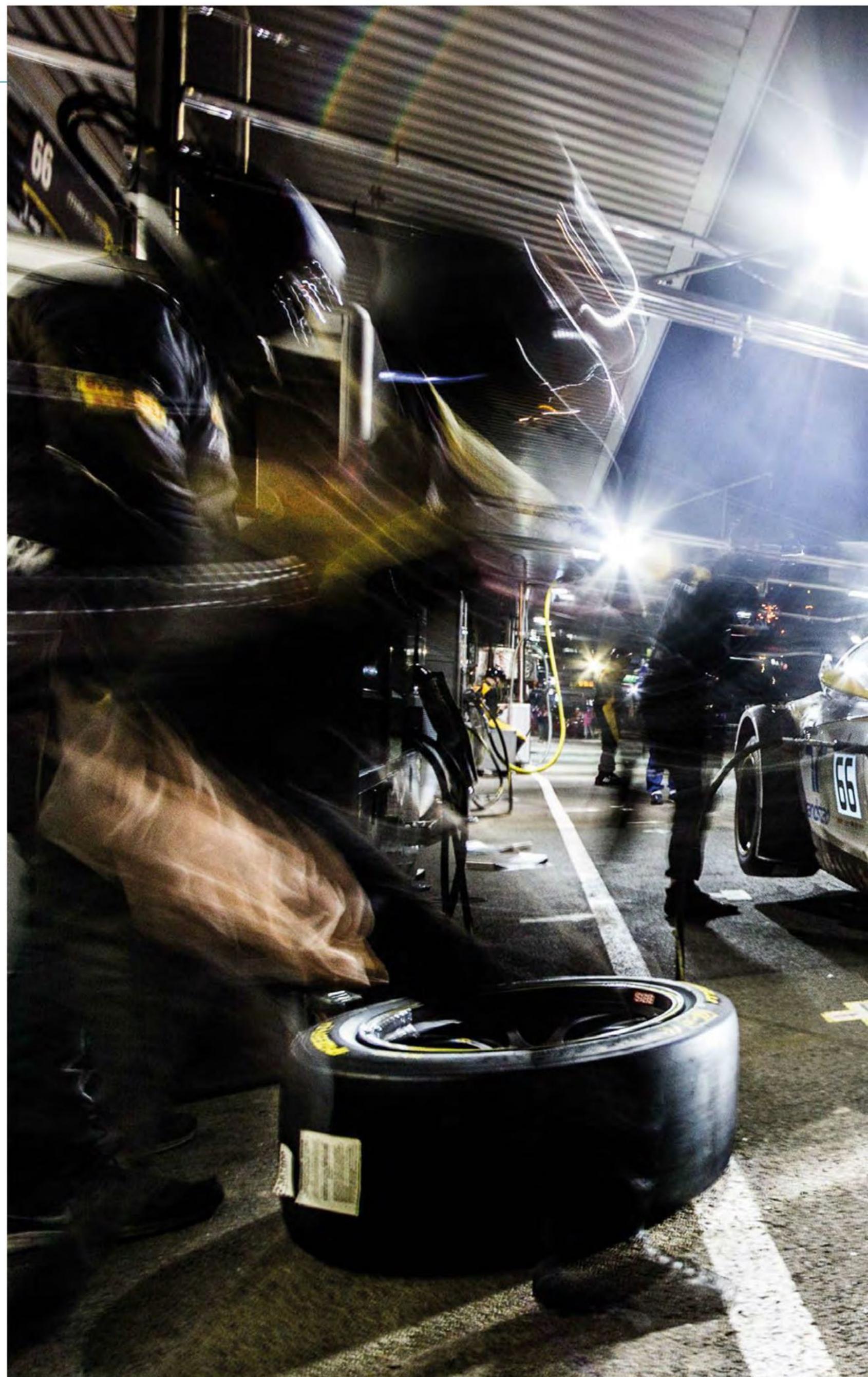
*J'étais dans le fond d'un box avec le 400 mm. Le ravitaillement venait de se faire et les mécanos reprenaient les pneus pour les ranger à l'intérieur.*

*400 mm, f/5, 1/640 s, 400 ISO*

## 24 Heures de Spa-Francorchamps

Une épreuve mythique et une grande première pour moi. Il devait être minuit et j'ai voulu faire un dernier tour dans les stands pour voir comment la course se déroulait. Depuis le début du week-end, j'avais dans l'idée de réaliser ce style de photo, mais comme j'avais passé pas mal de temps au bord de la piste, je n'en avais pas eu l'occasion. J'ai soudain vu arriver la BMW du team Marc VDS. Juste le temps de m'accroupir dans le coin du box et de prendre cette photo à main levée tandis que les mécanos accouraient.

10 mm, f/4, 1/60 s, 1250 ISO







Ci-dessus –

### Blancpain Sprint Series

Le départ venait d'être donné et les mécanos étaient sur le pied de guerre au cas où un accrochage survienne et qu'une voiture doive passer par les stands.

Contrairement à beaucoup de photographes postés près de la ligne de départ, j'ai choisi de me mettre dans la pit-lane (couloir d'accès) pour saisir ce moment d'intense concentration.

300 mm, f/5,6, 1/1250 s, 500 ISO

Page de droite, en haut –

### 24 Heures de Spa - Francorchamps

Cela faisait plusieurs fois que cette Aston Martin rentrait au stand et je voyais cet ingénieur sur son ordinateur en train de vérifier les données de l'auto. J'ai eu la chance qu'il se retourne en me voyant avec mon appareil et se poste à cet endroit pour que je ne puisse pas voir les informations confidentielles. Ce qui donne cette composition efficace.

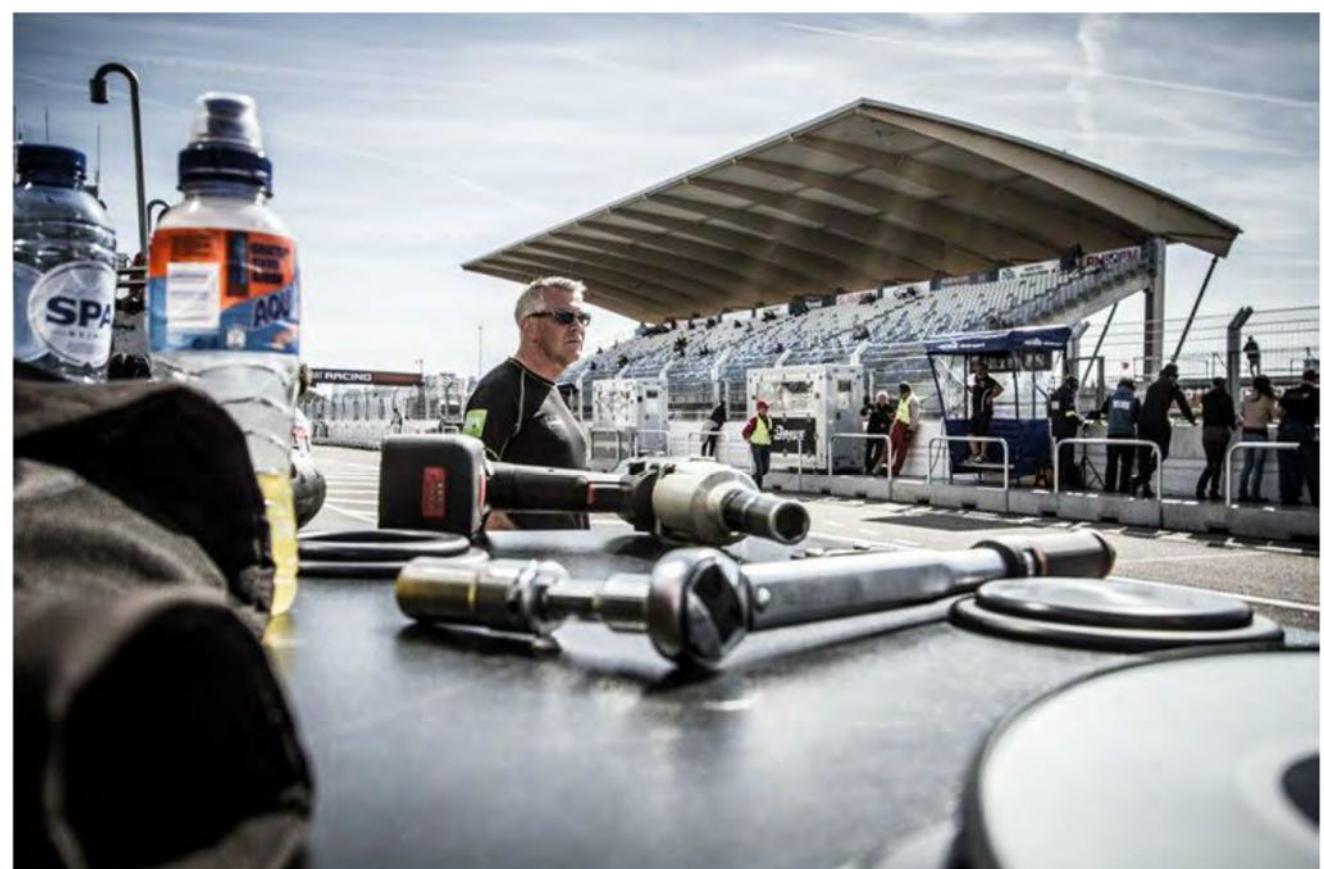
10 mm, f/4,5, 1/400 s, 320 ISO

Page de droite, au centre –

### Circuit de Zandvoort

Le superbe circuit de Zandvoort est situé en bord de mer, ce qui donne un rendu particulier du point de vue des couleurs et de la lumière. J'avais envie de me servir de cette tribune sur un de mes clichés. J'attendais la fin de la course dans la pit-lane quand j'ai vu Pierre Collard de l'écurie Prime Racing sortir du box pour aller sur le muret des stands. Juste le temps de faire un bref réglage et de prendre cette photo.

10 mm, f/5, 1/800 s, 200 ISO

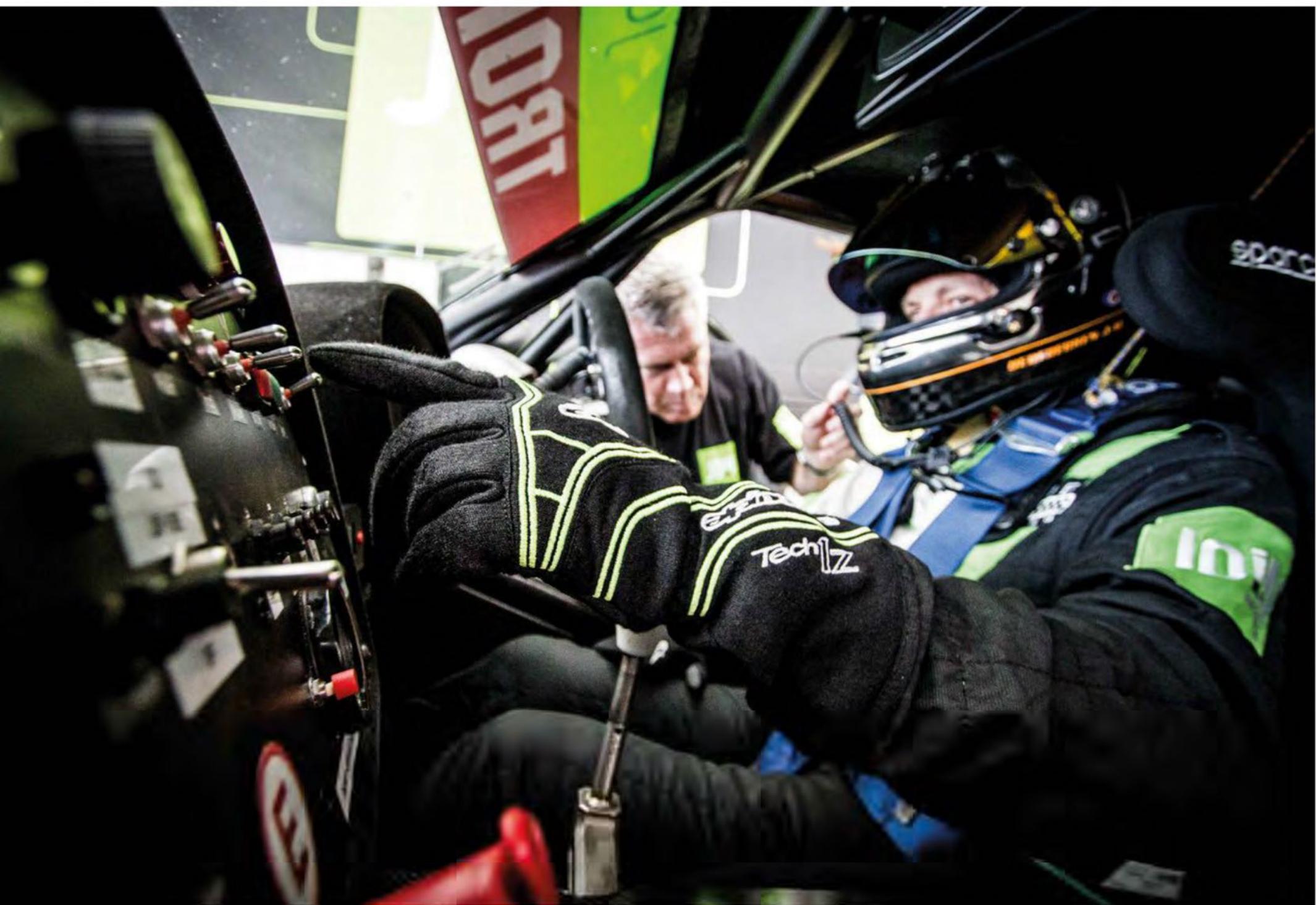


Ci-contre -

### Circuit de Zolder

*Ce circuit regorge de petits spots à proximité de la piste, très intéressants pour le photographe. Depuis celui-ci, j'ai fait quelques filés avec la rangée de pneu en premier plan qui donne une belle impression de vitesse.*

*10 mm, f/4, 1/80 s, 250 ISO*



**Spa-Francorchamps,  
quelques minutes avant le  
départ vers la grille**

*Dans le box de Prime Racing, j'ai juste eu le temps de me faufiler à l'intérieur de la Ginetta pour prendre cette photo des ultimes moments de préparation d'un pilote avant la course.*

*300 mm, f/5,6, 1/1250 s, 500 ISO*

**P**hotographe belge d'une vingtaine d'années, Michael Dautremont n'est pas un inconnu de notre rédaction. En 2012, il nous avait envoyé une première série de photos consacrée au karting et aux courses automobiles. Même si aucune ne fut publiée, on décelait déjà un véritable sens de la composition et une maîtrise technique prometteuse. Le jeune homme a persisté dans cette voie, et sa production récente prouve qu'il a bien fait!

En parallèle de ses études d'infographie 3D, Michael nourrit depuis plusieurs années une passion pour la photographie de sport mécanique, discipline qu'il aborde en s'appliquant à donner "une interprétation du sport différente, avec une approche plus humaine et plus artistique." Les bolides lui importent moins que celles et ceux qui les pilotent ou gravitent autour des circuits. Il veut prendre du champ vis-à-vis de la machine pour partager avec le spectateur l'ambiance incomparable qui fait le sel des courses automobiles.

À force de persévérance, le projet du photographe prend forme et ses images sont remarquées sur

Internet par Prime Racing, une écurie luxembourgeoise qui propose de le rencontrer sur le circuit de Zolder, en Flandre, pour faire des essais en vue d'illustrer le site web du team. Il n'en fallait pas plus pour franchir un cap et accéder enfin aux circuits professionnels. Une telle chance ne se rate pas, surtout quand on sait la difficulté d'obtenir une accréditation dans ce milieu, chaque magazine disposant de son propre staff de photographes.

Fort de cette première expérience concluante, Michael décide en 2014 d'utiliser ses économies pour suivre cinq des grandes courses annuelles organisées par la fédération belge (24 Heures de Spa-Francorchamps, FIA WEC 6 Heures de Spa-Francorchamps, Course de BRCC à Spa-Francorchamps, Course de Blancpain/BRCC à Zolder, Course de Blancpain/BRCC à Zandvoort). L'idée est de tester son approche dans différentes situations et de se constituer un book: "Il me tenait à cœur de montrer une autre facette de ce milieu, d'exprimer la tension des mécaniciens avant un ravitaillement, la concentration



des pilotes ou encore la joie d'un team après une victoire, sans oublier les traditionnelles photos de piste mais vues sous un angle alliant dynamique et artistique." Pour parvenir à ses fins, Michael s'appuie sur son cursus en conception graphique tridimensionnelle: "Cela me permet d'envisager l'espace différemment."

Plus d'une fois notre photographe a dû y aller au culot pour réussir à se faire accréditer. Et comme il se faisait systématiquement refouler des rendez-vous d'envergure nationale, il a directement envoyé son book au patron de la Fédération Internationale de l'Automobile. Son audace lui a ouvert quelques portes pendant plusieurs mois, mais l'éclaircie n'a pas duré. Son agenda 2015 reste pour l'instant vierge de toute course.

Pour réaliser ses reportages, Michael limite son matériel à un reflex, le Canon EOS 7D, et deux zooms, les 10-22 et 150-400 mm. Libre de circuler pratiquement partout, il a plaisir à évoluer au milieu des techniciens s'affairant autour des voitures à la recherche du réglage qui permettra de gagner

quelques précieuses secondes. "Il n'est pas nécessaire, précise le photographe, d'être un grand connaisseur des sports mécaniques, l'attitude que j'adopte est celle du reportage: saisir les ambiances, raconter une histoire." Toutefois, une bonne préparation est nécessaire pour optimiser les deux heures que dure une course, "ce qui laisse finalement peu de temps pour faire une moisson de bonnes photos!" Comme toujours, il faut se tenir aux aguets, être à l'écoute de la course afin d'anticiper les déplacements des uns et des autres et se trouver au bon endroit au bon moment.

L'année 2014 a permis à Michael d'amasser une collection d'images qui, au-delà du challenge sportif, témoignent d'un vrai talent de composition. Une belle carte de visite qui devrait, n'en doutons pas, lui permettre de retrouver rapidement le chemin des pistes.

Frédéric Polvet

autres images sur  
[www.michaeldautremont.be](http://www.michaeldautremont.be)  
et [www.pleasurefoto.be](http://www.pleasurefoto.be)

## 24 Heures de Spa-Francorchamps, essais libres

Deux Ferrari étaient sorties de leur box pour prendre part à la séance d'essais libres. De loin, j'ai aperçu la lueur des phares de la seconde Ferrari sur la première. Je n'ai eu que quelques secondes pour prendre cette image avant qu'elles ne partent toutes deux sur la piste.

250 mm, f/4,5, 1/800 s, 320 ISO

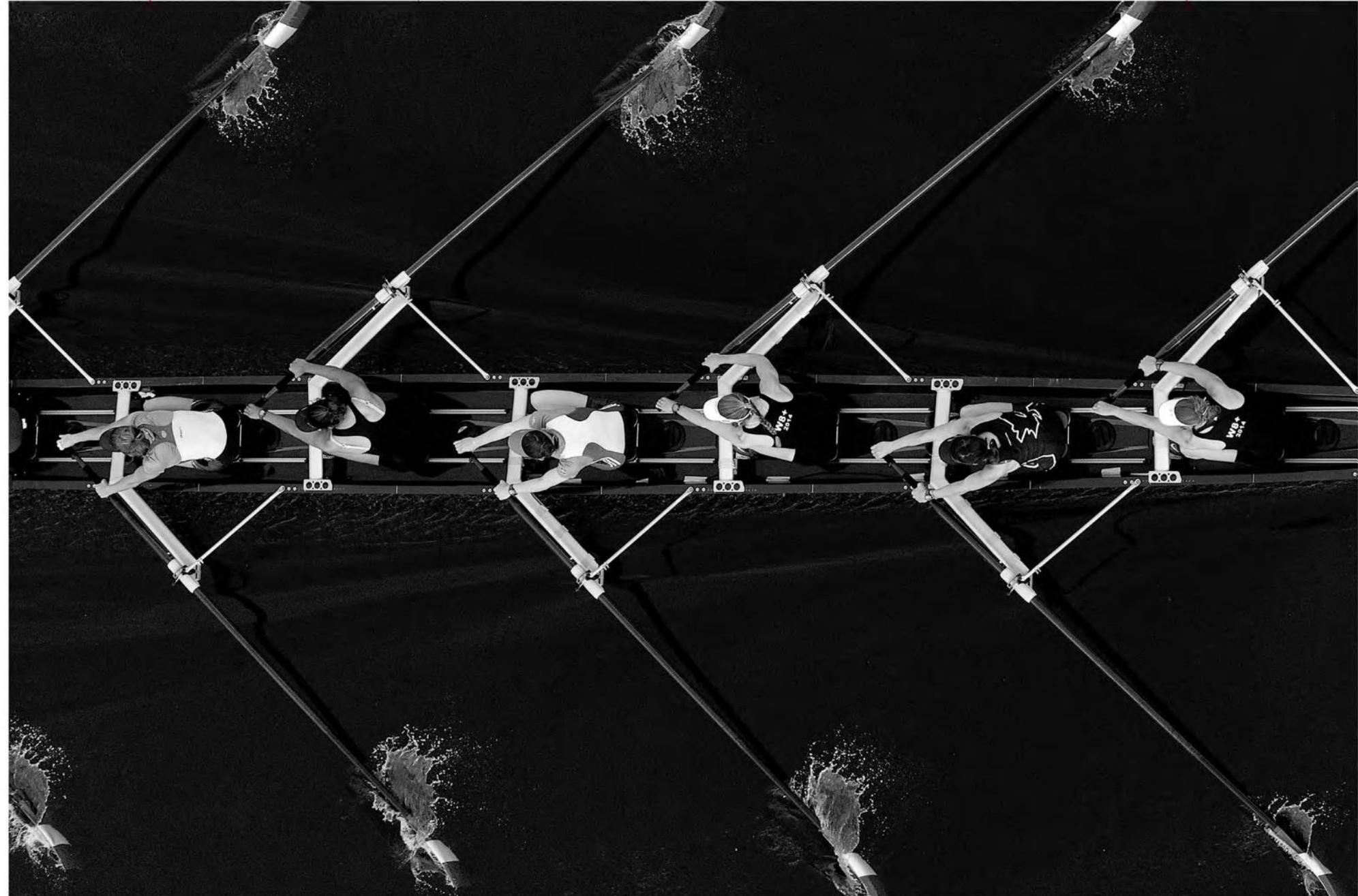
# Autour du sport

Michel Picard

1er

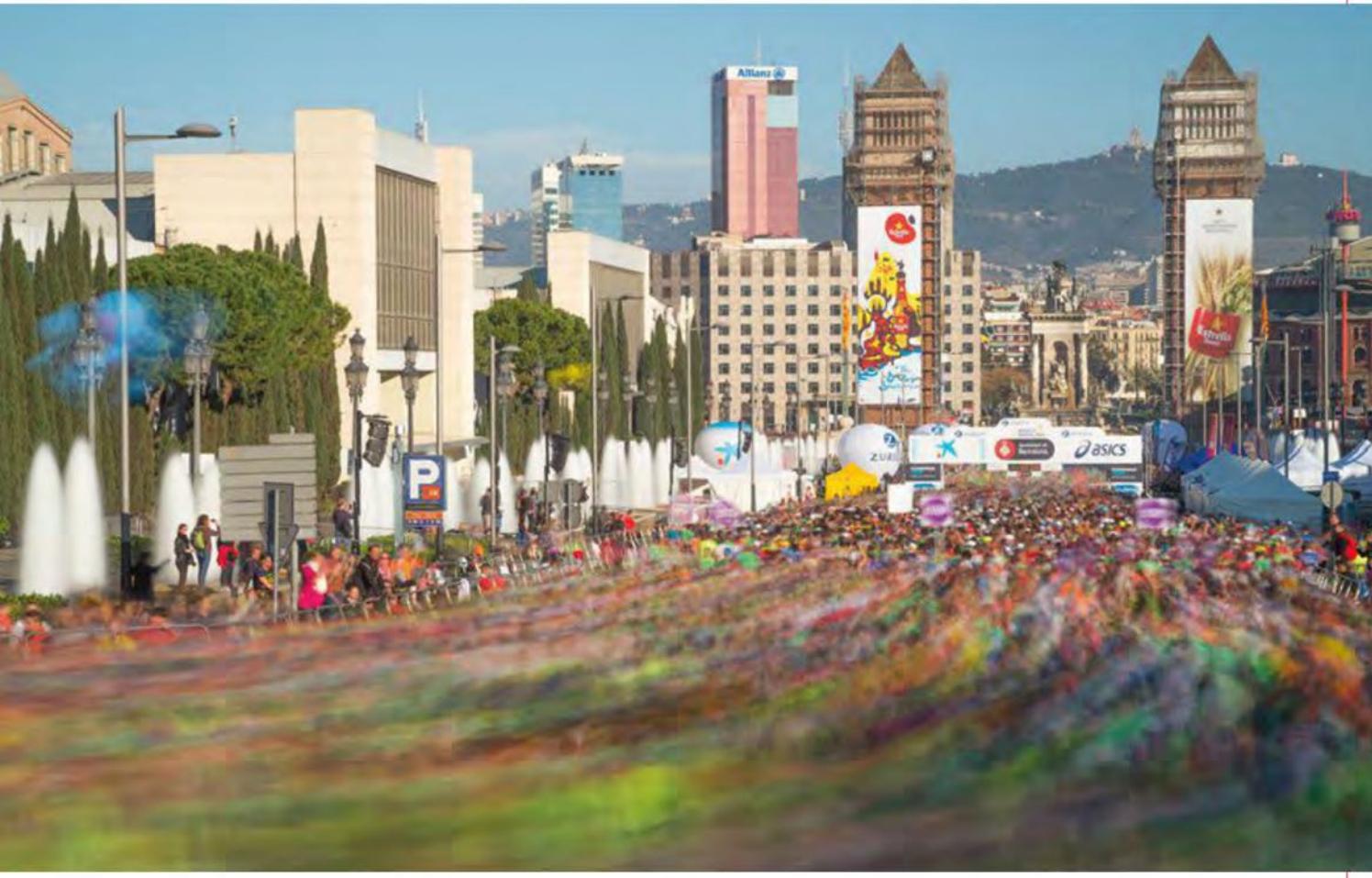
- L'aviron est un sport qui nécessite une grande discipline et une condition physique optimale. La cadence des coups de rames doit être parfaitement synchronisée pour propulser l'embarcation. Ici, le point de vue aérien fait mouche et atteste d'une coordination impeccable. Le traitement noir et blanc et le cadrage au cordeau parachève cette image forte et graphique.

Nikon D300, 70-200 mm f/2,8 à 75 mm, f/5,6, 1/800 s, 400 ISO



Le libellé de ce défi était clair: au-delà du simple enregistrement d'une performance sportive, nous attendions de l'originalité, de la créativité et de l'esthétisme. Nous avons été servis! Les clichés envoyés font montre d'une belle variété. Bravo à tous.

La Rédaction



## Carles Costa Parareda

- Voici une manière simple et efficace de sublimer la foule colorée d'un marathon. Solide ment fixé sur un trépied, le boîtier du photographe a gardé la pose plusieurs secondes afin de créer un filé dégradé : grâce à la profondeur de champ étendue, les sujets du premier plan semblent se déplacer plus vite que ceux du fond. La touche finale est offerte par les chasubles multicolores qui impriment un flou impressionniste du plus bel effet!

Canon EOS 6D, 75 mm, f/11, 10 s, 100 ISO

## Fabrice Puliero

30

- Une ambiance crépusculaire, des colonnes dressées vers le ciel, un coureur esseulé... tout concourt ici à créer une image d'une belle intensité. Ce cliché hors du temps doit aussi beaucoup au cadrage vertical, au point de vue au ras du sol et à l'utilisation d'une optique très grand-angle.

Canon EOS 650D, 15 mm, f/5,6, 1/250 s, 100 ISO



## Relevez le défi

Chasseur d'Images a toujours ouvert ses pages à ses lecteurs, car la photo n'est pas qu'une affaire de professionnels. Le Défi perpétue cette tradition : nous donnons un thème, à vous de l'interpréter au mieux.

### N'attendez pas le dernier moment

C'est un défi à relever pas un concours (il n'y a ni règlement ni cadre strict). Notre proposition est ouverte ; si le thème vous semble vague ou, au contraire, contraignant, interprétez-le. Soyez audacieux, nous aimons ça. Un seul point à respecter absolument : la date limite. Pour être publiées, les photos doivent arriver à temps : après l'heure, ce n'est plus l'heure.

### Une parution récompensée

Petite prime au talent, **les trois meilleurs auteurs du mois sont récompensés** : 300€ pour le premier, 150€ pour chacun des deux suivants. Les autres images, soumises à la critique, ne sont pas primées. En revanche, si une photo est retenue pour la couverture (ça peut arriver !), la rémunération est alors négociée avec l'auteur, comme le veut l'usage.

Laissez-vous inspirer par les prochains défis et ne soyez pas timides, envoyez vos images !

## Ils ne gagnent pas... mais ont retenu notre attention

Fernand Goncalves

La montée en Ligue 1 d'une équipe de football, comme ici le RC Lens, peut soulever la liesse de toute une région et dépasser le cadre sportif. Cette démonstration de joie, proche de l'ambiance d'un stade en ébullition, en témoigne. Le point de vue en plongée et la brièveté du temps de pose fixent parfaitement cette marée "sang et or".

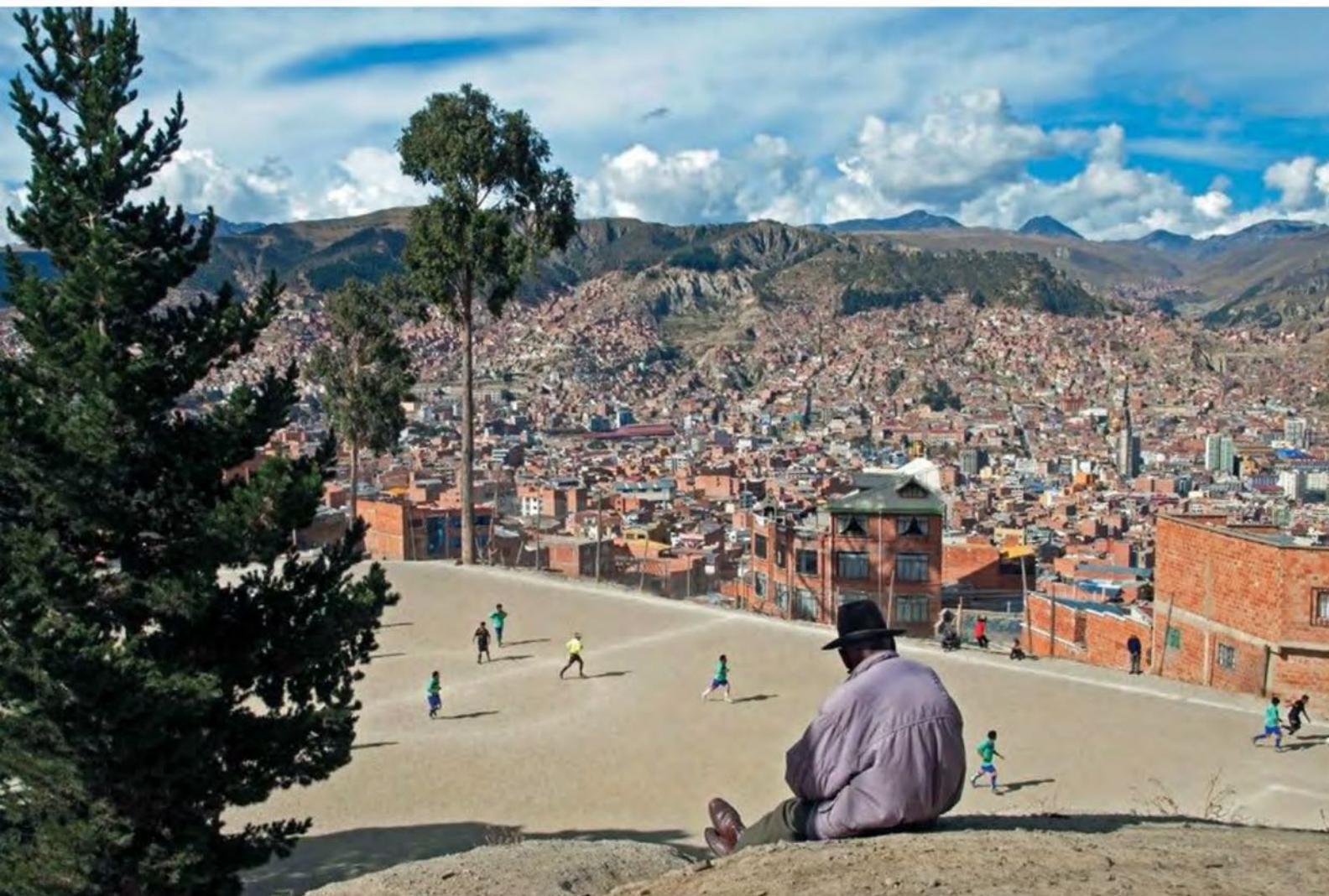
Nikon D4s, 92 mm, f/5,6, 1/8000 s, 1250 ISO



Gilles Parigot

La bonne gestion des différents plans de l'image permet de marier sans heurt activité sportive et dépaysement. Tout l'équilibre de la composition réside dans ce spectateur au premier plan qui nous invite aussi bien à regarder le match qu'à contempler le paysage de La Paz (Bolivie). Un instant de sérénité et de dépaysement orchestré avec brio!

Nikon D300, 19 mm, f/14, 1/320 s, 250 ISO



## Jacques Villière

Une image très impressionnante qui marque un "instant décisif au cœur des joutes languedociennes". Le photographe se trouve ici au plus près de l'action, puisqu'il est à bord d'une des deux barques qui s'affrontent. La scène, qui se détache sur fond de ciel bleu électrique, relève de la dramaturgie : tous les regards convergent vers le jouteur qui s'apprête à tomber à la baille, sa lance encore figée dans le pavois adverse. Celle-ci, en pointant vers le coin opposé aux rameurs, donne une belle dynamique à la composition.

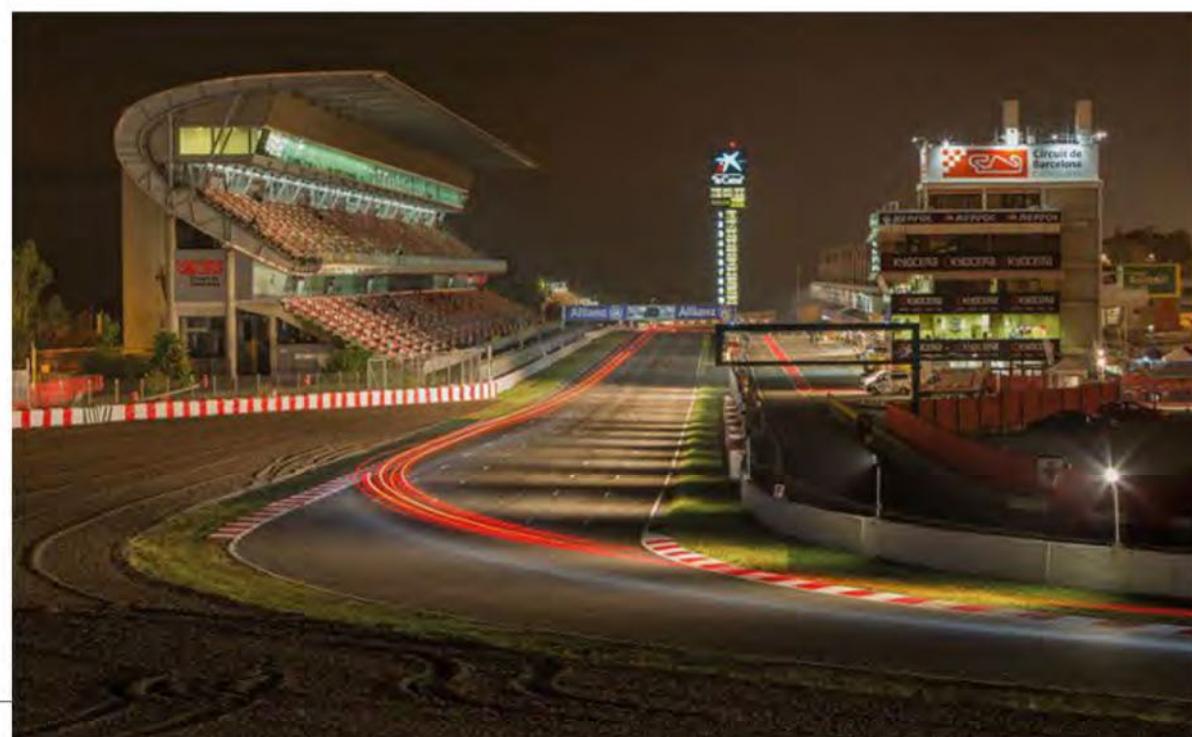
Nikon D300, 24 mm, f/14, 1/1000 s, 800 ISO



## Carles Costa Parareda

Les lumières d'un circuit automobile permettent de sculpter les différents éléments qui le composent de manière très photogénique. Le point de vue en retrait offre une bonne circulation dans l'image et ne laisse aucune zone dans l'obscurité complète. Il ne restait plus au photographe qu'à attendre quelques bolides en bout de piste pour imprimer un filé dans cette grande ligne droite.

Canon EOS 6D, 110 mm, f/8, 8 s, 100 ISO



## Prochains Défis

**Les Défis sont ouverts à tous, alors... à vos images !**

### Défi 375

**En avant la musique !**

L'été et son cortège de festivals de musique en tout genre approchent. C'est l'occasion de faire le point sur votre style et d'accorder vos objectifs. Une seule consigne : épargnez-nous les portraits statiques et les natures mortes d'instruments : la musique, c'est la vie !

On compte sur vous pour sonner juste et nous faire vibrer.

Date limite : 18 mai.

### Défi 376

**Sur la route**

La route est une invitation, une trajectoire, une ligne, une perspective. Elle a une histoire et sans doute un avenir, elle est un prétexte pour fuir ou hésiter à rester, elle est partout et fait partie du quotidien. Ce sujet parle donc aussi bien au reporter qu'au photographe épris de paysage ou de graphisme.

La route a inspiré de nombreux artistes, pourquoi pas vous ?

Date limite : 18 juin.

### Défi 377

**Instants de paresse**

Et si pour notre numéro de rentrée, nous prolongions l'esprit des vacances ? En ces temps de retour au travail, montrez-nous comment vous faites rimer farniente et photographie. L'oisiveté peut être traitée de façon littérale mais aussi de manière suggestive. Évitez les poncifs du genre (hamac, doigts de pied en éventail, etc.) et surprenez-nous !

Date limite : 10 août.

## Préparer son envoi

Lorsque vous nous envoyez vos images, pensez à étiquetez chaque élément, nommez les fichiers de façon explicite (Martin01 plutôt que jpeg01) et surtout, joignez des légendes détaillées. Donnez-nous des renseignements sur vos images, ce qu'elles représentent, comment vous les avez réalisées puis traitées, etc. Bref, ce que vous aimez savoir quand il s'agit des photos des autres... évitez la simple recopie des Exif.

Vos photos doivent se présenter dans un format numérique (CD, DVD, clé USB), en haute définition, dans la meilleure résolution de votre appareil, le tout accompagné d'une épreuve imprimée (même en planche contact de qualité brouillon). Notre adresse :

**Chasseur d'Images,  
Défi Photo n°XXX, BP 80100,  
86101 Châtellerault Cedex.**

Vous pouvez aussi les déposer sur le site Internet prévu à cet effet :

[www.ci-redac.com](http://www.ci-redac.com)

Enregistrez vos photos en Jpeg qualité maximum (compression minimum), de préférence dans la résolution native de l'appareil, sans les gonfler ni en réduire la taille.



# Élargissez votre vision des choses

La sortie récente de l'objectif Canon EF 11-24 mm f/4 a repoussé encore la limite de l'angle de champ couvert par un zoom rectilinéaire. Monté sur un appareil 24x36, il est proche de 126° à 11 mm. Mais un tel outil, s'il semble magique, nécessite d'être dompté pour en tirer le meilleur: on ne remplit pas l'image d'un coup de viseur, il faut s'appliquer et avoir un peu de pratique.

**L**a dynamique forte et la charge graphique sont les signatures de l'objectif grand-angle et encore plus de l'ultra grand-angle (focale inférieure à 24 mm). Enfin, c'est ce qui vient immédiatement à l'esprit des photographes habitués aux images de paysages avec des lignes de fuite très visibles. La dynamique est due à la grande proximité avec le sujet que permet cet objectif, ce qui donne une perspective très marquée.

Pour les photographes moins au fait de la technique, l'ultra grand-angle permet surtout de cadrer large et donc de faire "rentrer dans l'image" la scène la plus vaste possible. Cependant, sans habitude, l'utilisation d'un grand-angle provoque des déceptions. Les images sont identiques, monotones et vides, avec un sujet très proche et surdimensionné, un arrière-plan rejeté au loin, et une absence de plans secondaires. Or, ce sont ces derniers qui posent l'image et facilitent sa lecture en guidant l'œil dans la photo.

Il convient donc de connaître les rudiments d'utilisation de ces objectifs. La gymnastique mentale qu'ils demandent devient naturelle avec la pratique:

tous les sujets sont possibles, mais il faut les prendre dans le bon sens et ne pas hésiter à bouger et tourner autour de son sujet.

Il faut encore plus que d'habitude soigner l'exposition de l'image, car sur un tel champ la luminosité est rarement uniforme et les automatismes peuvent perdre pied. En effet, lorsqu'on travaille avec un objectif de 11-12 mm, il ne faut pas hésiter à faire varier les paramètres d'exposition et travailler en Raw pour adapter au mieux ensuite les équilibres lumineux et colorimétrique de l'image.

Il existe aussi des objectifs qui embrassent un large champ mais qui ne respectent ni les proportions ni les lignes droites du sujet cadré. Ces objectifs spéciaux appelés "fish-eyes" peuvent donner des images à la signature évidente mais pas que...

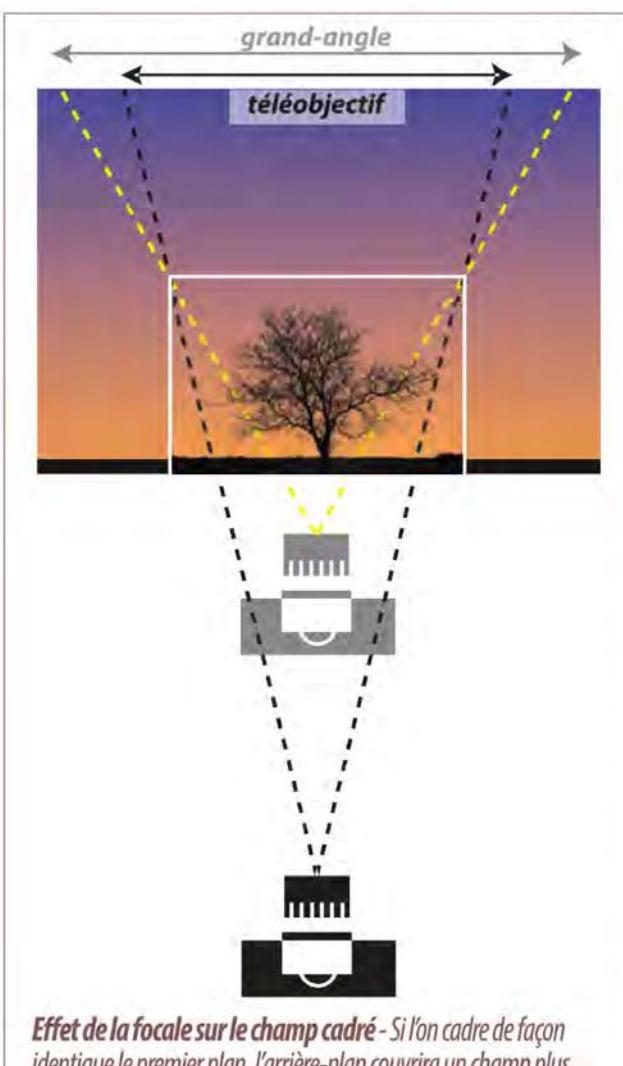
Et puis, pour voir large, il n'est pas nécessaire de disposer d'un ultra grand-angle. L'assemblage d'images, directement sur le terrain via l'appareil ou en post-traitement est une autre voie peu onéreuse pour envisager la vie en cinémascope. Alors, laissez-vous aspirer par les grands espaces.

**Pierre-Marie Salomez**



*Les quatre photos de cette page ont été réalisées avec un objectif de 12 mm de focale monté sur un appareil à capteur 24 x 36 : graphique, classique, poétique, symétrique... tous les rendus d'image sont possibles !*





**Effet de la focale sur le champ cadré** - Si l'on cadre de façon identique le premier plan, l'arrière-plan couvrira un champ plus large et le point de vue sera plus proche du sujet avec un grand-angle (appareil en gris) qu'avec un téléobjectif (appareil en noir), donnant deux images aux rendus complètement différents.

## Tout mettre en perspective

Le grand-angle de champ couvert par un 12 mm ou même un 14 mm inclut dans l'image un nombre élevé d'éléments qui peuvent chacun jouer le rôle de sujet principal. Il convient donc de les ordonner harmonieusement pour que la composition reflète l'intention du photographe et qu'un élément ne vienne perturber la lecture de l'image. Cela passe par un agencement judicieux des différents plans : premier plan, second plan et arrière-plan, sans négliger l'avant-plan.

Le point de vue conditionne en grande partie le rendu visuel de la photo. Associé à un choix de focale, il permet de cadrer différemment : large avec un téléobjectif et serré avec un grand-angle.

Après avoir choisi le sujet à mettre en avant, il convient de faire le tour de la question pour réussir une composition harmonieuse, toute au service de ce sujet. Si le téléobjectif compresse les plans, le grand-angle les dilate et les éloigne. L'arrière-plan est virtuellement plus loin et le sujet au premier plan souvent surdimensionné par sa proximité avec l'appareil photo. Le fait de s'en approcher très près lui donne aussi une taille suffisante dans la photo.

Ensuite, il suffit de jouer avec l'opposition des masses, des courbes, des lignes droites, des teintes et des couleurs pour terminer la composition et combler la zone comprise entre le sujet et l'arrière-plan. Attention à la position de la ligne d'horizon, un

travers est vite arrivé et avec un tel angle de champ, il apparaît nettement sur l'image. Si ce travers est un choix, il faut l'assumer et le marquer franchement.

Une fois le cadrage dégrossi – ce qui nécessite de se bouger et de ne pas trop user de la bague de zoom –, l'emploi d'un pied peut permettre de le peaufiner, et de s'éviter redressements et recadrage en post-traitement. Faites le tour du viseur, ajustez le champ en faisant varier de façon minime la distance focale (là, vous avez le droit de zoomer !), utilisez le mode LiveView et les outils mis à votre disposition (niveau intégré, grille d'aide au cadrage, loupe pour vérifier la mise au point, etc.), puis passez à la recherche de la meilleure exposition. Sur pied, il est facile de changer les paramètres de prise de vue (diaphragme et/ou vitesse), de décaler l'exposition si besoin, sans toucher au cadrage. Vérifiez vos choix en visionnant la photo sur l'écran arrière et ajustez-les si elle n'est pas conforme à vos attentes.

La photo de paysage au grand-angle est exigeante, alors prenez votre temps.

**Tout est une question de point de vue, embrasser un champ large avec une longue focale comme cadrer serré avec une courte focale.**

Canon EOS 5D Mark III

**En haut:** 70-200 mm f/2,8 à 200 mm, f/5,6, 1/8.000 s, -0,7 IL, 200 ISO

**En bas:** 11-24 mm f/4 à 11 mm f/5,6, 1/30 s, 500 ISO

## L'offre des marques en ultra grand-angle



Canon EF 11-24 mm f/4

Pour voir très large, les marques d'appareils photo ne proposent pratiquement que des zooms. La plupart des focales fixes sont des objectifs spéciaux (type fish-eye) ou anciens, disponibles seulement sur le marché de l'occasion. Seules focales fixes : les 14 mm f/2,8 de Canon et Samyang.

Si les marques d'appareils ont toutes à leur catalogue un 16-35 mm à grande ouverture – on trouve même un 14-24 mm f/2,8 chez Nikon –, il faut se tourner vers les constructeurs indépendants pour voir plus large. Sigma détenait le record de champ avec

son zoom rectilinéaire 12-24 mm f/4,5-5,6 DG pour capteur 24x36 ou le 8-16 mm f/4,5-5,6 DC pour APS-C. Canon vient de reprendre l'avantage avec son exceptionnel 11-24 mm f/4 couvrant le format 24x36 mais au prix élevé (3.200 €). De ce côté, Sigma est beaucoup plus raisonnable. Comptez environ 700 à 800 € pour acquérir le 12-24 mm ou le 8-16 mm.

Notons que Tamron vient de lancer sur le marché un zoom 15-30 mm f/2,8 stabilisé. S'il s'arrête à 15 mm, il est à ce jour le seul objectif de ce type stabilisé. Il coûte environ 1.300 €.



Tamron 15-30 mm f/2,8



Nikon AF-S 14-24 mm f/2,8

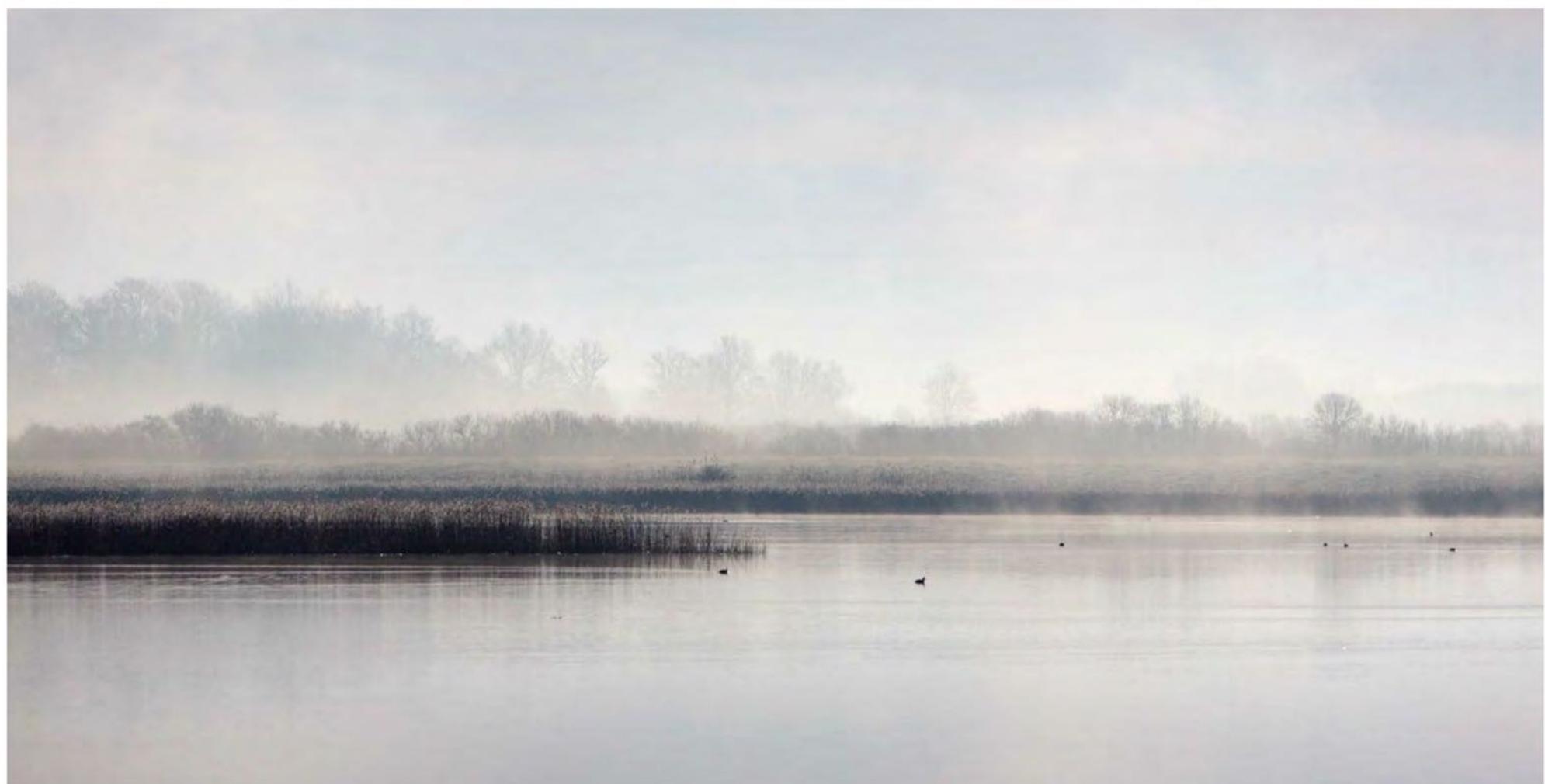
### Dans les catalogues, on trouve :

- Canon EF 11-24 mm f/4 (3.200 €)
- Canon EF 14 mm f/2,8 (2.000 €)
- Nikon AF-S DX 10-24 mm f/3,5-4,5 (800 €)
- Nikon AF-S 14-24 mm f/2,8 (1.700 €)
- Panasonic 7-14 mm f/4 (1.000 €)
- Sigma 8-16 mm f/4,5-5,6 DC (750 €)
- Sigma 10-20 mm f/4-5,6 DC (400 €)
- Sigma 10-20 mm f/3,5 DC (600 €)

- Sigma 12-24 mm f/4,5-5,6 DG (800 €)
- Sony FE 10-18 mm f/4 (1.000 €)
- Tamron 10-24 mm f/3,5-4,5 Di II (450 €)
- Tamron 15-30 mm f/2,8 Di (1.300 €)
- Samyang 14 mm f/2,8 (mise au point manuelle, travail à ouverture réelle, sauf Pentax et Nikon, 350 €)

Le Sigma 12-24 mm DG est actuellement l'option la plus intéressante pour s'essayer au 12 mm. Ses performances lui ont permis de décrocher 5 coeurs à nos tests (Test réactualisé dans C.I. n°373).





## Cadrer à l'ultra grand-angle



*Sur la photo prise au 24 mm, le sujet est placé au point fort de l'image (tiers supérieur droit). Le mur au premier plan ne prend pas trop d'importance et le village et la rivière au second plan complètent le paysage. Le ciel chargé de ce soir d'avril (une forte pluie a écourté ma séance) ferme le haut de l'image par un vignetage naturel. Au 20 mm, la composition aurait été plus équilibrée et le village moins coupé.*



*Sur l'image réalisée depuis le même point de vue mais au 12 mm, tout change. Le château a "reculé" et se retrouve au milieu de l'image (beurk!). Le mur est trop présent, le village gagne en envergure mais il est moins visible car plus éloigné. En cadrant plus haut, on aurait diminué la présence du mur mais donné beaucoup d'importance à un ciel bien vide malgré ses nuages. Seule solution, se déplacer pour trouver un autre point de vue.*

## Remplir le cadre

Les très courtes focales sont des outils qui demandent de l'habileté et de la pratique. On ne devient pas le roi du 12 mm d'un coup de déclencheur, et si l'usage du 24 mm vous déstabilise déjà, diminuer encore la distance focale risque de vous filer le tournis.

Il faut remplir le cadre sous peine d'obtenir des images identiques aux ciels ou sols surdimensionnés ou au premier plan bien vide. À ce propos, un ultra grand-angle est plus à l'aise à la montagne que sur les plages de sable fin de la mer du Nord. Ce constat est caricatural mais réel. À marée basse, on doit pencher l'appareil pour éviter d'avoir une vaste étendue de ciel mais on est alors confronté à une plage vide. En montagne, en revanche, vallée et sommets remplissent naturellement le haut et le bas de l'image.

Après, évidemment, rien ne s'oppose aux compositions graphiques, aux horizons chahutés, aux contrastes forcés, mais là c'est vous qui gérez.

Pour l'exposition, oubliez l'histogramme : sous-exposez, surexposez, puis vérifiez sur l'écran arrière l'effet produit. Avec le temps vous finirez par "sentir" la lumière.

La profondeur de champ augmente lorsqu'on diminue la distance focale et que le sujet est à l'infini. À moins de placer le sujet très près de l'objectif en ouvrant fortement le diaphragme (f/2 ou plus), tout paraît net. Il ne faut pas compter sur l'opposition flou-net dans l'image pour détacher le sujet et le mettre en valeur. N'oubliez pas d'ouvrir le diaphragme lorsque vous êtes près de votre sujet, une image inhabituelle au grand-angle est possible.

Cicontre, à gauche –

**La contre-plongée est un exercice qu'affectionnent les optiques grand-angle.**

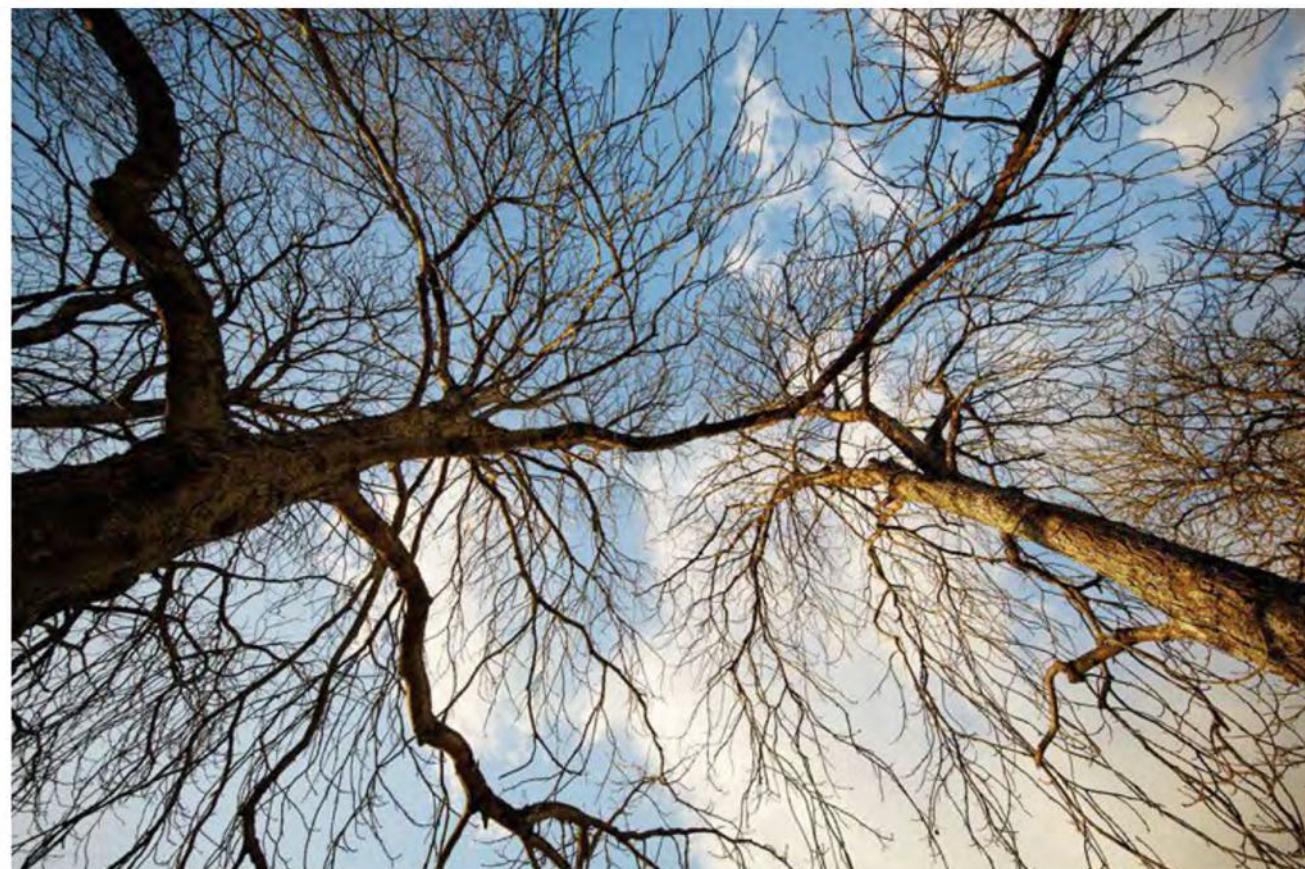
Canon EOS 5D Mk III, 11-24 mm, à 11 mm f/4, 1/250 s, 100 ISO

Page de droite –

**Malgré la possibilité de cadrer en maintenant l'appareil bien parallèle au plan de la scène pour limiter les déformations, il n'est pas évident de composer l'image de façon harmonieuse. Des branchages perturbent la photo du haut et la rivière est bien vide sur celle du bas. La présence de l'arc-en-ciel invite à la recadrer en panoramique, mais au final ça n'arrange pas la situation. Essayez, vous verrez !**

Canon EOS 5D Mark III,  
11-24 mm à 11 mm

En haut: f/5,6, 1/160 s, -0,3 IL, 100 ISO  
En bas: f/5,6, 1/80 s, -0,3 IL, 100 ISO







1 - Sigma 12-24 mm à 12 mm



2 - Samyang 12 mm fish-eye (à 10 m de la porte)



3 - Samyang 12 mm fish-eye (à 3 m de la porte)



4 - Samyang 12 mm fish-eye (à 1 m de la porte)

Pour des photos d'architecture avec peu de possibilité de recul, un ultra grand-angle est idéal. Par contre, c'est l'autopортрет assuré si le soleil est dans votre dos. Le fish-eye peut aussi s'acquitter de cette tâche, mais il faut ensuite procéder à des corrections optiques dans un logiciel pour redresser les lignes de l'image. Au final, on aura le même champ qu'avec un grand-angle rectilinéaire.

L'image 1 est réalisée avec un zoom 12-24 mm rectilinéaire à la focale 12 mm. On n'observe aucune déformation des lignes droites et la perspective est respectée.

L'image 2 a été faite avec un objectif fish-eye de 12 mm. Elle n'a subi aucune correction des déformations optiques. Pour minimiser l'impact visuel, j'ai dû me positionner plus frontalement au bâtiment. Tant qu'on reste relativement éloigné de l'édifice, les déformations sont acceptables.

Les photos 3 et 4 ont été prises en s'approchant du bâtiment. La porte située au centre de l'image est peu déformée, mais les contreforts ont subi une poussée de l'intérieur qui devrait les faire céder rapidement. Et que dire du débord de toiture et du clocher tortu !

**Sur les photos de la rambarde d'un pont, on note bien les différences de rendu selon l'objectif et le point de vue choisis.**

La photo 1 est prise avec un zoom 12-24 mm rectilinéaire à 12 mm (Sigma 12-24 mm DG).

L'image 2 a été faite du même endroit avec un fish-eye de 12 mm (Samyang 12 mm f/2,8).

L'image 3 a été obtenue toujours avec le même fish-eye mais en se collant à la rambarde.

## Un peu de fraîcheur dans l'œil

Un objectif spécial permet de voir encore plus large que l'ultra grand-angle : le fish-eye (littéralement, "œil de poisson"). Cet objectif a une distance focale très courte et offre un champ de vision très large, proche de 180°, sur une diagonale de l'image pour les fish-eyes rectangulaires et sur toute l'image pour les fish-eyes circulaires. L'appellation est liée à la forme de l'image qu'ils produisent : rectangulaire ou circulaire bordée de noir.

Le fish-eye introduit dans l'image une forte distorsion qui déforme les lignes droites d'autant plus que l'on s'éloigne du centre.

Les effets graphiques obtenus, popularisés par les photographes des années 1980 (des pochettes de disques en ont fait les frais), sont, comme tous les effets spéciaux, vite lassants s'ils sont répétés.

À ses premières de réalité augmentée (panoramique animé, QuickTime VR 360°), la photographie numérique avait offert de nouvelles perspectives à ses objectifs spéciaux. Mais la mode a passé et les possibilités liées à la 3D et à l'usage des tablettes les ont poussés hors des fourre-tout.

Pourtant, utilisé de façon ponctuelle, le fish-eye peut donner une autre vision de la réalité et apporter un grain de folie à un reportage. Surtout que l'acquisition de cet "accessoire optique" est peu coûteuse si vous choisissez bien. Évidemment, pour l'apprivoiser, il faut connaître quelques règles et s'entraîner... mais ce n'est pas le plus désagréable de l'histoire.



## Le fish-eye et la distorsion volontaire



Un fish-eye offre par conception un angle de champ diagonal proche de 180° pour les objectifs à image rectangulaire – et sur tout le champ pour les fish-eyes à image circulaire. La focale résultante pour un fish-eye rectangulaire est de l'ordre de 15 mm pour les appareils à capteur 24x36 et 8-10 mm pour les appareils APS-C. On trouve sur le marché des focales fixes et même des zooms fish-eye.

Si la mise au point peut sembler un paramètre peu important avec un fish-eye et que l'on peut se contenter de travailler en hyperfocale (distance de mise au point qui

donne pour une ouverture donnée la plus grande profondeur de champ), il faut se méfier de la forte proximité avec le sujet. Cela fonctionne pour des paysages ou de l'architecture, mais pour des images "macro", le mode Live View et sa loupe sont d'un grand secours pour assurer la netteté du sujet, bien petit dans le viseur du reflex. Comme pour le grand-angle, l'exposition doit être soignée. Le champ cadré est vaste et la luminosité parfois changeante d'un côté à l'autre de la photo. Il ne faut pas hésiter à faire varier les paramètres et à jouer avec le correcteur d'exposition.

Pour acquérir un fish-eye, plusieurs solutions s'offrent à vous. Vous pouvez l'acheter neuf dans la marque de votre appareil, option assez coûteuse pour un objectif qui servira peu. Si vous n'êtes pas pressé, scrutez le marché de l'occasion (c'est le type même d'objectif dont on se lasse vite). Vous pouvez aussi éplucher les catalogues d'opticiens indépendants, dont les prix sont plus raisonnables. Samyang, par exemple, s'est fait connaître

sur le marché de la photo en proposant des objectifs fish-eye : 8 mm puis 10 mm et maintenant 12 mm. Ceux-ci sont à mise au point manuelle et reprennent peu d'automatismes. Mais ces limitations restent tolérables avec ce genre "d'accessoire optique". En revanche, si les tarifs initiaux étaient peu élevés, le dernier modèle sorti (12 mm f/2,8) a vu son prix s'envoler. Sigma possède aussi une gamme bien fournie (voir ci-dessous).

### Dans les catalogues, on trouve :

- Canon EF 8-15 mm f/4 (1.200 €)
- Nikon AF-D 16 mm f/2,8 (800 €)
- Olympus 9 mm f/8 (100 €)
- Panasonic 8 mm f/3,5 (650 €)
- Pentax 10-17 mm f/3,5-4,5 (400 €)
- Samyang 10 mm f/2,8 (pour APS-C, 450 €)

- Samyang 12 mm f/2,8 (580 €)
- Samyang 8 mm f/3,5 (pour APS-C, 300 €)
- Sigma 10 mm f/2,8 DC (pour APS-C, 600 €)
- Sigma 15 mm f/2,8 DG (700 €)
- Sigma 4,5 mm f/2,8 DC (circulaire, 800 €)
- Sigma 8 mm f/3,5 DG (circulaire, 900 €)

Photo à gauche –

Parfois il est possible de mêler réalité et fiction. Le pavage de la ruelle s'oppose aux déformations induites par l'objectif.

Canon EOS 5D Mk III, 12 mm Samyang

Ci dessous –

Il faut soigner la netteté, surtout à très faible distance, et prendre garde de ne pas photographier ses pieds.

Canon EOS 5D Mk III, 12 mm Samyang



Samyang 12 mm



Nikon AF-S DX 10.5 mm



Canon EF 8-15 mm

### Assembler pour mieux embrasser

Pour agrandir le champ cadré d'une scène, il n'est pas forcément nécessaire d'utiliser un ultra grand-angle. L'assemblage par logiciel de plusieurs vues se recouvrant partiellement (20 à 30 % est une bonne base) est une autre solution.

Les photos peuvent être prises à main levée ou en utilisant une rotule panoramique fixée sur un trépied. Il suffit de faire tourner l'appareil, de préférence autour du point nodal de l'objectif. Cette technique nécessite un peu de méthode et de connaissances. Plus simplement, on peut maintenant compter avec l'image calculée en temps réel. Les assemblages automatiques effectués par les téléphones portables, les compacts et certains appareils plus performants donnent d'excellents résultats.

La technique de l'assemblage conserve ses spécificités. Elle est possible même avec de très grands angles de champs (jusqu'à 360° en horizontal et même dans les deux directions). On peut choisir le type de projection (rectilinéaire, cylindrique, équi-rectangulaire...) et assurer un calage parfait entre deux vues successives avec une correction poussée des défauts optiques des objectifs de prise de vue utilisés, et même de l'exposition.

Pour réaliser l'assemblage, on peut se tourner vers des logiciels payants, comme l'efficace AutoPano de Kolor, ou gratuits, comme Hugin ou M.I.C.E. de Microsoft (voir l'article de Pascal dans ce numéro). Ces derniers sont plutôt convaincants. Ils permettent même des assemblages d'images en découplant la scène en lignes et colonnes d'images élémentaires.

Certains appareils compacts et hybrides (mais aussi quelques reflex) disposent d'un mode de panoramique assisté. Cette fonction se trouve parfois dans le menu qui fixe le mode d'entraînement de l'appareil, parfois dans les modes Scènes. Il arrive aussi qu'elle soit présente sur un boîtier mais absente chez son successeur. Autant de raisons qui m'empêchent de dresser la liste des appareils offrant ce mode. Je ne peux que vous inviter fouiller les entrailles de votre boîtier pour en avoir le cœur net.

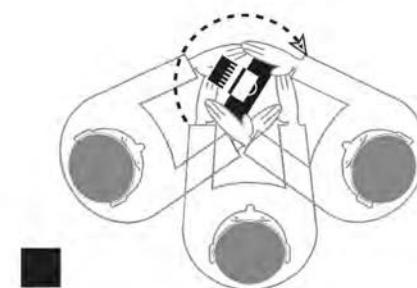
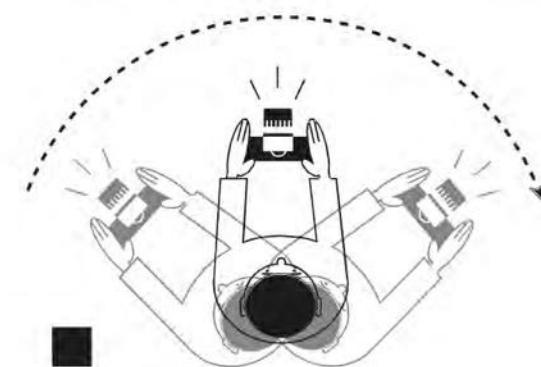
Toujours est-il que cette fonction donne de bons résultats. Pour des tirages de petites dimensions, elle peut faire illusion. Elle est moins à l'aise, mais comme sa grande sœur informatisée, avec les sujets en mouvement qui passent dans la scène. Pour éviter ce problème, la seule solution l'emploi d'un ultra grand-angle suivi d'un recadrage. Les capteurs sont suffisamment définis pour le permettre. Ce qui est bien avec cette technique, c'est que vous êtes maître à bord, libre du choix de la proportion de votre image. Le 3:1,01 vous tente ? Pas de problème, à vos massicots !

### Panoramique : égocentrique s'abstenir !

*L'assemblage automatique direct par l'appareil marche bien, même très bien si on lui facilite les choses.*

*Il est possible de travailler à main levée, mais fixer l'appareil sur un pied est préférable. En faisant tourner l'appareil sur lui-même et non autour de soi, on s'approche de la rotation autour du point nodal cher aux panoramistes exigeants. Les premiers plans sont ainsi beaucoup mieux assemblés. En vérifiant l'horizontalité de l'appareil, on limite aussi la perte de pixels par recadrage après assemblage pour rattraper le travers. En cadrant verticalement, on augmente la hauteur des images et donc celle du panoramique final. Les appareils corrigent les décalages d'exposition entre les vues lors de l'assemblage, mais en fixant l'exposition (mode M) – choisir la zone la plus lumineuse de l'image est la meilleure option –, la constance de l'exposition améliore le rendu de l'image finale.*

*Cette technique n'a qu'un inconvénient : elle est faillible face à un sujet en mouvement (comme la chute d'eau sur la photo page de droite). Le raccordement d'un élément qui a bougé entre deux vues n'est pas toujours parfait. Mais une retouche en post-traitement corrige cela facilement, surtout si le détail prend peu de place.*



*Sur le schéma sont représentées les deux techniques pour effectuer un cadrage assisté par l'appareil. La rotation autour de soi (1) est plus naturelle que la rotation autour de l'appareil photo (2). Pourtant, cette dernière technique (voisine d'une rotation autour du point nodal) est gage d'un meilleur assemblage des plans proches de l'appareil.*

**Le Fuji X100s est un boîtier qui dispose d'un mode panoramique assisté. On peut choisir le champ couvert (120° ou 180°) et l'orientation de l'appareil (verticale ou horizontale). En pratique, il suffit de maintenir le déclencheur en balayant le paysage. Une fois la prise de vue terminée, l'appareil assemble les vues et enregistre le panoramique obtenu sur la carte.**



# Un panoramique, trois méthodes pour l'obtenir : recadrage, assemblage direct, assemblage en postproduction

1 - Recadrage d'une image prise au 12 mm



L'image 1 est le recadrage d'une image prise avec un zoom ultra grand-angle (Sigma 12-24 mm DG) à 12 mm.

Les images 2 et 3 sont le résultat d'un panoramique assemblé directement par l'appareil en choisissant un angle de champ de 120° et de 180°, en tenant l'appareil verticalement. Celui-ci est posé sur un trépied et l'exposition est faite en mode manuel (mesure sur la zone la plus lumineuse).

Au-delà de 120°, la projection du panoramique sur un plan déforme la réalité : le mur au premier plan semble tordu.

L'image 4 est le fruit d'un assemblage logiciel de 24 vues prises au 35 mm en cadrage vertical pour couvrir un champ de 360°. La rotation s'est faite par pas de 15° afin d'assurer un recouvrement suffisant entre les images. L'exposition est calée en manuel sur la zone la plus lumineuse de la scène.

De la même manière que pour le panoramique de 180°, la projection sur un plan altère la perception que l'on a de la scène. Le mur est déformé. La chapelle est tronquée. Le 35 mm utilisé (un 24 mm aurait été préférable) oblige à faire des compromis. J'ai choisi de privilégier le mur, quitte à sacrifier le clocher de la chapelle.

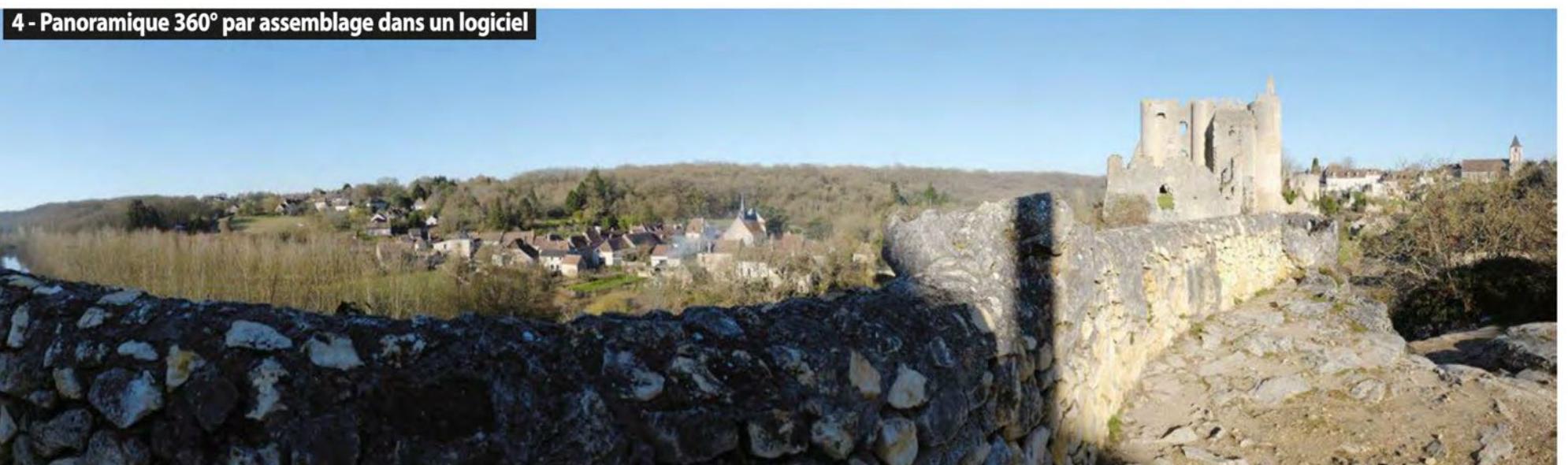
2 - Panoramique 120° réalisé avec le X100s



3 - Panoramique 180° réalisé avec le X100s



4 - Panoramique 360° par assemblage dans un logiciel



# Microsoft I.C.E. 2

## L'assemblage panoramique facile et gratuit !

Vous n'avez pas de super-grand-angle mais désirez tout de même cadrer large ?

Le logiciel gratuit d'assemblage de vues Microsoft I.C.E. est fait pour vous.

Profitons du lancement de sa deuxième mouture pour faire le tour du propriétaire.

Test en images...

Désormais disponible en libre téléchargement (uniquement en anglais), la deuxième version de Microsoft ICE (*Image Composite Editor*), logiciel également connu sous l'appellation MICE, permet de réaliser en toute simplicité des assemblages panoramiques d'images. Ce n'est pas le meilleur produit de sa catégorie, mais sa gratuité, sa grande facilité d'emploi et ses performances lui donnent de sérieux atouts.

### Interface générale et mode automatique

L'une des grandes forces de MICE, outre la qualité de ses résultats, réside dans son interface qui, si l'on se limite à une utilisation en mode automatique, est dépouillée à l'extrême (les options restent cachées tant qu'elles ne sont pas utilisées). Il suffit donc de suivre la procédure proposée, décomposée en quatre étapes successives : importation des images, assemblage, recadrage et exportation du document final.

Par défaut, de nombreuses commandes sont masquées dès lors que les fonctions auxquelles elles se rapportent ne sont pas mises en œuvre. Cette simplification à l'extrême de l'affichage s'avère parfaite pour l'utilisateur débutant qui peut ainsi réaliser facilement ses premiers assemblages panoramiques en mode automatique sans avoir à chercher dans d'éventuels menus ou palettes les outils requis. Il lui suffit de valider les unes après les autres les étapes qui s'affichent à l'écran.

Dans la plupart des cas, l'assemblage automatique donne de très bons résultats. Certes quelques artefacts sont présents (généralement dans les zones couvertes par un petit nombre d'images), mais il est assez facile de les corriger a posteriori dans un bon logiciel de retouche (Photoshop toutes versions, Paint Shop Pro, Gimp, etc.). Bien entendu, la fréquence et l'importance de ces artefacts dépendent du soin accordé à la réalisation des clichés. Ajoutons

qu'il est possible d'annuler une opération ou de revenir en arrière en cliquant sur le bouton *Back*, situé en haut à gauche dans l'interface.

### Réalisation des vues utiles à l'assemblage

MICE peut gérer des assemblages de très grande taille (plusieurs gigapixels) à partir de vues réalisées de diverses manières (via une tête panoramique ou à main levée). Il est cependant préférable de d'"aider" le logiciel en appliquant quelques principes élémentaires. Lors de mes essais, je n'ai pas utilisé de tête panoramique, partant du postulat que la plupart des photographes amateurs ne disposent pas de cet accessoire spécialisé et relativement onéreux. Je me suis contenté de réaliser "soigneusement" mais à main levée les séries de vues destinées à mes assemblages. Nul doute que le recours à une tête panoramique aurait donné des résultats quasi parfaits, tant en configuration automatique qu'en mode manuel.

## MICE : compatibilité et téléchargement

### Un logiciel dédié à Windows

MICE 2 est disponible en libre téléchargement sur le site Microsoft (lien ci-dessous). Il est compatible seulement avec les plateformes suivantes (en 32 et 64 bits) : Windows Vista SP2, Windows 7, Windows 8 et Windows 8.1.

Le logiciel est optimisé pour les microprocesseurs à structure multicœur, avec lesquels il donne d'excellents résultats en termes de rapidité d'exécution. Si vous ne disposez pas d'un ordinateur très performant, il est préférable d'utiliser un appareil photo doté d'un capteur de définition peu élevée, faute de quoi le temps de traitement risque d'être assez long. Néanmoins, en aucun cas la qualité visuelle de l'assemblage n'en pâtit.

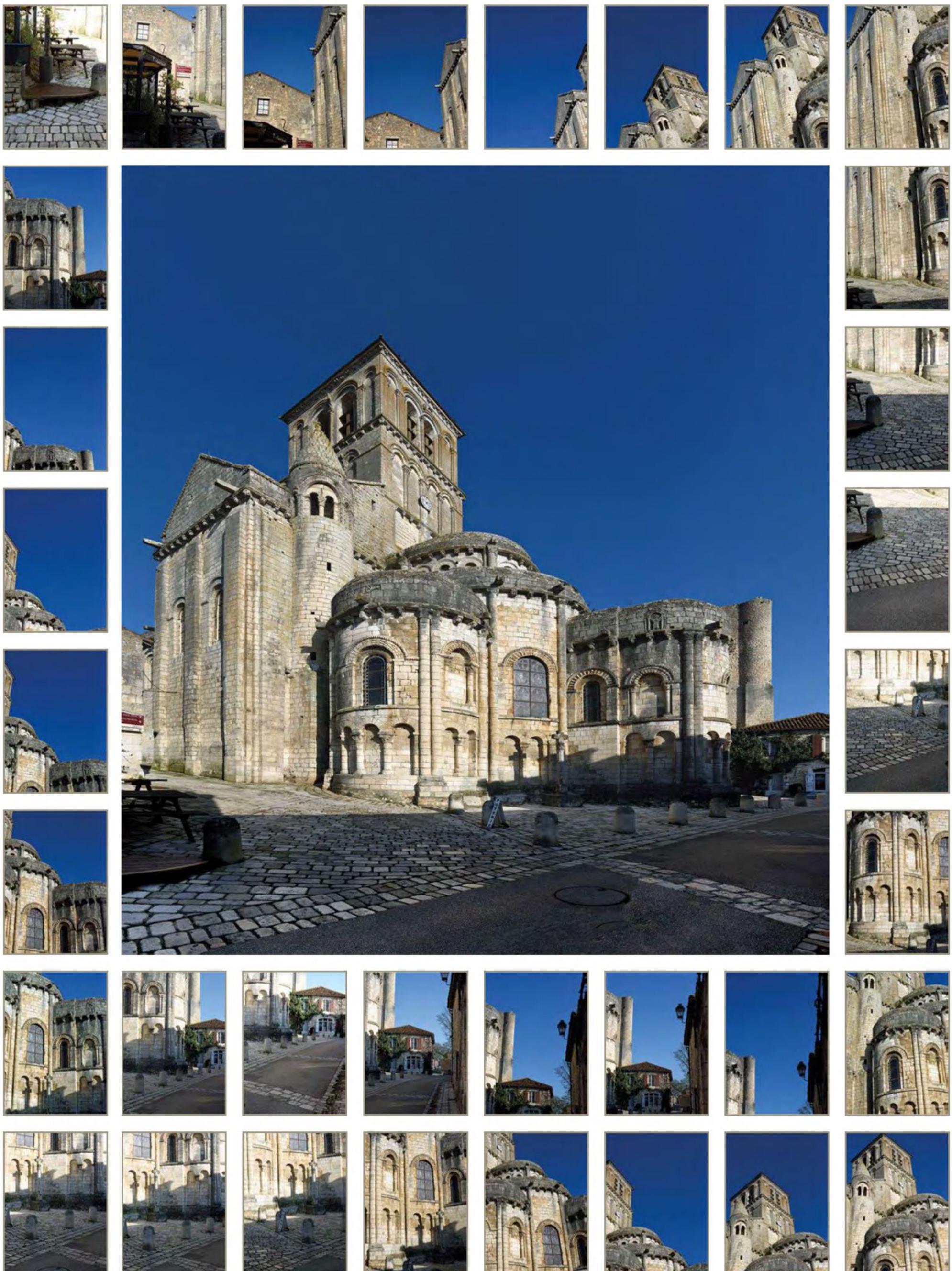
Pour télécharger gratuitement MICE :  
<http://research.microsoft.com/en-us/um/redmond/projects/ice/>

Page de droite –

Collégiale Saint-Pierre, Chauvigny

L'image centrale est le fruit d'un assemblage réalisé via MICE 2 de 34 vues (en vignettes) prises à main levée, en changeant l'orientation de l'appareil entre deux déclenchements. Compte tenu du poids des fichiers et des dimensions plus que respectables de l'assemblage brut (environ 27.600 x 31.000 pixels), il est préférable de disposer d'un ordinateur assez puissant. Le résultat est ensuite amélioré sous Photoshop : redressement des lignes de fuite, retouche des quelques artefacts (étonnamment peu nombreux si les vues sont faites avec soin, notamment en fixant l'appareil photo sur trépied ou en ne changeant pas le point de vue) et recadrage. Après ces ajustements, l'image finale fait encore plus de 17.000 pixels de côté !

Nikon D750, Nikon AF-S 50 mm f/1,4, à f/11, 1/500 s, 500 ISO



## Options: discrètes mais efficaces!

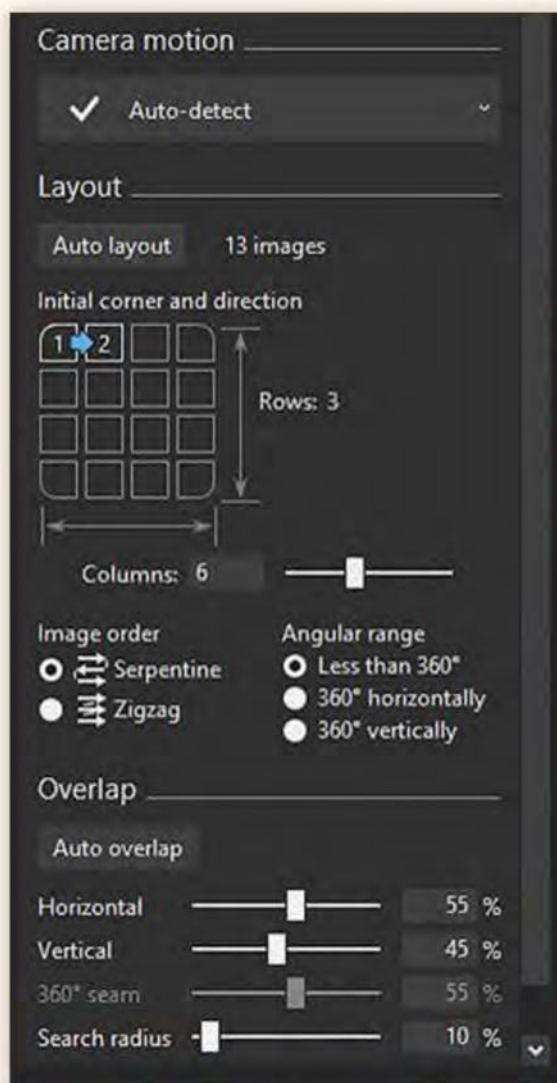
Utilisé en mode automatique, MICE cache ses options sous des fenêtres amovibles. La plupart d'entre elles sont accessibles seulement quand un mode spécifique est validé. Ce choix fait par l'éditeur est pertinent car il facilite la découverte du logiciel et n'effraie pas le novice qui, pour ses premiers pas, trouve aisément les commandes essentielles. Il suffit de suivre les flèches !



L'option "Auto-detect" du mode "Camera motion" donne d'excellents résultats dans la plupart des cas. L'expert peut toutefois choisir l'un des autres modes manuels en fonction de ses besoins. Il accède ainsi à d'autres options.



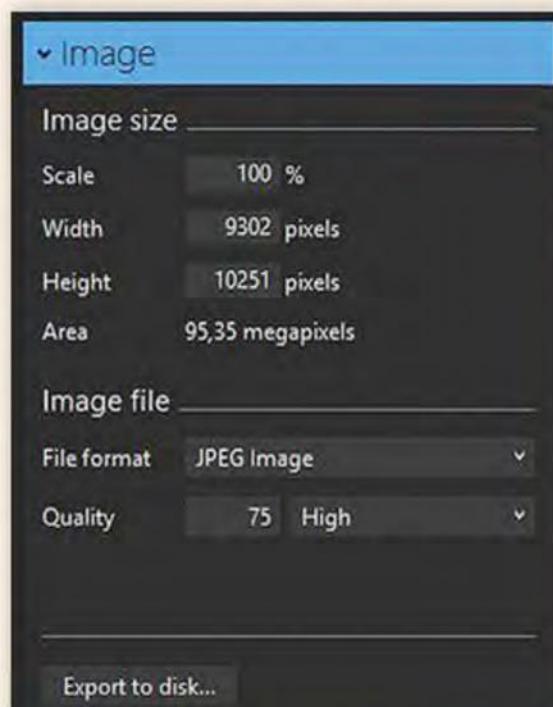
Les options de "Projection" sont accessibles seulement quand l'option "Rotating motion" (rotation autour d'un axe unique) du mode "Camera motion" a été sélectionnée.



La fonction "Structured panorama", accessible dans l'onglet "1-Import", sert à définir l'ordre et le sens de lecture et d'assemblage utilisés par MICE 2 (Layout) et la manière dont se chevauchent les vues (Overlap). Les options "Auto layout" et "Auto overlap" donnent de très bons résultats.



La nouvelle option "Image completion" permet de remplir automatiquement les zones de l'image restées vides après assemblage. Elle dégrossit le travail, mais il faut ensuite retoucher.



Plusieurs formats de sauvegarde sont proposés (Jpeg, Adobe Photoshop, Tiff et Png). Il est aussi possible de redimensionner l'assemblage final.

En pratique, les meilleurs résultats sont obtenus avec une longue focale. Cette méthode oblige toutefois à multiplier les vues si l'on recherche un cadrage large. Une longue focale moyenne, entre 85 et 135 mm (ou son équivalent en 24 x 36), constitue un bon compromis. Dans tous les cas, veillez à maintenir entre deux vues successives un chevauchement de 20 à 25 % pour simplifier la tâche du logiciel. De même, après quelques essais, il apparaît que les meilleurs résultats sont obtenus quand on diaphragme assez fortement l'optique, entre f/8 et f/16 selon les cas. Ce mode opératoire permet d'assurer une profondeur de champ cohérente sur l'image finale et minimise le risque d'artefacts ou l'influence néfaste du vignetage. Évitez toutefois de fermer le diaphragme au-delà de cette valeur pour minimiser l'effet de la diffraction.

Même si MICE accepte la plupart des formats Raw, mieux vaut traiter et convertir les fichiers en Jpeg avant l'assemblage, en veillant notamment à homogénéiser le rendu des valeurs entre les vues. Il est certes possible de reprendre l'image finale, mais la tâche sera alors nettement plus fastidieuse et exigera une bonne maîtrise de votre logiciel de retouche.

Parallèlement, et sauf à disposer d'un ordinateur très puissant doté d'un processeur multicœur récent, il est préférable d'utiliser un appareil photo dont le capteur affiche une définition relativement "modeste" (8 à 12 Mpix suffisent amplement), car en fonction du sujet traité, l'assemblage final peut faire appel à plusieurs dizaines de vues. Là encore, le Jpeg est préférable au Raw, format de fichier bien plus lourd qui aura pour conséquence de ralentir l'ordinateur.

### Des possibilités étendues en mode manuel

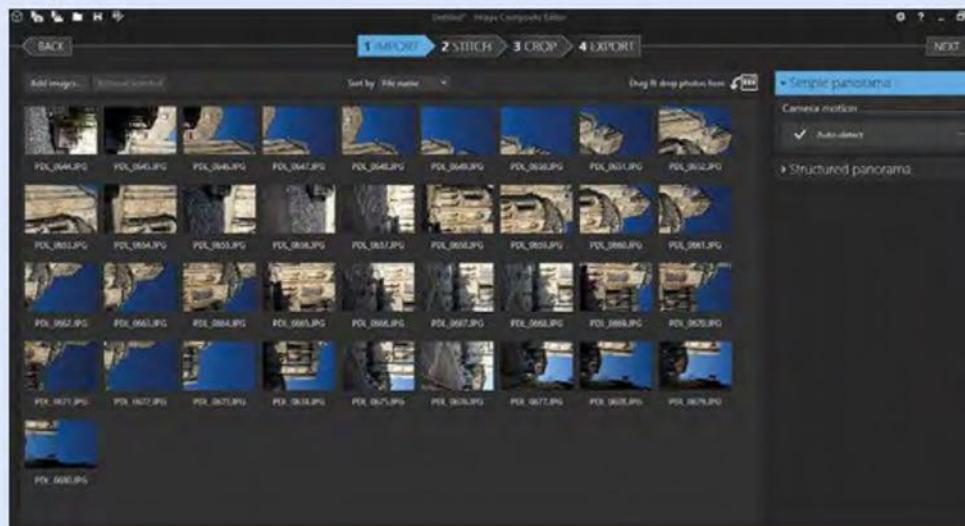
Les photographes les plus expérimentés dans le domaine des assemblages panoramiques peuvent aussi prendre la main sur le mode automatique du logiciel. Il suffit pour cela de sélectionner dès l'importation un mode Camera motion autre que Auto-detect (plus de détails sur les options dans l'encadré de gauche). Les diverses options disponibles autorisent de multiples ajustements, mais, comme toujours, une certaine pratique est indispensable avant de les utiliser au mieux. Dans tous les cas, au moment d'enregistrer votre assemblage panoramique, choisissez la meilleure qualité possible.

MICE 2 est un logiciel très agréable d'emploi, efficace et facile à prendre en main. Et après quelques assemblages effectués en mode automatique, l'envie d'aller plus loin se fait rapidement sentir. Ce très bon outil est moins bien pourvu que les logiciels "ténors" du secteur (comme AutoPano par exemple), mais il a l'énorme avantage d'être gratuit et d'offrir une interface conviviale qui ne déroutera pas le débutant. À consommer sans modération !

Pascal Druel

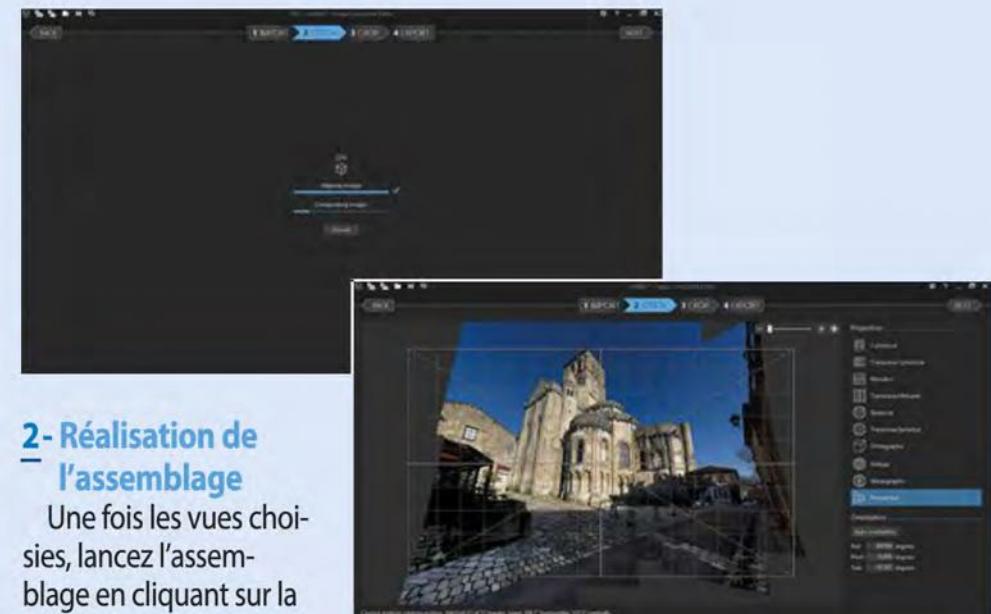
# Microsoft ICE : l'assemblage panoramique "auto" en quatre étapes

Dans Microsoft ICE 2, le mode d'assemblage automatique est remarquable à plus d'un titre. Non content de donner des résultats de très bon niveau dans la plupart des cas, le logiciel brille également par sa simplicité d'emploi. Le travail se découpe en quatre étapes successives (nommées, dans l'ordre d'exécution, Import, Stitch, Crop et Export). L'interface du logiciel, réduite à sa plus simple expression, permet ainsi d'apprehender instantanément les quelques fonctions accessibles. Il suffit ensuite de cliquer sur les boutons de commande dont voici le détail :



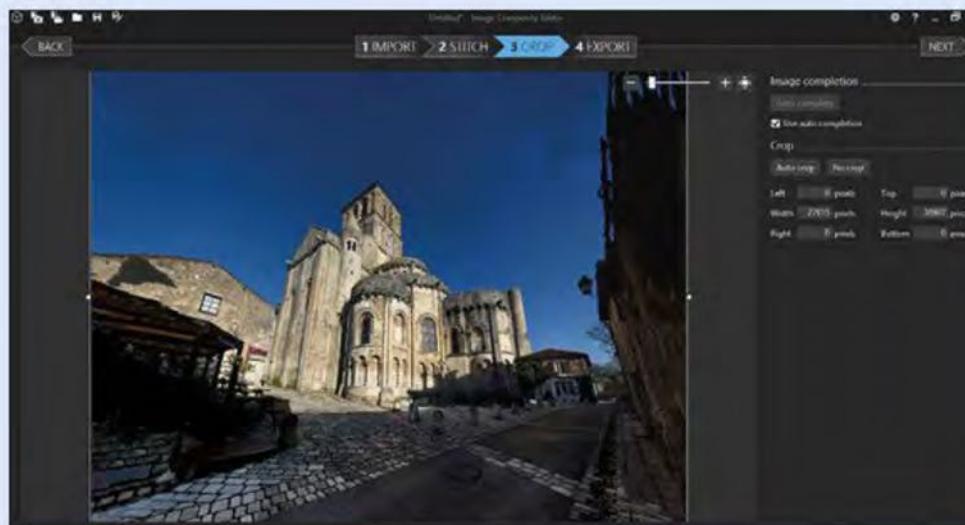
## 1 - Importation des vues

Après ouverture du logiciel, l'importation des vues se fait simplement en cliquant sur la flèche *Import* située au centre dans le haut de l'interface. Celle-ci donne un accès direct à l'arborescence de votre disque dur. Il suffit ensuite de sélectionner l'ensemble des vues à utiliser pour l'assemblage. Celles-ci s'affichent alors sous forme de vignettes directement dans la fenêtre centrale de visualisation de MICE 2. Il est possible d'ajouter ou de supprimer des vues via les boutons situés sur la gauche, au-dessus des vignettes. De même, le logiciel autorise le classement des vues par nom ou par date. Pour utiliser le mode d'assemblage automatique, assurez-vous que les options *Simple Panorama* et *Auto-detect* sont bien activées.



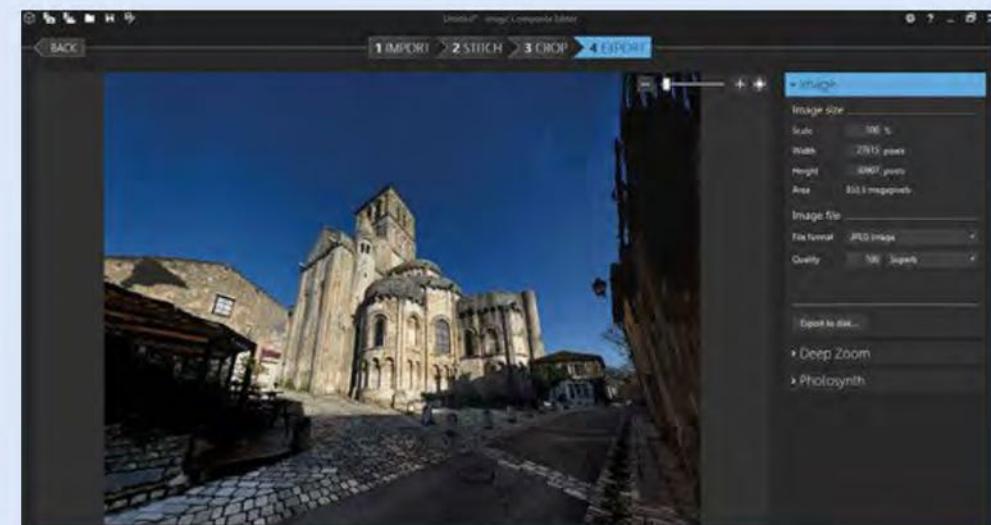
## 2 - Réalisation de l'assemblage

Une fois les vues choisies, lancez l'assemblage en cliquant sur la flèche *Stitch*. Le logiciel commence aussitôt à calculer et vous informe en temps réel de l'avancement de son travail via deux barres de progression (écran ci-dessus, en arrière-plan). Cette étape est d'autant plus longue que le nombre de vues est élevé, que la définition de chacune d'elles est grande, et que vous utilisez un ordinateur "ancien". L'assemblage terminé s'affiche ensuite automatiquement (écran ci-dessus au premier plan). Avant de passer aux opérations suivantes, testez les différentes projections proposées et validez celle qui correspond au résultat recherché. Pour vous aider à choisir, vous pouvez zoomer dans l'image ou l'orienter à votre guise.



## 3 - Recadrage

À ce stade, l'assemblage n'est pas encore terminé. Vous pouvez laisser le logiciel remplir automatiquement les zones manquantes de l'image (option *Use auto completion* cochée) ou la recadrer (mode automatique ou manuel, au choix) en éliminant les parties incomplètes. Cette nouvelle fonction est efficace essentiellement sur les zones neutres (un fond de ciel bleu, par exemple). En règle générale, évitez de l'activer pour compléter une partie de l'image qui devrait être occupée par un élément structuré (mur de pierres, feuillage, étendue d'eau), le logiciel étant seulement capable de reproduire les zones adjacentes au "trou" dans l'image. En cas d'erreur, il est possible de revenir à tout moment en arrière en cliquant sur *Back* (en haut à gauche de l'écran).



## 4 - Exportation de l'image

Quand le travail d'assemblage est terminé, il suffit de cliquer sur *Export* pour l'enregistrer. Plusieurs formats de sauvegarde sont proposés (Jpeg, Photoshop, Tiff et Png). Il est également possible de redimensionner l'image si nécessaire. Certains assemblages peuvent en effet prendre des proportions telles qu'il est impossible de les ouvrir dans les logiciels de retouche. Or, même si les artefacts sont assez peu nombreux (dès lors que la prise de vue a été soignée), il est tout de même nécessaire de retoucher l'assemblage créé par MICE2. Par exemple, le simple fait de corriger les lignes de fuite (ce que MICE2 ne sait pas faire) augmente l'esthétique de l'image finale.

# Affiner le rendu de vos images

## La retouche simple & efficace en dix étapes

En quelques minutes, Photoshop Elements permet de corriger les principaux défauts d'une image. Le logiciel autorise aussi des ajustements et des retouches plus élaborées. Rien d'effrayant ici : toutes les fonctions et autres commandes employées sont aisément utilisables par un débutant, dès lors que ce dernier fait preuve d'un minimum de méthode.

**U**ne image correctement exposée nécessite peu de post-production pour être finalisée. Toutefois, dans certains cas, et notamment quand le contraste d'éclairage à la prise de vue est un peu trop fort ou que la qualité de la lumière laisse à désirer, il est préférable de procéder à un ajustement des valeurs de l'image, tant au niveau des densités que des couleurs. Ces corrections, quand elles sont effectuées avec soin, sont indétectables et donnent une image parfaitement crédible.

### Appréhender le rendu désiré...

Avant toute retouche, il convient d'anticiper le résultat désiré afin d'établir un découpage précis des étapes du travail à réaliser. Celles-ci, bien qu'elles diffèrent d'une image à l'autre, s'organisent à l'identique : d'abord les ajustements applicables sur l'image dans sa globalité puis les modifications locales, toujours en allant du détail le plus gros vers le plus petit. Cette méthode est comparable à celle du dessinateur qui trace d'abord les grandes lignes de son croquis, avant d'ajouter les éléments les plus importants pour enfin terminer par les détails. Garder à l'esprit ce processus est sans doute le meilleur moyen d'éviter de commettre une erreur grossière.

### ...et bien évaluer les retouches à réaliser

En correction globale comme en localisée, il est préférable de commencer par l'ajustement des densités et du contraste. Photoshop Elements met à votre disposition de nombreuses fonctions pour y parvenir. Parmi ces outils, la fonction *Luminosité/Contraste*, malgré un intitulé qui pousse souvent le débutant à l'utiliser en premier lieu, est à employer avec parcimonie tant elle est puissante et difficile à maîtriser. Mal exploitée, elle peut provoquer une altération du rendu qu'il sera très difficile, voire impossible, de rattraper. Mieux vaut donc faire appel à l'une des autres options proposées par Photoshop Elements.

Vient ensuite l'ajustement des couleurs. Une fois encore, diverses méthodes permettent d'y parvenir (voir l'encadré à ce sujet). Toute la difficulté consiste à choisir la commande la plus appropriée à la situation. Une fonction peut en effet parfaitement convenir à un cas précis et être inadaptée à un autre. En pratique, choisissez la commande que vous maîtrisez le mieux, en n'hésitant pas à opter pour une autre quand elle ne vous permet pas d'obtenir le résultat escompté. Comme toujours, c'est par la pratique et par l'expérience que vous parviendrez à cerner vos besoins. Viennent ensuite les petites retouches d'ordre cosmétique

(suppression des petits défauts via le *Correcteur* et autres outils et optimisation de la netteté).

Indépendamment de ces considérations, retenez qu'il est souvent inutile de s'acharner à vouloir "sauver" une image souffrant de défauts prononcés, comme une très forte erreur d'exposition, un déséquilibre chromatique marqué dû à un mauvais réglage de la balance du blanc (sauf si vous avez choisi de travailler en format Raw ; il vous suffit alors de reprendre le fichier original et de le retravailler dans votre logiciel de développement). La retouche permet d'améliorer des images au demeurant équilibrées souffrant de petits défauts, il est illusoire d'en espérer plus sans aborder le photomontage.

### Travailler en toute sérénité et sécurité

Quelles que soient les opérations de correction ou de retouche à réaliser, ne travaillez jamais sur votre fichier original. Dupliquez-le et opérez sur la copie. En agissant ainsi, vous évitez tout risque d'altération ou de perte d'image. En cas d'erreur, il vous suffira de supprimer la copie incriminée, d'en réaliser une nouvelle et de recommencer toutes les opérations, sans jamais risquer de porter atteinte à l'image originale.

Pascal Druel



L'image originale (ci-dessous) a été réalisée au cours d'une petite "séance" totalement improvisée avec une grenouille rencontrée dans mon jardin. Compte tenu des circonstances de prise de vue et du côté furtif de ce batracien, j'ai pris le parti de ne pas sortir un réflecteur afin de ne pas provoquer la fuite

**Avant correction**



pure et simple de mon sujet. Le contraste d'éclairage (lumière naturelle venant de la gauche sur l'image) étant un peu fort, j'ai choisi de préserver du détail dans les hautes lumières, quitte à boucher légèrement les ombres les plus denses, dans l'optique de les travailler ensuite en post-production.

En règle générale, je m'efforce de ne pas "brûler" les hautes lumières, sauf si cela sert le sujet (portrait en franc contre-jour où une surexposition plus ou moins marquée des "blancs" ajoute une note esthétique à l'image) ou si cela constitue un impardonnable de la scène photographiée (spectacle ou prise de vue nocturne avec des spots lumineux positionnés dans le champ cadré). Parallèlement, je travaille toujours en Raw (format "brut" de l'appareil photo) afin de bénéficier au maximum du potentiel du fichier original. Le format Raw est en effet échantillonné sur 12 ou 14 bits (voire 16 bits dans le cas d'un appareil ou d'un dos moyen format), ce qui lui donne une richesse d'informations bien supérieure à celle du Jpeg (profondeur d'échantillonnage de 8 bits). De même, sachant que les hautes lumières sont plus riches en informations que les ombres, j'expose le plus à droite possible (en référence à l'histogramme, dont la courbe s'étale sur la droite de l'axe horizontal sans en déborder) afin de préserver un maximum d'informations dans les ombres. Cette démarche me permet de finaliser aisément l'image en post-production.

Nikon D800, Micro-Nikkor AF-D 105 mm f/2,8 à f/16, 1/100 s, 100 ISO

**Après correction**



## 1

### Comprendre les niveaux

Dans tout logiciel de retouche, la commande "Niveaux" (l'intitulé peut changer selon les cas) est essentielle. Il importe donc de savoir la déchiffrer.

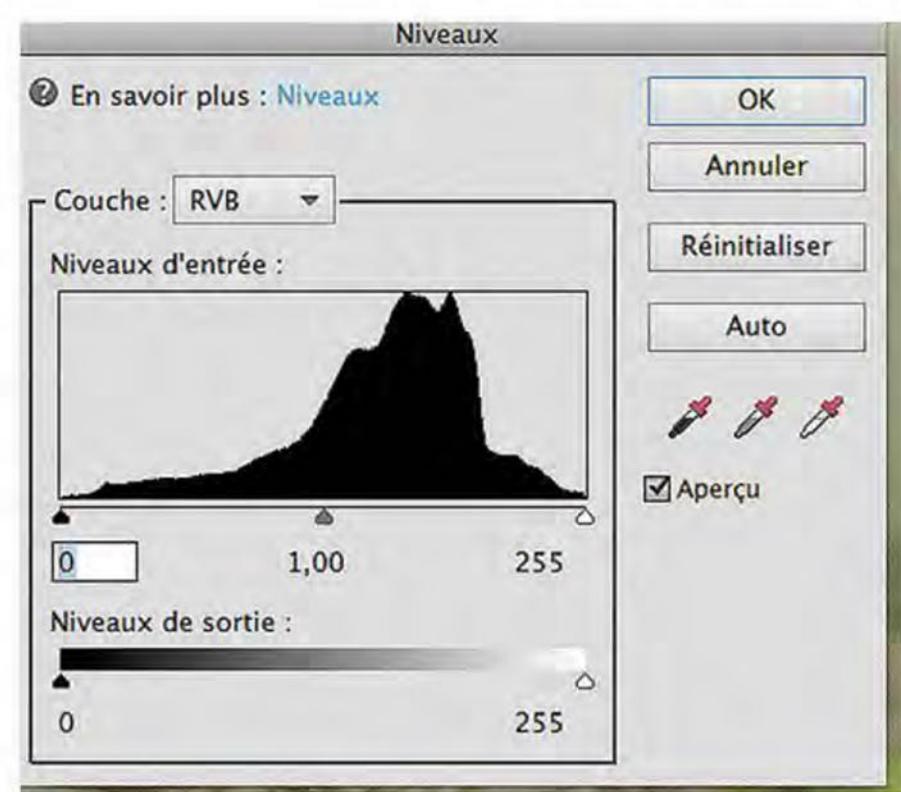
Cette commande est conçue autour de deux axes. Celui des abscisses (horizontal) réunit les différentes valeurs (ou niveaux) de l'image, allant du noir profond (valeur 0) au blanc pur (valeur 255). L'axe des ordonnées (vertical) traduit la proportion représentative de chaque niveau dans l'image. De ce fait, plus la courbe est élevée pour un niveau donné, plus celui-ci est présent. Rappelons qu'une photographie numérique comprend toujours 256 niveaux maximum. Dans le cas d'une image sombre (lowkey), la courbe sera donc tassée sur la gauche de l'axe horizontal. Inversement, la courbe d'un cliché aux valeurs essentiellement claires (highkey) occupera en grande partie la droite de l'axe horizontal. En pratique, il existe une infinité de courbes des niveaux possibles, car toute image présente des valeurs qui lui sont propres, en fonction du sujet lui-même mais aussi de l'exposition. Parallèlement, une image sous-exposée ou surexposée à la prise de vue conduira à une translation plus ou moins forte de la courbe des niveaux, respectivement vers la gauche ou vers la droite de l'axe horizontal. En conséquence, il n'est pas toujours facile pour le débutant de savoir si une courbe tassée sur la droite ou la gauche traduit les spécificités de la scène photographiée ou une éventuelle erreur d'exposition.

Il faut garder à l'esprit que la courbe des niveaux est un simple outil permettant d'apprécier le rendu global d'une image. Elle ne saurait remplacer une appréciation visuelle sur

un écran étalonné. En effet, si la courbe d'un sujet moyen bien exposé, sans valeurs extrêmes (noir ou blanc) trop présentes, s'étale essentiellement au centre de l'axe horizontal (cas typique d'une courbe dite "en cloche"), elle ne constitue pas un "idéal théorique". Exemple : une image d'un sujet sombre et dont la courbe est bien centrée sur l'axe traduit une surexposition, pas une exposition "parfaite".

Indépendamment de la scène photographiée et de l'exposition, une courbe débordant fortement sur la gauche ou sur la droite de l'axe horizontal, avec un tassement très marqué, témoigne d'une erreur d'exposition (sauf option créative, comme un portrait en contre-jour où le sujet est entouré d'un halo très lumineux pour renforcer l'ambiance onirique de la scène). Ainsi, dans le cas d'une prise de vue "classique", un débordement de la courbe sur la droite de l'axe horizontal signale une surexposition des hautes lumières, d'où des blancs "percés" et sans détail (effet visuel de "découpe au cutter"). Pour vous en préserver, veillez à ce que la courbe des niveaux de votre image ne déborde pas sur

la droite. On tolérera un débordement ténu car il traduit généralement la présence d'une ou plusieurs sources lumineuses dans le champ cadré (spot, réverbère, lampe de chevet, etc.). Pour ajuster les niveaux, il vous suffit de déplacer les triangles noir, gris et blanc placés sous la courbe (voir illustration) qui symbolisent respectivement les fortes densités, les valeurs moyennes et les hautes lumières de l'image.



## 2

### Corriger dans leur globalité les densités de l'image

Photoshop Elements propose diverses commandes intéressantes pour ajuster les valeurs de l'image. Elles sont accessibles via le menu "Réglages > Régler l'éclairage".

- **"Tons foncés/Tons clairs"** : cette fonction est efficace pour modifier légèrement les valeurs extrêmes de l'image et regagner un peu de détail dans les ombres et dans les hautes lumières. Agissez avec prudence sur les curseurs sous peine d'obtenir un résultat caricatural, où les blancs et les noirs deviennent respectivement gris clair et gris foncé. Vu sa puissance, réservez cet outil à la finalisation de l'image. Il est peu recommandé de l'utiliser en premier lieu, car un effet mal contrôlé peut aboutir à l'altération des valeurs extrêmes du document de travail, vous obligeant alors à reprendre les opérations à zéro.

- **"Luminosité/Contraste"** : pour les raisons précédemment évoquées, je conseille aussi d'employer cette fonction en dernier recours et avec la plus grande prudence, par exemple pour corriger un très léger manque de contraste.

- **"Niveaux"** : cette option (accessible aussi via le raccourci "CTRL + L") me semble la plus appropriée à un ajustement rapide mais précis des densités de l'image. Le champ "Couche" proposée par la boîte de dialogue "Niveaux" offre la possibilité d'ajuster les niveaux sur toutes les couches de l'image (option "RVB") ou par couche ("Rouge", "Vert" ou "Bleu"). Si vous ne maîtrisez pas trop Photoshop Elements, il est préférable, dans un premier temps, de procéder à un réglage des niveaux dans leur globalité (option "RVB").

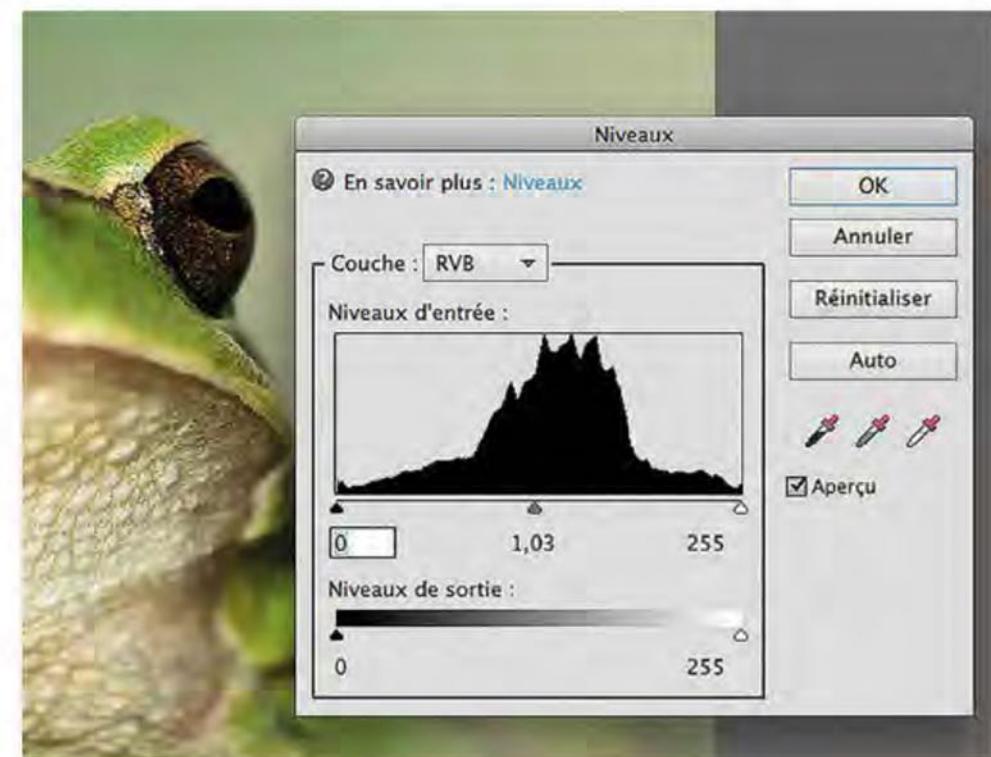
Dans le cas de notre photo exemple, j'ai commencé par dupliquer le calque "Arrière-plan" (par un cliqué-glissé de ce dernier

sur l'icône "Créer un calque", dans la palette "Calques" de Photoshop Elements 12). Une fois cette copie sélectionnée comme calque de travail, j'ai éclairci avec modération les valeurs moyennes en déplaçant dans la boîte de dialogue "Niveaux" le triangle gris qui leur est dédié (placé par défaut sur la valeur "1,00", sous la courbe des "Niveaux d'entrée") vers la gauche. Inversement, si j'avais choisi d'assombrir les valeurs moyennes, j'aurais déplacé ce triangle vers la droite.

J'ai aussi éclairci très modérément les valeurs claires en déplaçant le curseur blanc situé sous la courbe afin de "resserrer" un peu celle-ci, tout en veillant à ne pas surexposer les hautes lumières de l'image réalisée dans des conditions classiques en lumière naturelle. Bien entendu, si votre image justifie la présence de hautes lumières surexposées (contre-jour franc, prise de vue nocturne ou de spectacle), cette précaution devient caduque. Une fois encore, rappelons que la courbe des niveaux (ou de l'histogramme) est un outil, pas une finalité. L'image primant sur la courbe, fiez-vous d'abord à votre œil et à votre ressenti et travaillez sur un écran parfaitement étalonné.

Une fois ces petits ajustements réalisés, j'ai affiné le résultat via la commande

"Tons foncés/Tons clairs" de manière à préserver le rendu naturel de l'image tout en l'améliorant. Pour cette photo, le curseur "Éclaircir les tons foncés" de la boîte de dialogue "Tons foncés/Tons clairs" était positionné sur la position "3 %". En pratique, une image réalisée dans des conditions d'éclairage satisfaisantes et bien exposée nécessite des corrections ténues. Donc, si vous êtes obligé de pousser "à fond" les curseurs, cela signifie que l'image traitée souffre d'une erreur d'exposition prononcée. Quant à la commande "Luminosité/Contraste", elle ne m'aurait été d'aucune utilité pour l'image concernée.



## 3 Ajuster localement les densités

L'une des erreurs les plus couramment commises par le débutant qui s'attaque aux corrections "sélectives" consiste à ne pas tenir compte de l'harmonie globale de l'image. Idéalement, une retouche ciblée est parfaitement indécelable sur le document final. S'il en est autrement, cela signifie soit que l'effet obtenu est trop marqué et contraste avec le reste de l'image (cas typique d'un portrait sur lequel on aurait trop éclairci le blanc des yeux alors que le sujet était à l'ombre, d'où un résultat presque "surnaturel"), soit que la sélection de la zone à traiter est bien identifiable. En effet, contrairement à certaines idées reçues, plus les contours d'une sélection sont flous, plus il est facile d'accorder le rendu de la zone ainsi isolée à celui du reste de l'image. Bien entendu, certains ajustements nécessitent des sélections précises de la zone à traiter, mais il est préférable de s'essayer à ce genre d'opération avec un minimum d'expérience. Dans le cas de cette "charmant" grenouille, il était inutile de faire des sélections précises car le fichier original ne souffrait d'aucun défaut rédhibitoire. Tout juste nécessitait-il quelques corrections minimes.

Qu'il s'agisse de réaliser une sélection aux contours précis ou flous, le logiciel propose divers outils et commandes. On trouve notamment le "Lasso" (et ses déclinaisons "Lasso magnétique" et "Lasso polygonal"), le "Rectangle de sélection" (et "l'Ellipse de sélection"), la "Sélection rapide" et la "Baguette magique". Tous ces outils sont parfaits pour réaliser des sélections qu'il est ensuite simple de transformer en calques via le raccourci clavier "CTRL + J". Vous pouvez modifier les valeurs du calque ainsi créé à l'aide des fonctions abordées précédemment. Toutefois, il existe d'autres méthodes efficaces pour créer une sélection. L'une des



plus intéressantes est sans aucun doute le "Masque de fusion". Ce dernier est très pratique pour réaliser des sélections retouchables à volonté tant que l'image n'est pas aplatie (voir "Maîtriser les Masques de fusion" en fin d'article).

Pour ce portrait de grenouille, je voulais rééquilibrer un peu les valeurs entre les parties gauche et droite de l'image. J'ai donc "naturellement" choisi d'isoler la zone à traiter à l'aide d'un Masque de fusion. Le calque "Arrière-plan copie" étant alors sélectionné comme calque de travail, je lui ai adjoint un Masque de fusion en cliquant sur l'icône "Ajouter un masque de fusion": ce dernier est instantanément matérialisé dans la palette "Calques", à droite du calque auquel il est assujetti, sous la forme d'un rectangle blanc. Par défaut, le Masque de fusion est totalement transparent, il n'occulte donc pas le calque "Arrière-plan

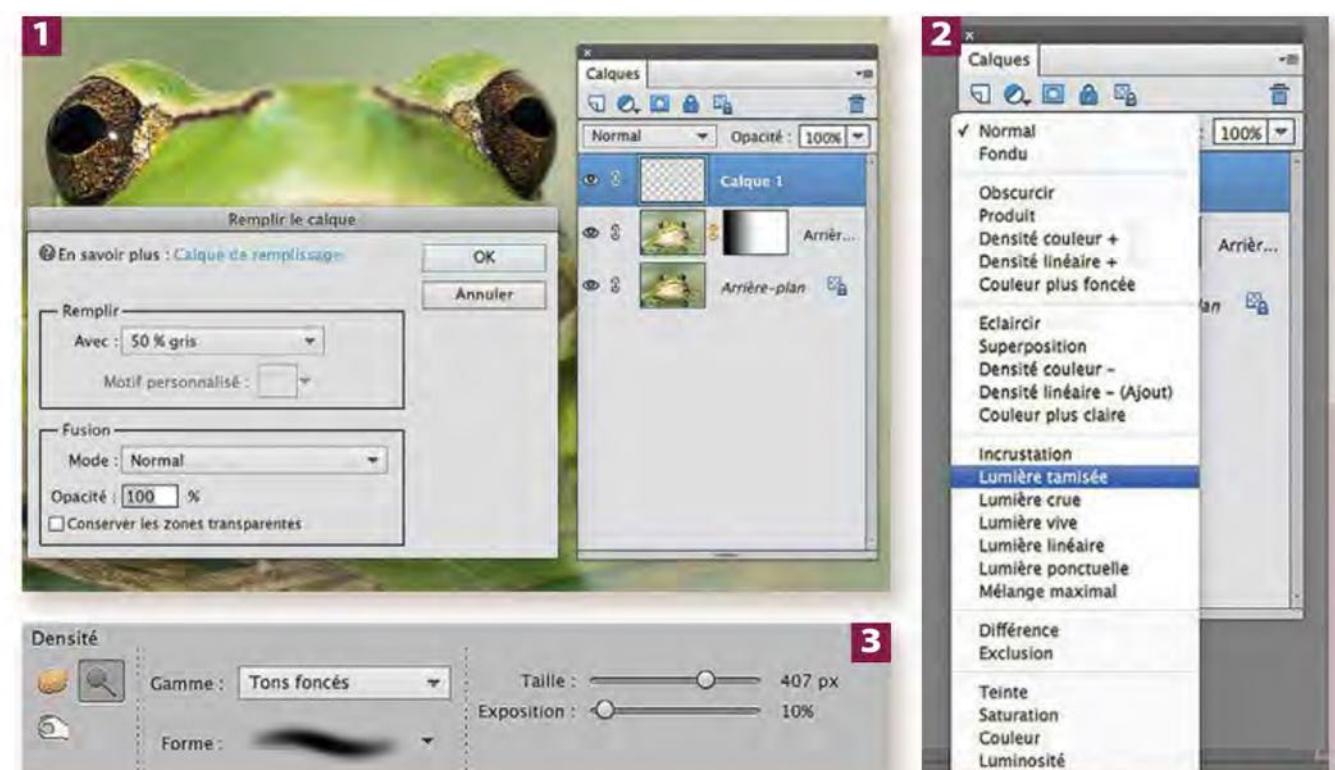
copie". J'ai ensuite remonté un peu les niveaux du calque de travail (raccourci clavier "CTRL + L") jusqu'à obtenir le résultat recherché sur la partie droite de l'image. Bien entendu, du fait de la différence de luminosité avec la partie gauche, cette dernière est alors surexposée. J'ai donc harmonisé les deux parties en appliquant sur le Masque de fusion (après l'avoir sélectionné dans la palette "Calques") l'outil "Dégradé" (dans la palette "Outils" ou par le raccourci clavier "G"). Les options affichées dans la partie basse de l'interface permettent de personnaliser le dégradé. Dans le cas présent, j'ai opté pour un dégradé noir et blanc que j'ai appliqué de la gauche vers la droite. J'ai ensuite modulé l'action du calque "Arrière-plan copie" en jouant sur son "Opacité" (palette "Calques"). Les densités de l'image étant équilibrées, nous pouvons aborder l'ajustement des couleurs.

## 4 À quoi sert un calque "gris neutre"?

La technique qui consiste à travailler les densités de l'image sur un calque rempli uniformément de gris neutre offre l'avantage de ne pas s'appliquer directement sur l'image, et donc de préserver celle-ci de toute mauvaise manipulation. Bien maîtrisée, elle donne des résultats spectaculaires tout en étant parfaitement indécelable. De plus, l'action du calque gris peut être réglée à tout moment en ajustant la valeur du paramètre "Opacité" (palette "Calques").

La première étape consiste donc à créer ce calque gris: après avoir dupliqué le calque "Arrière-plan" (toujours par mesure de sécurité), cliquez sur l'icône "Créer un calque" (en haut à gauche dans la palette "Calques"). Un calque totalement transparent apparaît alors, au-dessus du calque "Arrière-plan copie". Remplissez-le ensuite de gris: menu "Édition > Remplir le calque". Dans la boîte de dialogue affichée à l'écran (1), sélectionnez "50 % gris" dans le menu déroulant du champ "Remplir". Les autres paramètres étant correctement réglés par défaut dans le cas qui nous intéresse ici, validez par "OK". La commande est alors appliquée et, à ce stade du travail, l'image est uniformément grise à l'écran. Pour retrouver l'image de départ tout en gardant le calque gris neutre actif, sélectionnez dans le menu déroulant du mode de fusion de la palette "Calques" le mode de fusion "Lumière tamisée" (2) ou "Incrustation", ce dernier donnant généralement au calque gris un effet plus marqué que le mode "Lumière tamisée".

Indépendamment du mode de fusion choisi, sélectionnez le calque gris neutre comme calque de travail. Il apparaît alors



surligné de bleu (couleur par défaut) dans la palette "Calques".

La suite des opérations consiste à moduler les densités du calque gris neutre afin d'éclaircir ou d'assombrir localement l'image. Plusieurs moyens sont mis à votre disposition. En fonction de l'image à traiter mais aussi de vos préférences, vous pouvez travailler les densités du calque gris à l'aide des outils "Densité +" et "Densité -", en attribuant à l'outil

sélectionné une "Forme" aux bords flous (3), ou le "Pinceau", en corrélation avec l'outil "Définir la couleur du premier plan" et en choisissant une "Opacité" aux alentours de 10 % afin d'opérer par petites touches discrètes et successives. Les changements de densité effectués sur le calque gris neutre sont alors directement visibles sur l'image. Quand le résultat obtenu correspond à vos attentes, aplatissez les calques et procédez si

## 5 Quelle fonction de correction des couleurs choisir ?

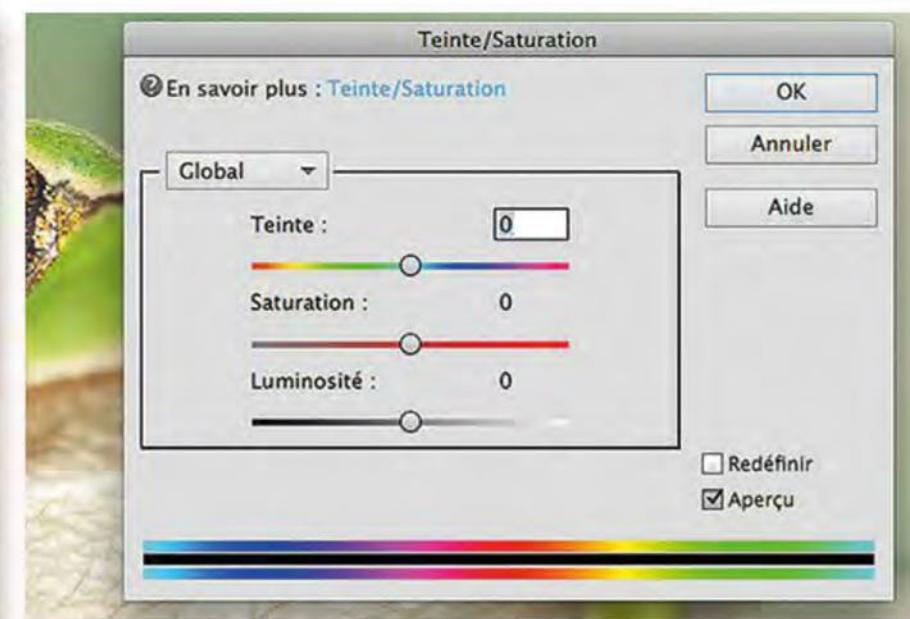
Dans Photoshop Elements, les fonctions de correction des couleurs sont accessibles via le menu "Réglages > Régler la couleur". Sont proposées les commandes suivantes : "Correction de la dominante couleur", "Teinte/Saturation", "Suppression de la couleur", "Remplacement de la couleur", "Réglage des courbes de couleur", "Coloration de la peau" et "Suppression de la frange du calque". Cette dernière est destinée essentiellement à la correction des artefacts présents sur les contours d'une sélection.

Toutes ces fonctions ont leur utilité et chacune répond à un besoin. "Teinte/Saturation" (vignette à droite) et "Réglage des courbes de couleur" sont les plus communément employées, du fait de leur relative universalité. Néanmoins, il est préférable de réserver l'usage de la fonction "Teinte/Saturation" (raccourci clavier "CTRL + U") à la finalisation de l'image, car ses puissants effets, entre les mains d'un opérateur peu expérimenté, peuvent s'avérer destructeurs pour l'image traitée. Elle reste toutefois intéressante pour égayer les couleurs ou atténuer, voire supprimer, une dominante chromatique non désirée.

La fonction "Réglage des courbes de couleur" est sans doute la

plus polyvalente de toutes. C'est celle que je priviliege car elle permet de solutionner nombre de problèmes de rendu des couleurs.

Toutes ces fonctions sont applicables sur l'image dans sa globalité ou sur une partie de celle-ci définie au préalable par une sélection appropriée (par recours à un masque de fusion ou un autre outil). Dans le but de parfaire votre apprentissage de Photoshop Elements, vous pouvez les expérimenter une à une (en prenant la précaution de les appliquer sur une copie du calque "Arrière-plan"). Cet apprentissage est chronophage, mais ce n'est pas du temps perdu : il vous permettra par la suite de trouver instantanément la réponse appropriée à votre besoin du moment.



## 6 Améliorer le rendu chromatique

Sur notre image, les couleurs sont plutôt équilibrées, mais je voulais rehausser un peu les tonalités pour obtenir un rendu un peu plus flatteur. De toutes les commandes proposées par Photoshop Elements (menu "Réglages > Régler la couleur"), celle intitulée "Réglage des courbes de couleur" est la mieux adaptée à la réalisation de cette opération. La suite ne présente aucune difficulté :

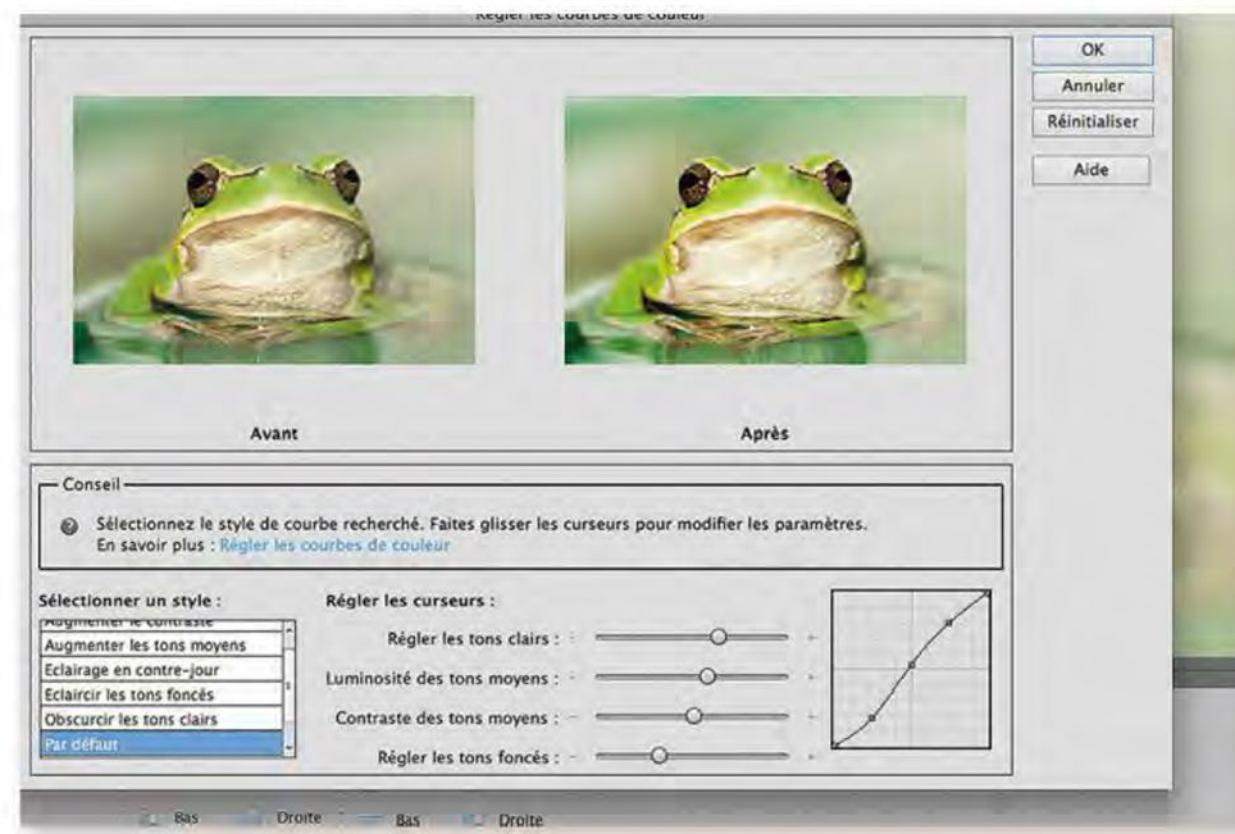
- **aplatis l'image** (option du menu "Calque");
- **duplicer de nouveau le calque "Arrière-plan** ("Arrière-plan copie" apparaît dans la palette "Calques");
- **sélectionner "Arrière-plan copie" comme calque de travail** en cliquant dessus dans la palette "Calques";
- **valider la commande "Régler les courbes de couleur"** via le menu précité pour ouvrir la boîte de dialogue.

Riche en options, la boîte de dialogue propose, outre la visualisation de l'image avant et après correction, un menu déroulant dédié à la sélection d'un style prédéfini (à choisir parmi "Augmenter le contraste", "Augmenter les tons moyens", "Éclairage en contre-jour", "Éclaircir les tons foncés", "Obscurcir les tons clairs", "Par défaut" et "Solarisation"), les curseurs de réglage permettant de moduler les valeurs et de modifier le tracé de la courbe de rendu en temps réel.

Ici, j'ai sélectionné le style "Par défaut" afin d'obtenir une courbe parfaitement linéaire. Il m'a suffi ensuite d'éclaircir un peu les zones lumineuses en poussant légèrement sur la droite le curseur "Régler les tons clairs" et d'assombrir modérément les ombres en tirant vers la gauche le curseur "Régler les tons foncés". J'ai également

agi sur les tons moyens, en rehaussant un peu leur luminosité et en réduisant avec parcimonie leur contraste. Les réglages ont été validés d'un clic sur le bouton "OK" de la boîte de dialogue. Je m'approchais sensiblement du résultat souhaité, mais il me semblait judicieux d'affiner encore le rendu des densités et des couleurs. À cette fin, j'ai créé un calque gris neutre (lire "À quoi sert un calque gris neutre ?") sur lequel j'ai travaillé localement les valeurs de l'image, de manière à

remonter un peu les tons moyens sur la gorge de l'animal et assombrir un tantinet le "museau" encore trop clair à mon goût, le but étant de rééquilibrer les tonalités de l'image tout en laissant une légère prédominance à la partie gauche d'où provient la lumière éclairant le sujet. Une fois terminé le travail sur le calque gris, j'ai ajusté l'influence de ce dernier sur le calque "Arrière-plan copie" en jouant sur son "Opacité" puis j'ai aplati l'image.



# 7

## Maîtriser les "Masques de fusion"

Le "Masque de fusion" a la faveur de nombreux photographes, conquis par sa polyvalence et sa souplesse d'emploi. L'outil est idéal pour délimiter localement ou restreindre l'action d'un calque, d'un filtre ou d'un réglage de tonalité sur l'image finale. Un Masque de fusion, toujours assujetti à un calque, influe sur ce dernier comme un calque en niveau de gris. Selon sa densité, un Masque de fusion agit ainsi :

- **Masque de fusion blanc**: calque totalement visible;
- **Masque de fusion gris**: calque d'autant plus visible que le gris du Masque de fusion présente une faible densité;
- **Masque de fusion noir**: calque totalement masqué.

### Créer un Masque de fusion

Pour créer un Masque de fusion, soit on passe par le menu "**Calque > Masque de fusion**", soit par l'icône "Ajouter un masque de fusion" de la palette "Calques" (1). Par défaut, un Masque de fusion est uniformément blanc à sa création ("Opacité" à 0) et n'occulte pas le calque auquel il est assujetti. Mais il est possible d'en créer un noir ("Opacité" à 100 %, calque totalement caché) en maintenant la pression sur la touche "Alt" tout en cliquant sur l'icône "Ajouter un masque de fusion".

Une fois créé, le Masque de fusion s'affiche dans la palette "Calques", à droite du calque auquel il est attaché (cette liaison est symbolisée par une icône en forme de "maillons de chaîne" entre le calque et son Masque de fusion). La suite des opérations consiste à travailler la densité du Masque de fusion qui, rappelons-le, agit en quelque sorte comme un calque en niveaux de gris : en fonction de sa densité (ou de son opacité), il masque plus ou moins le calque dont il dépend.



### Peindre le Masque de fusion

L'une des méthodes les plus simples pour éclaircir ou assombrir le Masque de fusion sur les zones du calque auquel il est assujetti consiste à le peindre, respectivement, en blanc ou en noir avec un outil de dessin comme le Pinceau. Paramétrez celui-ci (2) puis choisissez une couleur adéquate (via l'outil "Définir la couleur de premier plan", situé dans le bas de la palette "Outils"). Réglez l'option "Opacité" de votre Pinceau sur une valeur assez faible (aux alentours de 10 %) et peignez votre Masque de fusion par petites touches successives afin de rendre totalement invisibles les raccords entre les coups de pinceau successifs. D'une manière générale, éclaircissez le Masque de fusion sur les zones du calque que vous voulez rendre visibles et en noir sur celles à rendre invisibles. En pratique, travailler un Masque de fusion exige une certaine dextérité et un minimum de patience. Ne négligez pas cette étape, car la crédibilité visuelle de l'image finale en dépend grandement. En cas d'erreur (coup de Pinceau involontaire ou autre) sur le Masque de fusion, n'hésitez pas à le corriger. Ce dernier est en effet ajustable à volonté tant que l'image n'est pas aplatie (fusion de tous les calques sur un seul, en l'occurrence le calque "Arrière-plan").

Pour délimiter localement l'action d'un calque, le Masque de

fusion s'avère donc bien plus souple d'emploi que d'autres outils.

Afin de vérifier les densités d'un Masque de fusion, il peut être utile de l'afficher indépendamment du calque auquel il se rapporte. Il suffit pour cela de presser la touche "Alt" tout en cliquant sur l'icône du Masque de fusion de la palette "Calques".

### Associer Masque de fusion et sélection

Un Masque de fusion peut être combiné à un outil de sélection, par exemple pour affiner une sélection approximative d'une zone de l'image. Ainsi, après avoir réalisé une sélection (via l'outil "Lasso" ou autre), il vous suffit de transformer celle-ci en calque via le raccourci "CTRL + J". Ajoutez ensuite un Masque de fusion à celui-ci pour affiner les contours de votre sélection. Dans de nombreux cas, et notamment quand la sélection à réaliser est assez complexe (sujet à détourer sur fond mal défini, par exemple), cette méthode de travail est moins chronophage que celle consistant à sélectionner directement de manière précise la zone de l'image à retenir. Elle est aussi plus souple d'emploi.

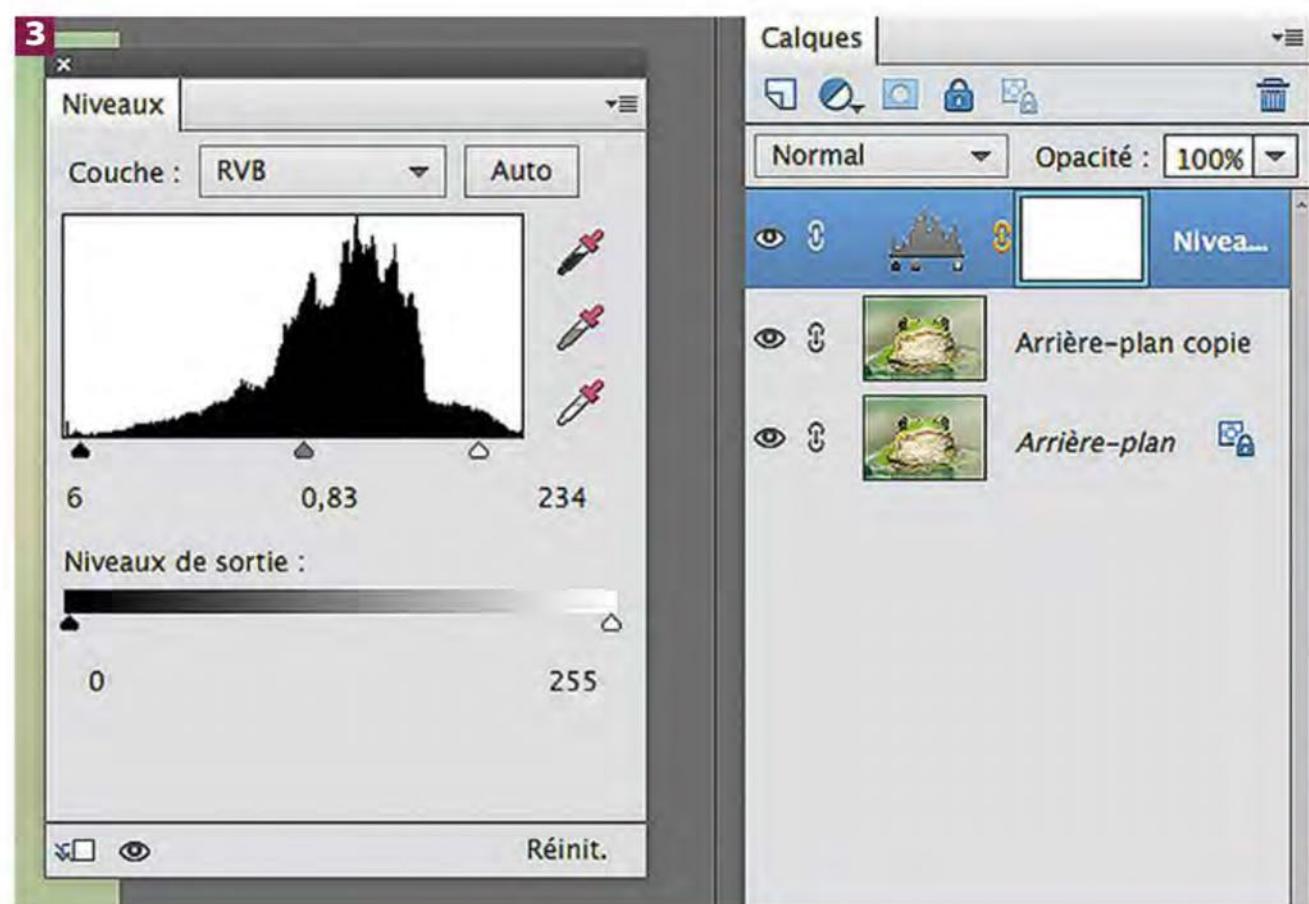
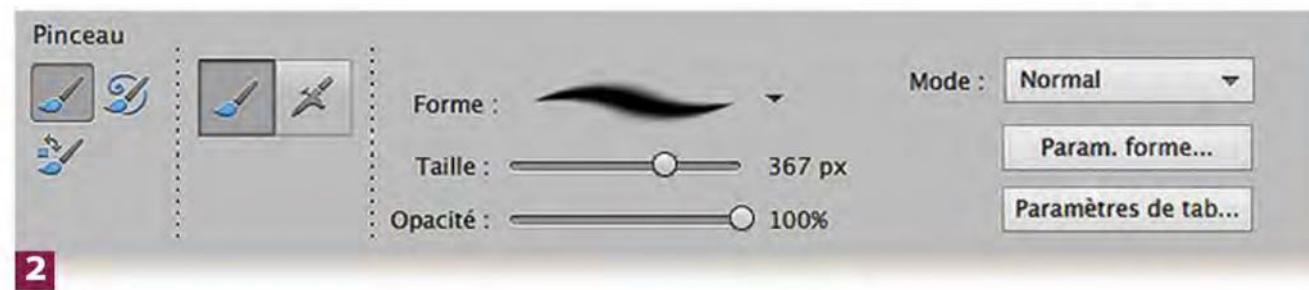
### Marier filtres et Masque de fusion

Vous pouvez à loisir appliquer un filtre sur un Masque de fusion. Photoshop Elements vous propose un large panel de filtres (dans le menu du même nom). Cette option est particulièrement intéressante pour modifier les contours d'un Masque de fusion (filtres de flous) ou pour apposer de manière totalement modulaire un effet de matière en jouant sur un calque par le biais de son Masque de fusion (filtres du sous-menu "Textures"). Ainsi, bien qu'un Masque de fusion ne soit, dans l'absolu, qu'un filtre gris neutre dont la densité est localement ajustable, il est possible de lui appliquer une multitude d'effets qui constituent, l'imagination et la maîtrise du logiciel aidant, autant de sources de création possibles.

### Combiner calque de réglage et Masque de fusion

Pour couronner le tout, vous avez la possibilité de coupler un Masque de fusion à un calque de réglage (3) afin de délimiter localement l'action de votre commande. Tous les calques de réglage sont accessibles par le menu "**Calque > Nouveau calque de réglage**". Une fois vos retouches terminées, aplatissez l'image (conservez en plus une copie au format PSD qui préservera tous les calques si vous pensez revenir dessus ultérieurement) et enregistrez-la, selon vos préférences, en format Jpeg ou Tiff.

Au final, en dupliquant autant de fois que nécessaire le calque "Arrière-plan", ou une sélection de celui-ci, et en associant à chaque copie ainsi réalisée un Masque de fusion, vous vous autorisez tous les ajustements et réglages possibles. Au-delà de la retouche d'une image, ce formidable outil se révèle aussi très utile pour réaliser des montages complexes à partir de plusieurs vues. Indépendamment du travail prévu, gardez toujours à l'esprit qu'un ajustement de densité ou de couleurs, qu'il soit appliqué localement ou sur toute l'image, doit être invisible pour être



## 8 Éliminer les petits défauts et autres détails indésirables

Les plus polyvalents des outils de correction proposés par Photoshop Elements sont certainement le "Tampon de duplication" et le "Correcteur". Ce dernier, quoique peu sollicité par les débutants, offre des résultats bien souvent plus subtils que le "Tampon de duplication" dès lors que la zone à traiter est relativement uniforme. Dans le cas de notre portrait de grenouille, j'ai dupliqué le calque "Arrière-plan" afin d'avoir une copie de travail sur laquelle j'ai utilisé en alternance le "Correcteur" et le "Tampon de duplication" selon les spécificités de la zone à traiter. Les heureux utilisateurs de Photoshop CS ou CC peuvent aussi recourir à l'outil "Pièce" (non intégré à Photoshop Elements) dont l'emploi demande un peu de pratique mais qui donne des résultats remarquables. Cette parenthèse close, revenons à notre batracien. J'ai donc appliqué le "Correcteur" sur certaines zones de la peau pour les uniformiser en supprimant les petits défauts, comme les brillances et les reflets un peu trop forts à mon goût, notamment sur le nez. Leur haute luminosité attirent le regard au détriment des "charmants" yeux globuleux de notre égérie. Bien entendu, donnez toujours à votre outil une taille et une forme adaptées à la surface à traiter. Ici, j'ai sélectionné une forme aux bords flous, afin de rendre totalement invisible la transition entre les parties couvertes par l'outil et celles qui ne le sont pas.

Quant aux zones hétérogènes, comme les transitions entre le vert de la peau et les régions plus claires de la gorge, elles ont été retouchées avec le "Tampon de duplication", terrain sur lequel, une fois n'est pas coutume, cet outil se montre plus à son aise que le "Correcteur". Aucun outil n'est véritablement meilleur qu'un autre. Comme souvent, tout est question d'affinité et de goût personnel. Un bon logiciel de retouche est suffisamment puissant pour obtenir un même résultat en empruntant des chemins différents. La solution idéale pour progresser vite dans votre maîtrise du logiciel consiste donc à expérimenter par vous-même. Cela permet non seulement d'appivoiser les fonctions et outils, mais aussi d'évaluer au mieux l'ampleur du travail à accomplir sur une image. Retenez à ce propos que les solutions les plus simples sont généralement les meilleures.



## 9 Optimiser la netteté de l'image

Après avoir aplati l'image à la fin de l'étape précédente, dupliquez une dernière fois le calque "Arrière-plan" et validez le calque "Arrière-plan copie" comme calque de travail. Cette précaution vise à protéger le travail jusqu'ici effectué contre toute fausse manipulation qui pourrait vous obliger à reprendre à zéro la retouche. L'ajustement de la netteté est toujours la dernière étape à réaliser. Photoshop Elements met à votre disposition deux fonctions utilisables à cette fin, "Accentuation" et "Régler la netteté", toutes deux regroupées dans le menu "Réglages".

Bien que leurs options et paramètres de réglage soient proches, je privilégie toujours la commande "Accentuation". La seconde n'apporte rien de convaincant en plus. Certes la boîte de dialogue "Régler la netteté" propose de corriger certains défauts ("Flou gaussien", "Flou de l'objectif", "Flou directionnel"), mais il est impossible de modifier manuellement l'effet produit, d'où un résultat excessif, voire caricatural. Par exemple, la suppression du flou de l'objectif accentue tellement l'image qu'elle provoque un effet de bord (liseré blanc visible entre deux zones de densités différentes) particulièrement inesthétique et renforce de manière ostentatoire le bruit de l'image.

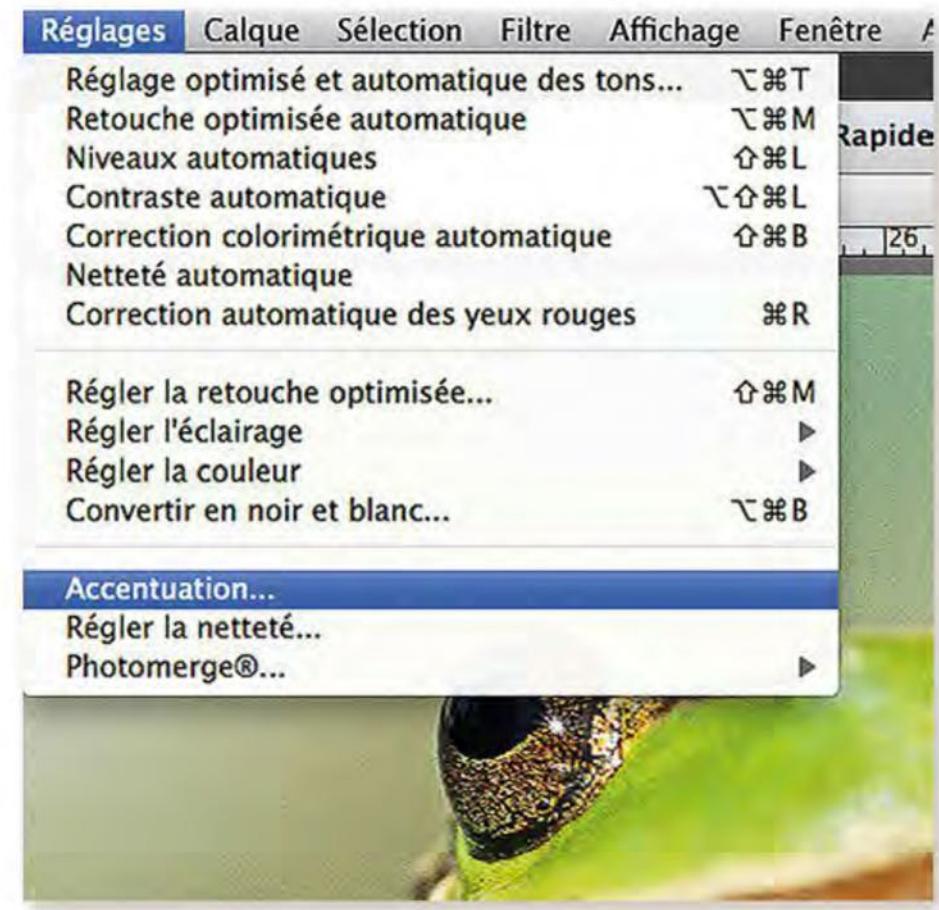
De son côté, la commande "Accentuation" propose seulement trois paramètres de réglage (voir page de droite). Indépendamment de la fonction utilisée, le renforcement de la netteté peut s'appliquer sur l'ensemble de l'image ou sur une zone préalablement sélectionnée et convertie en calque (raccourci "CTRL + J"). Dans les faits, il est préférable d'appliquer une accentuation très modérée sur l'ensemble de l'image. L'accentuation est à la photographie ce que les épices sont à la cuisine : il est toujours possible d'en rajouter, mais jamais d'en suppri-

mer! Tout excès dégrade irrémédiablement l'image.

En plus de ce renforcement global de la netteté, il est parfois judicieux d'appliquer une accentuation un peu plus musclée sur de petites zones de l'image que l'on désire mettre en avant (généralement celles qui contiennent le sujet principal ou un élément essentiel de ce dernier quand il occupe une bonne partie du champ cadré).

Revenons à notre portrait de grenouille : la netteté globale de l'image a été légèrement renforcée (paramètres appliqués dans la boîte de dialogue "Accentuation" : "Gain" à 500 %, "Rayon" à 0,2 pixel et "Seuil" à 0 niveau) alors que l'accentuation appliquée sur des zones essentielles, telles que les yeux de l'animal (après sélection transformée en calque auquel j'ai ajouté un masque de fusion) est légèrement plus forte ("Gain" à 200 %, "Rayon" à 0,3 pixel et "Seuil" à 0 niveau). Bien qu'elles puissent servir de base de départ, ces valeurs sont purement indicatives. Comme toujours, veillez à ce que le résultat final soit visuellement agréable. L'accentuation doit être indécelable. Si elle est visible, c'est qu'elle est trop forte. En ce cas, il est préférable de supprimer le calque "Arrière-plan copie" sur lequel elle a été appliquée et de recommencer.

Enfin, avant de sélectionner la fonction "Accentuation", affichez votre image à 100 % écran afin de vérifier l'effet produit : un double-clic de souris sur l'outil "Zoom" (icône en forme de loupe) est le moyen le plus rapide d'y parvenir. De même, pour revenir à l'affichage plein cadre de l'image, faites un double-clic sur l'outil "Main". Aplatissez ensuite l'image et enregistrez-la.





Accentuation nulle

Accentuation modérée

Accentuation forte

Accentuation excessive

## 10 Comment bien doser l'accentuation ?

L'accentuation fait partie des outils numériques susceptibles de produire sur une image le meilleur comme le pire des résultats. Comme dans bien d'autres domaines, c'est la maîtrise et le bon sens de l'opérateur qui font souvent la différence. Dosée à bon escient, l'accentuation renforce la sensation visuelle de netteté de l'image en rehaussant "l'effet de bord" décelable essentiellement sur la transition entre deux zones de valeurs différentes, notamment par augmentation du contraste des "contours". En revanche, une accentuation excessive engendre l'apparition d'un liseré clair plus ou moins prononcé sur les contours qui, d'un point de vue purement esthétique, est tout simplement désastreux. En outre, l'accentuation renforce le bruit (le "grain" numérique), d'où un effet de moutonnement sur l'image. Gérer l'accentuation, c'est d'abord définir le plus exactement possible la barrière à ne pas franchir.

### Accentuation et format d'impression

Avant de valider la commande "Accentuation", affichez votre image à 100 % à l'écran par un double-clic sur la "Loupe". Cette précaution permet de vérifier de visu et précisément l'effet obtenu suite aux réglages effectués dans la boîte de dialogue "Accentuation".

Il est nécessaire d'appliquer l'accentuation en tenant compte du format d'impression envisagé. Plus l'image sera imprimée en

petite taille, plus vous pourrez au préalable l'accentuer, car l'effet de bord ainsi produit sera peu visible du fait des faibles dimensions du tirage. Inversement, un cliché imprimé en grand format exige une accentuation faible et bien dosée, car le moindre excès en la matière (souvent traduit par un liseré blanc entre deux zones de valeurs différentes et une forte montée du bruit) sera bien visible sur l'impression finale.

Toute la difficulté d'utilisation de la commande "Accentuation" consiste donc à définir le "bon dosage" en fonction du format de sortie. S'il est impossible de proposer des paramètres d'accentuation universels, une base valable consiste à choisir un "Gain" très élevé et un "Rayon" très faible, le "Seuil" appliqué étant alors de zéro. Ainsi, dans le cadre d'un tirage de grand format, j'applique généralement (dans Photoshop Elements ou CC) un "Gain" de 500 %, un "Rayon" de 0,2 pixel et un "Seuil" de 0. Ces réglages présentent l'avantage de rehausser subtilement la sensation visuelle de netteté sur les plus fins détails de l'image sans provoquer l'apparition d'artefacts disgracieux. Bien entendu, comme nous l'avons vu, pour un tirage de taille modeste, les valeurs de "Gain" et de "Rayon" peuvent être respectivement diminuées et augmentées, en fonction des spécificités de l'image traitée, mais aussi de vos goûts personnels, tout en sachant qu'il est, dans tous les cas, préférable de ne pas accentuer de manière excessive.

### Accentuation : jusqu'où aller ?

Les quatre vignettes ci-dessus sont des extraits d'un tirage 40 x 60 cm de notre portrait de grenouille. Analysons les

résultats, tout en rappelant que la trame d'impression écrase inévitablement un peu les rendus.

- **Première image (accentuation nulle)**: on constate que l'œil est net au niveau de la pupille mais que l'image gagnerait à un léger rehaussement de la netteté pour un rendu un peu plus flatteur.

- **Deuxième image (accentuation modérée)**: la netteté est légèrement renforcée (Gain à 500 %, Rayon à 0,2 pixel et Seuil à 0). Le rendu de l'œil gagne un peu en éclat sans que l'accentuation ne provoque un effet de bord outrancier. Ce réglage convient aux grands tirages.

- **Troisième image (accentuation forte)**: en quadruplant la valeur de "Rayon" par rapport à l'image précédente (soit 0,8 pixel), on constate un renforcement de la netteté mais aussi, malheureusement, la montée bien visible du bruit (surtout dans l'aplat de couleurs qui constitue l'arrière-plan) et l'apparition d'un liseré blanc (encore léger) autour du globe oculaire. Une telle accentuation convient seulement aux tirages de faibles dimensions.

- **Quatrième image (accentuation excessive)**: ce résultat volontairement caricatural met bien en avant les méfaits d'une accentuation poussée à l'extrême (la valeur du "Rayon" a été montée à 3,2 pixels). On constate une monstrueuse montée du bruit ainsi que l'apparition de nombreux artefacts colorés et d'un liseré blanc très inesthétique sur tous les contours de l'image. Bref, le rendu est catastrophique ! À méditer si l'on tient un minimum à préserver un certain niveau de qualité...

## Comprendre les paramètres de l'accentuation

La boîte de dialogue "Accentuation" propose trois curseurs de réglage ainsi que l'option "Aperçu" (cochez-la pour vérifier en temps réel dans la fenêtre de visualisation ou directement sur l'image l'effet produit par vos réglages). Chacun des trois curseurs mis à votre disposition a une fonction spécifique :

- **Gain**: sert au dosage de l'accentuation, de 0 à 500 %. Plus le "Gain" est important, plus l'effet produit est visible.
- **Rayon**: indique en pixels (de 0 à 250) la largeur de la zone, de part et d'autre des contours qui seront renforcés par le filtre Accentuation. Mieux vaut choisir une valeur de "Rayon" faible pour minimiser le risque d'artefacts inesthétiques, notamment au niveau de la restitution des couleurs.

• **Seuil**: définit la différence de niveaux (donc de 0 à 255) entre deux pixels contigus à partir de laquelle le filtre Accentuation sera appliqué. Avec un "Seuil" à 0, l'accentuation s'appliquera sur toute l'image. Inversement, en choisissant un seuil à 255, l'accentuation touchera seulement les zones dans lesquelles deux pixels voisins afficheront une différence de 255 niveaux ! Autrement dit, l'accentuation sera invisible, car une telle différence de niveaux, allant du noir profond au blanc le plus pur, est quasiment impossible à trouver dans une image, ou alors sur une zone très réduite de celle-ci. Sur la plupart des





Profil colorimétrique, espace de travail, moteur de conversion, sonde d'étalonnage... la gestion de la couleur en numérique est entourée de termes abscens qui visent à un seul but : disposer du même rendu des couleurs lors la prise de vue, sur l'écran de l'ordinateur et sur les tirages. Cela n'est simple qu'en apparence car le capteur de l'appareil photo, l'écran et le papier ont des caractéristiques très différentes dont il faut tenir compte...

**P**lus que toute autre discipline graphique, la photographie incite à maîtriser les couleurs et les tons. Dès le déclenchement, le photographe cherche à adapter les réglages de l'appareil au sujet et aux conditions de prise de vue afin d'obtenir le rendu qu'il a en tête. On sait par exemple qu'on a intérêt à monter un peu la saturation des couleurs lorsqu'on photographie par temps gris afin d'éviter d'obtenir des clichés trop plats.

À l'époque de l'argentique, il fallait choisir le film adapté à chaque situation. Par temps gris, le Velvia 50 faisait des miracles grâce à sa saturation des couleurs élevée ! Ensuite, la diapositive faisait office de référence à laquelle on pouvait facilement comparer les tirages.

L'arrivée du numérique a tout bouleversé. L'original est un fichier numérique qui ne peut pas être observé à l'œil nu ! Pour le visualiser, il faut qu'un logiciel interprète son contenu et qu'un moniteur affiche le résultat de cette conversion. Dès ce stade, le photographe peut légitimement se sentir perdu. Combien de fois a-t-on entendu dans les clubs photo : "Ma photo est plus belle sur mon écran à la maison" ? En effet, il n'y a aucune chance que deux moniteurs différents affichent une photo identique présentant le même rendu. Pour éviter ces mauvaises surprises, il faut gérer la couleur correctement à toutes les étapes. Avant même d'avoir recours aux outils d'étalonnage, il faut comprendre comment on perçoit les teintes.

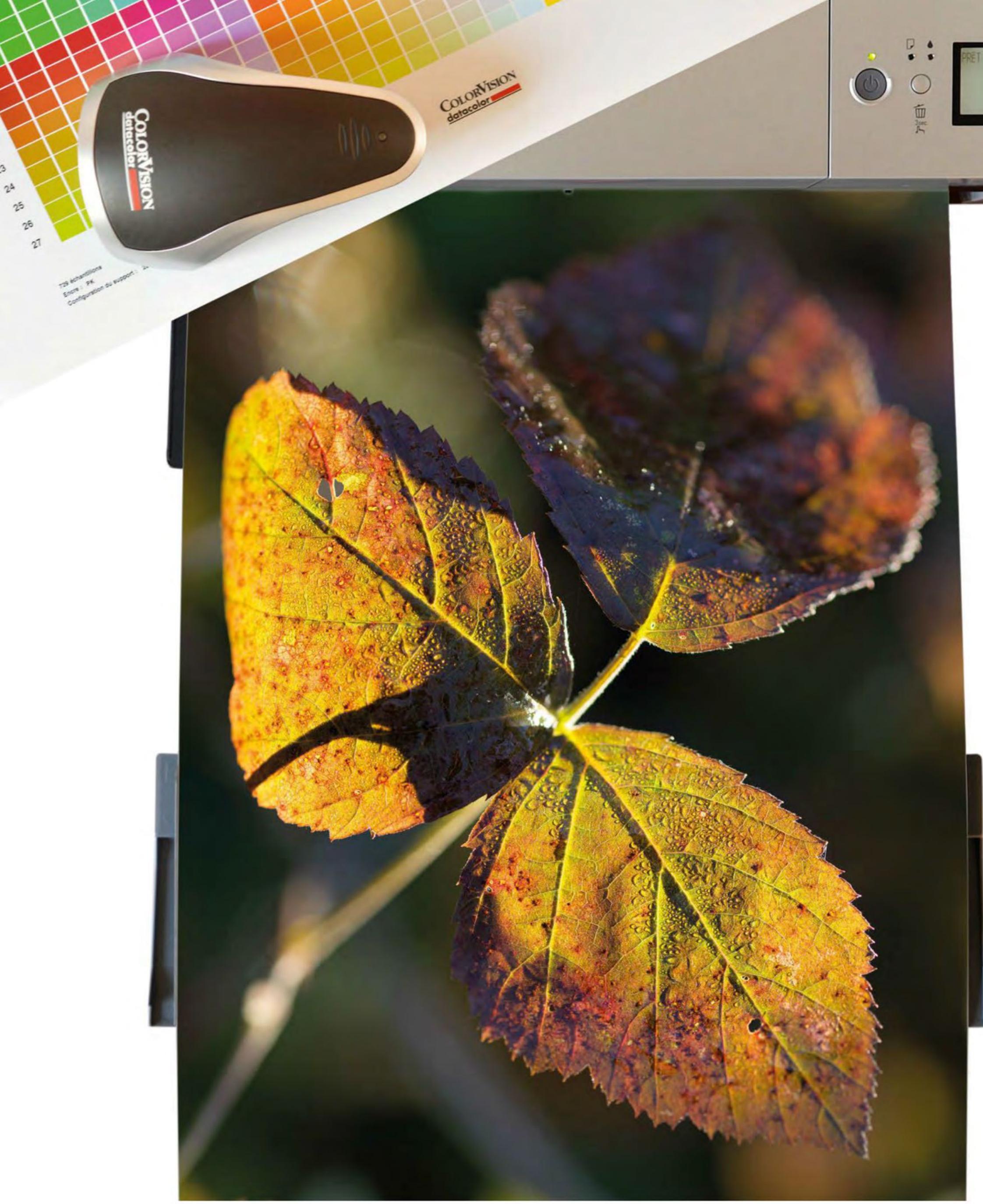
## L'œil et les couleurs

L'œil humain voit certaines longueurs d'onde de la lumière et les traduit en couleurs. Ce spectre visible s'étend du rouge au violet en passant par toutes les nuances de l'arc-en-ciel. Mais notre œil n'offre pas la même sensibilité à toutes les longueurs d'onde. Par exemple, il est plus sensible au jaune qu'au violet. Donc, lorsque les ingénieurs qui travaillent sur nos outils numériques ont cherché à uniformiser le rendu des couleurs, ils ont dû tenir compte des caractéristiques de notre œil pour donner une perception commune indépendante des outils utilisés. En effet, la perception est souvent plus importante que les couleurs réelles.

Au début des années 1990, lorsque la couleur est apparue sur les moniteurs des ordinateurs, les ingénieurs ont rapidement pris conscience du caractère complexe de la perception humaine. Ils ont imaginé des moteurs qui prendraient en charge la couleur dans l'ordinateur et réaliseraient des conversions automatiques afin de permettre de travailler sur les teintes, de les afficher fidèlement à l'écran, de les imprimer correctement mais aussi de pouvoir les transférer d'un ordinateur à l'autre. Ces moteurs devaient relever deux défis pour plaire à nos yeux : apporter une solution compatible avec tous les logiciels et compenser les caractéristiques variées des périphériques (écrans et imprimantes).

## Page de droite – Couleurs d'hiver

La lumière pâle de l'hiver filtrée à travers les nervures des feuilles produit des teintes subtiles. Ces couleurs saturées entourées de tons sombres sont difficiles à reproduire correctement si l'imprimante n'a pas été étalonnée avec précision. Or, les paramètres d'étalonnage sont nombreux. Il faut bien sûr tenir compte des caractéristiques de l'imprimante, mais le type d'encre est également un point important, surtout avec les modèles qui utilisent des encres noires différentes pour les papiers mats ou brillants. Enfin, le type de papier peut changer du tout au tout le rendu colorimétrique du tirage. Il est donc impératif d'utiliser un profil ICC de conversion des couleurs adapté à ces trois variables.



### Les moteurs de couleurs

Apparus il y a plus de vingt ans, les premiers moteurs de couleurs sont encore aujourd’hui les plus utilisés. Ils se nomment ACE (Adobe Color Engine) et ColorSync d’Apple. ColorSync a d’ailleurs été le premier moteur de couleurs intégré à un système d’exploitation, Mac OS. Apple doit à ColorSync le succès des Macintosh dans le monde du graphisme. Ce moteur a permis très tôt aux développeurs d’offrir des solutions efficaces à la problématique de la maîtrise de la couleur numérique. Les utilisateurs de Windows disposent de ICM (Image Color Management).

Mais comment tire-t-on profit de ces moteurs ? Comment fonctionnent-ils ? Pour le comprendre, il faut présenter quelques notions de base de la gestion numérique des couleurs.

### L'espace colorimétrique

Un ordinateur ne connaît pas les couleurs. Il ne sait manipuler que des nombres. En numérique, il faut donc relier chaque couleur, chaque longueur d’onde, à des valeurs chiffrées. Un des usages les plus courants pour encoder les couleurs consiste à associer un nombre à chacune des trois couleurs primaires. Par exemple, en RVB (rouge, vert, bleu), le

triplet 0, 10, 250 correspond à une teinte bleue. Mais cela ne suffit pas. À la lecture de ces chiffres, il n'est pas possible de savoir à quel bleu exactement ils font référence. Cette association des couleurs avec des nombres est contenue dans un fichier spécial savamment élaboré puisqu'il tient compte de la perception humaine des teintes. Ce fichier se nomme "espace colorimétrique".

Un système universel appelé L\*a\*b a été conçu pour représenter l'ensemble des couleurs que l'on est capable de voir (et même au-delà). Ce système a été associé à un référentiel pratique pour effectuer des calculs mathématiques sur les couleurs. Il est d'ailleurs exploité par Photoshop ou Lightroom comme base pour tous les calculs sur les couleurs. En revanche, il n'est pas utilisé pour encoder les couleurs dans nos fichiers. Pourquoi ?

### sRGB, Adobe RGB 1998 ou ProPhoto RGB ?

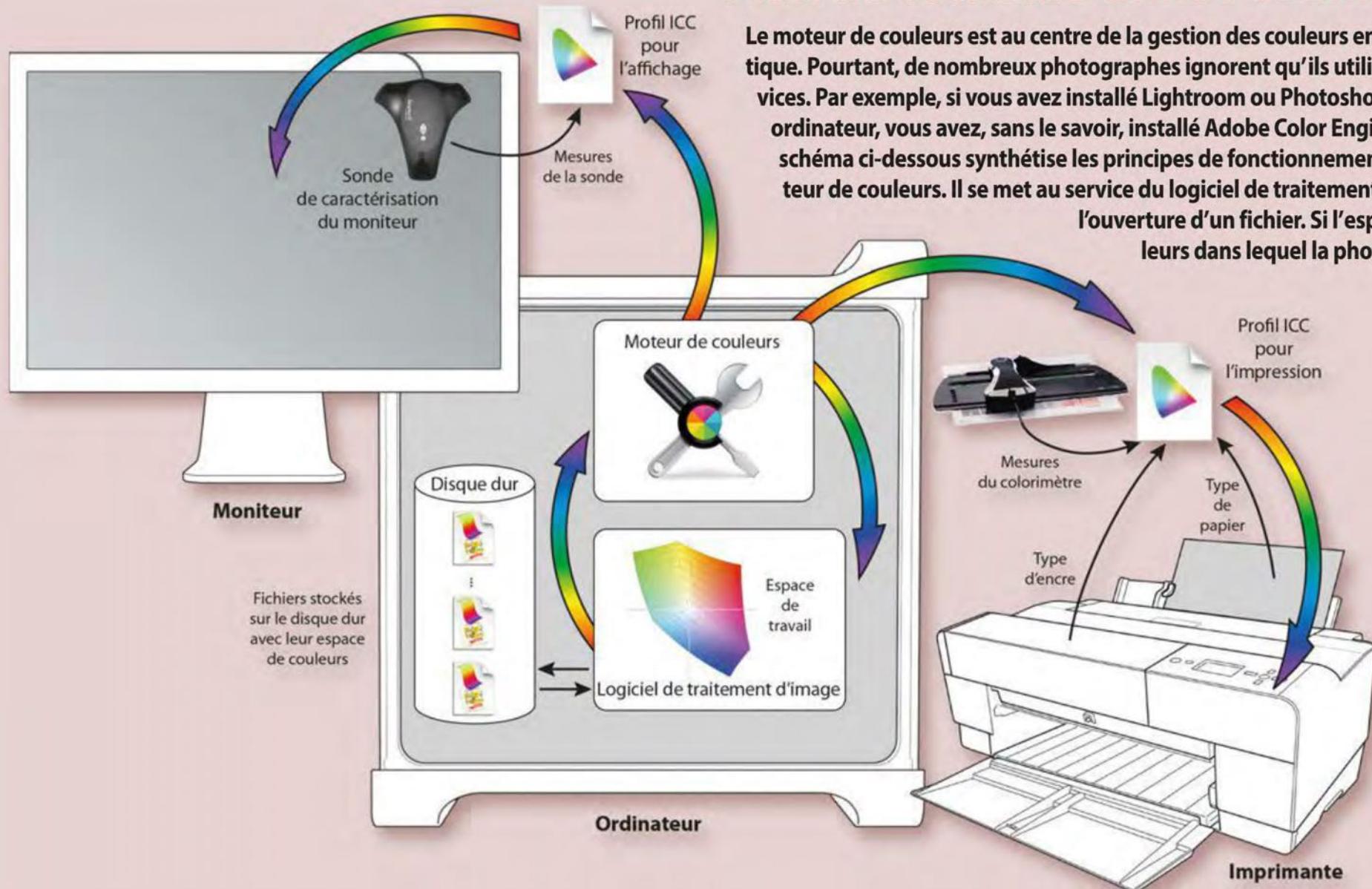
En fait, pour être efficace, un espace de couleurs doit tenir compte des capacités d'affichage ou d'impression de nos outils numériques en plus des caractéristiques de l'œil. Cela n'aurait pas de sens de définir un espace contenant des couleurs qui ne peuvent ni être visualisées sur un écran, ni

imprimées. En fonction des outils mis en œuvre et de l'usage prévu, différents espaces de couleurs ont donc été définis. Ils sont plus ou moins vastes, c'est-à-dire qu'ils couvrent une gamme de couleurs plus ou moins étendue. Les espaces les plus communs sont sRGB, un espace restreint mais très répandu, et Adobe RGB 1998, plus large et souvent utilisé en photographie.

Quand on est photographe, on est tenté de travailler avec l'espace colorimétrique le plus étendu possible dans l'espoir de maîtriser des tons très subtils. On pourrait donc systématiquement avoir recours à de vastes espaces comme ProPhoto RGB ou Don RGB. En pratique, ce n'est pas toujours la meilleure solution car les espaces très étendus ne peuvent être reproduits par aucun périphérique. On peut donc avoir de mauvaises surprises au moment d'imprimer une photo ou de la partager sur Internet. Si vous êtes peu à l'aise avec la gestion numérique des couleurs, je vous conseille de régler votre appareil sur le profil sRGB. C'est le réglage par défaut chez toutes les marques, et son usage est une convention sur Internet. L'encadré "Quel espace de couleurs pour quel usage ?" vous en dira plus sur le sujet.

## Flux de couleurs dans l'ordinateur

**Le moteur de couleurs est au centre de la gestion des couleurs en informatique. Pourtant, de nombreux photographes ignorent qu'ils utilisent ses services. Par exemple, si vous avez installé Lightroom ou Photoshop sur votre ordinateur, vous avez, sans le savoir, installé Adobe Color Engine (ACE). Le schéma ci-dessous synthétise les principes de fonctionnement d'un moteur de couleurs. Il se met au service du logiciel de traitement d'image dès l'ouverture d'un fichier. Si l'espace de couleurs dans lequel la photo a été enre-**





#### Sonde de caractérisation des moniteurs

Cette sonde Spyder 4 de DataColor est un colorimètre qui permet de caractériser les moniteurs. Associée à un logiciel spécifique, la sonde mesure la réponse de l'écran à des couleurs de référence afin de construire le profil ICC de l'écran.

## L'espace de travail

Afin de travailler sur les teintes des photos, il faut indiquer au logiciel de traitement d'image (Photoshop, GIMP, etc.) quelle palette de couleurs il doit utiliser. Dans le monde de l'informatique, la palette numérique porte le nom barbare d'espace de travail. Pour travailler sur les couleurs, on choisit simplement un espace colorimétrique comme espace de travail dans les préférences de l'application.

## Afficher les couleurs à l'écran

Tous les outils dont nous venons de parler fonctionnent au coeur de l'ordinateur et leurs effets restent invisibles tant qu'on n'affiche pas une photo à l'écran. Pour tirer pleinement parti du moteur de couleurs sophistiqué qui gère des espaces colorimétriques et sait convertir les couleurs d'un espace vers un autre, il faudrait pouvoir afficher les teintes sur un écran parfaitement étalonné avec lequel chaque couleur serait fidèlement reproduite. Mais le moniteur parfait n'existe pas, pas même au sein des gammes les plus ambitieuses comme la série CG ColorEdge de Eizo ou SpectraView de NEC.

L'étalonnage réussi de plusieurs écrans devrait logiquement permettre d'afficher une image iden-

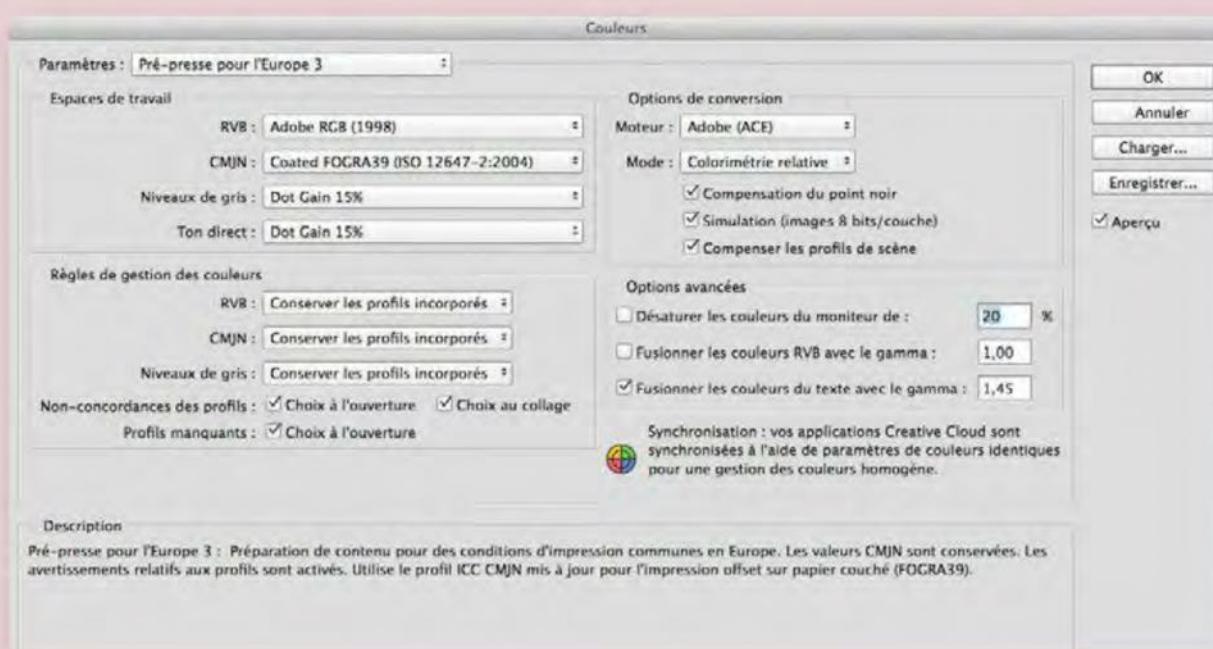
tique sur tous. Or, il y a toujours des tolérances de production qui rendent impossible cette tâche. Bien sûr, les tolérances sont plus serrées sur un écran haut de gamme mais elles existent tout de même. De plus, l'image fournie par un écran va évoluer au fil du temps lorsque celui-ci vieillit.

Sachant cela, il est possible de tirer parti du moteur de couleurs qui sait faire des conversions précises. L'idée est simple. Il suffit d'enregistrer les défauts du moniteur puis de lui envoyer des couleurs déformées en tenant compte de ses caractéristiques pour lui faire afficher de bonnes couleurs.

Voilà comment on procède. On commence par agir sur les réglages de luminosité et de contraste de l'écran afin de ne pas avoir des réglages extrêmes (image trop lumineuse par exemple) qui rendraient impossible l'opération. Cette première étape est en fait un étalonnage "grosse maille" du moniteur. La suite du processus est une caractérisation du moniteur et pas un étalonnage comme on le dit souvent à tort. Pourquoi cette précision de vocabulaire ? Eh bien, parce qu'on va mesurer le comportement du moniteur sans pouvoir rien y changer. Cette seconde étape requiert l'usage d'une sonde de caractérisation. La sonde est placée sur l'écran et le logiciel fourni avec celle-ci af-

gistrée ne correspond pas à l'espace de travail, le logiciel envoie l'image au moteur qui convertit la photographie dans l'espace de travail. Ensuite, le moteur colorimétrique est utilisé en permanence pour afficher fidèlement les couleurs à l'écran en exploitant le profil ICC du moniteur. Ce profil ICC a été créé au préalable en utilisant une sonde qui permet de caractériser les couleurs que le moniteur sait afficher. Lorsqu'on imprime une photo, le moteur de couleurs exploite également un profil ICC. Le profil est créé en imprimant une mire qui comporte des carrés de couleurs variées puis en mesurant les teintes imprimées à l'aide d'un colorimètre. Le profil d'impression est propre à l'imprimante bien sûr, mais également au papier

utilisé, voire au type d'encre. En effet, certains modèles d'imprimante utilisent des encres noires différentes en fonction du type de papier. Les paramètres de la fenêtre d'impression permettent de sélectionner le profil ICC adapté. L'illustration ci-dessous montre la fenêtre de gestion des couleurs de Photoshop. On y accède par le menu Édition/Couleurs. Cette fenêtre permet bien sûr de choisir l'espace de travail. On paramètre également le comportement que doit avoir le logiciel lorsque l'espace des fichiers diffère de l'espace de travail. En fonction de l'option cochée, Photoshop réalise des conversions automatiques ou pose des questions à l'utilisateur avant toute conversion d'un espace vers un autre. Cette fenêtre donne aussi accès à des réglages du moteur de couleurs. On peut décider si le moteur travaille en mode colorimétrie relative (conseillé pour la plupart des usages) ou en mode perception (utile lorsqu'il faut faire des conversions entre des espaces très différents). Les autres modes ne sont pas conseillés en photographie. À l'attention des experts, il est possible d'activer un mode qui montre toutes les couleurs qui seront imprimées au détriment de la fidélité de la reproduction des teintes. Cela peut être utile pour éviter une mauvaise surprise lors de l'impression mais cela peut aussi conduire à des erreurs d'appréciation si on travaille sur le rendu global des couleurs d'une photographie.



fiche une série de couleurs précises sans appliquer aucune correction. La sonde joue le rôle de colorimètre et mesure la couleur réellement affichée. Les écarts par rapport aux couleurs théoriques sont enregistrés dans un fichier.

C'est le profil ICC du moniteur. Une fois associé au moniteur, le profil ICC est utilisé par le moteur de couleur (ColorSync, Adobe ACE, ICM de Windows) pour afficher les couleurs les plus justes possibles. Il utilise les données du profil ICC pour envoyer à l'écran des couleurs décalées et, ainsi, compenser les défauts du moniteur.

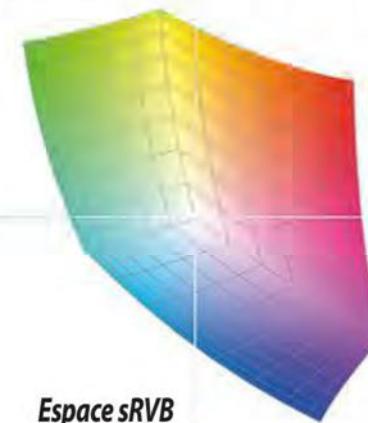
Mais la caractérisation d'un moniteur n'est pas une science exacte. D'abord, aucun écran ne sait afficher l'ensemble des couleurs visibles. Les moniteurs haut de gamme gardent toutefois un intérêt important pour les photographes. Certains modèles savent afficher presque tout l'espace Adobe RVB 1998 mais ils coûtent très cher. Ensuite, les caractéristiques d'un écran évoluent dans le temps. Il est donc nécessaire de réitérer l'opération de caractérisation régulièrement en mesurant un nouveau profil ICC.

Notez que le prix des sondes a fortement baissé ces dernières années. Les modèles haut de gamme (i1Display Pro2 d'X-Rite ou Spyder4 de Datacolor) coûtent moins de 200€. Les sondes plus basiques se vendent autour de 75€. Avouez qu'il serait dommage de se priver de l'affichage de couleurs précises lorsqu'on a investi plusieurs milliers d'euros dans un reflex numérique accompagné de belles optiques!

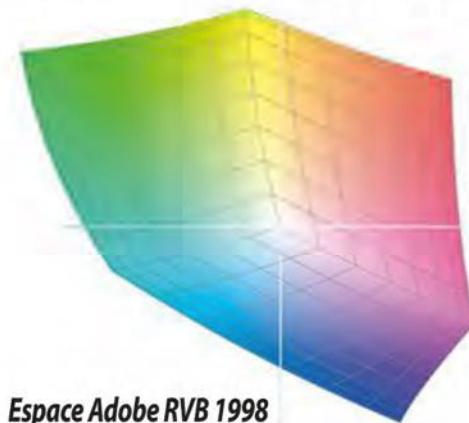
## Quel espace de couleurs pour quel usage ?

**Les croyances liées aux qualités réelles ou supposées des espaces de couleurs sont légion. Le sRGB est souvent boudé par les photographes qui lui préfèrent un espace plus grand comme l'Adobe RVB 1998 ou même le gigantesque ProPhoto RVB. Pourtant l'espace sRGB contient la majeure partie des couleurs qu'on photographie. Par rapport à l'Adobe RVB 1998, ce sont surtout les verts saturés qui manquent au sRGB. Tant qu'on n'a pas besoin de ces verts, ni à la prise de vue, ni en post-traitement, l'écart est peu visible. Sans teinte très saturée, les images sont identiques. Le sRGB possède même l'avantage d'être plus universel et il évite les déconvenues lorsque les photos sont publiées sur Internet. En effet, le web a tendance à ignorer la gestion des couleurs. Une convention y règne : toutes les images doivent être enregistrées en sRGB. Si vous travaillez avec des teintes très saturées autres que le vert, comme c'est le cas des**

clichés aux couleurs automnales qui illustrent cet article, le recours à l'espace Adobe RVB 1998 à la place du sRGB n'est pas suffisant. Il faut utiliser l'immense espace ProPhoto RVB qui contient des couleurs très saturées dans les jaunes et les rouges. Mais pour profiter du ProPhoto RVB, il faut aussi travailler sur des fichiers en 16 bits, deux fois plus volumineux que le classique 8 bits. Cet espace permet d'éviter de créer des aplats de couleurs lors du traitement des zones les plus saturées sur les feuilles d'automne. Malheureusement, aucune imprimante ne sait reproduire ces couleurs chaudes et saturées de l'automne. Aussi, le fichier final qui ne doit plus être traité sur ordinateur peut être enregistré dans l'espace Adobe RVB 1998 d'usage beaucoup plus courant que le ProPhoto RVB. C'est ce que j'ai fait avant d'envoyer mes fichiers à la rédaction afin d'éviter toute fausse manipulation lors de la mise en page finale.



Espace sRGB



Espace Adobe RVB 1998

Ci-contre –

### Couleurs saturées de l'automne

Les jaunes saturés font parties des teintes absentes des espaces de couleurs les plus courants que sont sRGB et Adobe RVB 1998. Cette image nécessitant un post-traitement précis afin d'ajuster la saturation des couleurs et le contraste de la feuille du premier plan tout en préservant les hautes lumières du fond, j'ai choisi l'espace de travail ProPhoto RVB. Cela permet d'éviter que des aplats de couleur jaune saturée apparaissent entre deux étapes du traitement. L'image finale peut toutefois être convertie sans perte visible dans un espace plus restreint car aucun périphérique ne sait reproduire les jaunes les plus saturés de l'espace ProPhoto RVB. Afin d'éviter toute erreur lors de la finalisation de la maquette de l'article, j'ai fourni à la rédaction un fichier converti dans l'espace Adobe RVB 1998.



## Imprimer les bonnes couleurs

Nous venons de voir que les meilleurs moniteurs ne savent pas afficher toutes les couleurs. Il en est de même avec les imprimantes. C'est un peu plus compliqué car davantage de paramètres sont à considérer. Non seulement chaque modèle d'imprimante possède son propre comportement colorimétrique, mais chaque type de papier répond différemment à une encre donnée. Ainsi, le même vert imprimé par la même imprimante sur deux papiers différents n'aura pas un rendu identique. Plus compliqué encore, certains modèles d'imprimantes proposent deux encres noires différentes, l'une pour papier mat, l'autre pour papier brillant. Enfin, au sein d'une série d'un modèle d'imprimante donnée, on observe des variations dues aux tolérances de fabrication et aux réglages.

La combinatoire est tellement grande qu'il est inutile d'essayer d'apporter des corrections manuelles par essais successifs. Comme pour les écrans, la solution passe par la création de profils ICC. Cette fois-ci, vous aurez besoin d'une collection de profil puisqu'il faut un profil ICC pour chaque triplet imprimante / papier / encre.

Le mode opératoire utilisé pour créer un profil d'impression est le suivant. On imprime une mire qui comporte de nombreux carrés de couleurs variées. Ensuite, on utilise un colorimètre afin de mesurer la couleur effectivement imprimée sur le papier. Enfin un logiciel compare la couleur mesurée avec la couleur qui devait être théoriquement imprimée. Les écarts colorimétriques sont enregistrés dans un profil ICC.

À la différence de la sonde de caractérisation des écrans, qui doit simplement mesurer la teinte émise par le moniteur, le colorimètre d'impression doit éclairer le tirage papier avec une source de lumière correctement étalonnée. De ce fait, il s'agit d'un outil plus sophistiqué et plus onéreux. Comptez 300€ environ pour un système ma-

nuel. La création d'un profil ICC d'impression est plus fastidieuse que celle d'un moniteur car il faut réaliser une mesure sur chaque carré de la mire en déplaçant le colorimètre.

Datacolor a mis au point une astuce pour son outil SpyderPrint : le colorimètre est guidé par un support en plastique, ce qui permet de mesurer toute une ligne en un seul geste et en quelques secondes. Mais la création des profils d'impression nécessite d'investir pas mal de temps car, ne l'oubliez pas, vous devez créer un profil pour chaque papier !

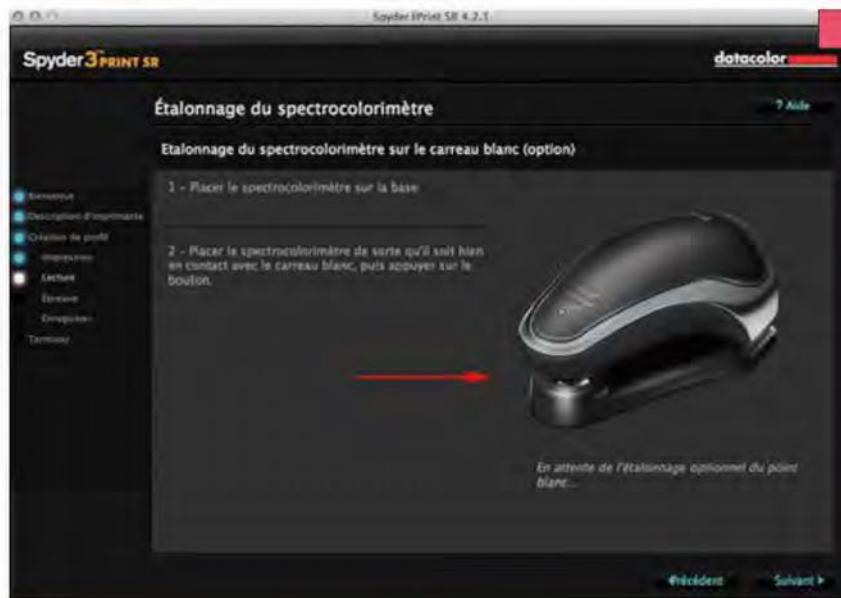
Si vous n'avez pas le courage de vous atteler à cette tâche ou si vous ne désirez pas investir dans un outil de création de profil d'impression, il reste une solution,

certes moins précise, mais qui donne globalement de bons résultats. Les principaux fabricants de papier jet d'encre photo mettent en ligne sur leur site des profils ICC standards pour tous leurs produits et pour une vaste gamme d'imprimantes. Ces profils ne tiennent pas compte des spécificités de votre imprimante mais ils donnent accès à un premier niveau de gestion des couleurs lors de l'impression.

Enfin, la meilleure solution pour réaliser des tirages de très

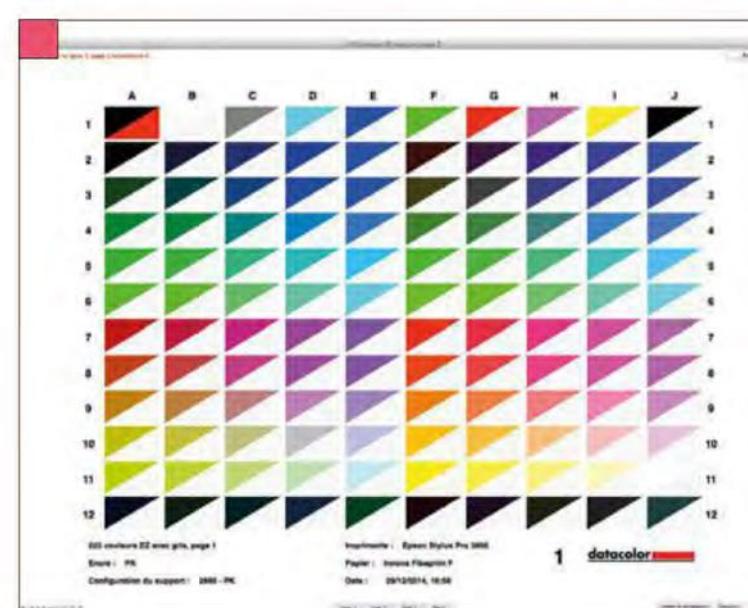
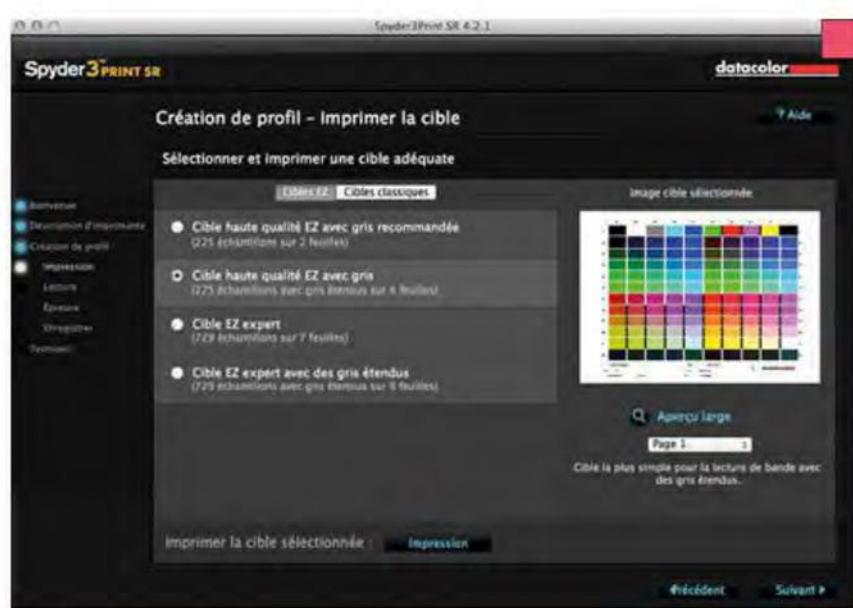
haute qualité consiste à les faire imprimer par un spécialiste. Je ne parle pas d'un site web de vente de tirages mais d'un laboratoire spécialisé dans les tirages numériques jet d'encre. Comme c'était le cas à l'époque de l'argentique, l'impression numérique nécessite d'avoir de solides compétences en colorimétrie ainsi qu'une bonne expérience pratique. Un expert vous aidera à sélectionner le papier le mieux adapté à vos clichés et à vos attentes. Si vous avez un projet d'exposition ou si vous désirez simplement vous offrir de beaux tirages, c'est la solution royale !

Ghislain Simard



### Création d'un profil ICC d'impression avec l'outil SpyderPrint de Datacolor

SpyderPrint est constitué de deux éléments : un colorimètre et un logiciel. Pour créer un profil, on branche le colorimètre sur une prise USB et on lance le logiciel. Celui-ci s'ouvre dans une unique fenêtre et demande à l'utilisateur de saisir des informations sur le profil à créer (1) : le nom de l'imprimante, la référence du papier, le type d'encre et les réglages du pilote d'impression. Ces quatre paramètres agissent en effet sur les couleurs imprimées. Ensuite, SpyderPrint propose d'étalonner la source lumineuse intégrée dans le colorimètre (2). À cet effet, le support du colorimètre comporte une pastille blanche. L'écran suivant permet de choisir la mire à imprimer (3). Il existe différents types de mires avec plus ou moins de cibles colorées à utiliser en fonction de la précision recherchée. Je déconseille d'utiliser des mires trop détaillées car les mesures seront fastidieuses pour un gain de qualité relativement faible. Après l'impression, on passe à l'étape la plus longue qui consiste à mesurer la couleur de toutes les cibles. L'interface de SpyderPrint montre chaque cible non encore mesurée sous la forme d'un triangle rempli avec sa couleur théorique (4). Lorsque la mesure est effectuée, la cible est complétée d'un second triangle qui montre la teinte mesurée par le colorimètre. Et ainsi de suite pour toutes les cibles colorées de la mire. Enfin, lorsque les mesures sont terminées, le logiciel crée un profil ICC d'impression. On prendra soin de lui donner un nom explicite dans lequel les quatre paramètres imprimante/papier/encre/réglages apparaissent.



# Datacolor Spyder5



**La nouvelle Spyder5 est plus compacte et s'ouvre comme un poudrier avec d'un côté le colorimètre, de l'autre son capot de protection, servant aussi de contrepoids. Côté mesure, le nid d'abeille protège les sept cellules filtrées et limite l'effet des reflets, sur les dalles ultra-brillantes.**

À l'époque des moniteurs à tube (CRT), l'étalonnage n'était pas un luxe, mais une absolue nécessité si on ne voulait pas risquer d'altérer ses images en retouchant la couleur sur des bases fausses. Les choses n'ont fait qu'empirer avec les premiers moniteurs à cristaux liquides, flatteurs et trompeurs, donc incapables de restituer fidèlement les tonalités d'une image. Les photographes se sont donc rués sur les sondes d'étalonnage qui, à défaut de transformer en merveilles des dalles au rendu improbable permettaient de limiter les dégâts. Ce fut la grande époque de Colorvision et des sondes Spyder et Spyder 3.

Les écrans cathodiques ont quitté la scène, la technologie LCD et ses multiples variantes a progressé, la pratique a changé. Désormais, il y a ceux qui n'étalonnent pas, parce qu'ils estiment que les réglages de base de leur moniteur sont bons. Les progrès sont réels et, pour un usage amateur, c'est presque vrai. Puis il y a ceux qui, ayant opté pour un écran performant, adapté au traitement d'image, souhaitent l'étalonner avec un outil fiable. C'est à eux que s'adresse Spyder5.

Exit la sonde Spyder4! Sa remplaçante a été redessinée et entièrement repensée pour assurer la meilleure compatibilité avec les moniteurs actuels, de toutes tailles et toutes résolutions, depuis ceux des portables jusqu'aux tout nouveaux 4K et 5K, en passant par les dalles incurvées. Un sacré challenge!

La nouvelle Spyder5 est plus compacte et se présente comme une sorte d'écrin qui s'ouvre en deux parties. Au repos, elle est protégée de la lumière

Après des années de progression spectaculaire, Datacolor, longtemps leader de l'étalonnage, semblait endormi sur ses lauriers. L'arrivée de la sonde **Spyder5** marque son retour au premier plan avec un outil revu et corrigé, prêt pour étalonner tous les écrans, depuis le portable jusqu'au 5K, et même les vidéoprojecteurs.

et de la poussière; ouverte, on a d'un côté le colorimètre et de l'autre son « couvercle », qui servira de contrepoids durant la mesure. On retrouve, comme sur les Spyder4, sept filtres, mais de qualité améliorée, derrière un nid d'abeille aux alvéoles plus étroites et plus profondes, pour mieux faire face aux reflets des dalles brillantes. Datacolor annonce avoir amélioré la sensibilité des cellules pour un gain de 55 % afin d'obtenir une meilleure réponse dans les ombres.



Le kit est disponible en trois versions: Express, Pro et Elite, différenciées par leur logiciel. Pour un usage courant, la version Express convient: elle donne accès à un étalonnage rapide et précis, mais assez peu personnalisable. Les pros, et notamment ceux qui utilisent plusieurs écrans sur un même ordinateur opteront pour la version Elite qui, malheureusement, se paie au prix fort. Ne comptez pas tricher: le double système de numéro de série et de code d'activation empêche d'acheter la sonde la moins chère et de récupérer le soft d'un ami pro. En revanche, il est possible d'installer le logiciel sur plusieurs ordinateurs et de passer le colorimètre de l'un à l'autre et même de dupliquer un profil sur plusieurs machines.

## Logiciel auto guidé

Pour nos essais, nous avons choisi la version Elite, compatible tous écrans, y compris vidéoprojecteurs. Le logiciel est sans surprise et ceux qui ont déjà utilisé une Spyder3 ou 4 se retrouvent en terrain connu. Les menus sont les mêmes et l'approche n'a pas changé: ne cherchez pas de mode d'emploi, il n'y en a pas, car il n'y en a pas besoin. Le soft est auto documenté et guide l'utilisateur pas à pas. Il suffit de lire les instructions. En cas de doute, un clic sur le point d'interrogation permet d'obtenir une aide complémentaire, sommaire mais suffisante, qui explique à quoi sert tel ou tel paramètre.

Nous avons installé le soft sur plusieurs machines: un portable, un iMac avec son écran miroir, un PC et un ordinateur avec écran mat réglé aux petits oignons. Et comme à chaque fois, nous avons partagé la détresse de l'utilisateur face à des indications pas toujours faciles à suivre.

Nombre d'écrans modernes sont, dotés d'un réglage automatique qui délivre des images très lumineuses, hypercontrastées et trop saturées, parfaites pour les jeux vidéo, mais qui habituent les utilisateurs à un affichage "very colored" n'ayant rien à voir avec la réalité de leurs images. Il faut donc, dans un premier temps, intervenir manuellement sur l'écran pour choisir un point blanc D6500 et un niveau de luminosité moyen.

Ensuite, Datacolor aide l'utilisateur, sous réserve qu'il soit... obéissant! On commence par contrôler l'ambiance lumineuse de la pièce. Pas de source directe sur le moniteur, luminosité

moyenne, c'est le B.A-BA du prétenant à une colorimétrie sérieuse. Mais, quand un beau jour d'avril, on apprend qu'il faut baisser le store parce qu'il fait trop clair dans le bureau, on a du mal à l'admettre. C'est pourtant vrai: pas de retouche couleur dans une pièce trop claire!

Vient ensuite le réglage de l'écran lui-même. Partout où je passe, je trouve des affichages trop clairs. Parce qu'un jour un rayon de soleil tombe sur la table, on remonte la luminosité; mais quand, le soir venu, on a les yeux qui pleurent, on ne pense pas à ramener le réglage à sa valeur initiale. C'est pourquoi, avant de lancer l'étalonnage couleur proprement dit, Datacolor propose de ramener la luminosité de l'écran à 180 candelas par mètre carré.

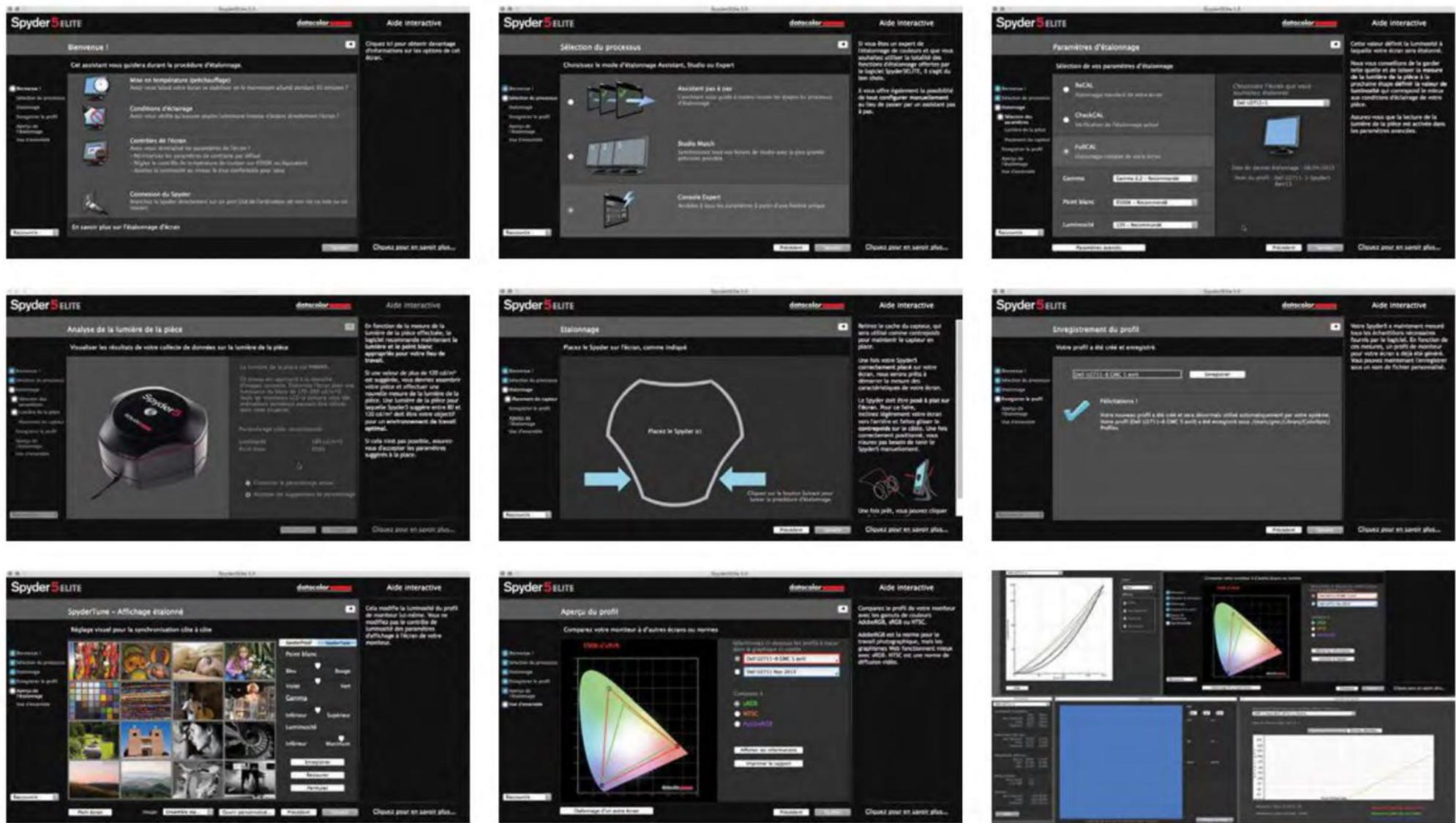
Cible : 180,0 cd/m<sup>2</sup>  
Actuel : 180,0 cd/m<sup>2</sup>

Cliquez sur Mettre à jour après chaque ajustement

Si, comme je l'ai entendu, l'écran vous semble alors « bien trop sombre », remettez la sonde dans sa boîte, renoncez à étalonner et abandonnez toute velléité de retouche couleur, car vous n'y arriverez pas. (Sourire SVP!).

Et voilà, c'est parti! Des plages de couleur défilent, la sonde mesure et compare valeurs attendues et valeurs obtenues afin de calculer une table de correction: le profil! Dans moins de dix minutes l'écran sera étalonné et on verra arriver une image avant/après ou, pour les experts, la comparaison entre le profil obtenu et espaces de travail courants, sRGB notamment.

Spyder5 a fait de son mieux, pour obtenir un *delta e* le plus bas possible,



c'est-à-dire un affichage le plus proche des vraies valeurs. Désormais en possession d'un écran bien réglé, vous pouvez retoucher vos fichiers en connaissance de cause.

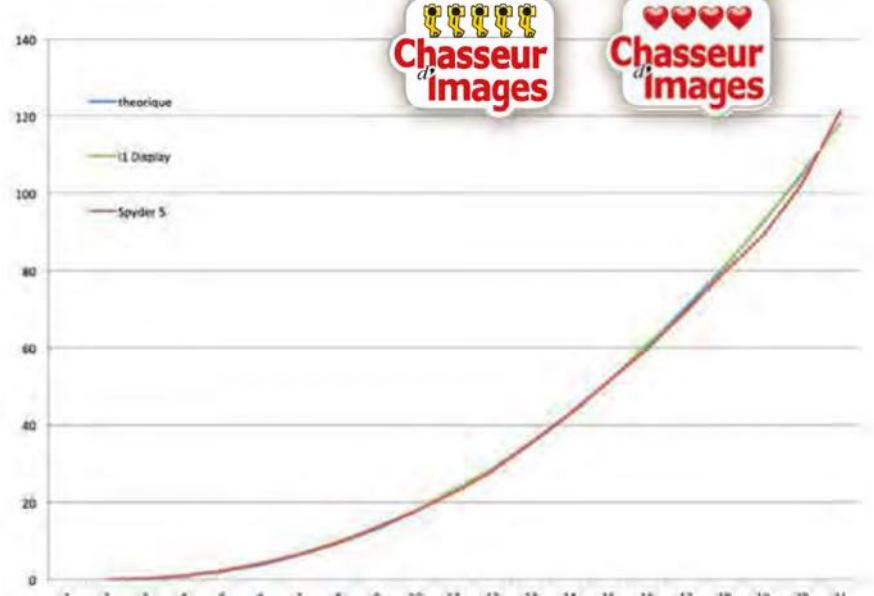
A intervalles réguliers, il sera bon de vérifier l'équilibrage, ce qui sera bien plus rapide. Une fois par mois suffit, car les écrans actuels dévient très peu.

Fonction utile mais méconnue, le mode **SpyderTune** qui, en cas de besoin (soleil dans la pièce !) permet de modifier la luminosité en intervenant sur le profil lui-même, sans modifier les réglages du moniteur.

**Ci-dessus,**  
**les différentes étapes de l'équilibrage, via les menus autoguidés. Phases très importantes, la mesure de l'ambiance lumineuse de la pièce, puis le réglage de luminosité de l'écran.**

Cette version 5 du Spyder se montre plus précise que les anciennes Spyder3 ou 4 sans forcément justifier d'échange pour ceux qui ne possèdent pas d'écran de dernière génération. En revanche, si vous avez craqué pour un iMac Retina 5K, lui offrir un outil digne de ses performances peut être utile... à condition de ne pas oublier que vous évoluez alors dans un espace couleur plus large que celui des meilleurs systèmes d'impression et que jamais vous ne retrouverez sur papier ce que vous aurez vu à l'écran. Faudra-t-il prévoir une option "print simulator"? Idée à creuser.

Guy-Michel Cogné



## Spyder5 au labo

En fin d'équilibrage, Datacolor propose un petit nombre d'outils permettant de visualiser différents profils, voire de les personnaliser; les experts en sont friands bien que cela soit la négation même de l'équilibrage. Un peu comme si on voulait mètre éton... élastique!

De notre côté, nous avons choisi d'évaluer Spyder5 en équilibrant plusieurs écrans avec cette nouvelle sonde et avec sa concurrente directe, l'i1 Display Pro de X-Rite. Le graphique ci-contre est très parlant: il montre, sur une plage de gris dégradée, les valeurs obtenues par les deux systèmes, comparées aux valeurs attendues. On constate que les trois courbes se chevauchent avec une belle régularité, avec un très léger avantage à X-Rite grâce à une meilleure linéarité en fin de courbe.

**Ci-contre, tableau récapitulatif (document Datacolor) des différences entre les trois kits Express, Pro et Elite.**

**Au moment où nous rédigeons ces lignes, Datacolor ne propose pas de mise à jour pour les propriétaires de sondes précédentes. Wait and see !**

Les différences	Spyder5 EXPRESS	Spyder5 PRO	Spyder5 ELITE
Conçu pour	Photographes amateurs recherchant une solution d'équilibrage moniteur simple	Photographes experts et professionnels de la création graphique, recherchant une solution de réglage des couleurs complète et avancée	Photographes professionnels, studios, et perfectionnistes de l'équilibrage, recherchant un contrôle total de leur travail des couleurs
Prix (tarif Datacolor)	%%\$#"	%%\$#"	À A#"
Logiciel	Processus en 4 étapes, Aide interactive	Wizard, Aide interactive, Fonctionnalités avancées	Wizard, Aide interactive, Console expert Suite de fonctions expert
Réglages d'équilibrage	Fixes (2)	16 choix	Choix illimités, définis par l'utilisateur, et Rec. 709 pour la vidéo
Support moniteurs multiples	Ordinateurs portables, Moniteurs de bureau	Ordinateurs portables, Moniteurs de bureau	Ordinateurs portables, Moniteurs de bureau Vidéoprojecteurs, Assistant StudioMatch
Evaluation avant et après équilibrage	Image Datacolor standard	Image Datacolor standard, Images importées de l'utilisateur	Image Datacolor standard, Images importées de l'utilisateur (mode plein écran)
Contrôle de la luminosité de la pièce	-	3 réglages de lumière ambiante	5 réglages de lumière ambiante
Options de rééquilibrage rapide	-	✓	✓
Colorimètre Spyder5	Détecteur 7 filtres	Détecteur 7 filtres	Détecteur 7 filtres
Taille de l'ouverture	27 mm	27 mm	27 mm
Module optique encapsulé	✓	✓	✓
Bouchon d'objectif	✓	✓	✓
Temps d'équilibrage initial	5 min	5 min	5 min
Temps de rééquilibrage	-	2,5 min	2,5 min
Méthode de montage	Contrepoids bouchon d'objectif	Contrepoids bouchon d'objectif	Contrepoids bouchon d'objectif ou support trépied intégré



Sac - Ceinture



**Le Cosyspeed CAMSLINGER 160** est un sac compact, élégant et doté d'un système unique de réglage selon la taille des boîtiers. Vous emmenez votre appareil photo partout sans vous encombrer et vous gardez votre liberté de mouvements. Vous portez le sac à la ceinture et vous avez accès à votre boîtier d'une seule main.

Le Camslinger 160 est un étui avec ceinture pour boîtier hybride et objectif.

**H x L x P (extérieur) :** 160 x 200 x 100 mm

**H x L x P (intérieur) :** 140 x 160 x 70 / 90 mm (réglable)

Tour de taille réglable 1 m maxi • En nylon gris • **Poids :** 460 g

Ca M160

79 €



**Ceinture SPIDER :** Il s'agit d'un système de portage à la ceinture extrêmement confortable pour les boîtiers Pro même avec des optiques lourdes. Construit en acier et alu très robuste, le SpiderPro peut s'utiliser bloqué dans l'attache ou libre pour accès rapide d'une main.

Une semelle permet d'adapter la plaque rapide du trépied.

**Dimensions :** L x l x h : 26 x 5,1 x 25,4 cm

**N°de série :** SCS

Livrée avec ceinture + Spider Pro + vis.

SPIDERPRO

139 €

Chargeur universel



Ce chargeur révolutionnaire est pratique et léger (85 g). Il fonctionne aussi bien sur secteur, grâce à un petit adaptateur CE tous voltages, que sur une prise allume-cigare 12v.

**Caractéristiques :** Un microprocesseur identifie immédiatement la batterie à charger et sa polarité dont il ajuste la charge automatiquement grâce à un circuit régulateur de tension. Déetecte aussi les batteries défectueuses. Types de batteries : Li-polymer, Li-ion 3.6-3.7V/7.2-7.4V et niMH/niC d, aa, aaa rechargeables, LR03, LR06, batteries GPS/MP3/GSM et photo, vidéo (sauf les batteries équipées d'une puce mémoire comme sur les appareils récents). La charge rapide, suivie d'une charge lente d'entretien, permet de charger les batteries en toute sécurité et de les maintenir en pleine charge jusqu'à utilisation. Le courant d'entrée passe de 700mA à 1200 mA pour une charge plus rapide. Une sortie USB permet de charger le téléphone portable, sans enlever sa batterie, en même temps que le chargement d'une autre batterie. Activation automatique de la charge quand le voltage diminue. Protection en cas de survoltage, de court-circuit et de surcharge.

DP6000

Le 29,90 €

est livré

DP6000

29,90 €

Oneplug par Digital Power™ Travel

Cet adaptateur de prise universel, permet de vous brancher partout dans le monde, quelle que soit la prise d'origine. Dimensions : 6 cm x 5 cm x 4 cm.

90 g



OnEPLUG

19 €

Câbles d'extension

Très utiles pour déporter un flash, les cordons d'extension vous permettent d'en conserver toutes les fonctions dédiées TTL des principaux reflex numériques actuellement sur le marché (mars 2008). Le sabot en extension est muni d'un filetage pour le fixer sur un pied. 2 versions sont maintenant disponibles (de 0,35 à 1,50 m).



FECAnOn1 (E-TTL Canon)

33 €

FEnIKOn1 (I-TTL nikon)

33 €

Viewfinder, œilleton de visée pour écran LCD

Pas facile de lire sur un écran LCD d'un appareil numérique sans viseur optique. Grâce à cet œilleton, on obtient une image claire et agrandie de l'écran, sans être gêné, en plein jour, par le soleil ou une lumière latérale. On plaque la coupelle du Viewfinder contre l'œil et on découvre une image agrandie 3 fois. Le confort est exceptionnel que ce soit en photo ou en vidéo. Une plaque munie d'une bordure adhésive est à fixer autour de l'écran LCD et le viseur se plaque automatiquement grâce à son bord aimanté.



VIEWFlNDER

57 €

Déclencheurs filaires

Télécommandes avec cordon pour boîtiers Canon, nikon, Samsung, Pentax, Sigma et Fuji. **Caractéristiques :** bouton de déclenchement à 2 positions (active le mode TTL et l'autofocus avant le déclenchement), blocage du bouton de déclenchement pour pose B. Cordon spiralé amovible permettant l'utilisation d'un cordon d'extension (en option), auto alimenté (sans pile).

**Longueur du cordon :** 50 cm.

**Dimensions :** 105x34x23 mm



30 g

— Déclencheur Mono CR-C2, équivalent au Canon RS-60 E3 et au Pentax CS-205, compatible avec les boîtiers : CANON 60D, 70D, 100D, 300D, 350D, 400D, 450D, 500D, 550D, 600D, 650D, 700D, 1000D, 1100D, PowerShot G1X, G10, G11, G12, G15, G16. SAMSUNG GX-1L, GX-1S, GX-10, GX-20, NX 5, NX 10, NX 11, NX 100. PENTAX \*istDL(2), \*istD(s), K-3, K-5, K-5 II (S), K-7, K10D, K-20D, K-30, K-100D, K-110D, K-200D. SIGMA SD1 Merrill, SD14, SD15. FUJI X-E1.

CanOn6187

13 €

— Déclencheur Mono CR-C1, équivalent au RS-80N3 compatible avec les boîtiers CANON 1DC, 1DX, 1D(s), 1D(s) Mark II (N)/III, 1D Mark IV, 5D (Mark II/ Mark III), 6D, 7D, 10D, 20D, 30D, 40D, 50D, D30, D60.

CanOn6188

13 €

— Déclencheur Mono CR-N3, équivalent au Nikon MCDC2, compatible avec les boîtiers NIKON D90, D600, D610, D3100, D3200, D5000, D5100, D5200, D5300, D7000, D7100, Df, Coolpix A, P7700, P7800.

nIKOn6189

13 €

— Déclencheur Mono CR-N3, équivalent au Nikon MCDC2, compatible avec les boîtiers NIKON D90, D600, D610, D3100, D3200, D5000, D5100, D5200, D5300, D7000, D7100, Df, Coolpix A, P7700, P7800.

nIKOn6190

13 €

Accessoire en option : câble d'extension 2 m pour déclencheurs 6187 à 6193. Possibilité de connecter plusieurs câbles afin d'obtenir la longueur souhaitée.

KaI6185

9 €

• Photim.com est une Boutique en ligne, qui ne possède pas de magasin. Commandes par Internet (<http://www.photim.com>) ou par courrier : (Boutique Photim, BP 80100, 86101 Châtellerault Cedex - France). Délai de traitement des commandes : 48 h ouvrables + acheminement. Prix garantis durant le mois qui suit la date de parution de cette annonce. Produits garantis deux ans. Tout article ne donnant pas satisfaction (logiciels exceptés), sera échangé moyennant son retour, complet et sous emballage d'origine, sous 15 jours maxi après avoir obtenu, auprès de nos services, un numéro de retour.

# Chasseur d'Images

# TESTS

## Appareils

120



Comparatif terrain  
Canon 750D & 760D

126



Terrain & mesures:  
Canon M3

130



Terrain & mesures:  
Fuji X-A2.

## Tests d'objectifs

132

Test & mesures:  
Sony A 70-135 mm f/4,5-5,6  
G SSM II .



133  
Test & mesures:  
Sony FE 28-135 mm f/4 PZ G OSS "Ciné".



133  
Test & mesures:  
Samyang 100 mm f/2,8.



## Sacs, éclairage, procédés alternatifs, rétro-photo

134



136



138



142



# Deux boîtiers, une prise en main

## Canon EOS 750D et EOS 760D

Les couleurs du milieu de gamme APS-C Canon sont désormais défendues par deux reflex. Techniquement identiques, les EOS 750D et 760D diffèrent par quelques détails ergonomiques qui font varier le prix final.

Nos observations à l'issue d'une première prise en main.

**Le Canon EOS 700D est sorti à l'été 2013 (test complet dans C.I. n° 354).**

**Dans le même temps, Canon avait lancé l'EOS 100D, un boîtier encore plus compact mais techniquement très proche. Celui-ci est toujours en vente et son prix actuel (400 € nu) en fait un excellent choix pour qui veut qualité et compacité.**

**L**e renouvellement des reflex de milieu de gamme suscite peu d'engouement chez les photographes. Ces appareils font moins rêver qu'un 5D surpixelisé, mais leur fiche technique très complète fait d'eux les outils idéaux pour débuter la photo ou pour secondeur un équipement lourd et cher. Ils offrent un capteur APS-C à la définition suffisante, très bon même en haute sensibilité, un AF et une cadence de déclenchement suffisants pour une approche même sportive de l'image (5 i/s), une ergonomie fonctionnelle et moderne, une résistance aux intempéries suffisante pour une pratique amateur, le tout dans un boîtier léger et compact et pour un prix encore raisonnable. "Suffisant" est le qualificatif qui revient le plus souvent pour décrire ce type de boîtier. Rien de péjoratif ici, au contraire, l'adjectif met en évidence le fait que ces reflex peuvent beaucoup plus qu'on ne le pense.

Pour relancer l'intérêt de cette catégorie, Canon propose non pas un mais deux reflex de milieu de gamme, très proches ergonomicement et techniquement identiques.



### ■ Nouveau capteur de 24 Mpix

Canon rejoint la concurrence en équipant les EOS 750D et 760D d'un nouveau capteur Cmos de 24 Mpix dont la taille est toujours de 14,9 x 22,3 mm. Les progrès en haute sensibilité des capteurs sont tels qu'une diminution de la taille du pixel (passage de 18 à 24 Mpix) ne devrait pas être gênante.

**Nous avons utilisé pour cette prise en main deux appareils non finalisés, mais fonctionnels. Les images réalisées nous permettent de nous faire un premier avis, mais on ne pourra se prononcer sur leur vrai potentiel que lorsque des exemplaires finalisés seront testés. Cela ne saurait tarder.**

Nos essais de terrain nous ont permis de juger les nouvelles possibilités de paramétrage de l'AF. Les guifettes sont de retour en Brenne et elles sont toujours aussi rapides. Grouper les collimateurs facilite le travail du processeur Digic 6 et assure la mise au point rapide et efficace sur des sujets aux trajectoires changeantes (voir agrandissements ci-dessous).

### ■ Exposez comme vous voulez

Les EOS 750D et 760D sont simples à piloter. La présence de modes d'exposition automatique assistés (position CA sur le sélecteur rotatif de modes) aide le débutant peu au fait de l'effet de l'ouverture de diaphragme sur le rendu de l'arrière-plan ou du sujet. Le choix d'un réglage est facilité par la description de son effet avec des pictogrammes.

Vous pouvez aussi utiliser les modes Scènes. Les plus courants, au nombre de quatre, sont indexés sur le sélecteur; les six autres sont accessibles sous l'abréviation SCN.

Le mode Scène de nuit à main levée est bluffant d'efficacité. L'appareil prend quatre vues à des temps permettant d'assurer la netteté à main levée et les assemble pour former une seule image. Même avec un personnage mobile durant les prises de vues, la photo finale sera assemblée correctement. On ne distingue autour du personnage rendu fixe que quelques "grains de bruit" trahissant un défaut d'assemblage à cet endroit. (... suite page 124)

### Touche Q: accès rapide aux réglages

Sur les deux boîtiers, la touche à l'arrière indexée Q permet de régler les principales fonctions photographiques (ISO, WB, modes AF, styles d'images, qualité, etc.). Après une pression sur la touche, on choisit d'un doigt sur l'écran un paramètre puis on sélectionne la valeur dési-





*Le milieu de gamme des reflex APS-C*

*Canon comporte à présent deux références: EOS 750D et EOS 760D. Ils remplacent l'EOS 700D sorti il y a deux ans environ, qui va progressivement laisser sa place sur les rayonnages. La fiche technique des deux nouveaux reflex est identique, mais leur ligne diffère légèrement.*

## Le jeu des "sept" erreurs



*Sur l'EOS 750D, le sélecteur de modes d'exposition est situé côté déclencheur. Il n'est pas muni d'un verrou.*



*Le trèfle arrière de l'EOS 750D comporte quatre fonctions et un clic central. Il sert aussi à choisir les collimateurs AF et à naviguer dans les menus.*



*Sur l'EOS 760D, le pad arrière dispose, en plus des quatre fonctions et du clic central, d'une couronne libre de rotation qui fait office de deuxième molette.*



*Le sélecteur de modes d'exposition de l'EOS 760D est verrouillable et placé à gauche.*



*L'écran supérieur de l'EOS 760D permet d'être informé sur les réglages de l'appareil sans recourir à l'écran*

*Sur les deux reflex, on constate la présence d'une nouvelle touche à côté de celle de choix des ISO déjà présente sur l'EOS 700D. Elle permet par pression successive ou par pression puis rotation de la molette (fonction personnalisée 5 sur les deux appareils) de choisir le type de groupement des collimateurs AF (un, zone de plusieurs, ou tous).*

Comme ils se ressemblent fort,  
un petit guide des ressemblances et des différences est bien utile.

## Canon EOS 750D



## Canon EOS 760D



## Canon EOS 700D



	Cmos APS-C de 24 Mpix • Digic 6	Cmos APS-C de 18 Mpix • Digic 5	
	Auto - 100 à 12.800 ISO - H: 25.600 ISO	Auto - 100 à 12.800 ISO - H: 25.600 ISO	
	multizone (63 zones), pondérée centrale, sélective (6 %), spot (3,5 %)	multizone (63 zones), pondérée centrale, sélective (9 %), spot (4 %)	
	5 i/s • modes Qs et Qraf (3 i/s)	5 i/s	
	19 (en croix) - 1 collimateur, zone, auto 19 collimateurs	9 (en croix) - 1 collimateur, auto 9 collimateurs	
	Pentamiroir - 95 % - relief 19 mm	Pentamiroir - 95 % - relief 19 mm	
	Oriental, tactile 7,6 cm (1.040.000 points)	Oriental, tactile 7,6 cm (1.040.000 points)	
	Intelligent auto, P, Av, Tv, M, Scènes (4 + 6 effets)	Intelligent auto, P, Av, Tv, M, Scènes (4 + 3 effets)	
	1/4.000 s à 30 s • X = 1/200 s	1/4.000 s à 30 s • X = 1/200 s	
	NG 12	NG 13	
	Full HD 30 i/s • AF hybride (phase-contraste)	Full HD 30 i/s • AF hybride (phase-contraste)	
	1 carte SD UHS I (SDHC, SDXC)	1 carte SD UHS I (SDHC, SDXC)	
	accu Li-Ion LP-E17 (440 vues) • Poignée BG-E18	accu Li-Ion LP-E8 (440 vues) • Poignée BG-E8	
	Touche de sélection de zone AF  Testeur de profondeur de champ Prises USB 2, HDMI, télécom. RC6, micro stéréo Wi-Fi, NFC	Touche de sélection de zone AF Écran supérieur, molette arrière Niveau électronique 1 axe, détecteur oculaire Testeur de profondeur de champ Prises USB 2, HDMI, télécom. RC6, micro stéréo Wi-Fi, NFC	Détecteur oculaire Testeur de profondeur de champ Prises USB 2, HDMI, télécom. RC6, micro stéréo
	132 x 101 x 78 mm 555 g (avec accu et carte)	132 x 101 x 78 mm 565 g (avec accu et carte)	133 x 100 x 79 mm 580 g (avec accu et carte)
	700 € (nu) 800 € (kit 18-55 mm STM)	750 € (nu) en distribution sélective	570 € (nu) 650 € (kit 18-55 mm STM)

## Sélection des collimateurs AF sur les EOS 750D et EOS 760D



Les nouveaux reflex Canon sont équipés d'un module AF dont le nombre de collimateurs a été porté à 19. Ils sont tous en croix. La surface couverte est la même que sur l'EOS 700D, mais l'espace entre les collimateurs est réduit.

Aux possibilités extrêmes de sélection des collimateurs (un parmi tous et tous), il faut ajouter celle de **grouper partiellement les collimateurs en 5 zones** au choix: les 9 collimateurs au centre, ou les 4 extrêmes (de chaque côté et en haut et en bas).

Cela améliore, d'une part, le suivi d'un sujet mobile et rapide en limitant la zone des collimateurs actifs et, d'autre part, le suivi d'un petit sujet, difficile à conserver sur un seul collimateur actif.

Grâce à l'écran tactile, on peut, en mode Live View, choisir d'une simple touche l'endroit où la mise au point doit se faire.

Cet AF est très proche de celui de l'EOS 70D, au moins pour la configuration et l'apparente efficacité. Pour ce qui est de la réactivité, il faudra la tester sur notre banc de mesure et sur des vrais sujets volontairement piégeux.





Bien que non définitifs, les appareils fonctionnent. Nous avons constaté une belle finesse d'image à basse sensibilité et un bruit qui n'a pas l'air de souffrir de la diminution de taille des pixels, bien au contraire : à 3.200 ISO, le bruit semble plus discret que sur les images produites par un EOS 700D. Nous nous prononcerons définitivement lorsque des appareils testables seront passés au C.I.Lab. Il faudra patienter encore un peu !



L'augmentation du nombre de pixels, de 18 Mpix à 24 Mpix, place les EOS APS-C à pied d'égalité avec la concurrence.

Ce gain apporte un surcroît de finesse à l'image et, si besoin, une plus grande liberté de recadrage en post-traitement.

## Les points communs



L'écran est orientable et tactile. Lors de la visualisation, on peut zoomer avec deux doigts, passer d'une image à l'autre... Et une simple touche suffit pour modifier un paramètre.



Le flash intégré permet de piloter en TTL sans fil un ou plusieurs flashes externes (deux groupes maximum). Tout se règle facilement sur l'écran arrière des reflex. De quoi créer simplement un éclairage mettant le sujet en valeur. Il faut évidemment utiliser des flashes cobra Canon.



Le flash intégré produit un éclairage plat et peu flatteur quand il est la seule source de lumière. Mais il permet de déboucher une ombre trop forte lors d'une séance de portrait en extérieur.

Bon point, le testeur de profondeur de champ est directement accessible, mais sa position (à gauche de l'objectif) n'est pas idéale sur la série des EOS à trois chiffres et cela depuis longtemps.



(... suite de la page 120) Les plus experts passeront directement sur un mode d'exposition plus classique (P, Av, Tv, M). À noter que selon les réglages les menus sont plus ou moins complets: une façon de ne pas perdre le débutant. Lorsqu'il changera de mode, il verra apparaître de nouvelles possibilités de paramétrages mais retrouvera aussi ceux qu'il connaît déjà.

## Des fonctions inédites et intéressantes

L'appareil détecte automatiquement si la source lumineuse scintille et en tient compte pour choisir le moment de la prise de vue. Une certaine latence peut se faire sentir au moment de presser sur le déclencheur. Cette fonction est signalée par le mot *Flicker!* dans le bas à droite du viseur lorsque l'appareil détecte un scintillement. Elle est apparue l'an dernier sur le Canon EOS 7D Mark II, reflex pourtant beaucoup plus performant et plus cher.

Le flash intégré des EOS 750D et 760D peut piloter des flashes distants en mode TTL sans fil. C'est assez rare sur ce genre de produits pour être signalé.

La cadence de déclenchement des deux boîtiers grimpe à 5 i/s et un mode silencieux (simple et rafale à 3 i/s) est disponible.

La qualité des Jpeg est excellente. Le logiciel interne n'est pas encore finalisé, mais il ne reste plus grand-chose à faire à Canon pour que les images délivrées par ce capteur soient les meilleures possibles.

L'écran est orientable et tactile comme sur le précédent modèle et le Wi-Fi à la norme NFC fait son apparition. Il permet de déclencher et transmettre des images à partir d'un smartphone.

Attention, la batterie est un nouveau modèle (LP-E17), de même que la poignée accessoire (BG-E18). Si vous avez déjà un EOS, il faudra tout revendre lors du passage au 750D ou 760D.

## Mr 760 fait le fier et joue la star

Rien ne distingue l'EOS 750D de l'EOS 760D, hormis quelques détails ergonomiques minimes. Canon a par contre fait le choix de différencier le système de distribution des appareils. Le 750D sera disponible partout: revendeurs spécialisés, supermarchés, Internet, etc. Le 760D sera commercialisé uniquement en distribution selective (chez des revendeurs avec boutique présentant l'appareil). Il faut noter aussi que le 760D sera vendu boîtier nu, alors que le 750D sera proposé avec différents objectifs comme les 18-55 et 18-135 mm STM.

Enfin ça, c'est en théorie! Le marché dictera sa loi, et rien n'empêchera un revendeur de livrer l'appareil avec l'objectif de son choix, à un prix intéressant qui remettra les deux reflex en concurrence.

Pierre-Marie Salomez

## Ergonomie: quelques détails qui font la différence

### Canon EOS 750D

L'EOS 750D ressemble beaucoup au 700D, dont il est une évolution. Ce boîtier assez compact est dépourvu d'écran supérieur, mais possède un écran arrière orientable et tactile. Une ergonomie fonctionnelle faite de menus éprouvés depuis longtemps sur les modèles de reflex de la marque facilite les réglages.

Sur le capot supérieur, l'ajout de la touche DISP. supplée l'absence d'écran supérieur et de détecteur oculaire: une pression, l'écran arrière s'allume, une nouvelle pression, il s'éteint. Une autre touche fait son apparition à gauche de celle des ISO: elle permet de paramétriser les groupements de collimateurs AF, maintenant au nombre de 19 (9 sur l'EOS 700D).

Seule faute de goût: l'absence de verrou sur le sélecteur de modes d'exposition. Il est bien cranté, mais il peut quand même tourner de façon involontaire.

À l'arrière, la disposition des touches est fonctionnelle: tout à droite, comme depuis longtemps sur la série des EOS à trois chiffres.



### Canon EOS 760D

L'EOS 760D est un nouveau modèle qui signe l'arrivée de l'écran supérieur sur la série des EOS à trois chiffres. Cet organe permet de connaître d'un simple coup d'œil et en permanence les paramètres photo du boîtier.

Le sélecteur de mode d'exposition peut être verrouillé. À l'arrière, une seconde molette est présente comme sur les modèles plus haut de gamme. Un interrupteur (LOCK) la condamne pour éviter les rotations involontaires.

Pas de touche DISP. (remplacée par l'interrupteur de rétro-éclairage de l'écran supérieur), mais par pressions successives sur la touche INFO. on allume ou éteint l'écran arrière, on affiche un niveau et on s'informe sur l'état général du boîtier.

Situé entre le viseur et la griffe flash, un détecteur oculaire éteint automatiquement l'écran lorsqu'on porte l'œil au viseur.

La mise en fonction de la vidéo se fait en poussant l'interrupteur général sur sa troisième position. Le déclencheur vidéo est symbolisé par un point rouge (comme sur le 750D).



## Canon EOS 750D et 760D

### Canon EOS 750D

Successeur attendu de l'EOS 700D, le 750D ressemble trait pour trait à son ainé. Seules différences notables : les micros migrent vers la face avant du reflex et deux touches sont ajoutées sur le capot.

C'est techniquement que l'EOS 750D creuse l'écart puisqu'il inaugure un nouveau capteur APS-C, toujours au coefficient de 1,6x (14,9 x 22,3 mm), mais dont la définition a été portée à 24 Mpix. En deux ans de temps, la technologie des capteurs a progressé et même s'il ne s'agit que d'un jugement visuel, les premières images sont

prometteuses. Elles sont bien définies et le bruit est discret jusqu'à 3.200 ISO. Le processeur Digic 6 et les nouveaux algorithmes de traitement d'images y sont pour quelque chose.

L'AF dispose de 19 collimateurs et d'options de groupement améliorant son efficacité. L'ergonomie est fonctionnelle.

C'est un boîtier simple et sans histoire. Un bon choix pour débuter, et même plus.



### Canon EOS 760D

Ce deuxième EOS de la série à trois chiffres est une surprise. Il reprend la fiche technique de l'EOS 750D mais s'en différencie sur les fonctionnalités ergonomiques. La présence d'un écran supérieur, d'une seconde molette, d'un niveau affichable dans le viseur apporte du confort et de l'efficacité sur le terrain. Ces ajouts lui donnent un air de mini EOS 70D et ne font monter le prix du boîtier nu que de 50 euros. Mais le fait que la distribution des deux appareils passe par des circuits différents pourrait changer la donne. Le marketing est magique...

Lorsque le 700D aura quitté la scène, l'écart tarifaire entre le 750D et le 760D devrait se creuser encore. Le prix du 750D baissera de fait, pas forcément celui du 760D.

Boîtier nu, le choix est évident. L'EOS 760D en donne plus pour à peine plus cher. Par contre, si on ajoute un objectif, la possibilité d'acquérir le 750D en kit redonne l'avantage à ce dernier.



### Canon EOS 700D

L'EOS 700D est fidèle à la tradition des Canon EOS à trois chiffres : il fait tout bien et même s'il n'est pas le meilleur partout, ses performances sont très homogènes. Il déclenche à 5 i/s avec une mémoire tampon de 25-30 images qui donne à son AF une belle réactivité. Ses Jpeg sont peu bruités jusqu'à 1.600 ISO et le contraste des images issues du boîtier est excellent. Rien d'étonnant, Canon est reconnu pour la qualité de ses Jpeg. Le boîtier est bien construit et le gainage de la partie avant lui donne belle allure. Ses modes d'exposition automatiques assistés permettent au débutant de progresser et comme il ne se limite pas à cela, l'amateur expert peut aussi y trouver son compte.

Évidemment, les 18 Mpix et l'AF moins "riche" marquent son âge face à la jeune garde, mais son prix doux fait de lui un achat malin. Quant aux optiques, il accepte tout : les EF-S comme les EF.



# Canon EOS M3

## L'hybride à la mode Canon

Canon est un géant de la photo... du moins si l'on se limite aux secteurs des reflex et des compacts, car sur le terrain des hybrides, la marque est supplantée par Fuji, Olympus, Panasonic ou Sony. L'EOS M3 peut-il changer la donne ?

Il a en tout cas des arguments pour y parvenir.

**Bien des photographes rêvent d'un appareil alliant compacité et qualité d'image. L'EOS M3 est la réponse de Canon à cette demande. Saura-t-il convaincre les intéressés ?**

**L**a famille des hybrides est la seule qui soit en croissance, toutes les autres catégories d'appareil photo ont vu leurs chiffres de vente baisser. Dans ce contexte, être présent sur ce secteur est de la plus grande importance. La première tentative de Canon, l'EOS M, n'avait pas eu le succès escompté. Le nouveau M3 a la rude tâche d'ancrer durablement la marque sur le marché des hybrides.

Canon a revu complètement sa copie. Du M original, il ne reste pratiquement rien si ce n'est la monture d'objectif EF-M. L'autofocus, dont la lenteur avait nui à l'EOS M, a été remis à plat. Et le M3 dispose du nouveau Cmos 24 Mpix, qui équipe aussi les reflex EOS 750D et 760D.

Enfin, l'ergonomie a été modernisée avec, entre autres, l'intégration de fonctions comme le Wi-Fi.

### Autofocus hybride

Le capteur comporte un certain nombre de photosites dédiés à la détection de phase. Ce sont eux qui ont permis d'accélérer la mise au point autofocus. Depuis la sortie de l'EOS M, il y a trois ans, Canon a beaucoup travaillé sur l'autofocus LiveView des reflex. Le système de mise au point de l'EOS M3 bénéficie très largement de ces avancées.

N'ayant pu réaliser de tests poussés en labo (lire explications page 128), nous nous limiterons à des observations pratiques. Le M3 semble moins rapide que les hybrides les plus véloces de la catégorie, mais il se

situe au niveau des modèles jugés performants. L'appareil fait le point assez rapidement pour qu'en usage normal on ne se sente pas freiné. Comparé à un reflex d'entrée de gamme, l'écart est faible. Entre le M original et le M3, Canon annonce une rapidité de mise au point multipliée par six.

L'autofocus travaille sur près de 80 % de la surface de l'image. La zone de mise au point est choisie automatiquement par analyse du sujet ou manuellement par le photographe. Le placement de la zone AF se fait grâce au pavé de commande ou, plus simplement, en pointant du doigt la région concernée sur l'écran tactile.

La mise au point manuelle bénéficie d'une loupe et du "focus-peaking": de quoi satisfaire ceux qui voudront monter des objectifs exotiques sur leur EOS M3. On trouve déjà un certain nombre de bagues d'adaptation, pour les objectifs Leica M par exemple.

### Capteur 24 Mpix

Canon a exploité son capteur 18 Mpix sur une très longue durée, même s'il est vrai qu'entre les premières et les dernières générations de notables progrès ont été opérés. L'arrivée du Cmos 24 Mpix permet au M3 de proposer une définition conforme à la norme actuelle en format APS-C.

Ce nouveau capteur produit des Jpeg de bonne qualité (lire pages suivantes). Reste à voir comment les fichiers Raw vont pouvoir être ex-

ploités. De ce que nous avons vu, en Raw, le niveau de bruit est correct et la dynamique mesurée est d'environ 12 IL à 100 ISO et 9 IL à 3.200 ISO.

### Nouvelle ergonomie

L'EOS M3 n'est ni un reflex, ni un compact, mais Canon a, fort judicieusement, emprunté un peu à chacun de ces deux mondes pour l'étude ergonomique du boîtier.

Les molettes supérieures s'inspirent de celles présentes sur les compacts experts de série "G"; à l'arrière, la disposition des commandes (pavé en couronne et boutons

divers réunis dans un espace réduit à droite de l'écran) ressemble fort à celle d'un compact; ; enfin, les menus doivent beaucoup à ceux des reflex.

Ce compromis permet d'avoir accès à des fonctions avancées tout en conservant une certaine simplicité d'emploi. De quoi plaire à celui qui débute comme à celui qui veut utiliser le M3 comme un complément de son reflex.

L'écran, inclinable à 180° vers le haut et 45° vers le bas, facilite les cadrages délicats et les photos en mode selfie.

### Fiche technique

- **Monture:** EF-M (EF, EF-S avec bague d'adaptation).
- **Capteur:** APS-C (14,9 x 22,3 mm), 24 Mpix (4.000 x 6.000), antipoussière.
- **Visée:** pas de viseur intégré (EVF-DC1 en option).
- **Écran:** inclinable, tactile, 7,6 cm, 1.040.000 points.
- **Autofocus:** hybride (contraste-phase) 49 collimateurs. Modes AF One-shot et AF Servo Suivi et détection de visage.
- **Exposition:** iAuto, PASM, mode perso, vidéo, Scènes, HDR. Mesure multizone (384 zones), pondérée centrale, sélective (10 %) et spot (2 %).
- **Obturateur:** 30 s à 1/4.000 s + B; X: 1/200 s
- **Rafale:** 4,2 i/s (Jpeg: carte, Raw: 5 vues).
- **Sensibilité:** Auto et 100 à 12.800 ISO. (H 25.600)
- **Vidéo:** Full HD 1080p à 30-25-24 i/s, H-264, son stéréo (micro intégré stéréo).
- **Support:** SD (HC-XC UHS-I).
- **Flash:** flash intégré et griffe standard.
- **Alimentation:** LP-E17 - 250 vues (50 % au flash).
- **Wi-Fi:** NFC, transmission et commande à distance.
- **Connectique:** USB 2, HDMI, micro.
- **Taille, poids:** 111x68x100 mm, 565 g (avec 18-55).
- **Prix annoncés:** 700 € (kit 18-55 mm IS STM).

*L'EOS M3 est un bel objet : sa ligne est classique sans être datée, et les matériaux utilisés, pour le boîtier comme pour l'objectif, donnent une réelle sensation de qualité.*

Le Wi-Fi est à la norme NFC, ce qui simplifie la connexion. Il existe une application pour piloter l'appareil à distance et partager les images avec un téléphone.

Des filtres créatifs sont présents mais les possibilités de paramétrages sont trop réduites. Ils peuvent être activés en prise de vue ou, pour certains, appliqués à des images déjà enregistrées. Accessibles uniquement en Jpeg, on ne peut donc pas enregistrer un Raw "intact" en plus du Jpeg traité. Dommage.

#### Le M3, pour qui ?

Ceux qui, déjà équipés d'un reflex

**L'EOS M3 n'a pas de viseur ! Ceux que cette absence scandalise peuvent ajouter un viseur électronique... Ils peuvent aussi se tourner vers la gamme reflex qui, chez Canon, est assez large.**

Canon, se disent que le M3 serait un excellent complément ne doivent pas oublier que cet hybride n'accepte les objectifs des reflex que par l'intermédiaire d'une bague. L'autofocus et les automatismes sont conservés mais côté encombrement le gain, face au reflex, devient faible. Bonne nouvelle, le tarif de la bague (130 €) est moins dissuasif que ce que l'on pouvait craindre

Ceux qui recherchent un ensemble compact mais très performant seront à moitié conquis : le boîtier est petit, mais le zoom standard assez volumineux. Contrairement à Panasonic ou Sony, Canon ne pro-

pose pas de zoom compact. La seule solution pour bénéficier d'un ensemble peu encombrant est de choisir le 22 mm f/2, un équivalent 35 mm lumineux et d'excellente qualité... L'option pourrait séduire quelques experts, dommage qu'elle ne soit pas proposée en kit.

Le M3 serait-il alors l'appareil du débutant exigeant ? Pourquoi pas... Il n'a pas de viseur et sa gamme optique est encore un peu juste (22, 11-22, 18-55 et 55-200 mm), mais ces contraintes n'en sont pas pour beaucoup d'utilisateurs qui instinctivement visent avec l'écran arrière et se contentent très bien d'une gamme

de focales comprises entre 11 et 200 mm (équivalents 18 à 320 mm). L'appareil est moins intimidant qu'un reflex et il dispose d'automatismes efficaces, autant d'arguments qui peuvent faire la différence.

#### En conclusion

Mieux qu'un M revu et corrigé, le M3 peut permettre à Canon de se faire une place dans le monde des hybrides... sauf si les clients intéressés se disent que le zoom est un peu trop gros et l'ensemble un peu trop cher. Car en effet, à ce tarif, on pouvait espérer un zoom plus compact.

Pascal Miele



## Le Canon EOS M3 à la loupe...



### Écran orientable

L'écran s'incline vers le bas (45°) et le haut (180°). Utile pour le selfie, mais surtout pour cadrer confortablement, y compris au-dessus de la tête ou au ras du sol.



### Zoom encombrant

Si le boîtier est compact, ce n'est pas le cas du zoom standard (18-55 mm f/3.5-5.6 IS STM). On aimerait disposer d'un zoom "pancake". Le seul objectif compact en monture EF-M est le 22 mm f/2, mais c'est une focale fixe...



### Menus : compact ou reflex ?

Les menus s'inspirent de ceux des reflex mais certains points viennent du monde des compacts (les menus de part et d'autre de l'écran quand on presse la touche "Q"). La navigation est rapide et l'affichage clair (avec, par exemple, un code couleur simple et pratique). Un compromis bien pensé, exactement ce que l'on attendait sur le G7x...

## Performances de l'autofocus

Réactivité en mode continu avec bague d'adaptation  
mesurée avec bague d'adaptation et zoom 70-200 mm f/2,8



Les conditions de ce test d'AF ne sont pas classiques. Comme nous ne disposons pas d'un télézoom adapté au M3, il nous a semblé intéressant de voir comment réagissait un zoom de reflex monté sur l'appareil via la bague EF-EOS M.

Les résultats sont loin d'être ridicules et laissent présager des performances intéressantes quand l'EOS M est utilisé avec un objectif spécifiquement conçu pour lui. L'EOS M3 a bénéficié des progrès enregistrés par l'AF Live View des reflex EOS récents.

Précision de l'AF en basse lumière



L'autofocus de l'EOS M3 fonctionne en mode hybride, détection de contraste et détection de phase grâce à certains photosites dédiés. Sa sensibilité en faible lumière est très bonne, mais comme toujours, elle est plus lente qu'avec une lumière abondante.

## Bruit numérique et textures

En mode RB Standard, le **niveau de bruit** mesuré est faible et progresse doucement jusqu'à 12.800 ISO, même si on note une hausse plus franche passé 1.600 ISO.

Sans traitement (RB Off), le bruit monte peu jusqu'à 1.600 ISO (l'écart avec le traitement standard est faible). Passé ce seuil, le bruit grimpe en flèche pour atteindre des sommets à 12.800 ISO.

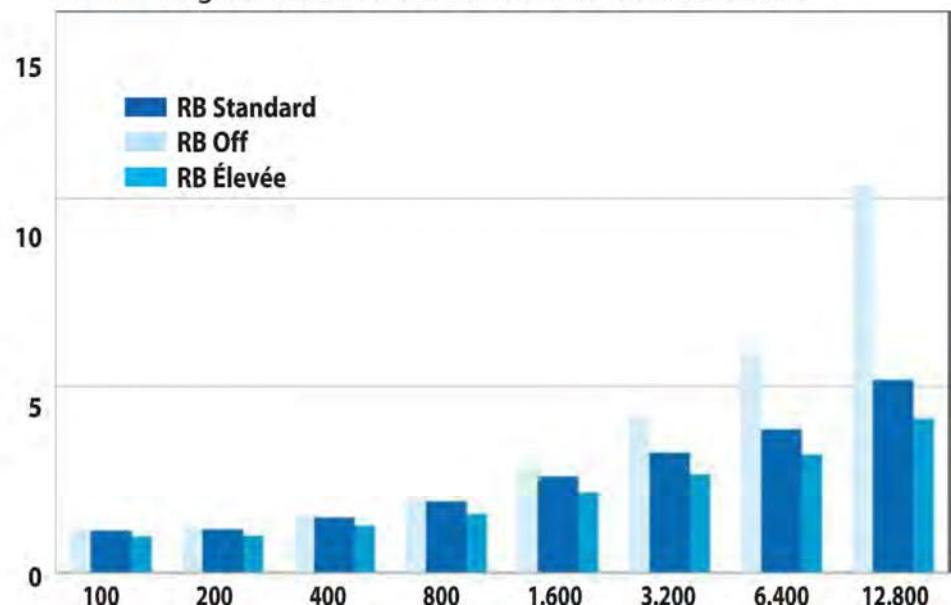
L'antibruit maxi (RB Élevée) permet un léger gain même en bas ISO, mais au prix d'un lissage un peu plus fort.

La position RB Standard constitue le bon choix.

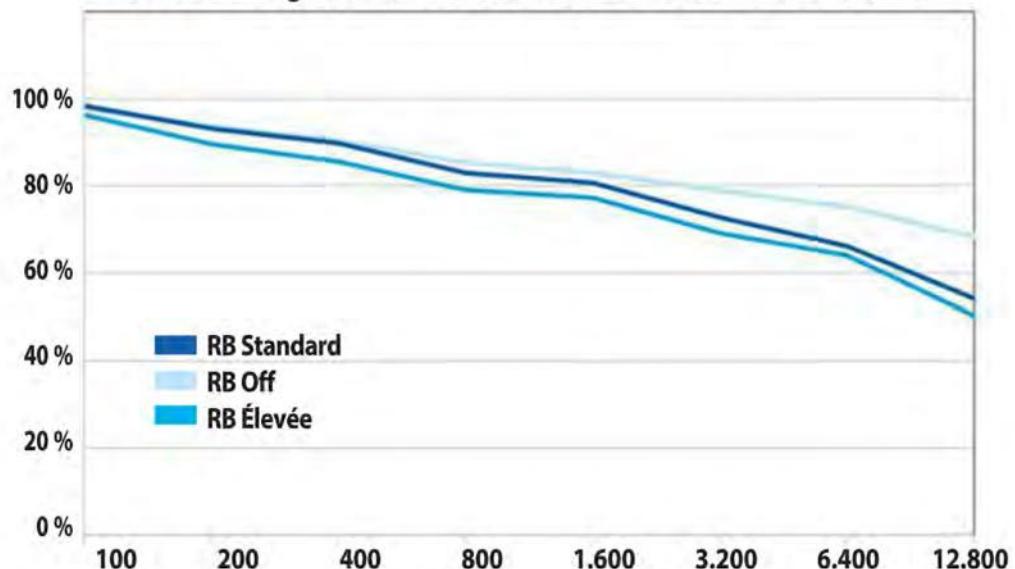
La **dégénération des textures** est imperceptible jusqu'à 400 ISO puis modérée jusqu'à 1.600 ISO environ. À partir de 3.200 ISO, les différences de traitement du bruit deviennent visibles. Sans traitement, on conserve un peu plus de matière, mais le bruit est présent et pas très esthétique. L'écart entre les traitements standards et maxi est faible.

Le **comparatif de bruit visible sur tirage A2** montre que le M3 fait mieux que le G7x (logique, son capteur est bien plus grand) et presque aussi bien que l'EOS 7D Mk II jusqu'à 3.200-6.400 ISO.

**Bruit** - Augmentation du bruit en fonction de la sensibilité

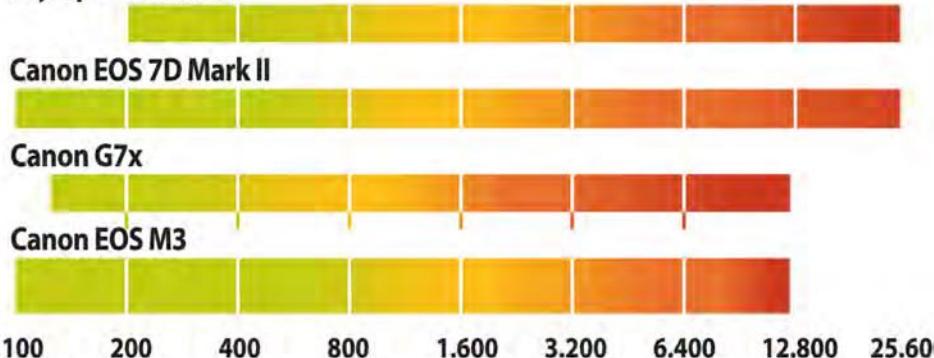


**Textures** - Dégradation des textures en fonction de la sensibilité



## Comparaison du bruit sur tirage A2 - Dégradation selon sensibilité

Olympus Pen E-PL7



## Accentuation En fonction du réglage choisi sur l'appareil



L'accentuation par défaut est un peu faiblarde. Pour un usage standard, mieux vaut se caler sur 4 que sur 3 afin de donner un peu plus de pêche aux images. Mais la sagesse de Canon se justifie pour les agrandissements.

Du seuil minimum (0: infimes traces d'accentuation) au seuil maximum (7: réellement très accentué), le M3 offre une large amplitude de rendus qui permet de s'adapter à toutes les situations.

## Contraste Dans les différentes zones de l'image



Les hautes lumières (HL) sont douces, ce qui garantit un rendu très agréable. Les ombres (BL) sont un peu plus contrastées mais ne posent pas de problème particulier.

Les zones moyennes (Gr), assez contrastées, donnent de la pêche aux images. Le mode "Correction auto de la luminosité" permet d'adoucir les ombres si besoin.

## Aspect des images sur tirage A2

Basse sensibilité 100 ISO



Haute sensibilité 3.200 ISO



À 100 ISO, le piqué de l'image est bon mais un peu "mou". L'accentuation toute en retenue de l'EOS M3 n'exploite pas pleinement le potentiel du capteur. Un simple coup de "plus net" avec Photoshop (ou un autre logiciel de traitement) fait revenir les plus fins détails de l'image : ils sont présents mais mis sous l'éteignoir. Cette "timidité" est étonnante de la part de Canon, d'autant plus que les autres appareils de la marque ne nous ont pas habitués à cela.

Un conseil : placez l'accentuation sur 4 pour obtenir des images un peu plus piquées.

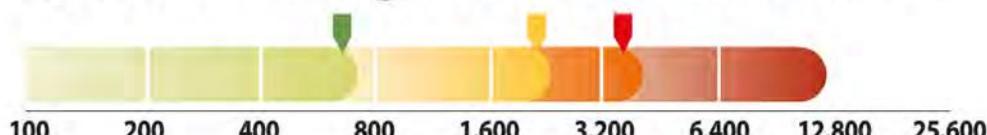
À 3.200 ISO, le bruit est visible, mais il prend la forme d'une fine granulation d'aspect assez agréable.

Il faut un œil bien exercé pour percevoir le lissage, car celui-ci est assez léger. En pratique, il sera invisible avec beaucoup de sujets.

Les zones les plus sombres restent lisibles alors que le contraste général, assez élevé, ne facilite pas les choses. Les couleurs ne sont pas désaturées, y compris dans les zones les plus sombres.

Des résultats de bonne qualité, mais d'autres boîtiers équipés d'un capteur APS-C 24 Mpix font mieux.

## Qualité d'image selon la sensibilité



Jusqu'aux environs de 800 ISO, les résultats de l'EOS M3 sont excellents : absence de bruit et préservation des fins détails de l'image. La chute de qualité est faible jusqu'à 2000 ISO puis importante une fois passé ce seuil. Le bruit devient alors visible, même si son aspect reste agréable, et les très fins détails sont un peu lissés.



## À l'heure du bilan...

L'EOS M3 signe le retour de Canon dans le secteur des appareils hybrides. La marque avait connu un échec avec la première version du M qui, en dépit d'une excellente qualité d'image, souffrait d'un autofocus trop lent. Canon se devait d'améliorer ce point.

Nous n'avons pu faire de test poussé de l'AF, mais le peu que nous avons vu est rassurant : face à un sujet mobile, l'appareil réagit correctement. Le système hybride (AF contraste et AF phase sur le capteur) a fait ses preuves sur les reflex, il aurait été étonnant qu'il ne fonctionnât pas sur le M3.

Le nouveau capteur 24 Mpix (qui équipe aussi les reflex 750D et 760D) est d'excellente qualité. Il offre un piqué élevé (bien que les images soient peu accentuées) et un niveau de bruit correct, assez comparable à ce que délivre le modèle Sony équivalent. Pour le moment, difficile de dire si ces bons résultats sont dus aux performances du capteur ou au traitement interne, mais le fait est que les images sont de qualité !

Note technique



Le Labo

L'EOS M3 avait une double mission : convaincre de la réactivité de son AF et inaugurer un nouveau capteur. Il tient ses promesses. L'autofocus a la rapidité nécessaire à un usage normal et la qualité d'image est plus que convaincante : bon pour le service !

Coup de cœur de la rédac'



La Rédac'

L'EOS M3 est agréable d'emploi, joliment fabriqué et délivre de très bonnes images. Mais on peut en dire autant de nombreux appareils qui, pour le même tarif (700€), sont soit plus polyvalents, soit plus petits.

Gestion du bruit à 3.200 ISO

Qualité d'image sur tirage A2 à 100 ISO

Gestion du bruit sur tirage A2 à 3.200 ISO

Texture à 3.200 ISO

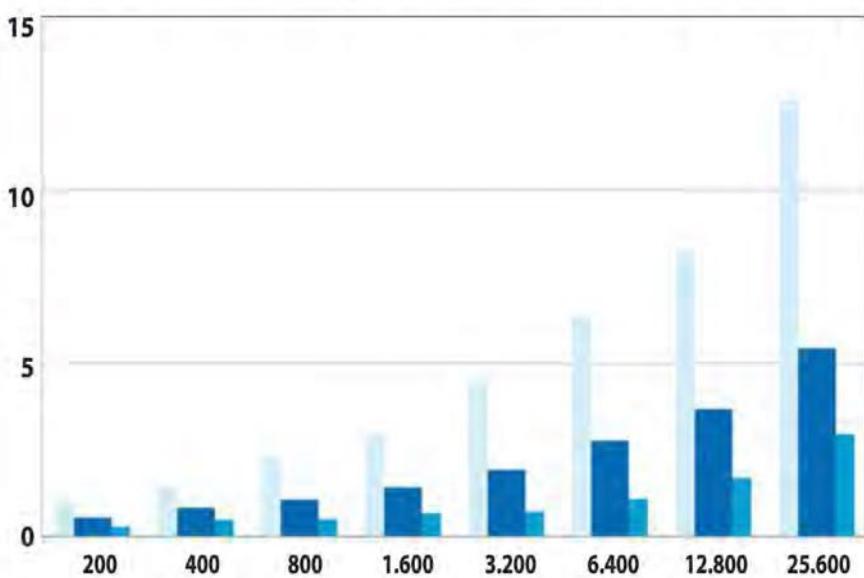
Gestion de l'accentuation

Contraste

Réactivité AF

AF basse lumière

## Bruit numérique & rendu des détails



Le niveau de bruit en mode standard (bleu foncé) est faible, y compris en hauts ISO. La réduction de bruit maxi (cyan) limite encore son apparition mais au prix d'un lissage un peu trop marqué. L'antibruit mini (bleu clair) laisse monter le bruit, mais le niveau reste acceptable jusqu'à 3.200 ISO. Des résultats d'excellente tenue, dans la tradition des boîtiers Fuji haut de gamme équipés, eux, du capteur X-Trans.

## Aspect des images sur tirage A2

Basse sensibilité 100 ISO



À 200 ISO, l'image est excellente. Les très fins détails sont parfaitement restitués. En mode standard, l'accentuation est élevée mais bien adaptée à un usage normal ; ceux qui visent des agrandissements de grande taille auront intérêt à la diminuer un peu.

Haute sensibilité 3.200 ISO



À 3.200 ISO, l'image est peu dégradée. Beaucoup de détails restent présents et on ne constate aucune trace de bruit visible, y compris dans les zones les plus sombres de l'image.

## Qualité d'image selon la sensibilité



L'appareil offre une qualité d'image très élevée en basse sensibilité et se maintient à un excellent niveau jusqu'à 800 ISO. Ensuite, la baisse est régulière et progressive jusqu'à 6.400 ISO. Les deux sensibilités maximales restent exploitables, mais la qualité est en net retrait.

## Fuji X-A2

L'excellente réputation des Fuji de la série X est parfois gâchée par le tarif élevé des appareils. Avec le X-A2, Fuji veut proposer un boîtier moins cher sans trop sacrifier les performances.

Avec sa série X, Fuji a su se faire une vraie place dans le monde de la photo numérique, c'est même l'unique géant de l'argentique à avoir réussi cette transition. Mais la famille X comporte principalement des boîtiers haut de gamme ; or, pour s'installer durablement, il faut aussi proposer des appareils au tarif abordable.

Successeur du X-A1, le X-A2 donne accès au système X pour un budget raisonnable, de l'ordre de 500 €. Fuji utilise les objectifs comme atout séduction pour valoriser son appareil. Le zoom standard est un 16-50 mm (équivalent 24-75), un modèle un peu plus grand-angle que l'habituel 18-55 mm proposé par beaucoup de marques. Pour 150 € de plus, le double kit ajoute un zoom 50-230 mm qui ouvre de larges possibilités côté téléobjectif.

### Capteur 16 Mpix classique

La série X Fuji est pratiquement synonyme de capteur X-Trans, une exclusivité de la firme qui permet de se passer du filtre passe-bas sans risquer de moiré. Le X-A2 (comme le X-A1) échappe à cette règle et utilise un capteur classique (Bayer), exactement comme les boîtiers

d'autres marques. La technologie X-Trans revient probablement assez cher. S'en passer permet de proposer un boîtier plus économique. Mais l'absence de capteur X-Trans n'empêche pas Fuji d'exploiter son savoir-faire habituel en matière de gestion du bruit, de colorimétrie ou de traitement des hautes lumières.

### Prise en main

La forme et l'habillage de l'appareil sont classiques : capot métallisé et gainage façon cuir. La fabrication fait plus appel au synthétique qu'aux matériaux "nobles", mais le résultat est assez convaincant. La construction des objectifs est moins flatteuse : les bagues ont un aspect plastique.

Si le boîtier X-A2 est compact, le zoom standard (16-50 mm f/3,5-5,6) est un peu encombrant. Les hybrides récents (Panasonic, Olympus, Sony, etc.) utilisent des zooms qui ne dépassent que de 2 ou 3 cm. Ici, on a droit à un objectif "à l'ancienne" de 7 cm de long. Ce choix s'explique par des raisons de coût mais aussi des raisons techniques. L'objectif offre en effet l'intéressante possibilité de photographier de petits sujets (7,3 x 11 cm).

La molette arrière change vitesse ou diaphragme dans les modes A et S tandis que la molette supérieure agit sur le correcteur d'exposition. Personnellement, j'aimerais pouvoir inverser ces commandes car la molette supérieure tombe mieux sous les doigts. Ce n'est hélas pas possible.

Les menus sont classés par pages avec un défilement linéaire ou un accès rapide. Ils sont moins riches que ceux des modèles haut de gamme : certaines options sont absentes, d'autres plus limitées (simulations de films, par exemple).

La touche "Q" donne accès à un menu rapide très pratique. Sur le terrain, elle sera

### Fiche technique

- **Capteur :** Capteur APS-C (15,6 x 23,6 mm).
- **Définition :** 16 Mpix.
- **Objectif :** Monture Fuji.
- **Stabilisation :** Stabilisation optique sur certains objectifs.
- **Sensibilité :** Auto, 200 à 6.400 ISO et extension à 100 - 12.800 - 25.600.
- **Exposition :** P, A, S, M.
- **Obturateur :** 1/4.000 s à 30 s - X : 1/180 s.
- **Rafale :** 5,6 i/s.
- **Flash intégré :** NG 7.
- **Mesure de lumière :** Évaluative (256), pondérée, spot.
- **Autofocus :** AF contraste - 49 zones, manuel, multi, auto, suivi.
- **Viseur / Écran :** non / 7,6 cm - 920.000 points - inclinable.
- **Support / Alimentation :** carte SD (XC & HC) / NP-W126 (410 vues).
- **Wi-Fi :** Oui.
- **Taille et poids :** 117 x 67 x 41 mm / 350 g.
- **Prix :** kit 16-50 mm : 500 € - kit 16-50 mm + 50-230 mm : 650 €.

souvent sollicitée. Le barijet de mode comporte les classiques PASM, mais aussi les modes Scènes et créatifs. De quoi satisfaire l'expert comme le débutant venu du monde du compact.

La mise en route du X-A2 est rapide et l'autofocus réactif (pas autant que celui du X-T1). L'appareil ne vise pas la photo d'action mais il ne posera aucun problème en prise de vue classique.

### En pratique

Le X-A2 ne possédant pas de viseur, la visée en plein soleil est problématique, la lisibilité de l'image étant à peine suffisante pour cadrer correctement.

L'écran arrière (7,6 cm et 920 000 points) offre une bonne visualisation de l'image. On peut, par exemple, utiliser le correcteur d'exposition avec une bonne estimation du résultat produit. De la même façon, les modes créatifs montrent l'image telle qu'elle sera enregistrée: les modifications sont directement appréciables à l'écran.

Pascal Miele

Fuji a soigné ses modes créatifs. Les résultats sont très propres, bien marqués mais pas caricaturaux. Les photographes qui recherchent des effets plus discrets se tourneront vers les simulations de films. J'ai personnellement un faible pour l'Astia aux couleurs douces très agréables et pour le mode noir et blanc qui, contrairement à beaucoup d'autres appareils, n'offre pas un rendu trop "mou". Le Wi-Fi, très limité, autorise l'envoi d'images vers le téléphone (pratique pour les partager avec ses amis), mais l'application "Fuji Camera App" ne permet pas de piloter le boîtier à distance.

Appareil permettant d'accéder à moindres frais à la gamme Fuji X, le X-A2 est moins évolué que les modèles haut de gamme. Et les objectifs qui l'accompagnent présentent une finition plus basique. Mais l'ensemble reste très performant. L'essentiel n'a pas été sacrifié: la qualité d'image est au rendez-vous et l'appareil est particulièrement agréable à utiliser.



## À l'heure du bilan...

**Le capteur X-Trans a fait beaucoup pour la réputation des Fuji, mais le X-A2 confirme que la qualité d'image de la série X relève plus du savoir-faire des ingénieurs que de la matrice du Cmos. Bien qu'il utilise un capteur classique, le X-A2 procure d'excellents résultats, meilleurs que ceux des appareils équivalents des autres marques.**

**La prise en main, la forme générale, les menus et la disposition des commandes concourent à lagrément d'emploi du boîtier.**

**Les kits proposés (surtout la version à deux objectifs) font du X-A2 un ensemble d'un excellent rapport possibilités/qualité/prix.**

**Certaines limitations sont agaçantes – absence de viseur et impossibilité de personnaliser l'appareil –, mais l'essentiel est présent. Les possibilités photographiques offertes par le X-A2 sont légion.**

## Le Fuji X-A2 à la loupe...



### 1- Écran inclinable

L'écran arrière s'incline vers le haut à 180°. Le mouvement, complexe, assure une bonne visibilité depuis l'avant (selfie). L'inclinaison est moins forte vers le bas mais elle est suffisante pour viser à bout de bras au-dessus de la tête dans de bonnes conditions.



### 2- Un double kit très attractif

Le X-A2 est vendu 650 € en double kit, un tarif d'autant plus intéressant que les objectifs couvrent à eux deux une plage de focales très large: de 16 à 230 mm soit un équivalent 24-345 mm. De quoi aborder, à moindres frais et encombrement, un bel éventail de sujets.

### 3- Menus classiques

L'époque des menus Fuji labyrinthiques est révolue; aujourd'hui on peut modifier les paramètres d'un boîtier Fuji simplement et naviguer dans les menus plutôt rapidement.



### Le Labo

La qualité d'image est excellente en bas et en hauts ISO. En revanche, l'appareil manque un peu de sensibilité en basse lumière. Surtout, l'autofocus n'est pas aussi rapide que celui de son grand frère X-T1.



### La Rédac'

Le X-A2 est agréable à utiliser et produit des images de très bonne qualité. Un zoom moins encombrant serait bienvenu, mais il est vrai que le bi-kit est économique et très polyvalent.

### Gestion du bruit à 3.200 ISO

### Gestion du bruit sur tirage A2 à 3.200 ISO

### Gestion de l'accentuation

### Qualité d'image sur tirage A2 à 100 ISO

### Texture à 3.200 ISO

### Contraste

### Réactivité AF

### AF basse lumière



# Sony A 70-300 mm f/4,5-5,6 G SSM II

L'apparition des Alpha 7 en monture E n'empêche pas la gamme Sony Alpha "traditionnelle" en monture A (ex-Minolta) de continuer à évoluer.

Ce zoom 70-300 mm f/4,5-5,6 est une refonte du précédent modèle (testé dans C.I. n°311). Si l'aspect général change peu, nombre de détails ont été révisés.

## Caractéristiques

Focales	70-300 mm (équiv. 105-450 mm)
Formule optique	16 éléments en 11 groupes
Angle de champ	34° - 8°10' (APS 23°-5°20')
Ouvertures	f/4,5-5,6 à f/22
Mise au point mini.	120 cm (x 0,25)
Stabilisation • Retouche du point	Boîtier • Oui
Filtre • Diaphragme	ø 62 mm • 9 lamelles
Taille • Poids	ø 83 x 136 mm • 750 g
Accessoires fournis	Bouchons, pare-soleil, étui souple
Tarif	1.200 €

**U**n 70-300 mm monté sur un boîtier comme l'Alpha 77 II devient un équivalent 105-400 mm, une plage de focale qui permet d'aborder dans de bonnes conditions la photo de sujets éloignés.

Ce zoom ne rivalisera pas avec les super télés lumineux (500 mm f/4 par exemple) beaucoup plus chers, mais c'est un excellent point d'entrée pour qui veut pratiquer la photo de sport ou animalière.

L'objectif est relativement compact. En position de rangement (70 mm), il n'occupe pas plus de place qu'un zoom 70-200 mm f/2,8. Il n'a pas de collier de pied et rien n'est prévu pour en fixer un, il faut dire qu'avec ses 750 g l'objectif sera très bien supporté par le boîtier sans créer de porte-à-faux trop important.

## Zoom d'extérieur

Les ouvertures maxi f/4,5 et f/5,6 rendent l'emploi de ce zoom délicat en intérieur. Comparé à un zoom f/2,8, il faut multiplier par quatre la sensibilité pour obtenir des vitesses d'obturation similaires : pas idéal. En extérieur, à

f/5,6 on aura rarement des problèmes, même quand le temps est très couvert.

Comparé à un classique 70-200 mm, on bénéficie d'une position télé plus longue, ce qui ouvre pas mal de possibilités alors que l'encombrement est le même.

## Réaction étrange à 300 mm

Nos mesures montrent à 300 mm une pleine ouverture de bonne qualité et des performances qui se dégradent à f/11. Nous avons fait plusieurs essais, mis à jour le firmware du boîtier (1.1 puis 2.0), exploré du côté d'éventuelles vibrations parasites... rien ! Le défaut est légèrement atténué avec le firmware 2.0, preuve que l'interaction entre le boîtier et l'objectif est importante, mais il reste présent. Ce ne sont pas non plus les corrections informatiques du boîtier qui créent ce problème car il se manifeste avec ou sans corrections (vignetage, distorsion et aberration chromatique).

Nous n'avons pas d'explication à cet étrange phénomène... mais nous enquêtons !

## Sur capteur APS-C - 24 Mpix

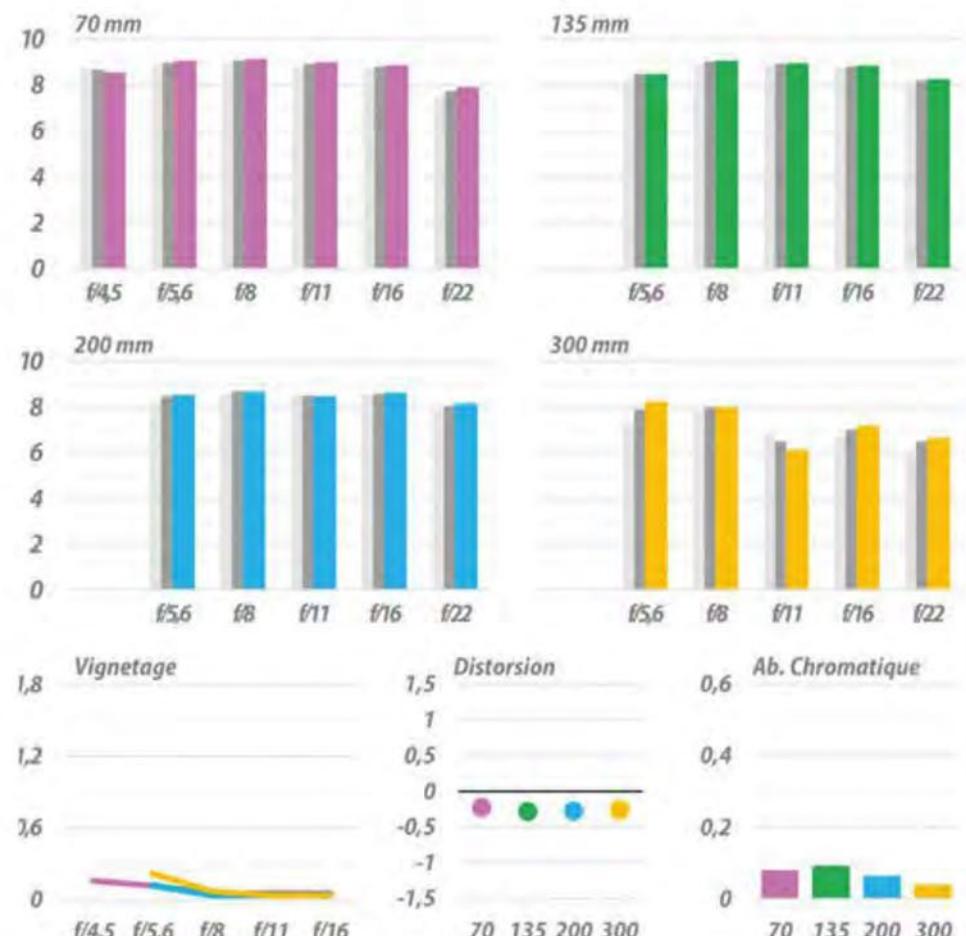
Sony Alpha 77 II (équiv. 105-450 mm)

**Piqué :** il évolue entre le très bon et l'excellent au centre comme sur les bords de 70 à 200 mm. L'uniformité de qualité sur l'ensemble du champ est même particulièrement remarquable. La focale de 300 mm montre des résultats étranges : bons, voire très bons à f/5,6 et f/8, mais qui s'écroulent de façon totalement inexplicable à f/11. Nous avons cherché une solution à ce problème, explorant toutes les possibilités, mais sans succès.

**Vignetage :** il est pratiquement inexistant (<0,3 IL) et la correction embarquée le diminue encore quand on ferme d'un cran.

**Aberration chromatique :** très faible à toutes les focales (moins de 0,1 mm sur un tirage A3). Comme pour le vignetage, la correction informatique améliore très légèrement la qualité.

**Distorsion :** presque imperceptible, et la correction informatique, activée ou non, ne change rien aux résultats.



Un télézoom qui peut prétendre à une grande universalité, mais dont le défaut à 300 mm pose un réel problème.

### Note technique



Coup de cœur de la rédac'



## Sony FE 28-135 mm f/4 PZ G OSS "Ciné"



**Un très bon zoom vidéo, mais un tarif élevé pour les photographes.**

Note technique



Coup de cœur de la rédac'



Caractéristiques	
Focale	28-135 mm
Formule optique	18 lentilles en 12 groupes
Angle de champ (24x36)	54°-12°
Ouvertures	f/4 à f/22
Mise au point mini.	40 cm (G.A.) - 95 cm (Télé)
Stabilisation • Retouche	Oui • Oui
Filtre • Diaphragme	ø 95 mm • 9 lamelles
Taille • Poids	ø 105 x 163 mm • 1.215 g
Accessoires fournis	Pare-soleil, bouchons
Tarif	2.500 €

**L**a gamme Sony Alpha 7 étant aussi destinée à la vidéo (le 7s en particulier), il est logique de proposer un zoom spécifiquement conçu à cet usage.

La construction est plus qu'excellente, idem pour l'agrément d'emploi. La qualité optique est très bonne avec une caractéristique importante en vidéo : une régularité sur l'ensemble champ plutôt que des performances élevées uniquement au centre.

Le tarif semblera sage aux vidéastes mais très élevé aux photographes... nous n'avons pas les mêmes repères !

**Le piqué**, globalement très élevé, présente de légères faiblesses inexplicables en longue focale (135 mm). On remarque l'excellente régularité des résultats sur l'ensemble du champ : les angles sont pratiquement au même niveau que le centre.

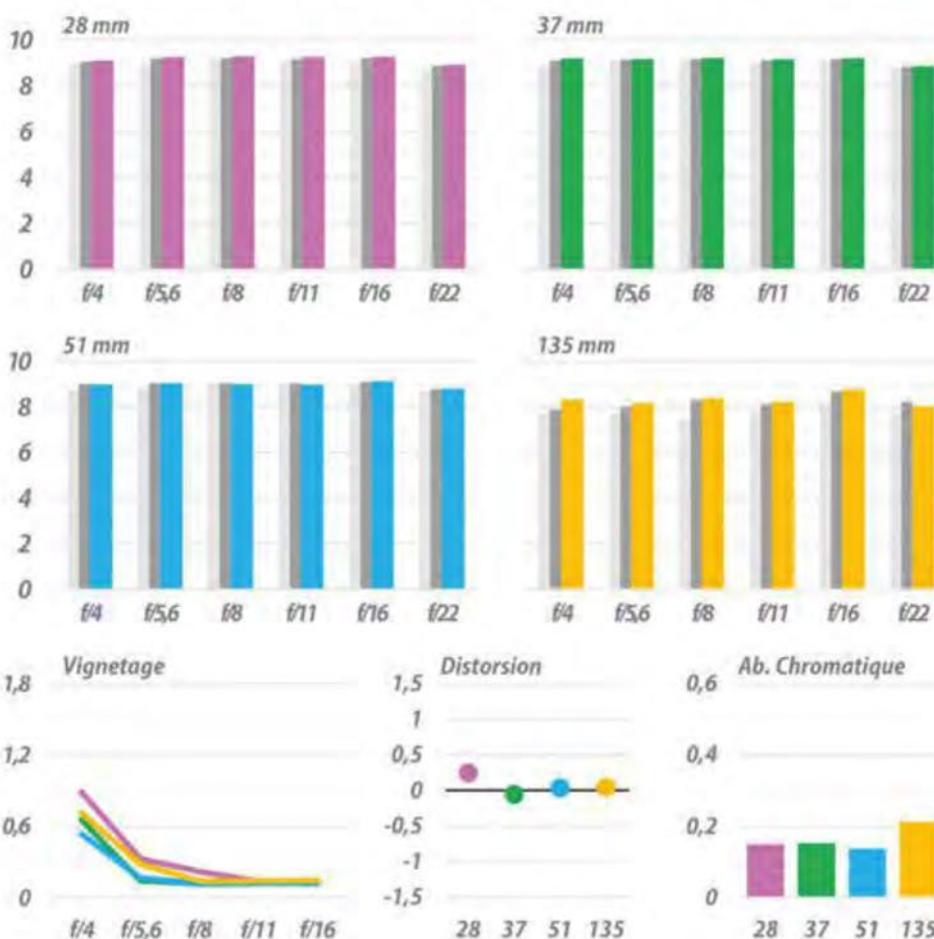
**Le vignetage** est peu perceptible (0,5 à 0,9 IL) à pleine ouverture mais dès f/5,6 il passe à 0,3 IL, un niveau invisible sur les images.

**L'aberration chromatique** est faible, et si on la rapporte sur une image Full HD ou même 4K elle est quasi invisible.

**La distorsion** est bien contenue, mais il est vrai que l'amplitude assez modérée de ce zoom a facilité le travail des opticiens.

**La construction** est superlatrice : les bagues sont douces, longues et comportent un gainage cranté adapté au montage d'accessoires externes.

### Sur capteur 24x36 - 36 Mpix – Sony Alpha 7R



## Samyang 100 mm f/2,8 ED UMC Macro



**Un très bon macro... mais qui a vingt ans de retard!**

Note technique



Coup de cœur de la rédac'



### Caractéristiques

Focale	100 mm
Formule optique	15 lentilles en 12 groupes
Angle de champ	24,8°
Ouvertures	f/2,8 à f/32
Mise au point mini.	30 cm (x 1)
Stabilisation • Retouche	Non • Non
Filtre • Diaphragme	ø 67 mm • 9 lamelles
Taille • Poids	ø 72 x 120 mm • 705 g
Accessoires fournis	Pare-soleil, étui, bouchons
Tarif	540 € (Canon, Nikon, Pentax, Sony A et E)

**C**et objectif macro à mise au point interne permet d'atteindre le rapport x1 en format 24x36. Hélas, il est dépourvu de toutes les technologies modernes : mise au point automatique, stabilisation et surtout visée à pleine ouverture, sauf versions Pentax et Nikon – les autres doivent se contenter de l'ouverture réelle ou alors de fermer le diaphragme avant le déclenchement. Les performances optiques sont excellentes mais le prix est conséquent. Il est plus élevé que celui d'un Sigma ou Tamron dernière génération, aussi bon, plus moderne et plus agréable à utiliser.

**Le piqué** est excellent dès f/2,8, mais les angles sont un peu en retrait. Dès f/5,6 ils rejoignent le centre.

**Le vignetage** est peu gênant (<0,4 IL) sauf à pleine ouverture où il atteint 0,8 IL et sera un peu visible sur fond uni.

**L'aberration chromatique** est très bien corrigée, quasi invisible sur un tirage A3.

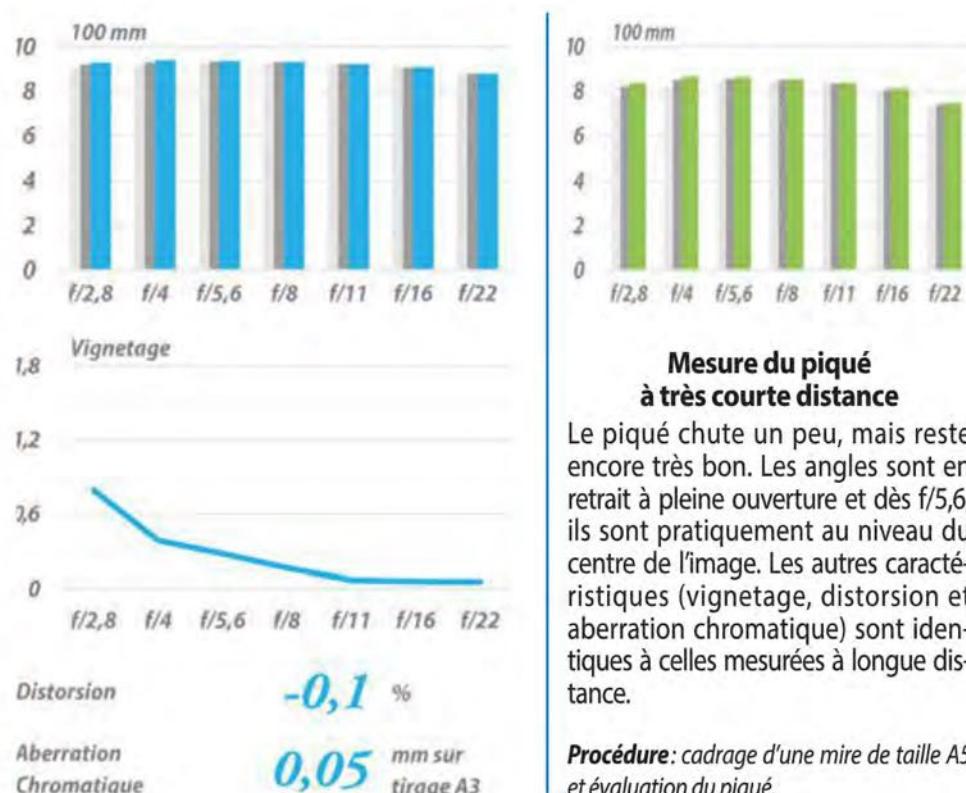
**La distorsion** est légère (-0,1 %) et pas gênante en pratique.

**La construction** est très bonne. La bague de mise au point est large et souple, mais présente quelques points de friction. La bague de diaphragme dispose de crans (par demi-valeur) trop fermes pour être aisément utilisable. L'objectif est lourd.

Au rapport de grandissement x1 (en 24x36), la lentille frontale est à 14 cm du sujet (30,5 cm du plan film).

L'utilisation à ouverture réelle est vraiment handicapante sur le terrain. Pour une utilisation sur statif ou sur sujet fixe, c'est différent. Mais quand même. Choisir Samyang, c'est accepter un retour en arrière.

### Sur capteur 24x36 - 22 Mpix – Canon EOS 5D Mk III



### Mesure du piqué à très courte distance

Le piqué chute un peu, mais reste encore très bon. Les angles sont en retrait à pleine ouverture et dès f/5,6, ils sont pratiquement au niveau du centre de l'image. Les autres caractéristiques (vignetage, distorsion et aberration chromatique) sont identiques à celles mesurées à longue distance.

**Procédure:** cadrage d'une mire de taille A5 et évaluation du piqué.

# Domke Ledger Military Ruggedwear

## Le renouveau d'un classique

**Du temps de l'argentique, les sacs Domke faisaient les beaux jours des photoreporters. Avec le numérique, objectifs et boîtiers ont pris l'embonpoint, et plus besoin de stocker du film. Le bon vieux Domke F2 avait donc besoin d'une révision pour s'adapter aux nouvelles habitudes.**

**C**omme le F2 avant lui, le Ledger s'articule autour d'un large compartiment central modulable, prolongé de deux larges poches latérales.

C'est un sac prévu pour porter un matériel conséquent: un ou deux reflex monobloc (Canon EOS-1DX ou Nikon D4) et des optiques assez encombrantes, type zoom f/2,8.

Contrairement aux "vieux" Domke qui étaient faits d'une toile à peine renforcée, ce nouveau modèle possède des compartiments de mousse prévus pour absorber les chocs. Le matériel est mieux protégé mais le sac est un peu plus lourd (1,6 kg).

La toile, très belle, est un coton imperméabilisé façon "Barbour". La cire d'entretien est même livrée avec le sac. Les fermetures utilisent des "zips" rouges pour les soufflets des poches, du velcro (qui peut être replié pour ne pas faire de bruit) et des crochets rapides en métal sur l'avant.

La sangle en coton noir est réglable et ne devrait pas trop glisser de l'épaule (pour peu que vos vêtements ne soient pas trop lisses).

Le Ledger est un sac d'épaule qui autorise l'accès immédiat au matériel quand on est sur le terrain.

Ceux qui doivent transporter leur équipement photo sur de longues distances préféreront un sac à dos qui offre une meilleure répartition de la charge.

Les poches intérieures sont bien pensées et très modulaires: il est facile d'adapter le sac à ses usages. Sur l'avant, une poche fermant par "zip" permet de ranger une tablette 8 pouces (un matelassage assure sa protection). Le rabat protège plutôt bien le matériel et deux renforts latéraux limitent les entrées d'eau. Le dispositif pourrait être encore plus efficace, mais il gênerait alors l'accès au matériel. Il faut faire des compromis et ici c'est la rapidité qui a été privilégiée.

J'appréciais les sacs Domke d'ancienne génération pour leur légèreté et leur rusticité. Les modèles actuels sont bien plus sophistiqués, plus lourds, mais ils offrent un niveau de protection plus élevé... encore une question de compromis!

Le Ledger est un beau sac (encore que le rouge des fermetures à glissière soit un peu trop voyant), bien conçu et solidement fabriqué, mais le tarif est élevé. La légende et le "made in USA" sont à ce prix.

Pascal Miele



Taille (en cm)	40 x 23 x 23
Poche intérieure (en cm)	30 x 15 x 21
Poids	1,6 kg
Tarif	300 €



Taille (cm)	54 x 13 x 30
Poche intérieure (cm)	40 x 12 x 28
Poids	2,4 kg
Tarif	350 €

# Domke Metro Messenger

## Un citadin très costaud

**Si Domke est réputé pour ses sacs destinés à l'aventure et au reportage, la marque propose également des modèles plus urbains, tel ce Metro Messenger.**

**L**e Metro Messenger vise les photographes, mais pas seulement. Ce sac peut transporter un boîtier et plusieurs objectifs mais aussi un ordinateur portable de grande taille, des stylos, du papier, des documents, etc.

Il se destine à du matériel photo de volume intermédiaire. On peut éventuellement loger un boîtier monobloc, mais l'objectif devra être démonté. Les nombreuses poches permettent de ranger quantité d'accessoires. Si le Domke classique est à son aise en extérieur, le Metro Messenger convient davantage au reportage institutionnel.

Le Metro Messenger hérite de la qualité de fabrication Domke. La toile est un épais coton agréable au toucher avec des coutures renforcées. Les compartiments "sensibles", destinés à l'ordinateur et au matériel photo,

sont doublés d'un matelassage de protection. Les cloisons internes modulaires comportent une fixation à micro-crochets (type velcro) disposée sur la tranche, ce qui permet d'avoir des parois douces en contact avec le matériel.

Comme le modèle Ledger, le Metro comporte, sur les rabats, des fermetures avec système de repli neutralisant le velcro: l'ouverture se fait alors sans entrave et en toute discréction. Un dispositif idéal... mais attention aux pickpockets: à utiliser à bon escient!

Le modèle Metro Messenger est très long et, de ce fait, un peu lourd. Il est conçu pour des utilisateurs qui doivent transporter "toute leur vie" avec eux. Ceux qui n'ont pas ces exigences peuvent se tourner vers un modèle plus petit, comme le Crosstown Courier (250 €).

PM

# Crumpler Proper Roady 7500

## Le matériel photo plus la tablette

Crumpler est né avec les sacs de type "messenger", des modèles destinés aux coursiers à vélo. Ce genre de bagage est parfait pour la ville : le port est confortable et la charge bien répartie. Quant au matériel, il est à la fois protégé et rapidement accessible.

Le Proper Roady 7500 se porte en bandoulière, la large courroie assurant une bonne répartition du poids. Une bretelle supplémentaire est prévue pour stabiliser le sac quand il est transporté autrement que pour une simple marche (vélo, course ou terrain difficile, par exemple).

Le matériau utilisé est un nylon épais, solide et imperméable, le même que pour tous les autres sacs Crumpler. Le haut niveau de fabrication se voit aux coutures renforcées et à l'excellente qualité des fermetures à glissière (un rabat intégré assure même leur étanchéité).

L'intérieur du sac est rembourré afin de protéger le matériel, mais le matériau utilisé reste assez léger. À vide, le sac pèse moins de 700 g.

La poche pour tablette est matelassée sur les deux faces et peut recevoir un modèle de grande taille (iPad classique par exemple).

Le compartiment photo est idéal pour un hybride avec

viseur (Fuji XT1, Panasonic GH, Sony Alpha 7, etc.) mais un reflex APS-C peut fort bien s'y loger. Outre un boîtier avec l'objectif monté, on peut ranger une voire deux autres optiques (selon leur taille).

Sous le rabat, une pochette avec glissière peut recevoir de petits accessoires. Deux poches, sur l'avant et l'arrière, sont aussi prévues pour du matériel, mais de préférence plat.

La poignée sur le dessus du sac permet de le saisir facilement, mais elle n'est pas adaptée à un long portage façon cartable : elle est peu confortable et le sac est alors déséquilibré.

Personnellement, je n'aime pas trop les bandoulières. La courroie me donne l'impression d'être attaché. Pourtant, je dois admettre que ce système est bien moins fatigant pour l'épaule et plus sécurisant pour le matériel... il faut savoir combattre ses propres préjugés!

PM



Taille (cm)	37 x 27 x 16
Poche intérieure (cm)	30 x 26 x 10
Poids	650 g
Tarif	100 €

# Crumppler Light Delight Foldable BP

## Le fourre-tout qui fait sac à dos

Le sac parfait n'existe pas. Un jour on a besoin d'un petit fourre-tout destiné uniquement au matériel photo, le lendemain on aimerait transporter non seulement l'équipement de prise de vue mais aussi le casse-croûte et quelques vêtements. Malin, Crumpler a conçu le Light Delight, un fourre-tout qui se transforme en sac à dos.

Disons-le tout de suite, le Light Delight n'est ni le meilleur fourre-tout du marché, ni le meilleur sac à dos, mais dans chacune de ces deux catégories il se révèle intéressant.

Utilisé comme fourre-tout, le Delight permet de transporter un petit reflex (APS-C) ou un hybride, accompagné de quelques objectifs ou accessoires. Au premier abord, l'épaisseur du rabat supérieur surprend, mais tout s'éclaire quand on découvre que la partie sac à dos y est rangée. Il est impossible de déplier ce rabat à 180°, ceci afin d'éviter les accidents en mode sac à dos. La précaution est bienvenue mais contraignante, il faut s'y habituer. Ce fourre-tout se porte à la ceinture, il comporte un large renfort qui assure un bon confort – il faut dire que ce sac emporte assez peu de matériel et ne sera donc jamais très lourd.

Le sac à dos apparaît en ouvrant une fermeture à glissière. Deux bretelles se fixent alors en bas du sac et la ceinture de portage complète l'ensemble.

Le volume créé est totalement séparé de la partie

photo et n'est pas matelassé. Ce compartiment supplémentaire est prévu pour le nécessaire de balade (vêtements, nourriture, etc.), généralement peu fragile. On se retrouve donc avec un sac en deux parties : matelassée en bas pour le matériel et ordinaire en haut pour le "tout-venant". Le portage sur le dos est agréable à condition que le contenu reste assez léger (ce qui sera le cas vu sa capacité).

Vous cherchez un bon fourre-tout ? Allez voir ailleurs. Vous cherchez un bon sac à dos photo ? Idem. En revanche, si vous voulez un fourre-tout qui puisse devenir un petit sac à dos de balade, ce Light Delight risque de vous plaire.

PM



Taille (fourre-tout, en cm)	30 x 14 x 22
Poche intérieure (photo, en cm)	27 x 11 x 15
Taille (sac à dos)	30 x 14 x 48
Poche (sac à dos)	27 x 13 x 32
Poids	600 g
Tarif	70 €



Le Pixel Sonnon DL-914 vu de face (à gauche) et de dos (ci-dessus).

## Pixel Sonnon

### Panneaux de LED pour le studio ou l'extérieur

L'éclairage photo a longtemps été un problème, et avec l'intégration de la vidéo dans les appareils, la lumière continue prend de plus en plus d'importance. Heureusement, les LED sont arrivées. Ce système délivre une lumière abondante qui chauffe et consomme peu. Démonstration avec les panneaux de LED Pixel Sonnon.

**L**es LED sont de plus en plus utilisées pour l'éclairage vidéo, mais aussi photo. Elles offrent de nombreux avantages: consommation minime, lumière constante et faible dégagement de chaleur.

Pour autant, la situation n'est pas parfaite. La zone lumineuse étant placée derrière une microlentille, les diodes produisent une lumière très directive. Et, pour tout arranger, cette lumière possède un spectre discontinu. De ce fait, certains modèles de LED conviennent peu à un usage photo. Il y a quelques années encore, les premières LED "blanches" étaient très déséquilibrées vers le bleu. Mais les progrès sont rapides et les LED récentes produisent une lumière mieux adaptée.

Ainsi, certains modèles de lampes offrent la possibilité de modifier la température de couleur en alternant LED bleues et jaunes, et de moduler la puissance de chaque couleur. L'idée, séduisante sur le papier, requiert en pratique une fabrication très haut de gamme pour obtenir des résultats corrects (bonne

uniformité lumineuse, bon contrôle de la colorimétrie).

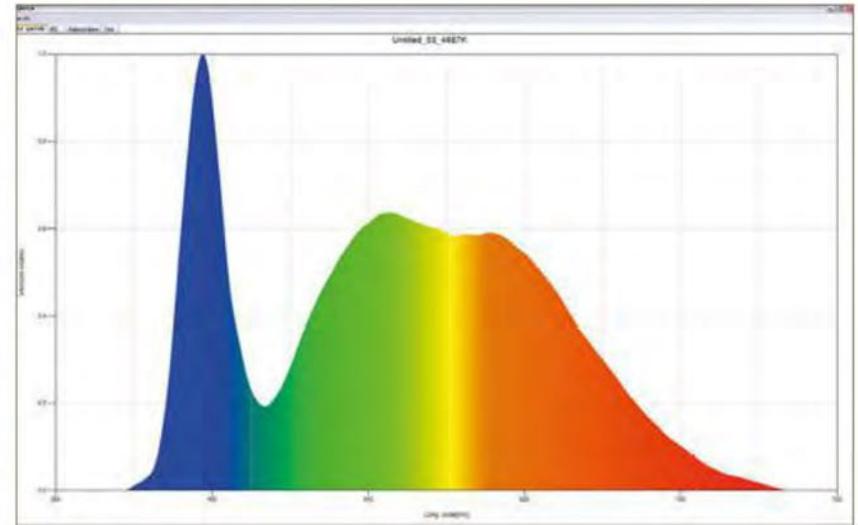
Les systèmes moins élaborés, délivrant uniquement un éclairage de type lumière du jour, sont plus simples à concevoir.

Les lampes Pixel Sonnon appartiennent à cette deuxième catégorie. Elles existent en plusieurs modèles, de la petite DL-911 à 70 LED alimentée par quatre piles (ou accus) AA au gros panneau DL-914 à 900 LED alimenté sur secteur (une alimentation autonome avec des accus est possible en option).

La finition est excellente, les panneaux sont livrés avec un diffuseur et un filtre Lumière artificielle.

Le DL-914 peut travailler en mode *Flash* (câble ou commande radio Pixel King Pro) mais cela nous semble moins intéressant que le mode classique *Lumière continue*. La qualité de l'éclairage est bonne (voir ci-dessus) et la puissance correcte: à 2 m et 400 ISO on est au 1/50s à f/5,6 de quoi travailler dans de bonnes conditions. Un diffuseur très efficace délivre une lumière douce et régulière au prix d'une perte

Spectre lumineux du DL-914. On observe un pic en bleu et une répartition étendue vers le rouge: des résultats plutôt bons, meilleurs en tout cas que bien des tubes fluo de studio.



lumineuse de 2 IL. Le réglage de puissance permet de modifier l'intensité lumineuse sur 5 IL sans changement de la température de couleur.

Les panneaux Pixel DL-911, DL-918 (192 LED) et DL 913 (308 LED) sont alimentés par des piles ou des accus de type AA (ou deux accus Ni-MH 7,2 V pour la DL-913). Ils possèdent aussi une entrée pour une alimentation 12 V externe.

Ces lampes bénéficient d'une bonne construction et d'un large éventail d'accessoires (proposés en série ou en option selon les modèles). Et la lumière qu'elles délivrent est de bonne qualité.

PM

DL-911	70 LED, alim. 4x AA	50 €
DL-918	192 LED, livré avec diffuseur, alim. 6x AA	60 €
DL-913	308 LED, coupe flux livré, alim. 8x AA ou 2x Ni-MH 7,2 V	276 €
DL-914	900 LED, livré avec coupe-flux et diffuseur, alim. secteur	470 €



La DL-913 de face, de dos et avec le filtre Lumière artificielle.

# Lexar Workflow HR2

## Interface Thunderbolt 2 en plus de l'USB3

Lexar commercialise déjà un concentrateur à la norme USB 3 (Workflow HR1) qui rassemble un maximum de quatre lecteurs (à acheter séparément). Avec le Workflow HR2, il est désormais possible de connecter le concentrateur sur un port Thunderbolt 2 pour bénéficier d'une plus grande vitesse de transfert.

Encore faut-il avoir cette interface sur son ordinateur...

Pour un photographe amateur, le concentrateur de Lexar ne présente pas d'avantage par rapport à un lecteur rapide, si ce n'est de pouvoir disposer simultanément de plusieurs lecteurs (4 maximum) dans un encombrement minimal. Évidemment, ce système évite aussi de multiplier les fils et de monopoliser plusieurs ports USB3 en cas d'utilisation de plusieurs lecteurs... mais à quel prix. Si le HR1 coûte 70 € environ, il faut compter plus du double pour le nouveau modèle.

Le transfert des cartes mémoire sur l'ordinateur étant toujours un peu stressant, mieux vaut éviter de confondre vitesse et précipitation. Certes transférer les cartes simultanément permet de gagner du temps, mais attention au mélange des genres: une fausse manœuvre est vite arrivée. Il est parfois préférable de procéder carte après carte. C'est d'ailleurs possible avec le Workflow HR2.

L'avantage d'un concentrateur est plus net pour un photographe ou une structure devant archiver régulièrement beaucoup d'images, ou encore pour un vidéaste toujours à la recherche d'un moyen rapide de transfert des séquences lourdes (notamment en 4K).

Le concentrateur est vendu "vide", il est nécessaire d'acheter des lecteurs au standard des cartes utilisées. Tous les formats sont représentés et régulièrement Lexar en ajoute à son catalogue, tel le SR2 qui prend en charge les cartes à la norme UHS II. Il est bien évidemment rétro-compatibles UHS I. Les modules coûtent le prix d'un lecteur USB3 de qualité. Ils sont fournis avec un câble USB3 et utilisables de façon autonome, sans le concentrateur. C'est pratique en voyage, par exemple.

Nous avons testé les vitesses d'écriture et de lecture de la carte UHS II (1) en utilisant le lecteur intégré d'un MacBookPro de dernière génération, le lecteur fourni avec la carte et en connectant directement sur un port USB3 du portable le module SR2 avec le câble USB 3 fourni dans la boîte. Seuls les lecteurs UHS II permettent d'obtenir des débits conformes aux attentes.

Ensuite, nous avons comparé les vitesses de transfert (2) en plaçant le lecteur SR2 dans le concentrateur HR2 et en le connectant en USB3 et en Thunderbolt 2. Il n'y a dans ce cas aucune différence entre les deux interfaces. Puis, nous avons placé 4 modules dans le concentrateur et regardé les vitesses lorsqu'on utilise 4 cartes ultra-rapides (3). Dans ce cas, l'interface Thunderbolt 2 montre sa supériorité sur l'USB3. La vitesse obtenue est proche de celle du SSD interne du MacBook (780 Mo/s). Dans le cas n°4 d'une utilisation de cartes plus ordinaires (panachage de 600x et 1000x), le Thunderbolt 2 est là encore plus rapide que l'USB3, même si dans ce cas, ce sont les cartes qui sont au maximum de leurs vitesses et non plus l'interface de transfert.

		Vitesse moyenne d'écriture	Vitesse moyenne de lecture
(1)	1 Carte UHS II 64 Go 2000x	Lecteur intégré à l'ordi	100 Mo/s
		Lecteur USB3 fourni avec carte	300 Mo/s
		Module SR2 seul (USB3 direct)	300 Mo/s
(2)	1 Module SR2 (SD-UHSII) + 1 carte UHS II 2000x	Workflow HR2 en USB3	300 Mo/s
		Workflow HR2 en Thunderbolt 2	300 Mo/s
(3)	4 cartes ultra-rapides SD UHS II, CF	Workflow HR2 en USB3	350 Mo/s
		Workflow HR2 en Thunderbolt 2	650 Mo/s
(4)	4 cartes rapides CF, SD UHS I	Workflow HR2 en USB3	310 Mo/s
		Workflow HR2 en Thunderbolt 2	500 Mo/s
			330 Mo/s
			580 Mo/s

Le concentrateur Workflow HR2 et ses quatre baies de connexion pour les modules, comme le nouveau SD SR2 (UHS II).



Sur la face arrière on note la présence de deux ports Thunderbolt 2 en plus du port USB3. L'alimentation est externe.



Des modules SSD de 256 et 512 Go sont disponibles pour des transferts directs des cartes.

### Carte Lexar UHS II

La Lexar UHS II est vendue avec son lecteur USB3 dédié. Très compact, son débit de lecture-écriture atteint les 300 Mo/s quand il est associé à une carte UHS II, mais reste au même niveau que n'importe quel bon lecteur USB 2 ou 3 si on l'alimente avec des cartes plus basiques. Pour bénéficier du potentiel d'une carte UHS II, on aura donc intérêt à utiliser cet accessoire "offert" plutôt que le lecteur intégré de l'ordinateur.

Les cartes UHS II sont encore chères mais leur tarif baisse régulièrement : compter 150 € pour une carte 64 Go 2000x.

Pour l'instant seuls les Fuji X-T1 et Olympus OM-D E-M5 Mark II les exploitent vraiment. Avec les autres, une UHS II n'apporte rien de plus qu'une classique carte SD-XC, sinon la satisfaction d'un transfert plus rapide lors de l'utilisation sur un ordinateur, avec le lecteur adapté.



## Quatre couches et de la patience

La gomme bichromatée est un procédé facile à aborder, mais sa pratique peut devenir délicate quand, comme Michel Lersy, on cherche à retrouver la couleur en multipliant les couches de gomme pigmentée. Explications.

**Q**ui? Encore la gomme bichromatée? Il est vrai qu'Erick Mengual a déjà abordé le sujet dans cette même rubrique il y a un an (*Chasseur d'Images* n° 362, avril 2014), mais Michel Lersy l'exploite d'une façon très différente. Et puis, revenir sur ce procédé permet aussi de rappeler que la gomme bichromatée reste la plus abordable de toutes les pratiques alternatives... si on a la sagesse de ne pas commencer par la gomme couleur.

La gomme a connu son heure de gloire grâce au pictorialisme, mouvement considéré comme la première "école photographique". Pour ses adeptes, il s'agissait de montrer que la photographie n'était pas qu'un simple enregistrement mécanique de la réalité, mais qu'elle relevait d'une pratique artistique. Dans ce contexte, des procédés comme la gomme bichromatée, qui offrent de larges possibilités d'intervention manuelle, permettaient au photographe d'exprimer sa personnalité et ainsi de... gommer l'aspect mécanique du procédé.

Les pictorialistes s'inspiraient de la peinture, mais plus encore de la gravure, autant pour les sujets retenus que pour l'esthétique générale.

Née au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle (grâce à Alphonse Poitevin en France et à Mungo Ponton ou Fox Talbot outre-Manche), la gomme

bichromatée sera surtout pratiquée à partir des années 1890 et jusqu'à la Première Guerre mondiale (en Belgique, un courant pictorialiste perdurera jusqu'aux années 1940).

Pour voir la gomme bichromatée réapparaître, il faudra attendre les années 1970, époque où certains procédés anciens sont remis au goût du jour par quelques expérimentateurs audacieux.

Un second regain d'intérêt se produit à l'arrivée d'Internet et de la photo numérique. Apparaît alors une pratique hybride consistant à mélanger procédé ancien et technologie moderne (prise de vue numérique ou impression de négatifs jet d'encre, par exemple). Cela permet de s'affranchir de certaines contraintes et de se concentrer sur les aspects les plus intéressants des procédés alternatifs.

En facilitant le partage des savoir-faire, Internet est pour beaucoup dans la démocratisation de la photographie alternative. Plus besoin de se déplacer dans des bibliothèques spécialisées pour accéder au contenu de documents anciens. De nombreux blogs, forums ou listes de diffusion permettent aux adeptes d'une même technique d'échanger leurs connaissances même si des milliers de kilomètres les séparent.

La pratique contemporaine de la gomme bichromatée étant remise dans son contexte, disons deux mots sur la technique mise en œuvre par Michel Lersy: la gomme couleur en quatre couches.

Michel Lersy crée ses gommes en respectant les couleurs originales et en acceptant les altérations apportées par le procédé. Il n'opère pas de distorsions volontaires avec des échanges de couches, n'inverse pas les couleurs et ne manipule pas l'image pour modifier son rendu. Tant pis (tant mieux?) si le résultat n'est pas strictement fidèle à la réalité.

La photo argentique traditionnelle était arrivée à un niveau de fidélité des couleurs très élevé et les technologies numériques vont encore plus loin: la colorimétrie des images n'a jamais été aussi précise.

Pratiquer la gomme couleur ou d'autres procédés artisanaux colorés permet de s'abstraire de cette course à la fidélité colorimétrique. La photo couleur retrouve ici une imprécision qui autorise les surprises, bonnes ou mauvaises.

Quand tout file droit, cela devient vite monotone. Les procédés alternatifs remettent l'aléatoire au centre du jeu photographique. Et c'est ce qui fait leur charme.

*Le procédé à la gomme bichromatée exige méthode et patience. Ce constat est encore plus vrai dans sa version multicouche couleur. Le soin à apporter à la réalisation d'une gomme est ici multiplié par quatre!*

*Pascal Miele*

Couche noire



Noir + jaune



Noir + jaune + rouge

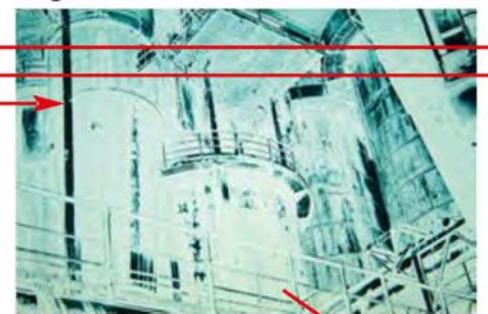


Image terminée : noir + jaune + rouge + bleu

Image originale



Négatif bleu



Négatif vert



Négatif rouge

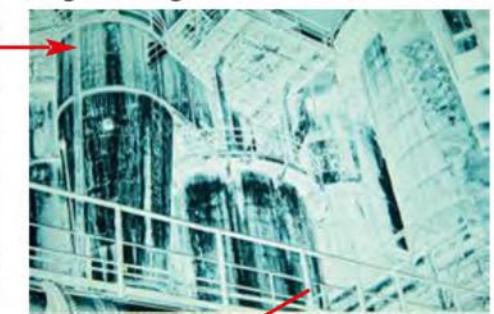


Image N&B



Pigment jaune



Pigment rouge



Pigment bleu



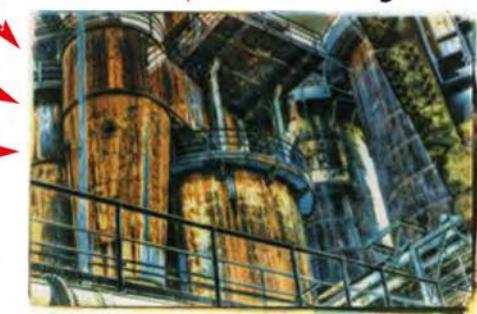
Négatif N&B



Pigment noir



Image finale



## Michel Lersy

### "Les pictorialistes m'ont mené à l'alternatif"



Âgé de 62 ans, Michel Lersy pratique la photo depuis une quarantaine d'années. C'est en découvrant, il y a vingt ans, à Strasbourg, une exposition sur le pictorialisme qu'il se lança dans les procédés alternatifs (sténopé, zone plate, papier salé, Van Dyke, cyanotype), avec une préférence pour la gomme bichromatée. Mais il lui aura fallu attendre 2011 et la retraite pour se consacrer pleinement à ces différents procédés, tous chronophages. Ses sujets de prédilection vont de l'architecture aux paysages marins (Bretagne, mer du Nord). Michel est membre de l'APA (association pour la photographie ancienne et ses procédés) et il invite ceux qui sont intéressés par ces techniques à visiter le site de l'association ([www.apaphot-anc.com](http://www.apaphot-anc.com)).



Ci-dessus

**Ci-contre:**  
Quelques-uns des outils du gommiste : pigments, pinceaux, mortier, bichromate de potassium, gants de protection, etc.

I existe presque autant de techniques que de "gomistes", voici comment je procède pour réaliser mes gommes bichromatées quadrichromes.

Le principe général consiste à superposer quatre couches colorées (jaune, rouge, bleu et noir) pour obtenir une image finale en couleur, selon un mode opératoire similaire à celui de l'imprimerie.

À partir de la photo couleur originale, je fais un duplicata que je passe en noir et blanc. De cette image, je réalise un négatif très contrasté qui servira de squelette pour construire l'image finale.

L'image couleur est passée en négatif et les trois couches rouge, verte et bleue sont séparées pour donner chacune un négatif.

J'obtiens donc quatre négatifs que j'imprime sur du transparent pour rétro-projection.

Il est aussi possible d'utiliser le mode JMCN (Jaune, Magenta Cyan, Noir) qui donne directement ce type de séparation sans avoir à préparer la couche noire préalable.

Il est essentiel, pour obtenir un résultat correct, de superposer les négatifs avec un repérage parfait. Pour ce faire, j'ai fabriqué un support pourvu de quatre picots correspondant aux trous que fait une perforatrice de bureau.

#### Préparer le papier

Le procédé à la gomme est très exigeant avec le papier. Celui-ci passant beaucoup de temps dans l'eau, il faut un support très résis-



**Ci-dessus,**  
Les picots de repérage permettent de positionner les différents négatifs sur le papier sans risquer de décalage entre les couches successives.

tant. Pour ma part, j'utilise du papier aquarelle Canson Montval 300 g. Les supports de type aquarelle sont conçus pour être mouillés, ils sont donc particulièrement bien adaptés à la gomme.

Rappelons que le papier n'est pas un matériau inerte. Si l'on ne prend pas de précautions, ses dimensions changent et il devient impossible d'avoir un repérage correct entre les différentes couleurs. Il faut compter 2 mm d'écart pour une feuille 30 x 40 cm. Autant dire que toute superposition est alors impossible : l'image est dédoublée et paraît floue. Heureusement, un traitement préalable permet d'éviter que le papier change de taille d'une étape à l'autre : avant de les utiliser, je fais tremper mes feuilles deux heures dans une eau très chaude. Le papier rétrécit au maximum et ne bouge plus ensuite.

L'étape suivante consiste à gélater le support afin de rendre sa surface imperméable à la gomme et aux pigments. Sans cette précaution, les zones

blanches seraient polluées par le colorant. J'utilise de la gélatine alimentaire (30 g pour 1,2 litre d'eau). Chaque feuille est baignée pendant 5 minutes dans un bain de gélatine à 45 °C qu'on agite continuellement.

Je termine en trempant les feuilles gélatinées et séchées dans un bain d'alun de potassium (50 g pour 1 litre) pendant 5 minutes. L'alun durcit la gélatine qui sinon risque de se décoller dans l'eau.

Les négatifs et le papier sont prêts, il ne reste plus qu'à créer l'image.

#### En pratique

Les différentes étapes du procédé à la gomme bichromatée (préparation de la couche, éteillage, exposition, dépouillement) ayant déjà été décrites en détail par Erick Mengual dans C.I. n°362, nous ne reviendrons que sur les points qui concernent la couleur.

Pour préparer ma couche de pigment, je mélange dans un mortier 6 ml de gomme arabique et 1 mg de pigment, puis j'ajoute 6 ml

**Ci-dessus, à droite-**  
**Lors du**  
**dépouillement,**  
**étape**  
**essentielle du**  
**processus, l'eau**  
**fait se décoller la**  
**gomme et les**  
**pigments non**  
**insolés.**

**La gomme**  
**couleur, comme**  
**bien d'autres**  
**procédés alter-**  
**natifs, fait sou-**  
**vent appel à l'in-**  
**géniosité et à**  
**l'imagination.**  
**Des problèmes**  
**se posent qui**  
**obligent à inventer**  
**ses propres**  
**solutions, c'est le**  
**royaume du bri-**  
**colage et de la**  
**bidouille. Bien**  
**des pratiquants**  
**de l'alternatif**  
**non seulement**  
**modifient les**  
**recettes, mais ils**  
**inventent aussi**  
**leurs propres**  
**outils.**

de bichromate de potassium et 6 ml d'eau. Le mélange, très fluide, s'étend facilement sur le papier. Avec cette dose je peux sensibiliser trois feuilles 30 x 40 cm.

Une fois la couche étendue puis séchée, je recouvre la feuille avec le négatif et place l'ensemble dans un châssis presse. J'expose sous un banc à ultraviolets de ma fabrication (8 tubes U.V. de 60 cm) pendant deux minutes.

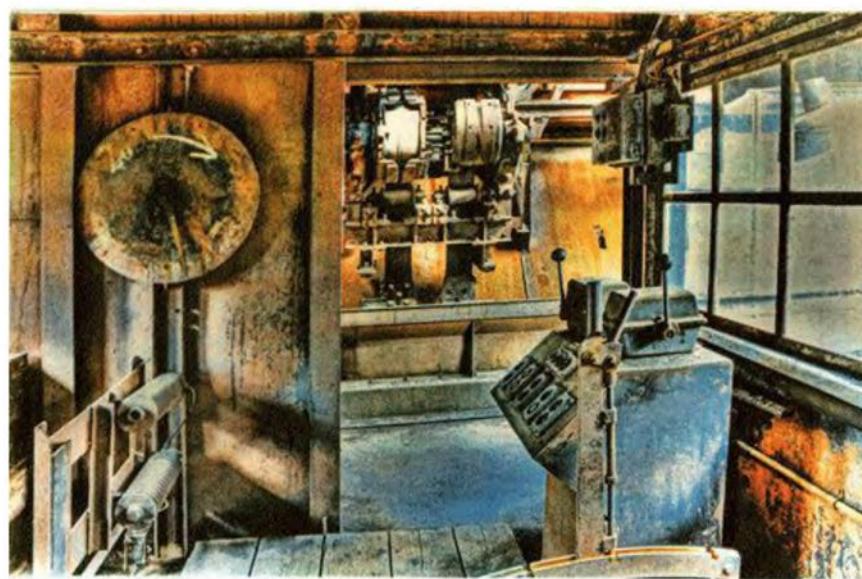
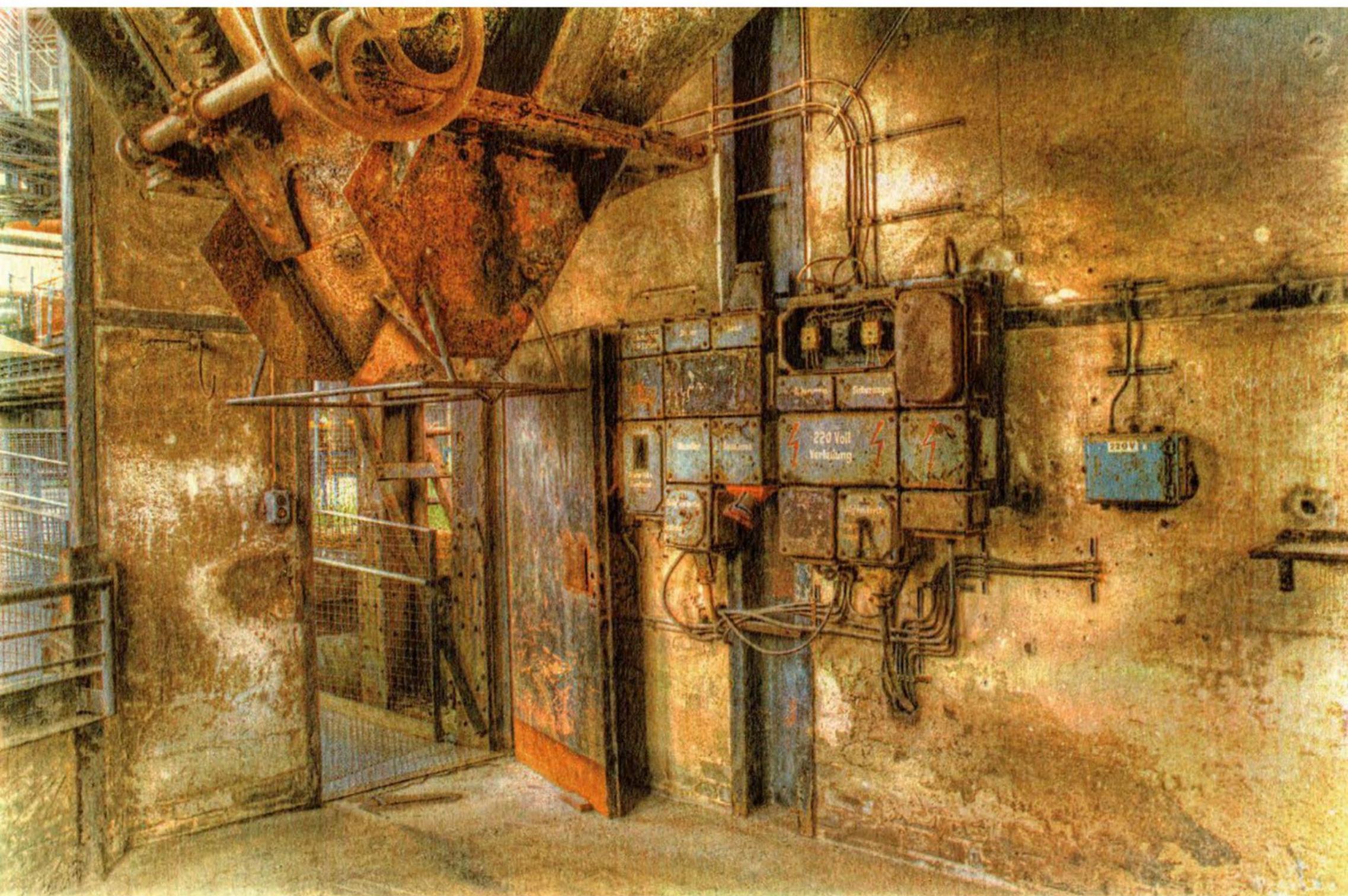
Après exposition, l'image est déposée dans de l'eau froide durant une à deux heures.

Le même processus est répété pour chaque couche.

L'image est construite couche par couche, d'abord la noire, puis la jaune, la rouge et enfin la bleue.

La préparation et le traitement d'une seule couche prennent plusieurs heures, et entre les opérations de lavage, de séchage, etc., les moments d'attente sont longs et nombreux... En résumé, armez-vous de patience, car l'élaboration d'une gomme couleur multicouche est un travail de longue haleine.

**Michel Lersy**



### L'aciérie "Völklinger Hütte"

J'aime me promener dans ce complexe industriel gigantesque de la région de la Sarre. Le silence et le calme qui y règnent sont propices à l'observation des matériaux rouillés.

On a du mal à imaginer qu'il y a encore quelques années cet endroit était une fourmilière où des milliers d'ouvriers travaillaient dans le vacarme assourdissant et la chaleur étouffante des machines.

La matière rugueuse et grenue de la gomme bichromatée permet de donner du corps aux images de ce site exceptionnel datant de l'âge d'or de l'industrie sidérurgique.



— (Canon P) —

# Le plan B



Son nom était P. P pour "populaire". N'épiloguons pas sur le fait qu'en anglais populaire se dit plutôt "popular" que "populaire". Mais posons-nous la question : pourquoi diable un tel nom pour un appareil apparemment aussi ambitieux ?

Ci-dessus –  
Canon P avec  
objectif Canon  
50 mm f/1.8.

**C**'est qu'il a fière allure, le Canon P. Un boîtier et un objectif aux lignes parfaitement nettes. Une finition raffinée. Des caractéristiques de haut niveau : obturateur à rideaux en acier inoxydable, gouverné par un sélecteur unique, associable à un posemètre extérieur. Un viseur-télémètre couplé grandeur nature à grand oculaire.

Alors, par quel paradoxe, populaire ? Pour répondre, il faut replacer le P dans son contexte. Dans le *marketing mix* qui a présidé à son lancement !

## L'angoisse de J-1

C'est la fin des années 1950. Tous les constructeurs du monde ont bien compris que l'avenir appartient au reflex. Mais pour ceux qui ont misé sur le télémètre, le risque est énorme de lâcher la proie pour l'ombre. À la différence des pionniers (Exakta, Praktica, etc.), ils n'ont aucune expérience

de ce type d'appareil. Et puis ils regagnent devant une tâche rui- neuse, interminable mais indis- pensable : élaborer une nouvelle gamme d'objectifs.

D'un autre côté, ils sont condamnés à aller de l'avant. Ne rien faire serait risquer de perdre la clientèle des jeunes... et puis la nouveauté radicale des reflex va permettre de pratiquer des prix élevés, un miel pour des oreilles de chef d'entreprise !

Toutefois, il faut aussi prévoir le cas où le prix, justement, ferait obstacle. Une seule stratégie envisageable : mettre au catalogue, à côté du reflex, un télémétrique abordable, pour contenir les prospects réticents face à l'extrême nouveauté des reflex et en même temps rebutés par le prix d'un télémétrique haut de gamme. Comme une sorte de plan B, en somme.

Les trois grands du télémètre, Leica, Nikon et Canon vont tenir

exactement le même raisonne- ment.

Entendons-nous : ces télémétriques "abordables" ne seront pas bas de gamme. Ils seront seulement quelque peu dépouillés pour justifier leur prix d'attaque. En laissant intact le prestige des modèles-fanions !

Cette politique va aboutir chez Leitz au M 2, chez Nikon au S 3 et chez Canon au P (cette désignation exprime sa situation particulière dans la gamme Canon : il est identifié par une simple lettre). Tous trois sont lancés en 1959, quasiment en même temps que les Canonflex et Nikon F.

Leitz, prenant tout son temps, attendra 1964 pour présenter son Leicaflex.

Ceci posé, revenons-en au Canon P. Il n'est pas issu d'une génération spontanée. Il est le descendant direct du Canon VT, avec qui il partage certaines choses et d'autres pas.

Ce Canon VT, qui remonte à 1956, représentait un bond en avant spectaculaire par rapport aux Canon antérieurs, qui étaient d'astucieuses copies de Leica, sans plus. Voyons donc en quoi le P est ou n'est pas l'héritier du VT.

D'abord, il possède comme lui un dos à charnière, ce qui est la plus ergonomique des solutions (surtout quand il est dégon- dable!). Bien supérieur à l'ar- chaïque chargement par la se- melle, meilleur aussi que le dos amovible façon Contax/Nikon, toujours menacé de déformation catastrophique en cas de chute. Aucun reporter ne me contredira.

Ensuite, le capot du VT, affranchi des réminiscences Leica, est, comme celui du P, d'une élégance indiscutable. Le sélecteur permet de choisir une vitesse même si l'obturateur n'est pas armé. Mais sur le VT on en est encore à deux sélecteurs, dont un, en façade, spécialisé "vitesses lentes", alors que sur le P, toutes les vitesses sont regroupées sur un sélecteur unique. Doté de grosses canne- lures, il permet le couplage à un posemètre sélénium glissé dans la griffe. Une forme primitive, mais bien appréciable, de contrôle d'exposition.

Grosses différences à présent au niveau de la visée.

Le VT dispose d'un viseur multi- focal typique Canon, à trois posi- tions : 35, 50 et "RF" (pour range- finder/télémètre, avec un grossissement de x 1,5, précieux avec les téléobjectifs), mais sans cadres collimatés.

Le viseur du P donne une image grandeur nature, dans laquelle sont projetés en permanence trois cadres correspondant aux champs des 35, 50 et 100 mm, considérés comme les mieux adaptés à sa clientèle. Ces cadres bénéficient, en outre, d'une cor- rection automatique de la paral- laxe. Celle-ci est absente sur le VT, vu qu'il n'a pas de cadres. Demi- remède, il est doté d'un petit poussoir commandant l'inclina-



son de ses viseurs complémentaires en fonction de la mise au point. L'intention est bonne, mais c'est le principe même du recours aux viseurs supplémentaires qui est dépassé. Bref, la visée du P est à la fois en progrès et en régression par rapport à celle du VT, la présence permanente de plusieurs cadres étant violemment rejetée par les pros et de toute façon parfaitement désagréable à tout le monde – au point qu'on peut presque y voir une incitation à passer à la visée cinq étoiles des reflex!

Autre chose. Pour l'avancement du film, le VT possède une gâchette pliante (supposée ultra-rapide, mais plutôt contestée dans la pratique) logée sous la semelle ainsi qu'un vénérable bouton (juste pour le travail sur statif), alors que le P recourt à un honnête levier, assorti d'une toute mignonne manivelle de rebobinage qui se replie dans un logement ménagé dans le capot.

Enfin, concession au grand public: un retardateur fait son apparition sur le P.

### Le P dans la bataille

Conformément à la stratégie décrite ci-dessus, Canon lance donc simultanément, en 1959, son premier Canonflex et le Canon P.

Le Canonflex est très ambitieux. Il comporte même un prisme interchangeable. Mais patatras, il s'avère piégeux et les pannes se multiplient (les pros mettront vingt ans à se réconcilier avec les reflex Canon).

Il faut en toute hâte le rendre fiable et changer son nom, ce qui nous donne, dès 1960, le duo Canonflex 2000-Canonflex RP, puis le camarade Canonflex RM – tous

très proches les uns des autres. Tant d'efforts pour aboutir à des ventes modestes... heureusement que le P est là pour faire bouillir la marmite de riz!

De simple assurance contre un demi-succès éventuel du Canonflex, le P va devenir le champion des ventes de boîtiers télémétriques Canon avec 90 000 unités vendues en trois ans seulement (il ne sera dépassé, des années plus tard, que par le Canon 7 haut de gamme, mais c'est une autre histoire).

Que se passait-il pendant ce temps-là chez Nikon? Eh bien, la situation était exactement inverse. Le boîtier reflex, l'incontournable F, commençait sa fulgurante carrière, qui allait perdurer jusqu'en 1973 et totaliser plus de 800 000 unités, tandis que le S 3, alternative télémétrique économique chargée d'assurer les arrières de l'entreprise, au cas où le reflex aurait été un bide, ne connaissait qu'un succès d'estime.

Pas grave, simplement dommage pour le beau S 3...

Notons en passant que Canon avait pris beaucoup de risques en développant un Canonflex original alors que le F n'est au fond qu'une synthèse intelligente des solutions les plus éprouvées des Nikon télémétriques... et des reflex existants (ainsi, sa fameuse baïonnette ressemble étrangement à celle... du Rectaflex!).

Canon va mettre des années avant de disposer d'un boîtier reflex convaincant. Ce sera le FX de 1964, obtenu au prix d'un déchirant changement de monture... À partir de ce moment-là, la firme s'investit à fond dans les reflex, sans abandonner pour autant la politique du télémétrique "abor-

dable". Le rôle en sera tenu par les Canonet automatiques, qui sont carrément des compacts. Ils vont se vendre comme des petits pains. Les obturateurs à rideaux étaient devenus trop chers à fabriquer et le contrôle d'exposition avait beaucoup évolué. En tout cas, il fallait du culot pour risquer son image sur un type d'appareil aussi amateur-amateur. En fin de compte, tout le monde s'est rangé à cette politique – même Leica!

Tiens, à propos, que faisait-il donc pendant toutes ces années? Fort de ses deux M, M 3 et M 2, que pros et amateurs fréquentaient, Leica se rendait quand même compte qu'il ne pourrait pas indéfiniment faire l'impasse sur le reflex. Mais il musardait... Le résultat de ces interminables cogitations fit surface sous la forme du Leicaflex. C'était une machine fort bien fabriquée, dotée en particulier d'un obturateur admirable, mais aussi ingrate d'aspect que les M étaient superbes. C'est très dur d'acheter très cher un appareil très laid. Plus grave: le posemètre embarqué du Leicaflex avait un capteur externe – alors que la mesure TTL, infinité supérieure, était déjà dans l'air (Spotmatic, Topcon...). Leica dut s'aligner en urgence, avec le SL, sans déclencher pour autant de ventes massives. Il fut ainsi amené, d'une certaine manière, à appliquer lui aussi le plan B en

lançant un nouveau télémétrique, le M 4 – sauf qu'il s'agissait plutôt d'un haut de gamme que d'un modèle "abordable".

### Bilan 1958-1964

(1958 : année des manœuvres pré-reflex, 1964 : année de livraison du dernier Canonflex)

Le résultat du match Canon-Nikon (sans Leica, qui n'est pas encore dans le coup) s'établit ainsi:

- ventes de reflex: 260 000 pour Nikon, 125 000 pour Canon;
- ventes de télémétriques "abordables": 20 000 pour Nikon, 90 000 pour Canon.

On voit que Nikon a magistrallement réussi son entrée sur le marché des reflex rien qu'avec son F, tandis que Canon s'essoufflait à multiplier les versions du Canonflex sans faire tilt – mais qu'il s'est rattrapé précisément avec le P, qui a ainsi rempli parfaitement son cahier des charges, à savoir pallier l'échec possible du reflex maison.

Tout ça, tous ces chiffres, c'est de l'archéologie en 2015.

Disraéli dit que la statistique est la forme la plus sophistiquée du mensonge...

Que reste-t-il vraiment? Une silhouette sans défaut. L'harmonie d'un boîtier épuré et d'un objectif beau comme... un Canon!

N'est-ce pas le plus important?

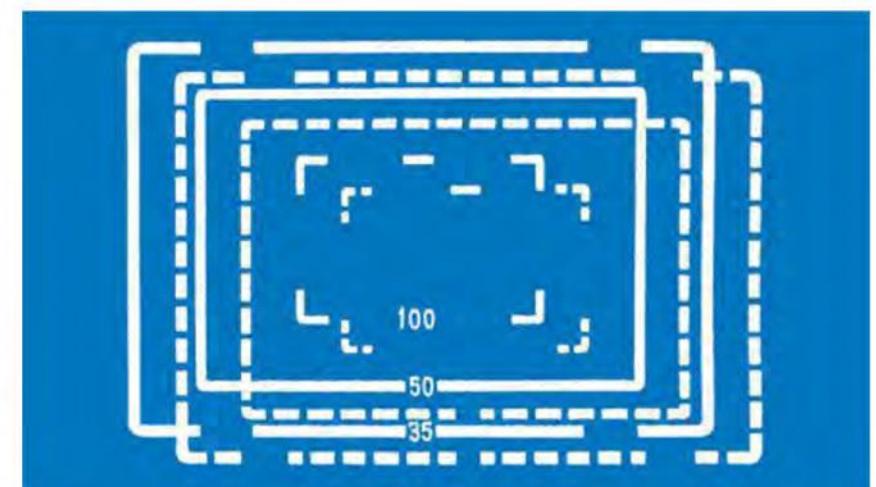
Et encore, vous n'avez pas connu la version laquée noire...

**Patrice-Hervé Pont**



Ci-contre -  
Gros plan sur le  
généreux oculaire  
(on distingue le jeu  
de cadres) et la  
manivelle de  
rebobinage.  
(crédit photos :  
P.H. Pont)

Ci-contre -  
Schéma des trois  
cadres du Canon P  
(toujours visibles  
simultanément,  
hélas).



## Critiquer ? Comment et pourquoi ?

Avant de plonger dans cette rubrique, merci de prendre connaissance de la "règle du jeu" acceptée par ceux qui proposent leurs images et par ceux qui se lancent dans un commentaire nécessairement subjectif :

- les images publiées sont choisies en fonction des remarques qu'elles appellent et non au vu de leur qualité;
- toutes les photos ont été soumises volontairement par leurs auteurs afin d'être critiquées;
- la parution n'est pas garantie et il ne nous est pas possible de commenter en privé les photos non publiées. Pour cela, nous participons régulièrement à des Salons ou Festivals durant lesquels la rédac' est disponible pour parler librement de vos images;

- et puis, surtout, nos avis ne sont ni des jugements, ni des "verdicts"; bref, ils sont eux-mêmes sujets à critique : on n'a pas forcément raison !

S'il nous arrive d'être durs, c'est pour rappeler que toute image mérite de l'attention. Quand une photo présente des défauts, beaucoup d'amateurs se retranchent derrière sa valeur affective. Un raisonnement qu'on ne peut pas entièrement partager dans la mesure où, par définition, une photo souvenir ou une photo de famille est faite pour durer et mérite donc d'être soignée ! S'il est essentiel de savoir saisir l'instant et de capturer les bons moments de la vie, l'émotion véhiculée par une photo n'excuse ni les fautes de cadrage ni les défauts techniques qui, dans dix ou vingt ans, seront toujours là. Aussi, quand on peut les éviter... faisons-le !

**Guy-Michel**

Faites-nous parvenir vos photos avec les informations de prise de vues (boîtier, objectif, vitesse, diaph et technique utilisée) par la Poste, à l'adresse :

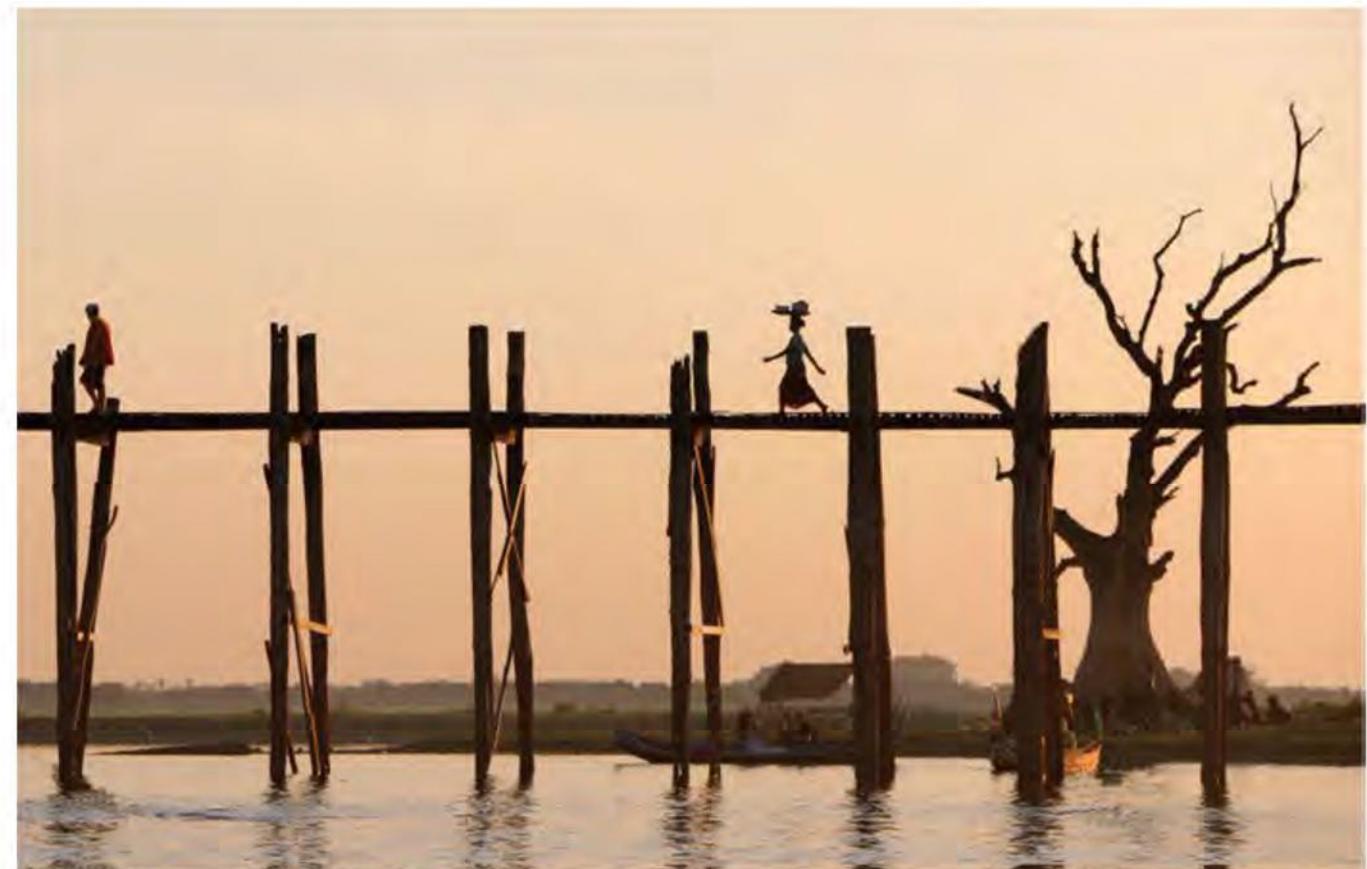
**Album des Lecteurs,  
Chasseur d'Images,  
BP 80100,  
86101 Châtellerault Cedex**

(Les documents, utilisés ou non, ne seront pas retournés) ou en les téléchargeant directement sur le site :

<http://www.ci-redac.com>

# La Critique PHOTO

par Pascal Miele



**G. BRIGODIOT**

Pont U-Bein, lac Taungthaman, à Amarapura, Birmanie  
"J'aime la silhouette élancée de la Birmane portant un plateau sur sa tête et l'arbre mort."  
Canon EOS 70D, Canon 18-135 mm f/3,5-5,6 à 135 mm, f/7,1, 1/320 s

Vous insistez sur la silhouette de la femme et l'arbre mort, mais vous ne dites rien de l'homme à gauche... s'il n'était pas là, la photo serait encore meilleure !

Cadrer plus serré était impossible, car vous étiez à la focale maximale du zoom. Attendre que l'homme sorte du cadre aurait pu être une solution, mais la démarche élancée de la femme laisse penser qu'elle va plus vite que lui. Reste l'option recadrage, mais l'équilibre de la composition s'en ressent (voir ci-contre).

Il y a des jours comme ça où le sort semble du côté du photographe – un sujet intéressant sous une lumière magnifique – jusqu'à ce qu'un petit grain de sable vienne contrarier ses plans.

Et pas de solution pour résoudre le problème... sauf Photoshop, mais c'est de la triche !



*Si l'on recadre la photo afin d'éliminer l'homme à gauche, la femme se retrouve au centre et la composition perd de son équilibre.*



Même s'il s'agit du centre d'intérêt principal, ne placez pas la tête du zèbre en plein milieu de l'image sous prétexte que c'est là que l'appareil fait le point. De plus, la tête allongée de l'animal invitait à basculer l'appareil pour cadrer à la verticale.

#### Julie SALVAIN

La lumière douce évite d'avoir des ombres trop marquées, mais malgré cela, le contraste assez fort valorise bien les noirs et les blancs.

Le fond noir met en valeur l'aspect graphique du sujet. Mais une question se pose : pourquoi l'avoir cadré ainsi ?

Votre cadrage, centré sur la tête, laisse une grande zone vide inutile sur la partie gauche de l'image. Vous avez choisi de couper l'arrière-train du zèbre, alors qu'il fallait soit montrer l'animal dans sa totalité, soit opter pour un plan serré mettant l'accent sur le graphisme des rayures.

#### Jerôme MESGUICH

*"On a toujours l'habitude de voir la "skyline" de New York de la même manière : sur fond de ciel. Je suis monté au sommet de l'Empire State Building avec l'idée d'une image des immeubles dont le ciel serait absent... Voici le résultat avec une lumière que je trouve plutôt agréable."*

Canon EOS 5D, Canon 28-135 mm à 135 mm, f/10, 1/400 s. 1.000 ISO

La skyline, sans "sky", ce n'est pas la skyline... Mais ça peut donner une photo séduisante.

L'idée de photographier les gratte-ciel en plongée, et non en contre-plongée comme souvent, est intéressante. Mais la réalisation reste un peu brouillonne. Le cadrage aurait gagné à être plus soigné : le respect des verticales, en particulier, est assez approximatif.

Vous avez bénéficié d'une belle lumière, mais il doit être possible d'obtenir un meilleur rendu en post-production, en ajustant le contraste par exemple.





## Eric GUGLIELMETTI

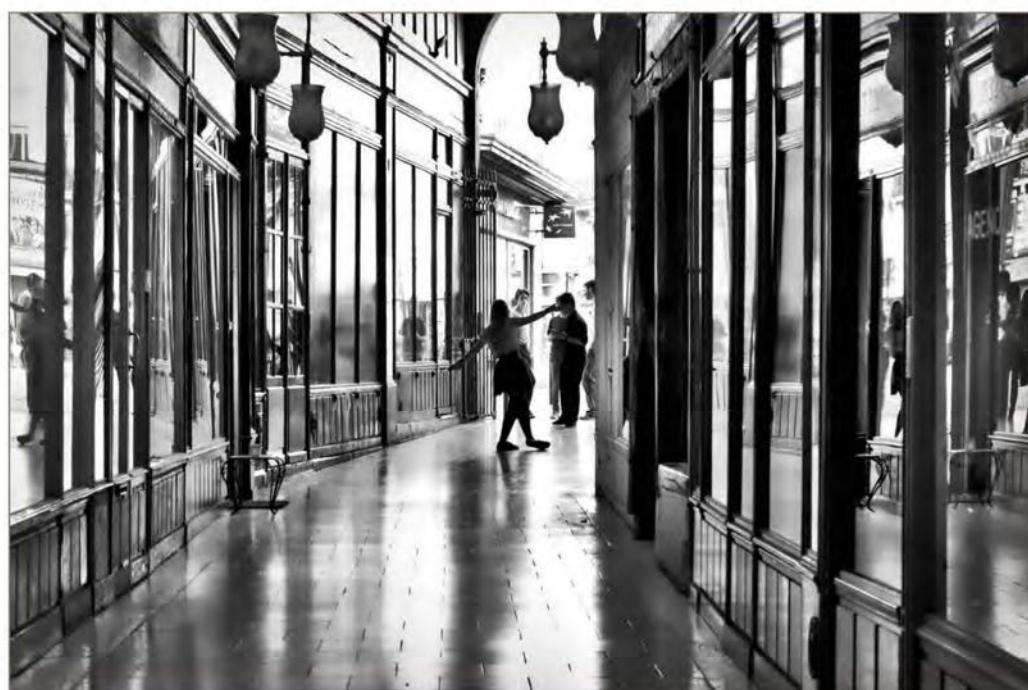
Poisson ballon jaune

"J'avais été particulièrement intéressé par l'article de Pascal Kober (C.I. n° 365), "Photographier le grand bleu". Passionné par la faune sauvage, je suis allé aux Maldives en mars 2014 où j'ai plongé avec masque et tuba. Je me suis retrouvé, quelques mètres sous l'eau, entouré d'une diversité marine incroyable."

Nikon Coolpix AW100

Comme le signalait Pascal Kober, un simple compact étanche permet, sur certains sites particulièrement riches en faune marine, de produire des images intéressantes. Votre photo en apporte une nouvelle preuve. Elle ne rivalise pas avec la production de professionnels qui passent la moitié de l'année sous l'eau, mais elle est bien cadrée et montre le poisson dans une posture intéressante. On sent qu'il se passe quelque chose et cela suffit à éveiller l'intérêt.

Au retour des vacances, quand on montre ce genre de cliché à ses amis, c'est tout de suite plus valorisant qu'un banal portrait sur la plage!



## Grégoire FILLION

Petit moment de joie photographié au détour d'un passage à Paris...

Fuji X-T1

La scène baigne dans une lumière agréable que restitue parfaitement une exposition bien dosée. Reste à savoir ce que vous voulez montrer. Vraisemblablement, il se passe quelque chose, mais quoi ? Une photo livre une histoire, soit l'histoire telle qu'elle s'est réellement déroulée devant le viseur, soit celle que le spectateur se raconte à partir des indices laissés par le photographe. Ici, la situation est trop confuse pour que l'une ou l'autre option fonctionne.

Dommage... La photo de rue est un art incroyablement difficile, alors ne vous découragez pas.

## Paul MARTIN

Autre Regard

"Une prise de vue en trois étapes :

1) Gros plan du regard de ma petite fille en prenant en compte l'écartement des yeux de son mari

2) La photo est tenue sur le visage, en s'alignant bien avec le nez.

3) Réalisation de la photo finale."

Au risque de me répéter, le problème qui se pose ici est le même qu'avec l'image précédente: quelle histoire voulez-vous raconter ?

On devine l'idée, mais elle reste difficile à déchiffrer. Peut-être qu'une série donnerait plus de corps à votre propos. On comprendrait mieux vos intentions; là, on reste sur notre faim.

Aucune remarque technique si ce n'est le léger décalage du sujet vers la gauche qui dénote un léger manque de soin dans la composition: soit vous centrez votre modèle, soit vous le décalez franchement.





## Florent

Quartier Saint-Laurent, Grenoble

Nikon D7000, Tamron 17-50 mm, f/2,8, à 22 mm, f/11, 6s, filtre gris ND1000

Voici une photo très travaillée, avec une pose longue pour lisser l'eau de l'Isère et un noir et blanc viré aux teintes soignées. La lumière est belle et la composition bien tenue. Le muret du coin inférieur droit pourrait sembler de trop, mais il permet de fermer l'image.

Votre photo me plaît à un détail près : la pose longue donne à la surface de l'eau un aspect irréel. Un temps de pose plus court aurait montré l'Isère sous un jour plus "naturel". Comme quoi, on peut se donner du mal en utilisant un filtre ND1000 et ne pas être récompensé.

Petit rappel technique : le filtre ND 1000 est un filtre gris très dense (on multiplie le temps de pose par 1.000, soit 1 s au lieu de 1/1.000 s) qui est utilisé afin d'obtenir un temps de pose très long. Allonger le temps d'exposition permet de rendre flou certains objets mobiles, l'eau qui coule, les voitures qui passent, etc.

PS.- Florent, la prochaine fois, précise-nous ton nom...



## Vincent ENJELVIN

Musée Soulages, Rodez

Pentax K-5 II, Tamron 17-50 mm f/2,8 à 17 mm, f/9, 1/160 s, 200 ISO

L'idée de profiter de ce coquelicot esseulé au milieu des pierres est bonne, sa réalisation l'est moins. On le distingue à peine sur la photo.

À votre décharge, le problème est complexe : il faut illustrer la fragilité du coquelicot dans ce décor imposant sans que le sujet apparaisse minuscule.

En vous approchant, en utilisant votre zoom à sa position grand-angle et en mettant au premier plan le coquelicot, vous pouvez lui donner de l'importance tout en gardant l'arrière-plan (le musée) à distance.

D'autre part, le tirage que vous nous avez envoyé est très accentué : le rendu des feuillages et des pierres au premier plan est caricatural ; et un liseré blanc marque la limite entre le bâtiment et le ciel. Je ne sais pas si le problème vient de votre traitement ou du labo qui a tiré l'image, mais le résultat n'est pas plaisant.

# Les concours photo du mois

Chaque mois, nous nous efforçons d'annoncer tous les concours, pour peu qu'ils nous soient signalés en temps voulu par ceux qui les organisent, évidemment. Nous publions le thème, l'adresse à laquelle on peut se renseigner, le numéro de téléphone de l'organisateur et la date limite, mais ces infos ne constituent en rien un engagement du magazine. Parce qu'il peut arriver qu'un concours soit annulé, n'envoyez jamais d'originaux! Et méfiez-vous des concours payants : c'est une pratique que nous désapprouvons.



Ci-contre –  
Les éoliennes  
© Vic Fischbach

1<sup>er</sup> Prix N&B du concours "Aujourd'hui, la ruralité?", organisé par l'association Émergence Art et Science. Palmarès : [www.emergence-paysmelusin.fr](http://www.emergence-paysmelusin.fr)





Ci-dessus –  
Cerf givré  
© Nicolas  
Le Boulanger

Page de gauche,  
en haut –  
L'offrande  
© Marcel  
Fournier

Ces deux photos  
sont issues du  
concours organi-  
isé dans le cadre  
du 3<sup>e</sup> Festiphoto  
de Rambouillet.  
Vous avez jus-  
qu'au 31 mai  
pour participer  
à la nouvelle édi-  
tion. Règlement:  
[www.festiphoto-foret-rambouillet.org](http://www.festiphoto-foret-rambouillet.org)

À gauche –  
Le Paon  
© J-P Bacquet  
1<sup>er</sup> prix  
(catégorie  
"Création photo-  
graphique")  
au concours  
Photosynthèse  
2014. Modalités  
de participation  
à l'édition 2015  
sur [www.festival-photosynthese.net](http://www.festival-photosynthese.net) - Date limite  
d'envoi : 15 juin.





### Barebulb : flash électronique d'appoint

Facile à mettre en oeuvre, ce kit Strobist est idéal pour monter un studio avec votre flash sabot. Le parapluie tri forme argent permet de restituer toute la puissance du flash en offrant de nombreuses variations d'éclairage. Le kit comprend :

**Caractéristiques techniques :** Parapluie argent tri-forme (rond/oval/ carré) : diamètre 114 cm, Pied noir : hauteur déplié : 1,90 m, poids : 1,5 kg, rotule parapluie avec griffe de blocage, sac de transport noir. Poids du kit complet : 2,470 kg



153€

KITFLEX

### Barebulb : flash électronique d'appoint

Cette ampoule flash est une source lumineuse idéale pour les prises de vue en intérieur. Ses caractéristiques sont exceptionnelles, tant pour la puissance (50W /S) que pour la haute sensibilité. Son temps de recharge est très rapide et ne subit aucune interférence des autres lampes d'éclairage présentes. Elle peut être utilisée comme éclairage de base, d'ambiance, d'éclairage par le haut ou par le bas du sujet.

Le flash bulb Inter-Image est équipé d'une cellule sensible qui le déclenchera en synchronisation avec l'éclair d'un autre flash extérieur, mais il n'y a pas de réglage en mode pré éclairage. Si l'appareil est muni d'un système de pré flash, il faut soit neutraliser le pré flash, soit utiliser le cordon synchro.



**Caractéristiques techniques :** Modèle : Sy3000 - Puissance maxi (WS) : 55 - Nombre guide (ISO 100) : 33 - Température de couleur : 5600 +/- 200K - Voltage : 220/240V/50Hz - Contrôle de puissance : continu - Temps de recharge : 1-2s - Mode de déclenchement : asservi - Mode synchro : avec le câble de 3m/diamètre 3.5mm - Durée de l'éclair : 1/2000-1/800s - dia. 84x130 mm - Poids : 210-220g (environ). Livré avec le cordon synchro.

FLASHBULB

44€

KITE27 (Ensemble Flash Bulb et Porte-lampe E27)

51€

### Accessoires



**Magic Square :** Le MAGIC SQUARE est une petite boîte à lumière que l'on peut fixer à une ampoule flash type BareBulb, pour retrouver le même type d'éclairage qu'au studio. Il se replie comme un réflecteur et se glisse dans une housse ronde de 21cm. Le diffuseur avant, de 40x40cm, est amovible et les 4 parois intérieures sont argentées. Livré avec une plaque de fixation au Digital BareBulb (non fourni).

H  
35 cm

Kg  
200 g

39€

MSQUARE



**Accessoire de fixation pour flash portable :** Equerre de montage réglable pour fixer un flash de type « Cobra » ou autre. On peut ensuite fixer l'ensemble sur une poignée (type Bracket), sur un pied d'éclairage, ou sur un pied photo moyennant un adaptateur en option. Accessoire comprenant un cercle en métal et une équerre à pas de vis pour fixation.

ACCSQUARE

26€



**Adaptateur Manfrotto :** Pour monter les accessoires dotés d'un écrou standard 1/4 (porte-parapluie par exemple) sur un pied de studio terminé par une grosse vis 3/8.

Max  
H  
2 cm

6€

MS015



**Ampoule SB28 :** L'ampoule spiralée de type lumière du jour, 5200 K, 28 W à douille standard. Elle est munie d'un ballast électronique, plus compact, qui lui permet de mieux focaliser la lumière dans les réflecteurs. Sa durée de vie moyenne est de 7 000 heures. Elle est équivalente à une ampoule incandescente de 125 W pour 1600 lumens. Ampoule à économie d'énergie parfaitement équilibrée pour les prises de vues numériques. Elle peut équiper la plupart des portes-lampes des kits d'éclairage.

SB28

18€



**Porte-lampe E27 (et porte-parapluie) :** Cet article est adapté pour le Flash Bulb SY3000. Il est orientable (en forçant un peu!), a une douille E27, un interrupteur et il peut être vissé sur un pied d'éclairage (filetage petit pas 1/4 standard). Câble secteur 2,70 cm environ.

PLE27

12€



**Porte-flash/porte-parapluie :** Le porte-flash et porte-parapluie Inter-Image 10-500 est entièrement métallique et permet une fixation rapide d'un parapluie ou d'un réflecteur et d'un flash (le sabot de fixation du flash est compatible avec tous les modèles de flashes). La fixation universelle du porte-flash s'adapte à tous pieds standards d'éclairage ou de prise de vue. On a une excellente stabilité même en changeant l'orientation de l'ensemble.

PFD

27€

### Barebulb : flash électronique d'appoint

Cette ampoule flash est une source lumineuse idéale pour les prises de vue en intérieur. Ses caractéristiques sont exceptionnelles, tant pour la puissance (50W /S) que pour la haute sensibilité. Son temps de recharge est très rapide et ne subit aucune interférence des autres lampes d'éclairage présentes. Elle peut être utilisée comme éclairage de base, d'ambiance, d'éclairage par le haut ou par le bas du sujet.

Le flash bulb Inter-Image est équipé d'une cellule sensible qui le déclenchera en synchronisation avec l'éclair d'un autre flash extérieur, mais il n'y a pas de réglage en mode pré éclairage. Si l'appareil est muni d'un système de pré flash, il faut soit neutraliser le pré flash, soit utiliser le cordon synchro.

**Caractéristiques techniques :** Modèle : Sy3000 - Puissance maxi (WS) : 55 - Nombre guide (ISO 100) : 33 - Température de couleur : 5600 +/- 200K - Voltage : 220/240V/50Hz - Contrôle de puissance : continu - Temps de recharge : 1-2s - Mode de déclenchement : asservi - Mode synchro : avec le câble de 3m/diamètre 3.5mm - Durée de l'éclair : 1/2000-1/800s - dia. 84x130 mm - Poids : 210-220g (environ). Livré avec le cordon synchro.

FLASHBULB

44€

KITE27 (Ensemble Flash Bulb et Porte-lampe E27)

51€

### Boîte à lumière pour flashes

Le diffuseur Pro SMDV50 MMF est une boîte à lumière pour flashes, pour une lumière soignée et construite. Le diffuseur accepte tous les flashes de type Cobra grâce à un système de support réglable.

La construction est robuste et d'exceptionnelle qualité : fibre de verre, double diffuseur... L'ensemble est livré dans un sac de transport.

#### Caractéristiques :

forme hexagonale, diamètre 55 cm, profondeur : 18 cm, ouverture côté tête du flash, 9x15 cm.



SMDV50

139€

### Boîte à lumière pour flashes

Même principe que la boîte à lumière 50 mais avec 12 baleines au lieu de 6. Son diamètre de 70 cm et sa forme hexagonale la dote d'un bon rendement lumineux.

Montage facile (un peu dur au début) et démontage rapide. Article léger (un peu plus d'1 kg) qui peut être porté à bout de bras mais aussi monté sur un pied d'éclairage.

**Livré avec :** une griffe porte-flash, spigot 1/4 « femelle » et un sac de transport et une rotule barrette réglable support flash permettant l'alimentation du récepteur radio FlashWave (en option). Tarif indiqué sans radio.



SMDV70

189€

### Flash Wave III RX2

Le FlashWave III RX2 comporte un émetteur + 1 récepteur radio synchro 16 canaux pour monter et déclencher un flash sabot sur le SMDV 70.

Il est auto-alimenté par les rails intégrés dans la barrette de la boîte à lumière et le logement de la pile se situe dans la poignée de la barrette (pile AA non fournie).



SMDVWAVE

91€



**PACK  
ESSAI**

#### PACK, 24 feuilles, format A4

Un pack spécialement conçu avec les papiers préférés de Chasseur d'Images, comprenant :

- 5 feuilles de Gloss 271 g
- 5 feuilles de Oyster 271 g
- 5 feuilles de Matt Plus 240g
- 3 feuilles de Fibre Base Royal 325 g
- 3 feuilles de Portrait White 285 g
- 3 feuilles de Museum 310 g

• PERPACKCI

15 €



• Digital Photo •

#### Références et formats

• **Gloss** - 271 g - Un support de qualité supérieure, très brillant et lisse offrant une finition et sensation photographique. La base la plus blanche parmi les papiers brillants du marché.

• Format A4 •  
25 feuilles

Réf: PER50812  
15 €

• **Oyster** - 271 g - Une surface perlée/satinée d'une finition et d'un grammage "photo" de 271 g/m². La base la plus blanche des papiers satinés, avec protection anti UV sur la couche microporeuse au séchage instantané et offrant une excellente dynamique de couleur.

Réf: PER50912  
15 €

• **Matt Plus** - 240 g - Un papier mat éclatant, très blanc, très lisse procurant une netteté optimale et une bonne saturation des couleurs. Son grammage élevé lui procure une bonne main et une sensation veloutée au toucher.

Réf: PER51112  
11 €

• **Barita** • **Fibre Base Royal** - 325 g - La référence des papiers barytés épais et brillants. Sa base blanche et sa finition ultra lisse offrent des résultats supérieurs pour tous les styles d'images.

Réf: PER23113  
39 €

• **Smooth Fine Art** • **Portrait White** - 285 g - Un "rag" 100% coton, lisse, élaboré à la cuve, base 100% coton, blanche et lisse, qui respecte parfaitement les teintes chair.

Réf: PER22213  
34 €

• **Textured Fine Art** • **Museum** - 310 g - Un papier d'une surface assez structurée très haut de gamme, moulé, de pH neutre, d'un large gamut et d'une grande fidélité de couleurs en font le choix préféré des laboratoires fine art, des musées et galeries.

Réf: PER50213  
39 €

**Canson propose une gamme grand-public de papiers photo pour l'impression jet d'encre.**

**Brillants, satinés ou mats, ces supports garantissent des impressions haute résolution avec un rendu des couleurs exceptionnel et sont compatibles avec toutes les imprimantes jet d'encre.**

#### • Gamme Everyday



Les papiers photo de la gamme Everyday sont des supports d'usage quotidien pour effectuer des tirages économiques au rendu photographique. Papier couché mat double face ou brillant pour des impressions de qualité photographique. Excellent contraste, couleurs vives et naturelles, précision des contours. Séchage instantané et résistance à l'eau.

D'un grammage 170 g ou 180 g, ils sont destinés à une utilisation quotidienne : rapport, mémoires, mailings, photos, Albums, scrapbooking...

Désignation	Gr/m²	Format 21 x 29,7 cm	Nombre de feuilles	Références	Prix
EveryDay Mat - Double face	170 g	A4	50 feuilles	4317	9 €
EveryDay brillant	180 g	A4	100 feuilles	4318	16 €

#### • Gamme Ultimate



Les papiers de la gamme Ultimate sont de véritables papiers photo de haute résolution permettant des impressions durables de qualité professionnelle. Papier couché satin (Ref: 4329) ou couché brillant (Ref: 4327) pour des impressions de qualité photographique.

Au couchage microporeux brillant ce papier offre une netteté incomparable, des couleurs vives et des noirs profonds, ainsi qu'une reproduction fidèle de toutes les nuances intermédiaires.

En 240 g ou 270 g, ce support est idéal pour la mise sous cadre, affichage...

Désignation	Gr/m²	Format 21 x 29,7 cm	Nombre de feuilles	Références	Prix
Ultimate Brillant	240 g	A4	20 feuilles	4327	12 €
Ultimate Satin	270 g	A4	20 feuilles	4329	12 €

#### • Gamme Everyday



Les papiers photo de la gamme Performance sont des supports d'une blancheur exceptionnelle permettant d'obtenir des couleurs vives et naturelles, ainsi qu'un excellent contraste. Papier couché brillant double face (Ref: 4321), couché satin (Ref: 4322) ou couché brillant (Ref: 4324) pour des impressions de qualité photographique. Fort contraste, couleurs vives et naturelles, résistance à l'eau et bonne tenue à la lumière. Grammage en 180 g ou 210 g pour une manipulation répétée des documents et des tirages, pour la réalisation de visuels de communication, pour la constitution d'albums photos.

Désignation	Gr/m²	Format 21 x 29,7 cm	Nombre de feuilles	Références	Prix
Performance Brillant double face	180 g	A4	20 feuilles	4321	10 €
Performance Brillant	210 g	A4	20 feuilles	4324	11 €
Performance Satin	210 g	A4	20 feuilles	4322	11 €

# Chasseur d'Images CONTACT !

## Stages

### AQUITAINE

**Bordeaux (33).** Stages individuels de photographie : développement et tirage noir et blanc, tirage couleur argentique, portrait en intérieur, prises de vues en extérieur, cours de soutien aux formations en photo. Toute l'année. Expression Photographie. © 06-76-67-30-52.

### BASSE-NORMANDIE

**Îles de Chausey (50).** Initiation et perfectionnement à la pdv numérique et à la retouche (ViewNX, EOS Utility et Photoshop Elements) avec Jean-Christophe Bordier. Dates : 23-25 mai. au fil-delecran@gmail.com © 06-50-67-11-75.

### BOURGOGNE

**Auxerre-Fleury La Vallée (89).** Stages reportage : 11 au 13 juillet et 8 au 10 août 2015 ; stage portrait et retouches, la ressemblance intime 24 au 27 juillet 2015 ; Lightroom, Photoshop le 15 juillet 2015. Formations individuelles toute l'année à la carte. Stages encadrés par Michèle Porta et Didier Mourlon, photographes pro et formatrice agréée. Hébergement possible sur place. www.micheleporta.fr. E-mail : m.porta@orange.fr. © 03-86-73-73-94 ou 06-85-14-34-41.

### BRETAGNE

**Lannion (22).** 10 au 13 août 2015 : Stage «tirage au collodion» animé par Israel AriOo. 17 au 19 août : Stage «(re) découvrir la photographie en noir et blanc» avec Jean-François Rospape. 24 au 28 août : «raconter en images» avec Jane Evelyn Atwood. Renseignements complémentaires sur www.imagerie-lannion.com (rubrique stages). E-mail : l.imagerie@wanadoo.fr. © 02-96-46-57-25.

**Belle-Ile-en-Mer (56).** Initiation et perfectionnement à la prise de vue avec Denis Jeant, journaliste, auteur et photographe pro. Thèmes : faune, flore, paysage. Stages de 1 à 4 jours en petits groupes. Dates : 15 mai-15 août. www.aqua-photo.fr © 06-08-74-87-65.

### CENTRE

**Blois (41).** Stages à la journée animés par Philippe Bousseaud, photographe pro : prise de vue urbaine et de nature, photo de nuit, etc. www.philippebousseaud.fr © 06-38-62-79-96.

**Orléans (45).** Stages d'initiation reflex le samedi matin. Tous les jours, coaching individuel tous niveaux et initiation studio. Images Photo Orléans, 11, rue Jeanne d'Arc, 45000 Orléans. © 02-38-68-12-87 (demander Elodie).

### CHAMPAGNE-ARDENNE

**Lac du Der (51).** Stages tous niveaux (pdv animalière mais pas seulement) avec Alain Balthazard, photographe pro. Sessions et dates à la carte. alain.balthazard@bbox.fr / photos-alainbalthazard.fr © 06-88-78-72-20.

### ILE-DE-FRANCE

**Paris 03<sup>e</sup>.** Ateliers pdv argentique, chambre noire et tirages N&B argentiques, dirigés par Bo Kyung Chun et Darryl Evans. in)(between, 3, rue Ste Anastase, 75003 Paris. www.inbetween-gallery.com © 06-86-42-88-81.

**Paris 08<sup>e</sup>.** Stages d'une journée de perfectionnement animés par des photographe pros. 5 participants par session. © 06-80-59-01-23. www.creativeforceinternational.com/stagesphoto.htm

**Paris 10<sup>e</sup>.** Formations semestrielles proposées par le Centre Jean Verdier. Quatre cycles : «Bases de la composition et de la technique» (pdv et tirage) ; «Photo numérique» (pdv et retouche) ; «Studio» (éclairage) ; «Recherche artistique» (histoire de la photo). www.verdierphoto.fr © 01-42-03-00-47.

**Paris 10<sup>e</sup>.** Stages «Photojournalisme et street photography» animés par Fred Dufour (AFP) et Thibault Camus (AP). Public : photographes pros ou expérimentés. www.wpj-institute.com - Contact : Sakura Fischer. © 06-76-96-05-09.

**Paris 20<sup>e</sup>.** Eyes in Progress propose des ateliers animés par des photographes de renom. 26-30/03 : «Photojournalisme de mariage» avec Franck Boutonnet ; 22-25/04 : «Portrait» avec Richard Dumas ; 17-20/06 : «Reportage» avec Stefano de Luigi ; 23-26/09 : «Documentaire» avec Patrick Zachmann ; 08-10/10 : «Photographie contemporaine» avec Lise Sarfati ; 28-31/10 : «L'œil créatif» avec David Burnett. www.eyesinprogress.com

**Sonchamp (78).** Stage de photographie animalière organisé par l'Association Sportive de Chasse Photographe Française. Nombre de places limité à 8. Date : 6 juin. Espace Ramboillet, route du coin du bois, 78120 Sonchamp. Inscription auprès de secrétaire@ascpf.com

**Mennecy (91).** L'association Studio+ propose des stages sur le nu artistique, portraits, lingerie avec modèle ; pour débutants et confirmés. www.studio-plus.fr. Rémy Gautard. © 06-78-72-38-36.

### LANGUEDOC-ROUSSILLON

**Uzès (30).** Stages de «Noir d'Ivoire». www.noir-ivoire.com © 04-66-22-36-45.

**Bessèges (30).** Stages photographiques 26, 27, 28 juin 2015 : Nu Artistique «à la manière de ...» Bruno Redares et Jean Turco. 17, 18, 19 juillet 2015 : l'Univers de la Macro Naturelle, Carole Reboul. 18, 19, 20 septembre 2015 : Le Portrait lumière naturelle, Hélène Theret. Web : www.rc-photo.fr. E-mail : contact@rc-photo.fr. © 04-66-25-17-20.

### LORRAINE

**Ay sur Moselle (57).** Stages photo nature et macro sur le terrain. Profitez de nos conseils pour améliorer vos images et utiliser au mieux votre matériel. Renseignements sur : www.olivierlievin.fr. © 06-73-83-55-03. E-mail : info@olivierlievin.fr

### MIDI-PYRENEES

**Aveyron (12).** Stages macro et proxi dans toute la France avec Lorraine Bennery, photographe pro, formatrice à la Canon Academy. Durée : 2 à 4 j. 18-20 mai : macro en Aveyron ; 23-25 mai : orchidées en Aveyron ; 28-31 mai : orchidée dans le Vercors (38). www.lorraine-bennery.fr © 06-87-10-98-56 ou 04-74-18-37-57.

### PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

**Mercantour (04).** Pour tout savoir des techniques d'approche et photographiques, Denis Jeanneret propose



© Brunet Jöel - Bugey (01)

un stage sur fond d'aventure dans le Mercantour. Dates : 13-14 juin, 20-21 juin, 27-28 juin, 4-5 juillet et 11-12 juillet 2015. [www.canadianshoot.com](http://www.canadianshoot.com) (rubrique «Mercantour 2015»)

**Champoléon (05).** Week-end photo avec nuit en refuge, animé par Xavier Mordefroid. Thèmes : bouquetins, flore et paysages. Dates : 16-17 mai. [www.xaviermordefroid.photo](http://www.xaviermordefroid.photo) ☎ 06-27-26-42-82.

**Nice (06).** Stages avec Eric Bouvet à Nice et Vence (06). 11-13 juin «Street Photography et Editing»; 14 juin «Initiation à la chambre photo grand format». Infos : [www.lamanuphoto.com](http://www.lamanuphoto.com). ☎ 06-62-21-45-49.

#### RHÔNE-ALPES

**Bugey (01).** Initiation et perfectionnement à la photo nature (faune, flore, paysage) avec Joël Brunet. Stages tous publics. Techniques d'approche ou d'affût en moyenne montagne. Dates sur demande. Dates : 15 avril -15 juillet. [ecorces155@yahoo.fr](mailto:ecorces155@yahoo.fr) - [www.ecorcesdimages.com](http://www.ecorcesdimages.com) ☎ 06-14-38-38-16.

**Labeaume (07).** Initiation ou perfectionnement à la pdv (nature, paysage, animalier, macro, voyage...) et au post-traitement de l'image avec Jean-Philippe Vantighem. Dates et durées à la demande. [www.ardeche-photo.com](http://www.ardeche-photo.com) ☎ 06-86-25-85-21.

**Saint Victor-de-Morestel (38).** Stages macro et proxi avec Lorraine Bennery dans toute la France. Du 27 au 29 juin en Haute-Savoie, du 18 au 21 juin les libellules de Brenne. Du 22 au 24 juillet dans l'embrunais (05), du 18 au 20 juillet papillons montagne. [www.lorraine-bennery.fr](http://www.lorraine-bennery.fr). ☎ 06-87-10-98-56 ou 04-74-18-37-57.

**Savoie (73).** Pays du lac du Bourget, balades photo entre lacs et montagnes, stages pratiques et théoriques pour amateurs, débutants ou avertis, initiation et maîtrise de la PDV. Fred Malguy. [www.stagesphotosavoie.com](http://www.stagesphotosavoie.com). ☎ 06-08-74-18-29.

**Bauges, Aravis, Carlaveyron (74).** Stages animés par Sylvain Dussans, accompagnateur en montagne, et Patrick Delieutraz. Thèmes : macro, paysage, et faune de montagne. Dates : 15 avril-15 août. [www.mountainlight.fr](http://www.mountainlight.fr) ☎ 06-82-94-14-83 (SD) ou 06-11-41-89-49 (PD).

#### ETRANGER

**Kenya.** Safari de 11 jours, animé par Loïc Lechelle. De la prise de vue au post-traitement (lightroom). 4x4 aménagé spécialement pour les photographes. Dates : du 30 septembre au 10 octobre. [www.megapixales.com](http://www.megapixales.com) ☎ 06-49-33-11-46.

**Norvège.** Voyages organisés par Patrick Delieutraz et Sylvain Dussans, accompagnateur en montagne. Sep-

tembre : paysages du Lofoten. Novembre : bœufs musqués du Dovrefjell. Dates : 15 avril-15 novembre. [www.mountainlight.fr](http://www.mountainlight.fr) ☎ 06-82-94-14-83 (SD) ou 06-11-41-89-49 (PD).

**Kenya.** Safaris photo (8 j./ 7 nuits) dans le Maasai Mara avec Vincent Gesser. Des séjours plus longs (14 j./13 n.) dans le Nord Kenya (lac Turkana) sont aussi possibles. Dates : 1<sup>er</sup> juin-10 octobre. [info@gesser-images.com](mailto:info@gesser-images.com) / [www.gesser-images.com](http://www.gesser-images.com)

**Kenya.** Voyage photo en petit groupe (2 à 5 p.) animé par Florent Pervillé. De Samburu au Masaï Mara en passant par le Lac Nakuru. Dates : 29 juillet au 7 août 2015. [www.stage-photo-kenya.com](http://www.stage-photo-kenya.com) ☎ 03-64-22-54-43 / 06-74-65-69-96.

**Kenya.** Voyage photo au cœur des plus belles réserves du Kenya avec FX Dugres. Dates : 31 juillet au 9 août. Dates : 31 juillet-9 août. [www.tuxphotoworld.fr/kenya-2015/](http://www.tuxphotoworld.fr/kenya-2015/) ☎ 06-74-19-34-21.

**Norvège.** Voyage photo aux îles Lofoten (fjords, plages, aurores boréales...). Groupe de 4 à 8 personnes. Dates : 22-27 septembre. [www.photographesdumonde.com](http://www.photographesdumonde.com) ☎ 01-45-04-05-98.

**Cambodge.** Cambodge et ou Vietnam, plusieurs possibilités avec Nicolas Pascarel, photographe pro. Dates : Cambodge 11-18 juillet, Vietnam 19-28 juillet. E-mail : [npascarel@hotmail.com](mailto:npascarel@hotmail.com). ☎ 0039-34-05-01-45-61. [www.pascarelphoto.com](http://www.pascarelphoto.com). Facebook com foto Asia.

**Genève.** Stages de photographie de paysage en montagne organisés par le photographe Jiri Benovsky. Informations : [www.benovsky.com](http://www.benovsky.com)

**Norvège.** Voyages photo automne 2015. Septembre Lofoten Tromso, thème : paysage aurores boréales. Novembre Dovrefjell, thème : bœufs musqués. Infos : [mountainlight.fr](http://mountainlight.fr). Sylvain Dussans accompagnateur en montagne. ☎ 06-82-94-14-83.

Patrick Delieutraz.

06-11-41-89-49.

**Hongrie.** Voyage photo ornitho en Hongrie chez Bence Maté. Du 28 mai au 05 juin 2016 et 09 au 16 juillet 2016. Groupe franco-phone avec Marc Costermans. Prix : 1.750 € tout compris. E-mail : [marc.costermans@hotmail.com](mailto:marc.costermans@hotmail.com)

**Lofoten (Norvège).** Photographiez les îles Lofoten, ses fjords, ses plages et les 1<sup>ères</sup> aurores boréales de la saison. groupe 4 à 8 pers. Dates : 22-27 sept. 2015. -10% avant le 22/05. Infos : [www.photographesdumonde.com](http://www.photographesdumonde.com). ☎ 01-45-04-05-98.

**REIDL imaging**

**Vous invite à une journée Portes Ouvertes dans le Gard**

MERCREDI 10 JUIN 2015



Démonstration nettoyage capteur avec Sensor Swab et Eclipse

Utilisation boîtier commande à distance CamRanger

Nouveau : tête pendulaire et barre de travelling

Pour tous, gratuit. ☎ 04 66 03 01 74

Inscriptions [www.reidlimgaging.com/JPO.htm](http://www.reidlimgaging.com/JPO.htm)



PHOTOGRAPHIC SOLUTIONS, INC.  
Since the Dawn of Digital

**images**  
PHOTO

Stages d'initiation au reflex le samedi matin et tous les jours, coaching individuel tous niveaux et initiation studio.

Images Photo Orléans

11, rue Jeanne d'Arc  
45000 Orléans

Elodie au 02 38 68 12 87

festival  
photo  
MONTIER

**FESTIVAL PHOTO**

Montier-en-Der



Pour vos manifestations,  
le **FESTIVAL PHOTO MONTIER**  
vous propose un large choix  
d'expositions itinérantes  
intérieures et extérieures !

Près de 90 expos, des plus grands photographes animaliers et de nature, de renommée nationale et internationale, sont disponibles !

Alors, pour faire prolonger le Festival chez vous, contactez-nous !

Renseignements au 03 25 55 22 59 • [emilie.afpan@orange.fr](mailto:emilie.afpan@orange.fr)  
[camille.afpan2@orange.fr](mailto:camille.afpan2@orange.fr) • Site web : [www.festiphoto-montier.org](http://www.festiphoto-montier.org)



4,5/180 pour RB67; châssis 9 x 12, 4 x 5, 13 x 18, 18 x 24, Rapid Winder (Leicavit), viseur Leica 21, 24, 28 mm Rectaflex. E-mail : l.martin60@sfr.fr. © 06-22-42-03-32.

24- Vends boîtier CANON EOS 7D, excellent état : 620 €. Boîte et facture d'origine. © 05-53-81-15-14 et 06-70-64-47-85.

33- Vends NIKON D700 tbe, avec boîte d'origine, facture 2009, env. 70000 clics + 2 batteries + livre D700 : 850 € ou 950 € avec poignée MB D10. Visible à Bordeaux. © 06-86-36-96-12.

33- Vends autopole en alu noir + extension MANFROTTO. Se fixe sol et plafond. Vendu avec 3 accroches fond : 270 € les 2. © 06-71-62-31-70.

34- Vends matériel FUJI série X en très bon état, Xpro 1 + sac cuir + flash EF-20 + poignée + 1 filtre neutre + 3 batteries + zoom 10-24 comme neuf + zoom 55-200 + 1,4/35 mm; l'ensemble : 2.100 €. © 04-99-61-01-08.

34- Vends LEICA S2 P encore sous garantie, pack premium pendant 2 ans, moins de 2000 clics : 8.500 €. Son 35 mm : 3.200 €. Son 120 mm : 3.200 €, encore sous garantie. Le tout est complet, boîte, accessoires, etc... et en parfait état. © 06-45-15-83-71.

36- Vends SONY Y DSC-HX400 état neuf, boîte, facture : 290 €; Panasonic Lumix FZ 200 noir, état neuf, boîte, facture : 245 €; Profoto trépied Mefoto Backpacker vert : 100 €; Panasonic Lumix DMC-TZ7 : 120 €. E-mail : raymond.chalvon@free.fr. © 06-17-76-45-44.

39- Vends NIKON AF-S VR II ED 2,8/70-200, facture mai 2012, peu servi. Prix : 1.400 €. © 06-30-93-99-17. E-mail : bultel.annick@orange.fr.

39- Vends NIKON AF-S VR 2,8/105 mm série G + filtre polarisant, peu servi. Prix : 550 €. © 06-30-93-99-17. E-mail : bultel.annick@orange.fr.

41- Vends filtre à visser de polarisation circulaire CANON PLC B avec notice dans boîte d'origine; comme neuf, jamais servi : 50 €. © 06-02-67-99-88.

42- Vends NIKON D7000 avec zoom 18 x 205 mm : 500 €; et objectif 1,4/85 mm Samyang (Nikon) mise au point manuelle : 200 €. © 04-77-30-55-04 ou 06-81-59-94-17.

42- Vends NIKON D7000 avec zoom 18-105 mm : 500 €; Canon 28-90 USM : 100 €; Canon 100-300 USM : 170 €; Canon 75-300 USM : 225 €. © 04-77-30-55-04 ou 06-81-59-94-17.

45- Vends pour NIKON, Sigma 4-5,6/12-24 D, état neuf, étui : 400 €; flash pour Canon Gloxy puissant zoom 180 NG 54 m ISO 100 105, neuf, boîte : 100 €. © 02-38-30-25-78.

45- Vends boîtier CANON 5D MK2 + grip BGE6 + verre vis. quadr. + 2 batteries + livre Canon 5D MK2. L'ensemble : 1.000 €. Bon état, voir sur place. © 06-08-31-09-68.

49- Vends objectifs SIGMA AF Apo EX HSM 4/100-300 constant, état exceptionnel : 535 €.(monture Canon) Objectif Schneider Super Angulon 5,6/75 : 500 €; 8/90 : 400 €; 8/121 : 400 €; Télèxenar 5,6/360 : 300 € avec planchettes 9 x 12; collier de pied Canon série L 70-200 : 80 €. © 02-41-50-31-95.

54- Vends CANON 7D + BGE7 : 650 €; multiplicateur x 1,4 : 180 €; EF20 2,8 : 300 €; EF 28/105 : 160 €; EOS 100 : 50 €. © 06-73-61-27-03.

# Nikon

## TOUT NIKON TOUT DE SUITE\*



www.lbpn.fr



Agent Nikon Pro Centre Premium



PHOTO GALERIE.COM

LIVRAISON EN FRANCE MÉTROPOLITAINE SOUS 48H



À L'ACHAT D'UN REFLEX CANON REPRIS CI-DESSOUS RECEVEZ GRATUITEMENT UNE TABLETTE WACOM INTOS PRO ET 1AN D'ABONNEMENT À ADOBE CREATIVE CLOUD PHOTOGRAPHIE !

• EOS 5D Mark III

+ WACOM INTOS PRO MEDIUM  
+ ADOBE CREATIVE CLOUD / PHOTO  
+ TOSHIBA 8GB FLASHAIR CARD

• EOS 6D

+ WACOM INTOS PRO MEDIUM  
+ ADOBE CREATIVE CLOUD

• EOS 7D Mark II

+ WACOM INTOS PRO SMALL  
+ ADOBE CREATIVE CLOUD / PHOTO  
+ TOSHIBA 8GB FLASHAIR CARD

• EOS 70D

+ WACOM INTOS PRO SMALL  
+ ADOBE CREATIVE CLOUD / PHOTO

+ D'INFORMATIONS ET ENREGISTREMENT SUR [WWW.CANON.BE/EOSPROMOTION](http://WWW.CANON.BE/EOSPROMOTION)

• LIEGE

+32 4 223.07.91

liege@photogalerie.com

• BRUXELLES

+32 2 733.74.88

bruxelles@photogalerie.com

• NIVELLES  
+32 67 33.12.66  
nivelles@photogalerie.com



## REIDL imaging

Le spécialiste d'accessoires photo et nettoyage capteur numérique

[www.reidlimaging.com](http://www.reidlimaging.com)

0466030174

**macmahonphoto.fr**  
Reprise d'occasions  
rachète cash  
votre matériel  
**01 43 80 17 01**

31, avenue Mac-Mahon 75017 PARIS  
mac.mahon.photo@wanadoo.fr

**macmahonphoto.fr**  
Stock important  
d'occasions  
en images !  
**01 43 80 17 01**

31, avenue Mac-Mahon 75017 PARIS  
mac.mahon.photo@wanadoo.fr

**57-** Vends **FUJI** boîtier X-T1 + objectifs XF 2,8/27 mm, XF 40/10-24 mm, XF 18-55 mm, super EBC F/35, batterie NP-W126, neuf : 2.200 €.  
④ 06-83-29-73-29.

**59-** Vends **NIKON** AF-S 16-85 VR DX, jamais déballé : 430 € ; Nikon AF 2/35 : 210 € ; agrandisseur Leitz Focomat IC + Focotar 50 + 2 margeurs Leitz ; boîtes d'origine, factures.  
E-mail : geograph2@numericable.fr.  
④ 03-66-64-48-28.

**60-** Vends **CANON** 5D MK2 + verre de visée quadrillé, très bon état, 5500 déclenchements, emballage d'origine : 900 €. ④ 07-82-67-31-72.

**69-** Vends caméscope mini DV **PANASONIC** NV-GS 300 haut de gamme, peu servi, avec sac zoom Leica TRI-CCD DV-IN complet + 5 K7 + 2 batteries : 100 €.  
④ 06-52-45-95-17.

**69-** Vends **CANON** 4,5-5,6/100-400 IS USM, filtre UV Hama, comme neuf, cause santé ; Lyon. Prix : 850 €.  
④ 06-36-53-23-66.

**75-** Vends **ROLLEI** 6006 2,8/80 mm dos 220, 2 portes film, porte flash SCA 356, lentille UV, bague d'adaptation, très bon état. Prix : 420 €.  
④ 06-43-22-07-60.

**75-** Vends tb état **NIKON** kit D80 + AF-S DX 18-70 mm dans boîte avec pare soleil + sac couple objectif : 300 € ; et obj bon état 2,8/35-70 mm AF-D : 290 € visible Paris centre.  
④ 06-07-49-51-89.

**78-** Vends matériel de digiscopie Swarovski TLS 800 neuf + 1 bague d'adaptation pour reflex **CANON** : 350 € port compris.  
Pascal. ④ 06-83-29-72-45.

**79-** Vends 2 N D300, année 2007, 38000 photos : 450 € ; Nikkor AF-S DX 2,8/17-55 G IF ED, année 2009 : 700 € ; le tout tbe, complet, factures et emballages d'origine.  
E-mail : ouvertlanuit@wibox.fr

**82-** Vends objectif **PANASONIC** 4-5,6/45-175 OIS Power zoom X, état neuf : 220 €.  
④ 06-23-04-51-02.

**83-** Vends chambre de studio **JULY** 18 x 24 à 2 montants, pied bois triangulaire à roulettes, objectif Voigtlander laiton + Eurygraphe 62/180 sur Compur 1 châssis. Zenza Bronica ETR-C 4,5 x 6 Zenzanon 2,8/75 ; affiche film «voulez danser avec moi» B. Bardot 60 x 1m60.  
④ 06-07-52-50-28.

**85-** Vends d'Assas **ALSAPHOT** : 50 € + port ; Weltini de Welta rare télémètre à régler : 130 € + port.  
④ 02-51-96-87-02.

**90-** Vends micro **NIKKOR PC-E** 2,8/85 mm ED, très bon état, servi en studio uniquement : 1.200 €. E-mail : denis.bringard@laposte.net.  
④ 03-84-22-72-35.

**90-** Vends obj **FUJI** non 3,5-4,8/55-200, très bon état, très peu utilisé, cause double emploi, avec bouchons av-ar, housse, boîte. Prix : 480 € ; remis en main propre, région Franche-Comté. Michel Petit. ④ 06-32-74-16-88.  
E-mail : michelpetit1@icloud.com.

**91-** Vends agrandisseur **DURST** F60, Condens Fesixcon 50-75, passe-vue Festineg 35-66, objectif Schneider 4,5/75, objectif Saphir Boyer 3,5/50, verif. M.A.P. Paterson. Prix : 80 € + transport.  
④ 06-07-35-69-38.

**91-** Vends **CANON** EF 3,5-5,6/35-350 mm USM, achat occasion du 13 décembre 2001 en tbe, complet avec étui rangement : 950 €.  
E-mail : jeanlucJRL@yahoo.fr.  
④ 06-85-79-00-23.

**92-** Vends **SONY** Y Alpha 700 avec Sigma DC macro 2,8-4,5/17-70 mm, 2 batteries : 350 € ; vends Sigma DG Apo macro 4-5,6/70-300 mm pour Sony : 100 € ; le tout en excellent état.  
④ 06-72-72-32-72.

**92-** Vends **LEICA** M7 0,58 : 1.500 € ; 2/35 Asph non codé : 1.200 € ; 2500 € l'ensemble, état impeccable, boîtes, bouchons, facture...  
④ 06-98-70-28-20.

**94-** Vends pour reflex **SONY** monture A, 3 objectifs ; deux en excellent état : Zeiss Vario DT 3,5-4,5/16-80 : 350 €. Minolta AF 50 macro F 2,8 : 200 €. Le troisième presque neuf : Tamron SP 4-5,6/70-300 DI USD : 150 €.  
④ 06-17-47-09-33.

**94-** Vends objctifs **NIKON** : AFS D IF ED 4/300 mm : 860 € ; AFS D IF ED 2,8/80-200 mm : 850 € ; très bon état, visibles dans le 75, 94 et 06.  
④ 07-81-10-67-78.

**94-** Vends **CANON** EOS 7D : 680 € ; EF L USM 4/17-40 : 505 € ; EF L IS 4/24-105 : 535 € ; EF 1,8/50 : 75 € ; tbe, facture et boîte d'origine.  
④ 06-15-73-79-35.

**95-** Vends objectifs **SONY** grand angle 28-80, filtre UV et paresoleil inclus, téléobjectif 70-210 Sony, filtre UV et paresoleil inclus, sacoche fourr-tout incluse, état neuf : 300 €.  
④ 06-24-23-36-87.

## Photo achats

Recherche objectif macro **KILAR** 50 mm ou Schneider 50 mm pour Alpa avec ou sans boîtier. Faire offre.  
E-mail : michel.jacques@laposte.net

**81-** Recherche **NIKON** Coolscan 5000 ED avec chargeur automatique, bon état. ④ 06-82-26-71-86.

**92-** Recherche scanner **NIKON** 4000 ED mécanique h.s pour récupérer circuit d'alimentation. Merci de faire offre à Manou. ④ 06-03-45-50-45.  
E-mail : manou8\_vie@yahoo.fr.

## Divers

**Indonésie.** Réalisateur photographe français en Indonésie depuis 21 ans, propose safaris, séjours à la carte, pour photographes et vidéographes. Groupes 6/8 personnes, thèmes variés partout en Indonésie  
Info sur footage-indonesia.com.  
E-mail : info@footage-indonesia.com

**30-** Le club photo de Saint-Ambroix organise son 5<sup>e</sup> marathon photo le 30 mai à partir de 9h. 3 thèmes à illustrer. Remise des prix à 18h30. Journée conviviale. info sur www.club-photo-st-ambroix.fr

**60-** Vends sac à dos **SAMSONITE** Trekking, modèle Saffari Pro 1200D (47 x 31 x 21 cm), 2 poches intérieures pour accessoires + 2 poches extérieures pour accessoires et tablette 10» ; servi 5 jours sur roulettes, état neuf : 70 € + caddy : 20 €. ④ 03-44-52-15-99.

**75-** Vends : 1 Euro symbolique collection de Photo-ciné, revue de 1966 à 1981, soit 16 classeurs de 12 numéros chacun. Contact Robert.  
④ 01-53-61-29-22.

**87-** Vends banc remorque 140 personnes, bon état : 1.000 € à débattre.  
E-mail : marcel.cibot@gmail.com.  
④ 06-56-78-09-27.



### Lens2scope

PRIX EN BAISSE



Le grossissement obtenu est de x10 ; un 50 mm devient donc une lunette d'observation de 500 mm tandis qu'un 300 mm se transforme en une lunette d'observation de 3000 mm ! Associé à un objectif macro calé au rapport 1:1, il devient une loupe offrant un ratio de grossissement de x25 fois. Sa monture n'étant prévue que pour un poids maxi de 800 g, les objectifs plus lourds devront être utilisés avec leur propre écrou de pied pour une meilleure stabilité et un centrage idéal (à l'arrière, l'adaptateur ne pèse que 185 g). Compatible avec la quasi totalité des objectifs sauf ceux dont le bloc de lentilles se déplace vers l'arrière de la monture.

#### • Caractéristiques techniques :

Focale : 10mm - Construction optique : 5 éléments en 3 groupes - Système prisme en toit Angle de vue apparent : 42° - Diamètre de pupille de sortie : 2,5mm - Positionnement de la pupille : 20mm, oculaire à bonnette rabattable pour porteurs de lunettes - Ratio grossissement lunette : 1/10x la longueur focale de l'objectif monté - Ratio grossissement loupe : 25x avec objectif macro au rapport 1:1 - Mise au point et réglage zoom : par l'objectif - Réglage dioptrique: -5D et +3D par compensation de la longueur focale de l'objectif - Dimensions adaptateur 45°: L x P x H 180 x 80 x 110mm

• **Poids :** 185g. Existe en noir visée droite ou d'angle et en blanc.

Noir visée droite  
**KCANONNVD** 129 €

Noir visée droite  
**KPENTAXNVD** 129 €

Noir visée droite  
**KSONYNVD** 129 €

Noir visée d'angle  
**KSONY** 129 €

• Photim.com est une Boutique en ligne qui ne possède pas de magasin. Commandes par Internet (<http://www.photim.com>) ou par courrier : (Boutique Photim, BP 80100, 86101 Châtellerault Cedex - France). délai de traitement des commandes : 48 h ouvrables + acheminement. Prix garantis durant les mois qui suit la date de parution de cette annonce. Produits garantis deux ans. Tout article ne donnant pas satisfaction (logiciels exceptés) sera échangé moyennant son retour, complet et sous emballage d'origine, sous 15 jours maxi après avoir obtenu, auprès de nos services, un numéro de retour.

**PHOTIM.com**

## Multipod

Mini-trépied multifonction repliable. Il peut servir de poignée porte-appareil et sa petite rotule orientable en tous sens permet la fixation d'un appareil ou d'un flash (combiné avec une griffe).

Très pratique pour photos au retardateur, applications macro ou comme support improvisé.

18 cm   290 g   3 x 21,5 cm



IPMUL

7€

## Trépied de poche - Petit

Trépied de poche adaptable sur tous les appareils photo Compact aux mêmes caractéristiques que le grand modèle présenté ci-dessus. Existe en noir ou en gris.



MP1-C02 (gris)

23€

## Le Macrostand Manfrotto

Un accessoire génial : le MacroStand Chasseur d'Images !

Le MacroStand Manfrotto est une idée Chasseur d'Images, conçu d'après les plans de Guy-Michel Cogné.

Il se visse sous l'appareil et possède deux bras orientables, qui peuvent recevoir chacun un flash : il est donc facile de régler l'éclairage de sujets rapprochés. Mieux, l'embase du MacroStand pivote, on passe du cadrage horizontal au cadrage vertical sans modifier la position des flashes : seul l'appareil photo bascule... tout en restant dans le même axe !

Très pratique pour la macro ou le portrait.

Le MacroStand n'est qu'un support et ne transmet aucun contact. Selon votre équipement, il faudra le compléter par des griffes ou des cordons dédiés.



MS330

68€

## Le Pod, discret mais efficace !

Des petits sacs remplis de billes qui ne bougent plus quand on les pose : idéal pour servir d'appui à un appareil photo compact. Il trouve sa place n'importe où, sur un mur, un escabeau. Pas besoin de mode d'emploi, ni de piles.



\* Courroies et bande velcro.



Appareils compacts	Oui	Oui
Appareils reflex	—	—
Appareils reflex avec télé	—	—
Mini caméscope	Oui	Oui
Caméscope	—	—
Appareils moyen format	—	—
Dimensions	9,5 x 3,8 cm	9,5 x 3,8 cm
Poids	0,2 kg	0,2 kg
Vis universelle 1/4 x 20	Oui	Oui
Accessoires inclus*	—	—
Remarques	Vis centrale	Vis excentrée
• Références	PODJ	PODB
<b>PRIX</b>	<del>14€</del> 9€	<del>14€</del> 9€

## Mini tripod

Mini tripod à deux sections, avec niveau à bulle. Les serrages des sections par leviers rapides permettent d'installer et ranger votre trépied très rapidement. Livré avec un sac de transport.

320 g   20 mm   22 cm   17,4 cm   Max Kg 2 kg   Angle 60°   Max H 4,6 cm



SLKMINI

19€

## Poignée VH

Un concept unique qui permet de fixer sur un seul support un appareil reflex ou moyen format ainsi qu'un flash. L'avantage est que l'on peut basculer rapidement et sans verrouillage l'appareil à la verticale ou à l'horizontale, sans changer la position du flash. L'espace entre le flash et l'appareil permet de réduire considérablement son ombre et aussi d'éviter les yeux rouges. Le support VH comporte une plateforme à fixation rapide pouvant se monter sur un pieds, et un bras à 2 sections télescopiques de 35 cm de haut, utile si l'on souhaite utiliser un parapluie ou une boîte à lumière.



25,5 cm



BRACKET

71€

## Rotules



- Joystick compacte :** Capacité de charge : 5 kg en position normale, 2,5 kg à la verticale. Niveau à bulle intégré et système de plateau rapide. Compatible avec tous les appareils 35 mm.

322RC2 (rotule)

139 €

200PL14 (plateau supplémentaire)

14 €



- Quickgrip :** Cette nouvelle rotule universelle est très ergonomique et se manipule d'une seule main. Elle ne pèse que 970 g et peut supporter jusqu'à 4 kg de charge en toutes positions. Poids : 970 g hauteur : 22 cm.

QUICKGRIP

86 €



- Rotule à crémaillière 410 Junior Manfrotto :** Extrêmement compacte, cette rotule unique offre des mouvements micrométriques autobloquants dans les trois directions, panoramique, bascule latérale et bascule avant/arrière. Un système de plateau rapide extra plat est incorporé (plateau 410PL). Cette rotule convient parfaitement aux appareils 35 mm et aux moyens formats. Fixation d'appareil livré: 1/4" + 3/8", vis incluse.

Couleur noir, degré de rotation pour chaque tour complet - poids 1.22 kg

MS410

199€

## Supports et accessoires



- Adaptateur 3/8 - 1/4 :** Lot de 2 adaptateurs.

MS148KN

5€



- Adaptateur plateau RC2 :** se fixe sur le plateau d'une rotule classique pour le montage/démontage instantané du boîtier.

MS323

33 €



- Adaptateur rapide :** pour le montage/démontage instantané d'un appareil sur son pied. Rectangulaire, avec deux niveaux à bulle pour être bien d'équerre. Livré avec vis 1/4 et 3/8. Poids : 265 g.

MS394

54 €



- Plateau coulissant :** universel pour montage rapide de l'appareil sur un pied. Glissement avant/arrière.  
Longueur : 14 cm. Poids : 320 g.

MS357

64 €



- Support "Spécial Téléobjectif" :** Permet de monter un reflex avec un long téléobjectif en utilisant l'écrou de pied de l'appareil et celui de l'objectif. Offre une stabilité maxi, sans vibration. Recommandé au-delà de 200 mm.

MS359

81 €



- SBH-200DQ - Rotule Midi Ball** à plateau rapide (type 6183BK) – Hauteur : 87mm - Diamètre de la base : 43mm – Poids : 350g – Poids maxi supporté : 5 kg – Vis appareil : 1/4 » - Fixation trépied : 1/4 » - Plateau rapide : 6183BK.

SLK200

79 €



- Ball Head 800 - Rotule Ball Junior** à plateau rapide (type 6124-6125) – Hauteur : 120mm - Diamètre de la base : 62mm – Poids : 760g – Poids maxi supporté : 5 kg – Vis appareil : 1/4 » - Fixation trépied : 3/8 » - Plateau rapide : 6124 (1/4 ») et 6125 (3/8 »).

SLK800

89 €



- La rotule fluide :** est capable de supporter 19 kg ; elle possède un réglage de friction et une platine de fixation rapide avec verrou et blocage. - Diamètre de la boule 50 mm. - Poids : 540g. Livrée avec un plateau plat 750 (type Arca).

CB50D

149 €



- Ventouse avec rotule Ball :** Cette mini rotule Cullmann (CB3.1) est montée sur une large ventouse et offre une fixation optimale et sûre aux appareils photo, caméras, vidéo, GPS... sur toutes les surfaces lisses telles que le verre ou le métal. - Poids : 275 g - Hauteur : 120 mm - Diamètre ventouse : 98 mm - Charge maxi : 3kg.

C41033

59 €



- Attache rapide :** se fixe sur une rotule, à l'extrémité d'un monopode. Composée d'une embase de 2 niveaux et d'un plateau hexagonal à visser sous l'appareil, pour une mise en place et un retrait sans dévissage. Livrée avec un plateau.

MS625

67 €



- Bague Nikon-Canon :** permet de monter n'importe quel objectif NIKON sur un boîtier CANON EOS, mais en perdant tous les automatismes. Vous devez régler manuellement exposition et mise au point.

BAGUE

42 €



- Adaptateur griffe porte-flash 1/4 :** pour fixer les accessoires avec pas de vis 1/4 ou 3/8 sur une griffe porte-flash (pas standard 24 x 36).

MS262

11 €



- Adaptateur pour monopode 379 B :** permet la conversion du pas 3/8 au pas standard 1/4.

MS120

24 €



- Plateau projection :** en fonte d'alu injectée 26 x 36 cm. Fixation sur pied ou rotule par vis au pas standard pour transformer un trépied en table de projection. Dimensions (L x l) : 35 x 26 cm. Poids : 1,010 kg.

MS183

54 €



# Faites des économies abonnez-vous !

Offres également disponibles sur <http://www.photim.com>

Nous ne sommes pas des opérateurs téléphoniques ! Nos abonnés sont libres de changer, prolonger ou arrêter leur abonnement quand ils le veulent, sur simple courrier, appel téléphonique ou mail (abonne@photim.com). Les durées sont indicatives : vous souscrivez un nombre de numéros, afin que l'offre soit claire. Si vous renouvez avant échéance, l'abonnement est automatiquement prolongé du nombre de numéros correspondant.



<b>Nat'Images</b>	<b>Nat'Images</b>	<b>Nat'Images</b>	<b>Nat'Images</b>
<b>6 mois</b> 3 numéros <b>15 €</b> <small>Votre prix au numéro :</small> <b>5 €</b> <small>Prix kiosque : 5,30 €</small>	<b>1 an</b> 6 numéros <b>28 €</b> <small>Votre prix au numéro :</small> <b>4,66 €</b> <small>Prix kiosque : 5,30 €</small>	<b>2 ans</b> 12 numéros <b>54 €</b> <small>Votre prix au numéro :</small> <b>4,50 €</b> <small>Prix kiosque : 5,30 €</small>	<b>Forfait Passion</b> Abonnement permanent, sans engagement de durée Prélèvement forfaitaire de <b>13 €</b> tous les six mois <small>Votre prix au numéro :</small> <b>4,33 €</b> <small>Prix kiosque : 5,30 €</small>
<b>Chasseur d'Images</b>	<b>Chasseur d'Images</b>	<b>Chasseur d'Images</b>	<b>Chasseur d'Images</b>
<b>Petit format</b> <b>6 mois</b> 5 numéros <b>23 €</b> <small>Votre prix au numéro :</small> <b>4,60 €</b> <small>Prix kiosque : 4,70 €</small>	<b>Petit format</b> <b>1 an</b> 10 numéros <b>43 €</b> <small>Votre prix au numéro :</small> <b>4,30 €</b> <small>Prix kiosque : 4,70 €</small>	<b>Petit format</b> <b>2 ans</b> 20 numéros <b>82 €</b> <small>Votre prix au numéro :</small> <b>4,10 €</b> <small>Prix kiosque : 4,70 €</small>	<b>Petit format</b> <b>Forfait Passion</b> Abonnement permanent, sans engagement de durée Prélèvement forfaitaire de <b>20 €</b> tous les six mois <small>Votre prix au numéro :</small> <b>4 €</b> <small>Prix kiosque : 4,70 €</small>
<b>Chasseur d'Images</b>	<b>Chasseur d'Images</b>	<b>Chasseur d'Images</b>	<b>Chasseur d'Images</b>
<b>Grand format</b> <b>6 mois</b> 5 numéros <b>26 €</b> <small>Votre prix au numéro :</small> <b>5,20 €</b> <small>Prix kiosque : 5,30 €</small>	<b>Grand format</b> <b>1 an</b> 10 numéros <b>47 €</b> <small>Votre prix au numéro :</small> <b>4,70 €</b> <small>Prix kiosque : 5,30 €</small>	<b>Grand format</b> <b>2 ans</b> 20 numéros <b>89 €</b> <small>Votre prix au numéro :</small> <b>4,45 €</b> <small>Prix kiosque : 5,30 €</small>	<b>Grand format</b> <b>Forfait Passion</b> Abonnement permanent, sans engagement de durée Prélèvement forfaitaire de <b>22 €</b> tous les six mois <small>Votre prix au numéro :</small> <b>4,40 €</b> <small>Prix kiosque : 5,30 €</small>
<b>DUO Petit format</b> <b>Chasseur d'Images + Nat'Images</b> <b>6 mois</b> 8 numéros <b>37 €</b> <small>Votre prix au numéro :</small> <b>4,62 €</b> <small>CI Pocket + Nat'Images</small>	<b>DUO Petit format</b> <b>Chasseur d'Images + Nat'Images</b> <b>1 an</b> 16 numéros <b>67 €</b> <small>Votre prix au numéro :</small> <b>4,19 €</b> <small>CI Pocket + Nat'Images</small>	<b>DUO Petit format</b> <b>Chasseur d'Images + Nat'Images</b> <b>2 ans</b> 32 numéros <b>129 €</b> <small>Votre prix au numéro :</small> <b>4,03 €</b> <small>CI Pocket + Nat'Images</small>	<b>DUO Petit format</b> <b>Chasseur d'Images + Nat'Images</b> <b>Forfait Passion</b> Abonnement permanent, sans engagement de durée Prélèvement forfaitaire de <b>32 €</b> tous les six mois <small>Votre prix au numéro :</small> <b>4 €</b> <small>CI Pocket + Nat'Images</small>
<b>DUO Grand format</b> <b>Chasseur d'Images + Nat'Images</b> <b>6 mois</b> 8 numéros <b>39 €</b> <small>Votre prix au numéro :</small> <b>4,87 €</b> <small>CI Normal + Nat'Images</small>	<b>DUO Grand format</b> <b>Chasseur d'Images + Nat'Images</b> <b>1 an</b> 16 numéros <b>71 €</b> <small>Votre prix au numéro :</small> <b>4,43 €</b> <small>CI Normal + Nat'Images</small>	<b>DUO Grand format</b> <b>Chasseur d'Images + Nat'Images</b> <b>2 ans</b> 32 numéros <b>137 €</b> <small>Votre prix au numéro :</small> <b>4,28 €</b> <small>CI Normal + Nat'Images</small>	<b>DUO Grand format</b> <b>Chasseur d'Images + Nat'Images</b> <b>Forfait Passion</b> Abonnement permanent, sans engagement de durée Prélèvement forfaitaire de <b>33 €</b> tous les six mois <small>Votre prix au numéro :</small> <b>4,12 €</b> <small>CI Normal + Nat'Images</small>

# Chasseur d'Images

## ON NE VA PAS SE QUITTER COMME CA...

Guy-Michel Cogné



### Népal: sans terre et sans maison

Le portfolio de Didier Mayhew, publié dans notre précédent numéro et consacré aux Sukumbasi (les "sans-terre") et aux populations vivant en marge de la société népalaise, nous a valu d'innombrables messages. Dans un premier temps, admiratifs du travail exceptionnel de cet auteur et de son engagement auprès des gens dont il partage le quotidien. Vite suivis de messages inquiets face à la dramatique actualité qui s'est abattue sur le Népal.

La terre a tremblé, des régions entières sont sinistrées et les morts et disparus se comptent par milliers. Les "sans maison" s'ajoutent désormais aux "sans-terre" et le pays est plongé dans le chaos. Depuis Katmandou, Didier Mayhew a pris le soin de nous "rassurer". Sa maison a tenu bon, sa famille est sauve, mais il a perdu de nombreux amis et œuvre auprès de ceux qu'il a décidé de suivre. Une fois de plus, il salue le courage d'un peuple qui, même face au pire, conserve courage, volonté et dignité, au point de parvenir encore à garder parfois humour et sourire. Certainement salvateurs.

Après cette catastrophe, feuilleter le portfolio de Didier Mayhew oblige à une lecture différente et vous êtes nombreux à demander conseil pour choisir les associations fiables par lesquelles faire passer votre aide. Nous avons mis en ligne un lien réactualisé regroupant les informations utiles, rédigées en concertation avec Didier. N'hésitez pas à le diffuser largement, merci ! <http://bit.ly/aide-nepal>



### Photos volées: du bon usage du web

Toujours propos du précédent numéro, l'édito a fait couler beaucoup d'encre chez les internautes. J'y abordais le problème de photographes qui se font plaisir en mettant leur travail en ligne, sans limite de taille, puis qui s'étonnent que des indélicats s'en emparent. Je rappelais aussi des règles de bon sens et notamment le fait qu'un reportage inédit a plus de chances de séduire un magazine qu'un sujet déjà vu, donc galvaudé. Et parlant de "ces auteurs qui se volent eux-mêmes leurs images", j'attirais l'attention sur le danger de transformer son site en un véritable self-service n'avouant pas son nom.

J'avais déjà abordé ce sujet lors d'une soirée chez notre confrère "Profession Photographe" et les nombreux pros présents s'étaient montrés sensibles à mes arguments. Sur le web, c'est une autre affaire et les spécialistes du détournement de phrases sorties de leur contexte ou de commentaires de textes trop vite survolés se sont déchaînés: je n'avais rien compris aux temps modernes et en dehors du web, point de salut!

Sourions ! Compter ses milliers "d'amis" sur les réseaux sociaux ou engranger des milliers de clics ou de téléchargements n'a jamais nourri personne. Cultiver sa notoriété est une chose, mais vient un moment où il faut vivre. Or, un photographe professionnel ne vit que de la vente de son travail et s'il le distribue gratuitement d'un côté, il ne doit pas s'étonner s'il ne le vend plus.

Laisser des fichiers haute définition à la portée de n'importe qui sur un site internet ne signifie évidemment pas que n'importe qui puisse s'en servir librement. Mais plutôt que de prétendre enseigner le droit de l'image à la Terre entière ou de passer son temps à traquer les photos volées, ne serait-il pas plus sage de ne pas les laisser ainsi... à disposition ? Pour le prouver, je me suis livré à une petite expérience: j'ai téléchargé une photo de 2.000 x 3.000 pixels trouvée via un coup de zoom sur le site d'un auteur célèbre. Quelques minutes de Photoshop plus tard, mon traceur accouchait d'un magnifique tirage 70 x 90 cm qui a suscité l'admiration de la rédaction. La prochaine fois que je rencontrerai cet auteur (qui, rassurez-vous, est aussi un ami) je lui demanderai une dédicace: ça m'évitera de payer très cher les tirages numérotés qu'il a tant de mal à vendre.

### Les dangers du web

J'avais à peine écrit ces mots que Stéphane Hette, dont vous appréciez les images et les articles dans *Nat'Images* (il est aussi l'auteur de la couverture du mois dernier...) m'envoyait cet amusant témoignage: l'une de ses meilleures photos, exposée l'automne dernier à la Maison européenne de la photographie et diffusée en tirage d'art en série limitée s'est retrouvée sur les tables d'un salon de thé, transformée en fond pour la carte des consommations !



Chargée depuis le web, étroitisée et déformée pour rentrer dans le format d'un A4, le tout sans aucune autorisation, on s'en doute. Stéphane ne l'aurait jamais su sans la perspicacité d'un ami qui a sorti son portable et signalé cet emprunt.

Un exemple parmi tant d'autres qui illustre bien les risques que prend un photographe en laissant traîner des images de trop bonne résolution. Référencées et dupliquées par d'innombrables moteurs de recherche, indexées sans contrôle de l'auteur, elles finissent vite "anonymisées", au point que des emprunteurs de bonne foi (ou pas) n'en retrouveront pas forcément l'origine. Au lieu de chercher qui s'est servi, peut-être serait-il mieux de ne pas laisser les portes de la vitrine grandes ouvertes...

# ON NE VA PAS SE QUITTER COMME ÇA...

## Occasion et appareils irréparables

La Cote de l'Occasion Chasseur d'Images est un outil incontournable pour qui cherche à acheter ou revendre du matériel photo, mais la mention "NR" intrigue certains de nos Lecteurs:

*"Propriétaire d'un Nikon D200 qui m'a donné entière satisfaction durant de nombreuses années, j'attendais avec impatience la sortie du test Chasseur d'Images avant de décider de le remplacer par un D7200, plus moderne. Vos commentaires m'ont convaincu et je me suis donc rendu dans un magasin après avoir minutieusement remballé mon D200 dans l'espoir de me le faire reprendre au tarif Exceptionnel, ce qu'il est réellement."*

*Quelle ne fut pas ma surprise de m'entendre répondre que le magasin ne pouvait pas me le reprendre, au motif que le D200 est désormais irréparable. Dans ces conditions, à quoi bon indiquer un prix si on ne peut pas le revendre ? Autant mettre zéro !"*

- Un professionnel ne peut pas s'exonérer de l'obligation de garantie: c'est une obligation légale qu'il est tenu de respecter, même sur le matériel d'occasion. En cas de panne, il devra assurer la réparation ou le remplacement par un matériel équivalent. C'est la raison pour laquelle les magasins disposant d'un service occasion ne rachètent pas les appareils déclarés irréparables, car ils ne pourraient pas en assurer la revente.

Votre Nikon D200 est malheureusement dans ce cas: le SAV Nikon ne le prend plus en charge. Il sera peut-être réparable dans des ateliers privés mais pour un professionnel, sa revente représente un risque élevé. Ces matériels, signalés par la mention "NR" dans nos tableaux, peuvent encore faire l'objet de transactions entre particuliers et leur prix argus a déjà été revu en conséquence.

## On ne bouge plus: je fais ma mise à jour !

Etienne Givois n'a rien contre le progrès, mais il craint de voir se généraliser, sur le matériel photo, le principe des mises à jour qui est devenu une plaie des systèmes informatiques:

*"J'ai lu avec un grand intérêt l'article consacré au Dock USB de Sigma: je n'avais pas vraiment compris à quoi ça servait, mais vous l'expliquez si bien que j'ai enfin compris l'utilité de la chose. Personnaliser son objectif est sûrement une bonne idée, mais je crains aussi que ce genre d'accessoire, s'il se généralise, incite les fabricants à lâcher sur le marché des appareils pas finis en nous imposant d'innombrables mises à jour. Il ne faudrait pas que les appareils photo deviennent comme les ordinateurs ou les téléphones et passent leur temps à faire des mises à jour car on est censé les utiliser en pleine nature ou loin de chez soi, donc sans réseau à proximité..."*

Ah, les mises à jour ! Nous aussi on les aime les mises à jour ! Pas une journée sans subir l'ouverture intempestive d'une fenêtre qui interrompt une tâche en cours et signale la nécessité impérieuse de passer de longues minutes à attendre qu'une version supposée meilleure veuille bien résoudre des problèmes qu'on n'a jamais eus ! Et nous voilà partis à cliquer, accepter quarante pages de conditions particulières qu'on ne lira pas, taper dix fois notre mot de passe

pour, au bout du compte, s'apercevoir que le bel-objet-tout-frais-mis-à-jour plante toujours autant... ou qu'il est devenu beaucoup plus lent et qu'il faudra penser à le changer !

Jusqu'à maintenant, le matériel photo était à peu près épargné ; les "grands reflex" font l'objet de mises à jour plutôt espacées et ne s'arrêtent jamais de leur propre chef pour les exiger. Mais en mettant en service un compact expert Sony, j'ai pesté contre l'arrivée de cette sale habitude dans le monde de l'image: non seulement mon appareil neuf et arrivé sur le marché depuis moins de trois jours ne comportait pas la bonne version, mais il me suggérait de charger des programmes additionnels, des extensions payantes et même de m'abonner à des services, eux aussi payants ! J'avais donc acheté un appareil incomplet, mais on ne me l'avait pas dit.

Votre question a donc du sens et on peut effectivement craindre que, dans un futur proche, les marques photos généralisent, elles aussi, cette pratique venue du monde informatique. Pour notre bien, évidemment ! Ne t'envole pas, petit papillon: la mise à jour se termine dans douze minutes seulement...

## L'encre, au prix de l'or

Les imprimantes, c'est bien connu, ne sont pas vendues à leur vrai prix et c'est sur les consommables que les fabricants se ratrappent. Du coup, les consommateurs lorgnent du côté des encres compatibles. Antoine Coligny s'intéresse aussi à la qualité:

*"Chasseur d'Images teste les imprimantes photo, mais jamais les cartouches compatibles. Pourquoi ne pas prévoir un test dédié aux encres PHOTO, qui compléterait utilement les tests des journaux de consommateurs, qui ne parlent que des encres courantes?"*

On y a déjà pensé, mais les cartouches compatibles pour imprimantes photo sont rares et assez peu suivies, les fabricants s'intéressant principalement aux références les plus usuelles. Un tel test semble donc improbable. Par contre, il n'est pas intéressant de vérifier, avant l'achat d'une imprimante, le coût probable de la page imprimée, qui atteint des niveaux que l'on n'imagine pas.

La fin de vie inopinée de la laser couleur de la rédac' nous a rappelé que cette machine demande quatre cartouches à 300 € pièce pour 9.000 copies... annoncées, soit plus de 13 centimes la feuille, hors papier et entretien. Elle tourne donc à 13 € les 100 pages et l'impression d'un seul numéro de Chasseur d'Images coûte 25 € ! Avec du jet d'encre, et toujours en prenant les capacités annoncées par les fabricants (en général optimistes...) on divise le coût par trois ou quatre, ce qui reste ruineux pour de l'impression domestique.

Tous ceux auxquels j'ai annoncé ces chiffres en ont douté: *"Non, la mienne coûte moins cher que ça"*. 13 € les 100 feuilles, personne n'y croit. Et pourtant vérifiez !

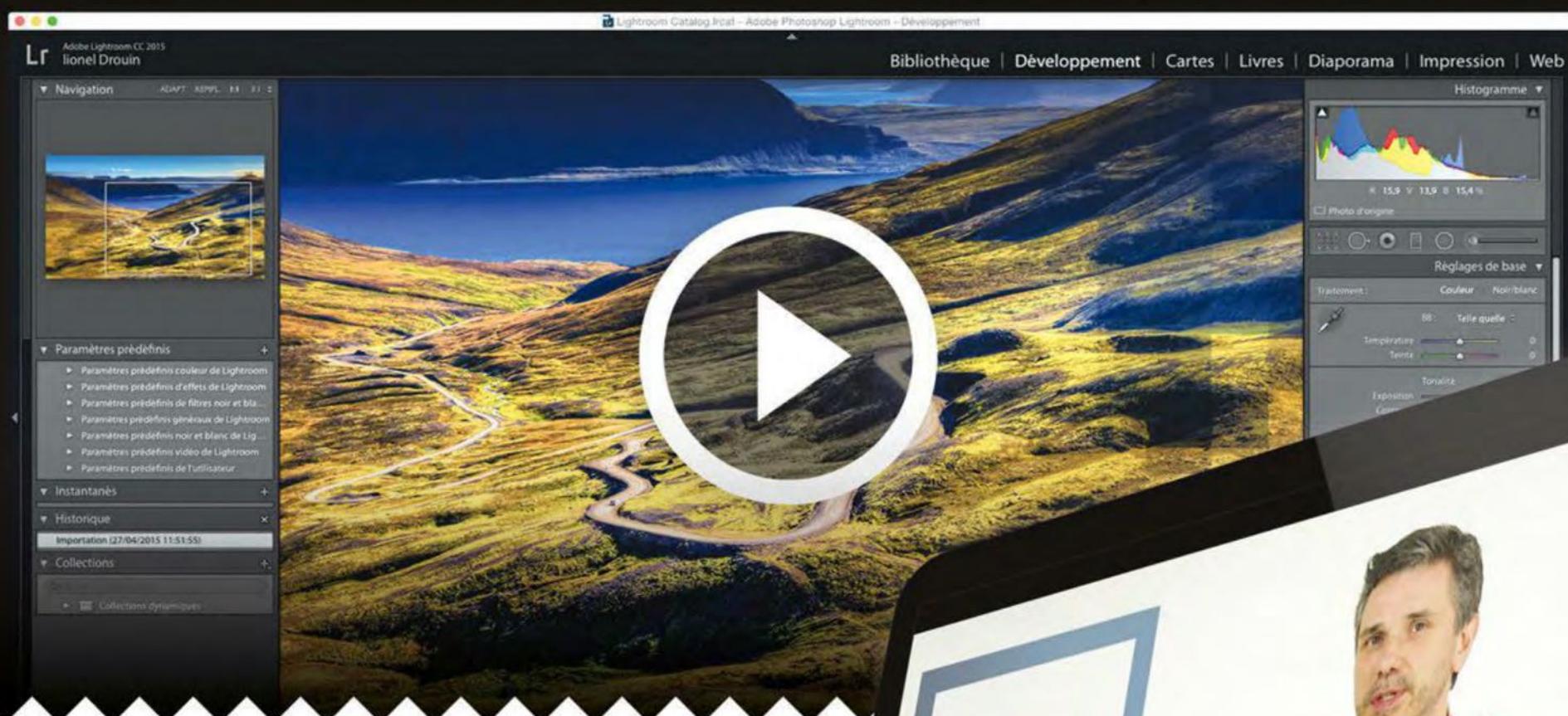
## On se retrouve le 15 juin

C'est déjà fini ? Non: ça recommence le 15 juin prochain. D'ici là, bonne lecture et, si quoi que ce soit vous grattoille n'hésitez pas à glisser un petit mail à redaction@chassimage.com

**A très vite ! Guy-Michel**

-25% : OFFRE SPÉCIALE LANCEMENT

# Apprendre Photoshop Lightroom 6



- Cours vidéo animé par Emmanuel Molia, **photographe professionnel certifié Adobe**
- Les bases **indispensables** et les **nouveautés** de Lightroom 6
- Tous les **outils de post-production** pour sublimer vos photos



## OFFRE DE LANCEMENT 25% OFFERT

Offre réservée aux lecteurs de Chasseur d'Images  
entrez ce code de remise lors de la validation de votre panier\* :

**CHASSEUR15**

 **ELEPHORM**  
LA FORMATION EN VIDÉO AVEC LES PROS



Tout notre **catalogue photo** :  
[www.elephorm.com](http://www.elephorm.com)

\* Code valable 1 000 fois et jusqu'au 31/08/2015. Une seule utilisation du code par personne.



GARANTIE DE  
**5 ANS**

**TAMRON**  
New eyes for industry